

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE  
L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**



*Année universitaire 2006-2007*



## SOMMAIRE

<b>Rapport du Directeur</b>	L'EFEO-Missions de l'établissement	3
	L'année 2006-2007: objectifs, faits marquants, activités du Directeur	8
	Activités du Directeur des études	21
	L'EFEO en 2007	25
	Organigramme, membres scientifiques	26
<b>Rapport scientifique</b>	Rapport scientifique établi par le Directeur des études à partir des rapports individuels des membres	
	<b>Archéologie, architecture, histoire de l'art</b>	31
	(Etats côtiers d'Indonésie et monde malais ; monde khmer ; monde sinisé; histoire de l'art de l'Inde)	
	<b>Épigraphie</b>	59
	(Laos ; Cambodge ; Thaïlande ; Monde malais ; Birmanie ; Viêt-Nam ; Chine ; Inde du Sud)	
	<b>Langues, manuscrits, littératures</b>	67
	(Indologie ; textes bouddhiques ; littératures ; histoire de l'édition)	
<b>Histoire et anthropologie des religions</b>	87	
(Religion de la Chine ; diffusion du bouddhisme ; dynamiques religieuses japonaises ; religions et politique contemporaine)		
<b>Ethnologie et histoire du contemporain</b>	101	
(Anthropologie de l'Inde; histoire contemporaine de la péninsule indochinoise)		
<b>Activités des centres</b>	Pondichéry, Pune	113
	Bangkok, Chiang Mai, Vientiane, Yangon	119
	Phnom Penh, Siem Reap, Hanoi, Kuala Lumpur, Jakarta	127
	Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul, Kyôto, Tokyo	139

---

<b>Publications et autres valorisations</b>	Publications	157
	Conférences et autres manifestations scientifiques	191
<b>Formation</b>	Les enseignements	217
	L'encadrement scientifique	
<b>Éditions</b>	Organisation et activité du service	221
	Parutions 2006-2007	
<b>Documentation</b>	La bibliothèque	231
	La photothèque	
	Les centres de documentation locaux	247
<b>ANNEXES</b>	1. Les équipes de l'EFEO	263
	2. Séminaire EFEO Paris	
	3. Enseignements dispensés en France	
	4. Prix et distinctions	
	5. Boursiers de l'EFEO	
	6. Éléments financiers	

# **RAPPORT DU DIRECTEUR**

## RAPPORT DU DIRECTEUR

### L'EFEO - MISSIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

**Une mission de terrain  
en Asie**

La mission scientifique de l'École française d'Extrême-Orient est l'étude des civilisations classiques de l'Asie, au travers des sciences humaines et sociales. Fondée au Vietnam à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'EFEO eut pour vocation première d'explorer et de conserver le patrimoine culturel de l'Indochine. Aujourd'hui son champ de recherches s'étend de l'Inde à la Chine et au Japon et, englobant l'ensemble du Sud-Est asiatique, comprend la plupart des sociétés qui furent indianisées ou sinisées au cours de l'histoire. Autour de ses dix-sept centres installés dans douze pays asiatiques se sont constitués des réseaux de chercheurs locaux et internationaux, denses et durables, sur lesquels l'École a pu s'appuyer pour bâtir son essor. Après un siècle d'engagement intellectuel en Asie, l'EFEO déploie son activité de recherche dans l'une des régions du monde – comprise entre le sous-continent indien et le Japon – parmi les plus dynamiques, non seulement dans le domaine économique, mais aussi sur le plan scientifique : transformation des institutions, création de nouveaux outils, émergence de nouvelles méthodologies, investissements technologiques considérables.

L'EFEO aborde l'Asie par des recherches pluridisciplinaires et comparatistes, associant l'archéologie, l'histoire, l'anthropologie, la philologie, et les sciences religieuses. Du fait de cette présence continue des membres de l'École sur le terrain de leurs recherches, les missions de l'EFEO en Asie débouchent aussi naturellement sur des questions touchant au monde contemporain.

**Un grand établissement  
original au cœur du  
dispositif national**

L'EFEO est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPCSCP), directement placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. À la différence des autres Écoles françaises à l'étranger, l'EFEO est constituée d'un ensemble permanent d'enseignants-chercheurs – 42 en 2007, comprenant 12 directeurs d'études et 30 maîtres de conférences – qui appartiennent au même corps que ceux de l'École pratique des Hautes Études (EPHE) et ceux de l'École nationale des Chartes (ENC). Ces chercheurs, qui ont tous une longue expérience du terrain asiatique, portent des projets

originaux et assurent la transmission de compétences parfois uniques et exigeant un haut degré de spécialisation.

L'accueil à l'EFEO, pour une ou plusieurs années, de collègues – en détachement ou en délégation – du CNRS, de l'Université, de l'EPHE, de l'EHESS ou de l'INALCO est également une des caractéristiques de l'établissement. Ces collègues, généralement déjà partenaires de programmes de recherche pilotés par l'EFEO, sont affectés dans ses centres en Asie où ils peuvent pleinement bénéficier de ses nombreuses ressources documentaires, progressivement constituées depuis un siècle, mais aussi de ses partenariats scientifiques locaux. L'EFEO est ainsi au centre de nombreuses collaborations institutionnelles, qu'elle scelle ou consolide, entre spécialistes français de l'Asie.

La vocation première de l'EFEO étant la recherche fondamentale, ses enseignants-chercheurs exercent des activités de formation et d'encadrement au sein d'écoles doctorales relevant de divers établissements universitaires (EPHE, EHESS, INALCO, Paris VII, Lyon II, Toulouse II, Institut d'études politiques de Strasbourg) avec lesquels une convention est signée. L'encadrement et la formation à la recherche sont, par ailleurs, activement poursuivis dans les centres en Asie grâce à des stages et à une trentaine de bourses de terrain que l'EFEO attribue annuellement à des post-doc et à des doctorants.

L'EFEO a une inscription forte à Paris, à la Maison de l'Asie, où se trouvent son siège et ses services centraux de documentation (bibliothèque de 86 500 ouvrages et 700 revues vivantes ; photothèque ; archives). En collaboration avec l'EPHE et l'EHESS et en lien étroit avec le Musée Guimet voisin – l'EFEO a fait aujourd'hui de la Maison de l'Asie un centre d'animation et de rencontres scientifiques très vivant (enseignements, conférences, colloques,ancements d'ouvrages, etc.), de plus en plus fréquenté par les étudiants et les chercheurs, en même temps qu'un lieu d'accueil de qualité pour ses partenaires étrangers. Au sein de la structure « multicentrée » des implantations de l'EFEO, le siège parisien apparaît comme un point d'appui essentiel pour la stabilité du réseau des centres et des antennes.

### **Un réseau d'excellence international**

Fort de sa réputation scientifique internationale et de la profondeur de sa présence en Asie, l'EFEO a développé au cours des décennies de très nombreuses collaborations avec des partenaires asiatiques comme avec des chercheurs occidentaux, européens notamment. L'EFEO a noué, parfois de longue date, des relations privilégiées avec plusieurs universités et grandes structures de recherche en Asie. C'est ainsi qu'à côté de centres autonomes dont

les bâtiments et le foncier appartiennent en pleine propriété à l'EFEO ou sont en location : à Pondichéry, Chiang Mai, Hanoi, Phnom Penh, Siem Reap, Vientiane, Jakarta et Kyoto des antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige : à Pune, Bangkok, Kuala Lumpur, Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul et Tokyo. Des coopérations scientifiques sont chaque fois signées engageant des collaborations croisées entre chercheurs locaux et chercheurs français autour de projets pluriannuels.

D'un autre côté, l'EFEO, souhaitant renforcer le vivier de spécialistes susceptibles d'être affectés dans ses centres et voulant diversifier ses champs de recherche, a décidé d'ouvrir plus systématiquement son réseau à des coopérations européennes. Jusqu'alors les centres EFEO, souvent seules structures de recherche étrangères établies localement de façon pérenne, réunissaient spontanément autour de chacun d'eux la communauté scientifique internationale des spécialistes de sciences humaines et sociales, avec parfois des collaborations s'établissant sur le long terme avec telle ou telle grande institution nord-américaine, européenne ou australienne. Constatant qu'une nouvelle frontière de la coopération scientifique internationale se cristallisait en Europe, l'EFEO a pris l'initiative de proposer à une vingtaine d'institutions européennes, qui ont répondu favorablement, de former un Consortium pour la recherche sur le terrain en Asie, *European Consortium for Asian Field Study* (ECAFS), qui bénéficiera du réseau de ses centres et permettra une mutualisation de leurs coûts. Un réseau d'excellence européen, organisé autour des implantations actuelles de l'EFEO et de ses partenaires européens en Asie, prendra corps dès l'année universitaire 2007-2008.

Le rapport qui suit esquisse en premier lieu l'évolution des principaux champs de recherche de l'EFEO, avant de faire un tour d'horizon des activités des centres et des équipes, puis un point sur les secteurs formation, édition et documentation. Ces domaines clés, en mutation, comprennent des enjeux majeurs pour l'École. En annexe est donnée une compilation d'informations sur les équipes scientifiques de l'EFEO, les séminaires mensuels, les enseignements dispensés, prix et distinctions, les boursiers, ainsi que sur quelques éléments financiers. L'École est redevable à Yves Goudineau, directeur des études, qui a dirigé la rédaction de ce rapport, ainsi qu'à Isabelle Pujol (Communication), à Astrid Aschehoug et Geraldine Hue (Éditions) et à Vincent Paillusson (Maison de l'Asie) pour leur collaboration efficace.

**L'ANNÉE 2006-2007**  
**Objectifs**

*Le Consortium  
européen pour la  
recherche sur le terrain  
en Asie*

Cette année la direction a donné priorité à la construction d'un Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (*European Consortium for Asian Field Study – ECAF*).

L'engagement direct de longue date en Asie a permis à l'EFEO, durant un siècle de profondes transformations, de mener des études de terrain de grande envergure en coopération avec nombre d'institutions et de chercheurs locaux. L'implantation locale permanente de l'EFEO en Asie a façonné le style particulier de ses travaux scientifiques, rapprochant l'érudition de l'expérience vécue sur le terrain.

Aujourd'hui, l'Asie occupe une place majeure dans le monde et dans la conscience collective des Européens. Le dynamisme de cette région retentit sur l'économie mondiale et la culture contemporaine. L'appréhension et la compréhension des sociétés et civilisations d'Asie ne relèvent plus de l'exotisme et du facultatif. C'est par ailleurs d'Asie que nous vient une profonde transformation des méthodes de recherche dans les études asiatiques, grâce aux investissements substantiels que consacrent les universités asiatiques au développement de leurs ressources scientifiques et de nouveaux outils dans le domaine des technologies de l'information.

C'est dans ce contexte que l'EFEO entend accroître le poids de sa présence en Asie et élargir la portée de ses accords de coopération, en renforçant et en développant ses partenariats européens. Ce projet s'accorde avec la politique de la Commission européenne de construire un espace européen de la recherche et de l'enseignement supérieur (déclaration de Lisbonne, processus de Bologne). Aujourd'hui, l'EFEO a tout intérêt, en termes d'impact scientifique global et d'efficacité institutionnelle européenne, à passer d'une série de partenariats bilatéraux dans plusieurs pays européens à l'établissement d'un groupement multilatéral véritablement européen.

Ce groupement est conçu afin de fournir un accès au terrain en Asie et d'y déployer des programmes communs de recherche, plus approfondis puisque conjuguant les compétences particulières des plus grandes institutions européennes dans les études asiatiques. La mutualisation de certaines implantations et de leurs frais de fonctionnement dans un cadre de coopération internationale est, dans un contexte budgétaire nécessairement contraint, une option qui permet sur le moyen et le long terme de maintenir et de développer le réseau des centres EFEO en Asie, tout en conservant la tradition d'accueil des orientalistes de France à l'égard des chercheurs internationaux. Le groupement européen d'implantations en Asie présentera des avantages certains tant en matière d'organisation et de représentation, qu'au plan des économies d'échelle.

Renforcer le vivier de spécialistes disponibles pour des affectations dans les centres ouvre aussi de nouvelles possibilités pour enrichir et diversifier les champs de recherche et de coopération représentés dans chacun d'eux. L'attrait pour les partenaires asiatiques que peuvent représenter les différents membres du Consortium s'en trouvera considérablement accru par rapport à une situation d'échanges bilatéraux. En outre, la grille de programmes communs du Consortium européen permettra de solliciter soutien et financement auprès de la Commission européenne. L'Europe a longtemps été à l'avant-garde des études asiatiques : aujourd'hui, l'initiative de bâtir un Consortium européen est un enjeu d'importance si l'on veut conserver une vraie compétitivité, dans le domaine de la recherche sur le terrain en Asie, par rapport à l'Amérique du Nord et à l'Asie. Ces dernières investissent considérablement dans la science, avec une capacité d'innovation qui se développe à un rythme accéléré, et disposent dans ce domaine d'un haut niveau d'organisation professionnelle et institutionnelle. L'Europe doit être à même de relever ce défi.

Les étapes du dossier ont été les suivantes : le projet de constitution d'un Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie a été diffusé en octobre 2006. Une première réunion de représentants de 15 institutions de cinq pays européens s'est tenue le 13 novembre 2006 au siège de l'EFEO à Paris, en présence du vice-président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et du conseiller pour les Affaires internationales et européennes du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Les participants à cette table ronde se sont accordés pour procéder à la création d'un Consortium intitulé *European Consortium for Asian Field Study* (ECAAF), coordonné par l'EFEO, lequel s'appuiera principalement sur le réseau des centres de l'EFEO en Asie. Un projet de convention multilatérale a été rédigé par l'EFEO et est en juin 2007 au stade final de délibération par les futurs membres. Il est envisagé que cette convention soit signée en septembre 2007 et que le Consortium devienne opérationnel début 2008.

Les institutions européennes ayant confirmé leur intérêt sont (liste non exclusive) :

- Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris
- Académie hongroise des Sciences, Budapest
- Académie des Sciences de la République tchèque, Prague
- Asien-Afrika-Institut, Hambourg
- British Academy, Londres
- Centre national de la recherche scientifique, Paris
- Consiglio nazionale delle ricerche, Rome
- École française d'Extrême-Orient, Paris
- École des Hautes Études en sciences sociales, Paris
- École pratique des Hautes Études, Paris

- European League of Non-Western Studies, Leyde
- Ferenc Hopp Museum of Far Eastern Arts, Budapest
- Fondazione Lerici, Milan
- Institut d'études orientales, Saint-Pétersbourg
- Institut national des langues et civilisations orientales, Paris
- Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO), Rome
- Max Planck Institut für ethnologische Forschung, Halle
- Musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris
- Needham Research Institute, Cambridge
- Royal Asiatic Society, Londres
- Société asiatique, Paris
- Society for South Asian Studies, Londres
- The White Rose Centre, Leeds et Sheffield
- Université de Bristol
- Université de Cambridge
- Université Eötvös Loránd, Budapest
- Université de Leyde
- Université d'Oxford
- Université de Paris V

*Restructuration du  
fonctionnement de  
l'établissement*

Le renouvellement et la restructuration du fonctionnement des services centraux de l'établissement, entamés en 2005-2006, se sont achevés avec plusieurs nominations, d'une part dans les secteurs des éditions et de la diffusion et, d'autre part, dans ceux du secrétariat et de la gestion de la Maison de l'Asie.

En décembre 2006, Vincent Lautié, recruté un an auparavant comme ingénieur de recherche en charge des **éditions** et de la **diffusion**, a quitté ses fonctions. Ont été nommées assistantes d'édition contractuelles au grade d'ingénieur d'études Astrid Aschehoug et Géraldine Hue afin de redresser la situation. Ces dernières, depuis leur arrivée en octobre 2006, ont assuré le suivi éditorial et dirigé la fabrication des publications de l'École, ouvrages et revues. *Arts Asiatiques*, revue coéditée par l'EFEO avec le Musée Guimet et le CNRS, bénéficie depuis le 1<sup>er</sup> mars 2007 de la mise à disposition par le CNRS de Vincent Leguy qui en assure désormais le secrétariat de rédaction. Une expertise informatique des problèmes liés à l'emploi de polices asiatiques et des signes diacritiques est réalisée depuis octobre 2006 par Grégory Kourilsky, vacataire. Le service de diffusion est confié à Hô Thanh Vân, vacataire également. Cette jeune équipe a réussi, en très peu de temps, à redynamiser les services des publications et de la diffusion. Avec huit volumes publiés en huit mois, elle a d'ores et déjà comblé la plus grande part des retards accumulés en 2005-2006.

Également en décembre 2006, Élisabeth Lacroix a succédé au **secrétariat du siège** à Aline Belugou, laquelle a quitté ses fonctions au terme de son contrat et après avoir grandement contribué à la refonte de ce service. Élisabeth Lacroix vient de

*Nominations et  
mouvements de  
personnel scientifique*

l'École normale supérieure de Cachan où elle s'occupait, entre autres choses, de la gestion des programmes de coopération internationale. Elle se voit attribuer à l'EFEO les fonctions d'assistante de direction et de chargée des relations internationales. Elle est également responsable d'une mission « affaires européennes » qui comporte plus particulièrement le suivi de la formation du Consortium européen ECAF, coordonné par l'École. Dans le cadre de cette réorganisation du secrétariat, les responsabilités de Graziella Mezzarobba et de Didier Mariette ont été redéfinies respectivement comme « administration et services généraux » et « gestion des personnels ». Ces deux collaborateurs assurent par ailleurs l'interface entre le secrétariat et l'agence comptable. France Girerd, collaboratrice de longue date au secrétariat, a pris sa retraite début septembre 2006. Enfin, la gestion de la **Maison de l'Asie**, précédemment sous la responsabilité d'Aline Belugou, a été confiée à Vincent Paillusson.

Trois nouveaux **maîtres de conférences** ont été nommés à l'EFEO à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2006 : Peter Skilling (boudhisme d'Asie du Sud-Est, Centre de Bangkok), Olivier Tessier (ethnologie du Vietnam, Centre de Hanoi) et Luca Gabbiani (histoire de l'administration chinoise, Institut d'Etudes politiques Strasbourg). Par ailleurs, Jacques Gaucher (architecture khmère), professeur de l'École d'architecture de Nantes en détachement à l'EFEO depuis plusieurs années, a été intégré (Centre de Siem Reap). À compter de cette même date, le **détachement** de François Patte (histoire des mathématiques indiennes), maître de conférences à l'Université de Paris V, a été renouvelé pour un an (Centre de Pune), tandis que Daniel Negers (ethnologie de l'Inde) a été détaché à l'INALCO et que Jacques Leider (histoire de la Birmanie) a réintégré le Luxembourg pour deux ans. D'un autre côté, Bénédicte Brac de la Perrière, chargée de recherche au CNRS (ethnologie de la Birmanie), a été détachée auprès de l'EFEO qui lui a confié la responsabilité du Centre EFEO de Yangon, à partir du 1<sup>er</sup> février 2007.

Depuis septembre 2006 aussi, Alain Arrault et Michela Bussotti, maîtres de conférences à l'EFEO (Centre de Pékin), sont **affectés** à Paris. Marianne Bujard a succédé à Alain Arrault comme responsable du Centre de Pékin. Marc Kalinowski, directeur d'études à l'EPHE, a rejoint également le Centre EFEO de Pékin, en délégation croisée avec Alain Arrault, lequel assure un enseignement à l'EPHE, V<sup>e</sup> Section. Pierre-Yves Manguin (EFEO Paris) est affecté pour un an à l'Asia Research Institute (ARI) de l'Université nationale de Singapour, à partir du 16 février 2007. David Palmer (sociologie des religions chinoises) est recruté comme chercheur contractuel pour deux ans à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2006 et est chargé de la responsabilité du Centre EFEO à

**Conseils et  
Commission**

*Conseils scientifique et  
d'administration*

Hongkong. Eva Wilden (indologie, Centre de Pondichéry) est affectée à Paris à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2006. Valérie Gillet (histoire de l'art de l'Inde) est recrutée, comme contractuelle, pour une période de sept mois au Centre de Pondichéry (1<sup>er</sup> février-31 août 2007). Éric Bourdonneau, chercheur contractuel, est affecté au Centre de Phnom Penh pour une période de huit mois à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007.

C'est avec une profonde tristesse que l'École a appris la disparition, le 15 janvier 2007, de Madame Colette Caillat, membre de l'Institut, membre du Conseil scientifique et du Conseil d'administration de l'EFEO, décédée le jour de son 86<sup>e</sup> anniversaire. Après une agrégation de grammaire et plusieurs années passées dans l'enseignement secondaire, elle s'était dirigée vers les études indiennes, obtenant un diplôme de hindi à l'École des Langues orientales et poursuivant une formation poussée en sanskrit et en indologie auprès de Jules Bloch et de Louis Renou. Spécialiste de réputation internationale de la religion jaïne, elle s'intéressait particulièrement aux textes et aux langues du bouddhisme indien et du jaïnisme, ses écrits couvrant un champ de compétence large allant d'une nouvelle grammaire du pâli à l'étude du genre du sūtra chez les Jaina. Professeur émérite de l'Université de Paris III – Sorbonne-Nouvelle, où elle exerça durant dix-sept ans et dirigea la Section d'études indiennes, elle fut élue en 1987 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au fauteuil d'André Leroi-Gourhan. Régulièrement membre de nos conseils depuis plus de vingt ans, où elle faisait des interventions parfois passionnées, elle fut toujours un soutien actif et précieux de notre École – comme l'atteste son texte sur « l'École française d'Extrême-Orient en Inde » – et restera dans notre mémoire comme un savant authentique et une amie sincère.

Monsieur Olivier Forcade, qui présidait depuis quatre ans les Conseils scientifique et d'administration de l'EFEO, a été élu à la chaire d'Histoire contemporaine de l'université d'Amiens, et a quitté ses fonctions de chargé de mission pour les Écoles françaises à l'étranger au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche en octobre 2006. L'EFEO est grandement redevable à Olivier Forcade, qui fut toujours un interlocuteur dynamique et engagé et qui a sincèrement appuyé les évolutions récentes de l'École.

Les nouveaux membres des Conseils d'administration et scientifique sont :

Monsieur Gilbert Puech, président du Conseil d'administration, ancien président de l'Université Lyon II ;

Monsieur François Queyrel, président du Conseil scientifique, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (EPHE) ;

**Commission de  
recrutement**

Monsieur Jean-Noël Robert, membre de l'Institut ;  
Monsieur Jean-Claude Waquet, président de l'École pratique des Hautes Études (EPHE) ;  
Madame Catherine Clémentin-Ojha, directrice d'études à l'École des Hautes Études en sciences sociales (EHESS) ;  
Monsieur Alain Arrault, maître de conférences à l'EFEO, membre élu représentant les enseignants-chercheurs de l'EFEO.

La Commission de recrutement, composée des membres du Conseil scientifique ainsi que de huit membres élus au sein de l'EFEO, représentant les deux collèges des directeurs d'études et des maîtres de conférences à l'EFEO, a siégé pour la deuxième fois le 7 mai 2007 afin de procéder au recrutement de deux maîtres de conférences en « études indiennes » et en « études d'Asie du Sud-Est ». Ces deux nominations sont en cours. Au sein de cette commission, François Patte, démissionnaire, a été remplacé par Alain Arrault.

**Faits marquants**

**Ouvrages**

Outre un grand nombre d'articles et de chapitres d'ouvrages (voir *infra*), et la publication de quatre périodiques, *Arts asiatiques* (Paris), *Aséanie* (Centre de Bangkok), les *Cahiers d'Extrême-Asie* (Centre de Kyoto) et *Sinologie française* (Centre de Pékin), l'EFEO a vu les membres de ses équipes publier dix-huit ouvrages en 2006-2007.

Cinq titres relatifs au Vietnam, à commencer par Philippe Papin (EPHE) qui, en collaboration avec *Trinh Khaac Manh et Nguyen Van* Nguyễn, a produit six nouveaux volumes du *Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam/Tong tap thac ban van khac Hán Nôm* (Hanoi, EPHE, EFEO et Institut Hán-Nôm, 2005-2007). Par ailleurs : Philippe Le Failler et al., *Rapport préliminaire sur les pétroglyphes de Sapa* ainsi que le *Guide des fonds d'archives conservés au centre n° 3 des Archives Nationales* (Hanoi, EFEO, 2006) ; Yves Goudineau, avec Christine Hemmet : catalogue de l'exposition *Nous avons mangé la forêt. Georges Condominas au Vietnam* (Paris, Musée du quai Branly/Actes Sud, 2006). Sans oublier Maurice Durand et Philippe Papin (éd.), *Histoire des Tay-Son* (Paris, EFEO/EPHE/Les Indes Savantes, 2006).

Quatre ouvrages ont été publiés concernant l'Inde, parmi lesquels on distinguera celui de Jacques Gaucher, *De la maison à la ville en pays tamoul ou la Diagonale interdite* (Paris, EFEO, 2006), livre monumental comprenant une réflexion novatrice conduite à partir d'une série de relevés architecturaux et urbains conjugués à des enquêtes réalisées sur le terrain dans une dizaine de villes-temples du Tamilnadu. On retiendra aussi : Dominic Goodall et André Padoux : *Mélanges tantriques à la mémoire d'Hélène Brunner/Tantric Studies in Memory of Hélène Brunner* (Pondichéry, IFP/EFEO, 2007) ; et Jean Deloche : *Studies of Fortifications in*

*India* (Pondichéry, IFP/EFEO, 2007), ainsi que du même le Cd-rom *Pondichéry Past and Present/Ponchichéry hier et aujourd'hui* (Pondichéry, IFP/EFEO, 2007).

Un livre et deux numéros de revues pour les chercheurs de l'EFEO en Chine : David Palmer, *Qigong Fever. Body, Charisma and Utopia in China, 1949-1999* (New York, Columbia University Press, 2007), ouvrage de référence sur la sociologie des mouvements sectaires en Chine moderne ; Michela Bussotti, avec Chen Xingcan : *Sinologie française/Faquo hanxue n° 11, Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire* (Pékin, Zhonghua, 2007) ; Paola Calanca : *Extrême-Orient Extrême-Occident n° 28, Dessins de frontières* (Paris, PUV, 2006).

Pour le Japon, deux ouvrages édités par Christophe Marquet : *Du pinceau à la typographie : regards japonais sur le l'écrit et le livre*, avec Claire Brisset, Pascal Griollet et Marianne Simon-Oikawa (Paris, EFEO/MFJ/INALCO, 2006) et *Hokusai manga*, avec Jocelyn Bouquillard (Paris, Bibliothèque nationale/Le Seuil, 2007). Ce dernier est également paru en versions américaine et italienne en 2007.

Pour l'Indonésie, les chercheurs de l'EFEO ont publié deux ouvrages. Henri Chambert-Loir, avec Bruno Dagens (éd.) : *Anamorphoses, Hommage à Jacques Dumarçay* (Paris, Les Indes Savantes/EFEO, 2006). Cet hommage à notre éminent collègue a obtenu le prix Hirayama de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 2006. Andrée Feillard (détachée à l'EFEO, responsable du Centre à Jakarta en 2002-2005), avec Rémy Madinier, *La fin de l'innocence ? L'Islam indonésien face à la tentation radicale, de 1967 à nos jours* (Paris et Bangkok, Les Indes Savantes/ IRASEC, 2006).

L'équipe Bouddhisme a publié un ouvrage collectif : François Lagirarde, avec Paritta Chalermpong Koanantakool (éd.), *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia* (Bangkok, EFEO/Sirindhorn Anthropology Centre, 2006).

Enfin, pour les études coréennes, Élisabeth Chabanol a dirigé la publication de *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905/Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905* (Paris/Séoul, EFEO/Korea University Museum, 2006), catalogue d'une exposition organisée à l'occasion des célébrations du 120<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques franco-coréennes. Cet ouvrage a reçu le Prix Culturel France-Corée 2006.

#### Conférences et colloques

Comme au cours des années précédentes, les membres de l'EFEO ont organisé ou co-organisé – outre les habituelles séries de conférences : « Histoire, Archéologie et Société » au Centre de Pékin, « Kyoto Lecture Series » au Centre de Kyoto, les conférences dans le cadre du partenariat avec l'Institut français de Taipei, et les conférences mensuelles au Centre EFEO de Siem Reap – plusieurs rencontres scientifiques à grande visibilité internationale, parmi

lesquelles il convient de mentionner neuf colloques internationaux :

Christophe Pottier a co-organisé le colloque « Angkor landscape, city and temple » avec l'Université de Sydney, les 17-22 juillet 2006, à Sydney.

Pierre-Yves Manguin a co-organisé la 11<sup>e</sup> conférence internationale de la *European Association of Southeast Asian Archaeologists*, qui s'est tenue au musée de Bougon (Deux-Sèvres), en septembre 2006.

Fabienne Jagou et Paola Calanca ont organisé le colloque international « Les fonctionnaires des frontières chinoises », en coopération avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taipei) et avec le Centre de recherche sur les frontières chinoises de l'Académie des sciences sociales de Chine (Pékin), Taipei, les 2-4 octobre 2006.

Élisabeth Chabanol, « Souvenirs de Séoul : France-Corée, 1886-1905 ». Colloque international co-organisé par l'EFEO et l'Université Koryo, Séoul, le 18 octobre 2006, puis au Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne, le 23 octobre 2006.

Élisabeth Chabanol, colloque co-organisé avec le CRÉOPS (Paris IV) « Art et archéologie en Corée : 100 ans de recherche », Institut national d'histoire de l'art, Paris, le 18 novembre 2006.

Fabienne Jagou et Louis Gabaude, « Southeast Asian arts: native context and Chinese reflections », second atelier organisé en coopération avec le Musée national du Palais (Taipei), Cambodge, Laos et Thaïlande, du 28 novembre au 11 décembre 2006.

Christophe Marquet, « Regarder l'écrit, lire les images : la littérature japonaise et ses supports ». Colloque franco-japonais à l'occasion de la publication du livre *Du pinceau à la typographie*. Maison franco-japonaise et EFEO-Tokyo, les 27-28 avril 2007.

Marc Kalinowski a été le maître d'œuvre du cycle « Rome – Han », confrontation entre historiens de Rome et de la Chine ancienne, organisée au Centre EFEO de Pékin en avril-mai 2007.

David Palmer, colloque international « Religion and social integration in Chinese societies: exploring sociological approaches to religion in the Chinese world », co-organisé par l'EFEO et l'Université chinoise de Hongkong, Hongkong, les 28-30 juin 2007.

### *Événements et projets-phare*

Le travail de l'EFEO à Angkor, récompensé cette année par la remise du grand prix Prince Louis de Polignac de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à notre collègue Pascal Royère, a été célébré à plusieurs reprises en novembre 2006 lors de la visite d'État de **S.M. le roi Norodom Sihamoni du Cambodge** en France. « C'est un vibrant et sincère hommage, a déclaré ce dernier, que je souhaite rendre encore une fois à l'œuvre centenaire

que l'École française d'Extrême-Orient accomplit au Cambodge en matière de restauration monumentale, d'épigraphie, d'archéologie, de linguistique, ainsi que dans tous ses autres champs de compétence. » À son tour, le Premier ministre, Dominique de Villepin, a rappelé qu'avec « l'École française d'Extrême-Orient, la France a participé à la restauration, aujourd'hui achevée, des terrasses du Roi lépreux et des Éléphants et poursuit celle du temple montagne du Baphuon », tandis que le président de la République Jacques Chirac saluait notre action : « Avec passion et compétence, l'École française d'Extrême-Orient a préservé l'héritage. Grâce à elle, nous continuons d'admirer l'imposante majesté d'Angkor Vat ou la statuare énigmatique du Bayon ». Compliments que nous nous devons assurément de partager avec les générations de membres et les équipes qui se sont succédé depuis plus d'un siècle sur ce site, longtemps emblématique de l'EFEO.

Une nouvelle **structuration scientifique** a été formulée en vue de la préparation du contrat quadriennal 2008-2011. Tirant les conséquences du bilan scientifique du précédent contrat quadriennal, il est proposé que cette nouvelle structuration fasse mieux apparaître encore les pôles d'excellence scientifique et l'originalité du projet scientifique de l'EFEO. Les projets de chacune de ces unités, validés par les chercheurs qui y sont rattachés, ont été approuvés par le Conseil scientifique de l'EFEO du 29 mars 2007.

Cette nouvelle structuration scientifique de l'établissement en cinq projets / unités de recherche (« équipes d'accueil ») diffère de celle en équipes « pays » du précédent contrat quadriennal. Elle vise d'une part à rendre plus lisibles les pôles de compétence forts d'une masse critique (indologie, bouddhisme, archéologie sud-est asiatique, etc.), et d'autre part, à faire émerger des transversalités porteuses de synergies et d'opérations de recherches régionales effectives (histoire du livre au Japon et en Chine ; étude du pouvoir local au Vietnam, au Laos et en Chine, etc.). Ces cinq unités accueilleront des chercheurs d'autres institutions, associés aux travaux des membres de l'EFEO. Ces cinq projets s'inscrivent au sein de trois axes clairement affichés et regroupent l'ensemble des enseignants-chercheurs.

En plus de ces cinq unités de recherche, trois projets transversaux ont été également proposés afin de faire apparaître dans le projet scientifique général de l'établissement certaines disciplines- phare, traditionnelles et toujours très actives, de l'EFEO (épigraphie, histoire de l'art...) ainsi que des projets en coopération (muséologie, « frontières »...). Ces trois projets transversaux, qui feront appel à des co-financements, doivent permettre de nouer des collaborations flexibles – certaines existent déjà – entre chercheurs de l'École et autres institutions françaises ou étrangères.

**Cinq projets / unités de recherche qui s'inscrivent sur trois axes :**

I) *Sources textuelles et traditions vivantes*

1. Corpus du monde indien
2. Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale

II) *La construction des centres de civilisation*

3. Cités d'Asie du Sud-Est
4. Pouvoir central et résilience du local

III) *Diffusion du bouddhisme*

5. Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie

**Trois projets transversaux :**

1. Histoire de l'art / muséologie
2. Épigraphies (Corpus des inscriptions khmères, inscriptions chinoises, vietnamiennes et autres)
3. Frontières

***Manifestations exceptionnelles***

Hormis les séminaires de recherche mensuels de l'EFEO (voir « Annexes »), l'accueil de nombreux enseignements et l'organisation de réunions scientifiques dans ses locaux, l'École a contribué à l'animation de la Maison de l'Asie comme lieu d'échanges scientifiques et de rencontres internationaux à travers la tenue de plusieurs manifestations exceptionnelles au cours de l'année 2006-2007. Parmi celles-ci, on indiquera :

- 23 octobre 2006, table ronde dans le cadre du séminaire mensuel de l'EFEO, animée par Geneviève Delrue (Radio France International) : « Asie du Sud-Est et radicalisation de l'islam », avec Andrée Feillard (CNRS-EFEO), Rémy Madinier (CNRS) et Jonathan Randal (*Washington Post*).
- 13 novembre, table ronde « Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie » réunissant quinze institutions de cinq pays européens de recherche et d'enseignement dans les études asiatiques intéressées par une coopération scientifique autour du réseau de Centres de l'EFEO.
- Le 22 novembre 2006, réception à l'occasion de la visite de S.M. Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge, au siège de l'EFEO, dans le cadre de sa visite d'État en France. Sa Majesté nous a fait l'honneur de venir inaugurer, en présence du Ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche François Goulard, une plaque en l'hommage de Sa Majesté Norodom Sihanouk, Roi-père, membre d'honneur de l'EFEO et « Grand donateur ».
- 19 décembre 2006, réception en l'honneur des participants au colloque international « Rituels, panthéons et techniques.

## ACTIVITÉS DU DIRECTEUR

### Colloques

Histoire de la religion chinoise avant les Tang » organisé par John Lagerwey, École pratique des Hautes Études, V<sup>e</sup> Section.

- 15 février 2007, réception en l'honneur de Madame Michèle Pirazzoli, et présentation du volume 61 d'*Arts Asiatiques*, publié en son hommage.
- 21 mars 2007, lancement du livre de Jacques Gaucher, *De la maison à la ville en pays tamoul ou la Diagonale interdite* (Paris, EFEO, 2006), avec une table ronde animée par Charles Goldblum.
- 2 juin 2007, lancement de l'ouvrage de Richard Pottier, *Yù Dî Mí Hèng. Essai sur les pratiques thérapeutiques lao* (Paris, EFEO, 2007), en présence de Georges Condominas et de Didier Sicard, président du Comité consultatif national d'éthique.

« La Chine en 2020 ». Séminaire organisé par M. Jean-Pierre Raffarin, Futuroscope, Poitiers, le 25 août 2006.

« Masterclass on modern research techniques in Asian archaeology: Paleo-environments and environmental change in Asia ». Atelier de maître international co-organisé par l'EFEO et l'IAS (*International Institute of Asian Studies*), EFEO Paris, 18-20 septembre 2006. Allocution d'ouverture.

« Souvenirs de Séoul : France-Corée, 1886-1905 ». Colloque international co-organisé par l'EFEO et l'Université Koryo, Séoul, le 18 octobre 2006. Allocution d'ouverture.

« La place de l'Asie du Sud-Est dans la radicalisation de l'islam ». Séminaire de l'EFEO-Paris, le 23 octobre 2006, avec Geneviève Delrue, Andrée Feillard, Rémy Madinier et Jonathan Randal. Présentation.

« Souvenirs de Séoul : France-Corée, 1886-1905 ». Colloque international co-organisé par l'EFEO et le Musée Albert-Kahn, Paris, le 23 octobre 2006. Allocution d'ouverture.

Intervention à la Session plénière du Comité International de Coordination (CIC) pour la Sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, UNESCO, Siem Reap, le 11 décembre 2006.

« Regarder l'écrit, lire les images : la littérature japonaise et ses supports ». Colloque franco-japonais à l'occasion de la publication du livre *Du pinceau à la typographie*. Maison franco-japonaise et EFEO-Tokyo, les 27-28 avril 2007. Allocution d'ouverture « L'activité éditoriale de l'École française d'Extrême-Orient ».

« Time and Space in Eurasia ». ECAI Congress of Cultural Atlases III : Académie russe des sciences, Moscou 29 mai-1<sup>er</sup> juin, 2007.

**Missions**

Allemagne, 12-13 juillet 2006 : Asien-Afrika-Institut, Université d'Hambourg.

Strasbourg, 3 octobre 2006 : Fondation européenne des sciences.

Corée, 17-20 octobre 2006 : Ambassade de France et Centre de l'EFEO à Séoul, inauguration de l'exposition « Souvenirs de Séoul : France-Corée, 1886-1905 », EFEO/Université Koryo, à Séoul dans le cadre des célébrations du 120<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée.

Cambodge, 10-15 décembre 2006 : Ambassade de France au Cambodge, Centre de l'EFEO à Siem Reap, mission UNESCO à Preah Vihear. Comité de pilotage Fonds de solidarité prioritaire (FSP) « Angkor » ; Comité International de Coordination (CIC) pour la Sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor.

Belgique, 22-23 janvier 2007 : conférence « Science et société : recherches en sciences sociales et humaines », organisée à l'occasion du lancement du 7<sup>e</sup> PCRD, Programme-cadre de Recherche et Développement (2007-2013), le 22 janvier 2007 à Bruxelles. Entretiens avec le vice secrétaire général, et avec le directeur de la Recherche, de la Commission européenne ; Représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne à Bruxelles.

Chine et Taiwan, 5-13 février 2007 : entretien avec M. Chen Shui-bian, président de la République de Chine ; cérémonie de réouverture du Musée national du Palais ; Institut français de Taipei. Ambassade de France, Délégation de la Commission européenne, Institut d'histoire des sciences (Académie des sciences de Chine), Centre de l'EFEO, à Pékin. Entretien avec le président de l'Université chinoise de Hongkong ; Centre de l'EFEO à Hongkong.

Hongrie et République tchèque, 21-23 mars 2007 : Académie hongroise des sciences, Université Eötvös Loránd, Musée Ferenc Hopp d'art d'Extrême-Orient, Budapest ; Académie des sciences de la République tchèque, Prague.

Japon, 25 avril-3 mai : Ambassade de France et Centre de l'EFEO à Tokyo ; ouverture colloque franco-japonais « Regarder l'écrit, lire les images : la littérature japonaise et ses supports », Maison franco-japonaise et EFEO-Tokyo ; Tôyô Bunko, Tokyo. Institut de recherche en sciences humaines (*Jinbun kagaku kenkyûjo*), Kyoto.

Autriche, 11 mai 2007 : Agence internationale de l'énergie atomique, Vienne. Nouvelles technologies analytiques et de conservation.

Fédération de Russie, 30 mai-2 juin 2007 : 3<sup>e</sup> Congrès international de l'*Electronic Cultural Atlas Initiative*, Académie russe

des sciences, Moscou ; Institut d'études orientales, Académie russe des sciences, Saint-Pétersbourg.

### Publications

« Girei no akari: Riku Shusei no sai ni okeru eikyo » Dans Chugoku shukyo bunken kenkyu, éd. Kyoto daigaku Jinbun kagaku kenkyujo, p. 223-38. Kyoto : Rinsen Shoten, 2007.

« Guérison et rédemption dans le rituel taoïste ancien », dans *Bulletin of Death and Life Studies* 3 (2007) : 61-78.

Préface, *Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire*, éd. Michela Bussotti et Chen Xingcan. *Faqo hanxue/Sinologie française* 11 (2007).

Préface, *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905/Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905*, éd. Élisabeth Chabanol, Paris et Séoul : EFEO et Korea University Museum, 2006.

Préface, *Photographies anciennes (1906-1909) de la Chine centrale (Henan), prises sur place au cours de sa mission par l'ingénieur Joseph Skarbek et provenant du fonds photographique Joseph Skarbek de l'École française d'Extrême-Orient*, éd. Jean Skarbek. Paris : Société historique et littéraire polonaise, 2006.

« Kodai dokyo girei ni okeru chiyu to kyusai ». Actes du colloque Shi to sono muko gawa [La mort et les au-delà], p. 47-63. Tokyo : Université de Tokyo, 2006.

« The Twenty-four Dioceses and the spatio-liturgical organization of early Heavenly Master Taoism », éd. Electronic Cultural Atlas Initiative. Université de Californie, Berkeley, <http://www.ecai.org/24dioceses/Index.htm>, 2006.

### Nomination

Professeur honoraire, Département d'études chinoises, Université de Hongkong (renouvellement de mandat, 2007-2010).

## ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES

### Organisation de conférences

### Participation à conférences, colloques, séminaires

- Co-organisation des Journées d'études du Centre Asie du Sud-Est (CNRS-EHESS), 14-15 juin 2006, sur le thème « Le prisme du religieux : dynamiques locales, étatiques et transnationales en Asie du Sud-Est ».
- Conférence 2007 de l'EUROSEAS (*European Association for South-East Asian Studies*) à Naples. Co-responsable (avec Rémy Madinier et Michel Picard) de l'atelier « The normalisation of religion in Southeast Asia », Naples, 12-15 septembre 2007.
- Co-présidence du colloque « Les fonctionnaires des frontières chinoises », organisé à l'Academia Sinica de Taïwan par l'EFEO (centres de Taipei et de Pékin) avec le Conseil National des Sciences taiwanais et l'Institut français de Taipei, Taipei 2-4 octobre 2006.
- Intervention « Les enjeux de l'archaïque dans la péninsule indochinoise. De l'évolutionnisme social à la patrimonialisation », colloque « Les nouveaux essentialismes », Paris, IRD- MESR, 22-25 mai 2007.
- Intervention « Éléments d'histoire des minorités ethniques transfrontalières du Centre-Vietnam », centre culturel français « L'Espace », Hanoi, 11 juillet 2007.
- Intervention « Considérations sur l'évolution des recherches en sciences sociales en Asie du Sud-Est continentale », université d'été du FSP « Sciences sociales-Vietnam », MAE et Académie des Sciences sociales du Vietnam, 16 juillet 2007.
- Intervention « Religion and ethnography. The work of Jacques Dournes in the Central Highlands of Vietnam », Congrès 2007 de l'EUROSEAS (*European Association for South-East Asian Studies*), Naples, 12-15 septembre 2007.

### Missions

- Missions à Hongkong et à Hanoi (MAE), 3-13 juillet 2006.
- Mission EFEO à Danang, A Luoi, Hué 14-22 juillet 2006.
- Mission IRD au Laos, 23 juillet-4 août 2006.
- Mission EUROSEAS à Naples, 15-17 septembre 2006.
- Mission EFEO à Taïwan, 1-6 octobre 2006.
- Mission EFEO à Chiang Mai, 6-10 octobre 2006.
- Mission EFEO à Bangkok, 14-21 janvier 2007.
- Mission MAE à Hanoi 5-8 mars 2007.
- Mission EFEO au Laos, 9-11 mars 2007.
- Mission MAE au Vietnam, 9-17 juillet 2007.

### Enseignement

- Enseignement à l'EHESS (avec Bénédicte Brac de la Perrière, CNRS) : « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est continentale ». Séminaire de l'année 2006-2007 :

**Direction de Thèses**

« Productions identitaires et politiques du religieux en Asie du Sud-Est », séminaire de recherche doctorale, ouvert aux étudiants de Master 1 et 2.

- Direction de Thèses à l'EHESS

Joséphine Téoran, « La construction missionnaire des Bahnars de Kontum (Vietnam) ».

Maneerat Dessaint, « La cour d'amour : instrument de dynamique sociale dans la société Lissou (Yunnan et Birmanie) ».

Marieke Charlet, « Enjeux et conditions de la reproduction sociale des villages pluri-ethniques du bassin de Vang Vieng (Laos) ».

Maxime Boutry, « Le Tenasserim à la croisée des mondes. Dynamique d'appropriation d'un territoire (l'archipel Mergui) et expression identitaire des pêcheurs birmans ».

Christophe Caudron, « Villages tai-dam et réseaux relationnels de la société locale pluri-ethnique au Nord-Laos ».

Francesco Volpini, « Construction du changement social et dominantes culturelles au Bouthan : pouvoirs, autorités et légitimation en territoire bouddhiste ».

- Direction de Master à l'EHESS en 2006-2007 : Douanglattana Souphanthong, Carole Fuchs.

**Participation à jury en 2006-2007**

- Jury de Thèses

Olivier Ducourtieux, « Caractérisation et problématique de l'agriculture d'abattis-brûlis en zone tropicale de montagne (Laos) », INA-Paris-Grignon, 13 mars 2006.

Alain Fiorucci, « Parenté, propriété agricole et autorité locale : formes et relations de pouvoir dans un village littéraire du delta du Nord Vietnam », Université Aix-Marseille I, 2 juin 2006 (rapporteur).

Nguyen Minh Man, « Les maisons communes de la région d'A Luoi : principes d'architecture et d'organisation sociale », École d'Architecture de Paris-La Villette, 28 juin 2007.

- Jury de HDR

Valéry Zeitoun (Université de Rennes), octobre 2007.

**Publications**

- **Participation à des jurys de recrutement** (admissibilité et admission) à l'EFEO et à l'IRD.

**Goudineau, Yves** (2006) - « Généalogie des formes et scénarios rituels dans l'Asie des Moussons : L'orientalisme de Paul Mus entre sociologie et iconologie » in D. Chandler et C. Goscha (ed.) *L'espace d'un regard. Paul Mus et l'Asie*, Paris, les Indes savantes, p. 133-146.

**Goudineau, Yves** (2006) - « La Dame des Cardamomes », entretien avec Marie Alexandrine Martin (et A. Guillou) in *Lettre de l'Afrase*, n° 67, avril 2006, p. 3-9.

**Goudineau, Yves** (2006) - *L'objet de l'ethnologue*, entretien avec Georges Condominas in Y. Goudineau (avec C. Hemmet) catalogue de l'exposition « Nous avons mangé la forêt », Musée du quai Branly, Paris, Actes Sud, 2006, p. 17-116 (et « Introduction » du catalogue).

**Goudineau, Yves** (2006) - « Les derniers feux », Préface à Olivier Evrard *Chroniques des cendres. Anthropologie des sociétés khmou et des dynamiques interethniques du Nord-Laos*, Paris, IRD-éditions, 2006.

**Goudineau, Yves** (2006) - Préface à F. Lagirarde, Paritta Chalermpong Konantakool (eds.), *Buddhist Legacies*, Bangkok, coll. « Études thématiques », éditions EFEO, 2006.

**Goudineau, Yves** (2007) CR de Goscha (Christopher) et Ivarson (Soren) « Contesting Visions of the Lao Past » (NIAS Presse ed.), in *BEFEO*, vol. 92. (sous presse)

**Goudineau, Yves** (2007) « L'anthropologie du Sud-Laos et la question Kantou » in Y. Goudineau, M. Lorrillard (ed.) *Nouvelles recherches sur le Laos*, Paris, éditions EFEO, coll. « Études thématiques » n° 18, 26 p. (sous presse)

**Autres valorisations**

Conseiller scientifique de l'exposition « Nous avons mangé la forêt. Georges Condominas au Vietnam », Musée du quai Branly, 23 juin – 15 décembre 2006.

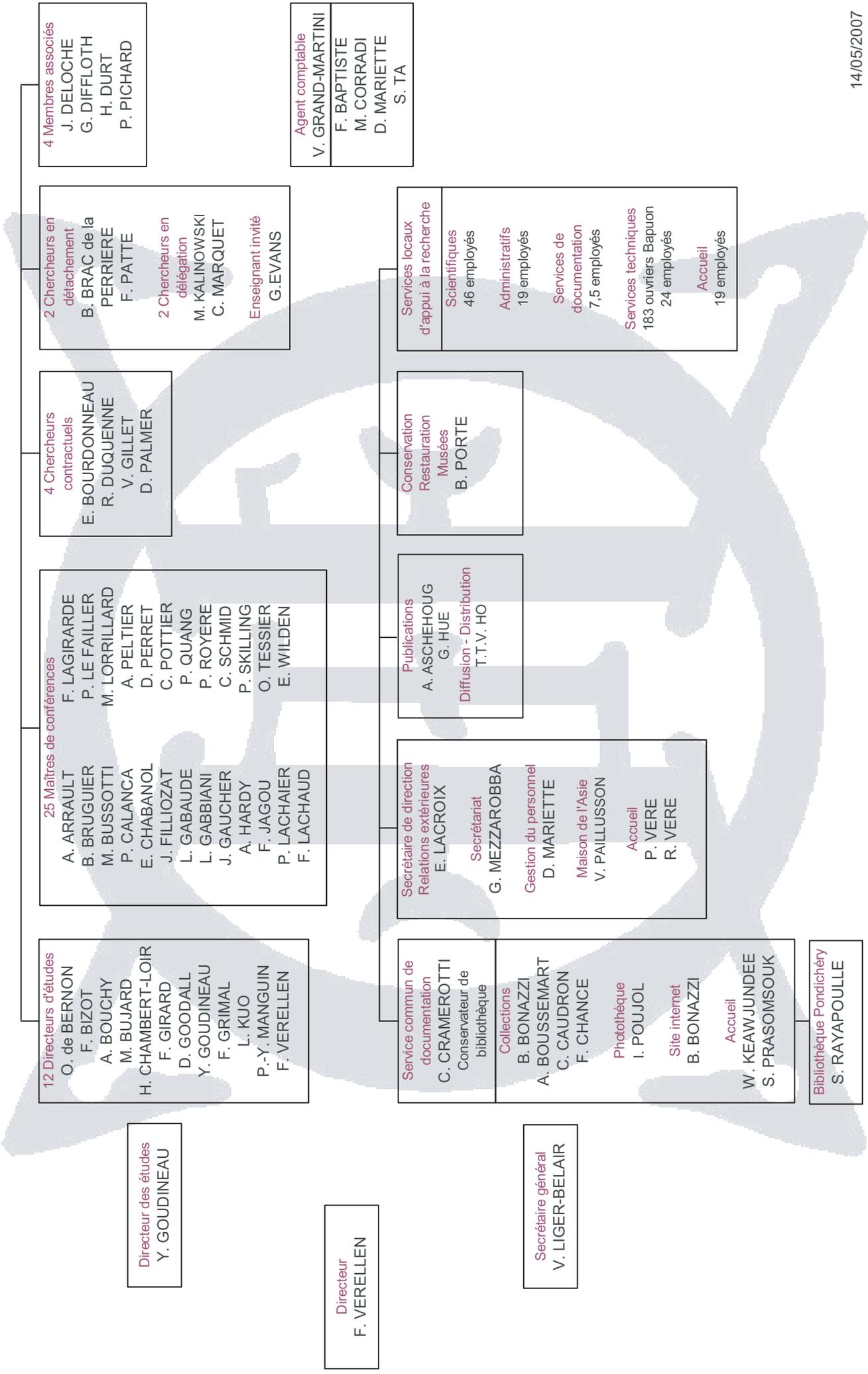
Conception et réalisation d'un multimédia « Le sacrifice du buffle » (textes, images, films...) dans le cadre des expositions permanentes de la section « Asie » du Musée du quai Branly.

**Expertise, animation  
scientifique  
en 2006-2007**

- Membre des comités de rédaction du *BEFEO* et d'*Aséanie*.
- Membre du Conseil scientifique du FSP « Sciences sociales Vietnam » (MAE).
- Membre du Conseil scientifique du programme ANR « Les Suds aujourd'hui ».
- Membre du Conseil scientifique de l'IRD (et membre du Bureau permanent du CS).
- Membre du Bureau de l'EUROSEAS (European Association for South-East Asian Studies).
- Membre du Comité scientifique du 3<sup>e</sup> Congrès du Réseau Asie.
- Membre du Conseil scientifique de l'IRASEC (Bangkok).
- Expert pour le Centre d'Analyse et de Prévision (CAP) du MAE.
- Administrateur du Comité de Coopération avec le Laos (CCL).
- Participation à la Commission des fouilles (MAE), décembre 2006.

# ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT

## ORGANIGRAMME 2007



**Membres scientifiques**  
**2007**

- ARRAULT Alain, Maître de conférences (Paris)  
 Histoire intellectuelle de la Chine
- BERNON Olivier de, Directeur d'études (Paris)  
 Bouddhisme khmer
- BIZOT François, Directeur d'études (Chiang Mai)  
 Bouddhisme d'Asie du Sud-Est
- BOUCHY Anne, Directeur d'études (Paris/Toulouse)  
 Anthropologie du Japon
- BRAC de la PERRIERE Bénédicte, Chargée de recherche du  
 CNRS détachée (Yangon). Ethnologie de la Birmanie.
- BRUGUIER Bruno, Maître de conférences (Phnom Penh)  
 Archéologie du Cambodge
- BUJARD Marianne, Directeur d'études (Pékin)  
 Histoire religieuse des Han
- BUSSOTTI Michela, Maître de conférences (Paris)  
 Histoire des livres en Chine
- CALANCA Paola, Maître de conférences (Pékin)  
 Histoire maritime en Chine
- CHABANOL Elisabeth, Maître de conférences (Séoul)  
 Histoire de l'art en Corée
- CHAMBERT-LOIR Henri, Directeur d'études (Jakarta)  
 Histoire et littérature du monde malais
- DUQUENNE Robert, Chargé de recherche (Pune)  
 Bouddhisme japonais
- EVANS Grant, Professeur invité (Vientiane)  
 Ethnologie du Laos
- FILLIOZAT Jacqueline, Maître de conférences (Bangkok)  
 Manuscrits pâli
- GABBIANI Luca, Maître de conférences (Paris/Strasbourg)  
 Histoire moderne de la Chine
- GABAUDE Louis, Maître de conférences (Vientiane / Chiang Mai)  
 Bouddhisme contemporain Thaïlandais
- GAUCHER Jacques, Maître de conférences (Siem Reap)  
 Architecture du Cambodge
- GIRARD Frédéric, Directeur d'études (Paris)  
 Histoire intellectuelle du Japon
- GOODALL Dominic, Directeur d'études (Pondichéry)  
 Philologie sanskrite
- GOUDINEAU Yves, Directeur d'études (Paris)  
 Ethnologie comparative de l'Asie du Sud-Est
- GRIMAL François, Directeur d'études (Pondichéry)  
 Langue et littérature sanskrites
- HARDY Andrew, Maître de conférences (Hanoi)  
 Histoire moderne et contemporaine du Vietnam
- JAGO Fabienne, Maître de conférences (Taipei)  
 Histoire politique entre la Chine et le Tibet

- KALINOWSKI Marc, Directeur d'études de l'EPHE en délégation (Pékin)  
Système de pensée de la Chine ancienne
- KUO Liying, Directeur d'études (Paris)  
Bouddhisme chinois
- LACHAIIER Pierre, Maître de conférences (Paris)  
Histoire des réseaux marchands en Inde
- LACHAUD François, Maître de conférences (Kyoto)  
Littérature bouddhique japonaise
- LAGIRARDE François, Maître de conférences (Bangkok)  
Bouddhisme theravadin
- LE FAILLER Philippe, Maître de conférences (Hanoi)  
Histoire du Vietnam contemporain
- LORRILLARD Michel, Maître de conférences (Vientiane)  
Histoire ancienne et épigraphie du Laos
- MANGUIN Pierre-Yves, Directeur d'études (Singapour)  
Archéologie de l'Asie du Sud-Est
- MARQUET Christophe, professeur à l'INALCO en délégation (Tokyo)  
Histoire de l'art du Japon
- PALMER David, chercheur contractuel (Hongkong)  
Histoire du taoïsme
- PATTE François, Maître de conférences de Paris V, détaché (Pune)  
Mathématiques sanskrites
- PELTIER Anatole, Maître de conférences (Chiang Mai)  
Littérature t'ai
- PERRET Daniel, Maître de conférences (Jakarta)  
Archéologie du monde malais
- PORTE Bertrand, responsable de l'atelier de restauration du Musée national (Phnom Penh)
- POTTIER Christophe, Maître de conférences (Siem Reap)  
Architecture du Cambodge
- QUANG Po Dharma, Maître de conférences (Kuala Lumpur)  
Études cham
- ROYERE Pascal, Maître de conférences (Siem Reap)  
Architecture du Cambodge
- SCHMID Charlotte, Maître de conférences (Paris)  
Histoire de l'Inde
- SKILLING Peter, Maître de conférences (Bangkok)  
Bouddhisme de l'Asie du Sud-Est
- TESSIER Olivier, Maître de conférences (Hanoi)  
Ethnologie du Vietnam
- VERELLEN Franciscus, Directeur d'études (Paris)  
Histoire du taoïsme
- WILDEN Eva, Maître de conférences (Pondichéry)  
Indologie

# **RAPPORT SCIENTIFIQUE**

# RAPPORT SCIENTIFIQUE

établi par le Directeur des études à partir  
des rapports individuels des membres

## ARCHÉOLOGIE, ARCHITECTURE, HISTOIRE DE L'ART

L'EFEO a une longue tradition dans le domaine de l'archéologie où les travaux de ses membres restent associés à des sites célèbres en Asie : Angkor, Borobudur, Pimay... Cette tradition a su évoluer tout en perdurant, et l'on constate à travers les quelque vingt chantiers auxquels contribue l'École une plus grande diversité de projets et un renouvellement des méthodes. Cette année encore, l'EFEO a bénéficié de la participation du ministère des Affaires étrangères – Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger et Fonds de solidarité prioritaire (FSP) – qui apporte un complément indispensable à ses financements propres.

### ÉTATS CÔTIERS D'INDONÉSIE ET MONDE MALAIS

#### Archéologie et histoire de la façade maritime de l'Asie du Sud-Est

#### *L'archéologie de Tarumanagara I<sup>er</sup> – X<sup>e</sup> siècle (Java-Ouest, Indonésie)*

En 2006-2007, **Pierre-Yves Manguin** a poursuivi des recherches sur « La formation de l'État, des réseaux marchands et de l'urbanisme dans l'ancienne Asie du Sud-Est ». Ce thème a été celui de ses conférences à l'EPHE, puis à l'EHESS depuis 2006-2007 (en privilégiant cette année l'étude des réseaux d'échange protohistoriques du golfe du Bengale), et cela demeure le thème englobant de ses recherches et de ses missions de terrain actuelles. Ces dernières portent principalement, d'une part sur l'histoire des États côtiers et des villes portuaires avec des travaux, tirés des résultats de ses campagnes de fouilles, sur l'archéologie de Tarumanagara à Java-Ouest (I<sup>er</sup>-X<sup>e</sup> s.), Sumatra-Sud (I<sup>er</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) et le Funan (I<sup>er</sup>-VII<sup>e</sup> s.), et d'autre part sur l'histoire et l'archéologie des navires marchands de l'Asie du Sud-Est, avec notamment la préparation d'un ouvrage de synthèse sur la question.

On rappellera qu'à la demande faite par le Centre de la recherche archéologique d'Indonésie à l'EFEO, une mission archéologique d'études de l'État de Tarumanagara (Java-Ouest) a été mise sur pied par P.-Y. Manguin depuis 2002. La campagne préparatoire de l'année 2002 et les deux premières campagnes intensives de 2003 et 2004 ont été menées pour l'essentiel sur le site de Batujaya, le plus important de ceux que l'on pense pouvoir rattacher à ce pre-

mier État historique de l'île de Java. Des sondages ont par ailleurs été menés sur le site vishnouite voisin de Cibuaya. Jusqu'à ces dernières années, cet État de Tarumanagara n'était connu que par un groupe de cinq inscriptions vishnouites en sanskrit, paléographiquement datées du milieu du V<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les découvertes, après leur pillage systématique dans les années 1960, dans l'est de la capitale indonésienne, d'un groupe de sites côtiers riches en céramique (Buni), puis entre les années 1970 et 1990, une vingtaine de kilomètres plus à l'est, de deux complexes de temples en brique (bouddhiques à Batujaya ; vishnouites à Cibuaya), ont permis de poser l'hypothèse que l'ensemble de ces sites appartenait à l'État de Tarumanagara mentionné dans les inscriptions. La direction du Patrimoine de l'Indonésie a restauré, depuis 2000, certains des temples du groupe de Batujaya souhaitant rendre propre à l'exploitation touristique ce site proche de la capitale Jakarta.

L'objectif premier que P.-Y. Manguin a fixé à cette mission de Tarumanagara a été de dégager une séquence chronologique, la plus fine possible, à l'intérieur de la période considérée (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - X<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). La reconstruction du paléoenvironnement des sites constitue le deuxième objectif prioritaire. Les autres conclusions concernant les typologies céramiques, architecturales, etc., découleront des recherches de terrain. La relation entre les sites archéologiques fouillés et les inscriptions mentionnant le nom de Tarumanagara devra enfin être établie sur la base des données acquises pendant la mission, pour mieux comprendre le processus de formation de ce premier État de l'île de Java.

#### *Résultats en 2006-2007*

Après que deux nouvelles campagnes ont été menées en juin-juillet 2005 et 2006 (pour un total de neuf semaines de terrain), P.-Y. Manguin a pu aujourd'hui établir que le site a connu une succession d'occupations aux caractéristiques bien tranchées. La couche d'occupation la plus basse des tertres de Batujaya livre des poteries de la même famille que celles trouvées en 1960 à Buni, mais cette fois le niveau est clairement daté par le <sup>14</sup>C et par la typologie céramique du tournant du 1<sup>er</sup> millénaire. L'assemblage est composé de poteries communes, de celles de la famille dite de Buni, de belle qualité, et enfin d'une proportion notable de céramique « indienne » (dont l'essentiel a certainement été importé, mais dont quelques pièces pourraient avoir été produites sur place). Ces poteries étaient utilisées par des chasseurs-cueilleurs consommant sur place une grande quantité de mollusques marins. La découverte et la fouille systématique en 2006 d'un cimetière correspondant à cette période, avec une vingtaine de squelettes en relativement bon état de conservation, et de riches biens de sépultures (dont beaucoup de céramique indienne), enrichira considérablement la connaissance de cette société dite « de Buni ».

L'analyse de ces squelettes, comme celle de la faune associée à cette période, et aux suivantes, a été achevée par les partenaires indonésiens et, en 2006, par une anthropologue de l'Université de Bordeaux I.

Ces fouilles en 2006 ont permis d'associer la première phase d'occupation aux céramiques indiennes de la famille roulettée que l'on date du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Cette première phase est suivie d'une phase d'occupation nettement plus dense : la population utilise désormais une plus grande variété de poteries, indiennes particulièrement, qu'elles aient été importées ou produites localement. Cette population, comme l'atteste aussi la présence de perles en verre et en pierres semi-précieuses, a donc été en contact avec les réseaux d'échanges hauturiers. Cette phase précède dans la stratigraphie toute construction en brique. Les fouilles en bordure du temple de Blandongan de Batujaya ont permis par ailleurs de mettre en place pour ce stûpa une chronologie relative : une première phase architecturale est datée approximativement du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle au VIII<sup>e</sup> siècle. Suivant une période d'abandon de durée encore indéterminée, le temple a été reconstruit peu après 800, et utilisé jusqu'à l'abandon total du site à la fin du X<sup>e</sup> siècle. Cette séquence chronologique est vérifiée, avec des variations, sur l'ensemble des sanctuaires et autres structures fouillés à Batujaya. Une typologie des sanctuaires de Batujaya, tous construits en brique, et de leur décor en stuc, unique en son genre, a été réalisée par Véronique Degroot (université de Leiden), qui a participé aux campagnes de 2006.

La mise au propre des plans, dessins et cartes est à ce jour achevée. Les analyses céramologiques se poursuivent, avec diverses collaborations, dont celle d'une étudiante spécialisée sur les céramiques indiennes (Phaedra Bouvet). La découverte de ces sépultures protohistoriques a amené P.-Y. Manguin à mettre sur pied une collaboration avec le Laboratoire d'anthropologie des populations du passé (UMR 5809-CNRS/université Bordeaux I). Une doctorante en anthropologie physique de cette équipe s'est jointe à la campagne de 2006 pour mieux contrôler la fouille des sépultures et procéder à l'analyse des squelettes et aux prélèvements destinés à l'analyse de leur ADN. Ceux-ci sont en cours à Bordeaux. Cette mission archéologique est aujourd'hui passée en phase « post-fouilles », les campagnes sur le terrain étant arrivées pour l'essentiel à leur terme. Seules la campagne géomorphologique, prévue pendant la campagne 2006, a dû être remise en raison du tremblement de terre de Java Central, et fera l'objet d'une courte phase de terrain en 2007, pendant laquelle des travaux sur les artefacts (conservés encore sur place) seront aussi menés. Nous attendons aujourd'hui la remise des résultats d'une quinzaine de datations par le <sup>14</sup>C pour nous atteler à une première mouture du rapport final.

*Autres états côtiers et navires marchands*

Les travaux relatifs à l'archéologie du Funan dans le delta du Mékong au Vietnam (I<sup>er</sup>-VII<sup>e</sup> s.), dirigés par P.-Y. Manguin en collaboration avec le Centre d'archéologie de l'Institut méridional de l'Académie des sciences sociales et l'Institut pour le Développement du delta du Mékong, se sont poursuivis surtout à Paris, le travail effectué à Hô Chi Minh Ville étant achevé (analyses en géomorphologie). La mission d'études de trois semaines prévue en mai-juin 2005 et reportée en raison du déménagement du musée provincial de An Giang où sont entreposés ces matériaux n'a pu être encore réalisée, faute de disponibilité des deux partenaires. P.-Y. Manguin bénéficie de l'aide d'Éric Bourdonneau, qui a soutenu sa thèse en 2005, pour la rédaction du rapport général de la mission. Par ailleurs, grâce à la collaboration de John Clerin, vacataire de l'EFEO, l'année 2006-07 a vu le développement du système d'information géographique (SIG) lié à cette mission archéologique (dont un sous-produit sera bientôt prêt à être mis en ligne sur le site web de l'EFEO).

Un autre aspect de la recherche de P.-Y. Manguin, qui a trait à l'histoire et à l'archéologie des navires marchands de l'Asie du Sud-Est, entre dans une phase nouvelle. Dans le cadre de sa nomination à l'Asia Research Institute de l'Université de Singapour (février 2007-février 2008), il a entamé le travail de rassemblement et de mise à jour de l'ensemble de ses publications sur la question (publiées entre 1980 et 2005), et l'identification des chapitres restant à rédiger pour publication sous forme d'un livre de synthèse sur la question. Des rapports de fouille inédits (série de campagnes entre 1989 et 1992) seront mis en forme pour être joints à ce recueil (les plans et dessins ont tous été numérisés et leur mise en forme par une infographiste est en cours).

*Mission régionale*

Par ailleurs, P.-Y. Manguin a au cours de l'année écoulée effectué une mission régionale en Thaïlande, en Indonésie et à Singapour, du 15 mars au 8 avril 2006, sur financement de l'EFEO. En Thaïlande, il a visité dans la province de Chumphon le site de la mission archéologique de Khao Sam Kaeo, mission dirigée par **Bérénice Bellina**, chercheur au CNRS et rattachée à son équipe EFEO (fouilles cofinancées par l'EFEO, le CNRS et le ministère français des Affaires étrangères). Il s'est également rendu à Chiang Mai où il a bénéficié des services du centre documentaire de l'EFEO, a travaillé avec Louis Gabaude sur la bibliographie de Srivijaya (projet de mise en ligne sur le site de l'EFEO) et a visité des sites môn ainsi que le musée de Haripunjaya à Lamphun. À Bangkok, il a rencontré le doyen de la faculté d'Archéologie de l'université de Silpakorn en vue de l'établissement futur d'un programme commun d'enseignement sur l'archéologie et l'histoire maritimes ; il a eu des entretiens au Service d'action culturelle de l'ambassade de

France concernant la mission Khao Sam Kaeo et la coopération avec l'université de Silpakorn ainsi qu'avec la rédaction d'*Aséanie* (participation prévue au nouveau comité scientifique) et il a rencontré Roxanna Brown au Southeast Asian Ceramics Museum. En Indonésie, il a travaillé au Centre de la recherche archéologique ainsi qu'à Batujaya (Java-Ouest) sur le corpus de céramique indienne de Batujaya (données pour la thèse de Phaedra Bouvet) et a préparé la campagne de fouilles de juillet 2006 ; il a également eu un entretien avec le conseiller culturel de l'ambassade de France. À Singapour, Pierre-Yves Manguin s'est entretenu avec le professeur Anthony Reid, directeur de l'Asia Research Institute (ARI) à l'Université nationale, et a fait avec lui le point sur la collaboration ARI-EFEO ; il a de plus profité de son passage à Singapour pour travailler avec les Éditions Didier Millet à l'édition anglaise d'*Un siècle pour l'Asie*.

#### *Missions en Europe*

Les 15-17 septembre 2006, P.-Y. Manguin s'est rendu à Naples pour présider la réunion du bureau de l'EUROSEAS, qui avait pour tâche de préparer la prochaine conférence internationale de l'association (Universita orientale, Naples, 12-15 septembre 2007).

Le 13 décembre, à l'Université de Leiden, P.-Y. Manguin a présenté le projet ECAF (European consortium for Asian Field Study) de l'EFEO à la conférence de l'European League of Non-Western Studies.

#### **Sites « urbains » anciens et histoire des migrations dans le monde malais**

En 2006-2007, **Daniel Perret**, en poste à Jakarta, a continué ses recherches de terrain sur des sites urbains anciens en Indonésie, précisément sur l'île de Sumatra, dans la province de Sumatra Nord, en particulier à Padang Lawas, ainsi que dans le Territoire Spécial d'Aceh. Il a également poursuivi son travail d'inventaire des stèles funéraires musulmanes anciennes, et celui des inscriptions anciennes en caractères d'origine indienne (voir *infra* section « Épigraphie »). Il a par ailleurs continué son étude sur l'histoire des migrations des gens d'Asie du Sud dans le monde malais, étude qui devrait être achevée en 2007.

#### **Sumatra Nord**

La mission archéologique Tapanuli que dirige Daniel Perret est un programme consacré à l'étude des sites urbains anciens de la région de Tapanuli dans la province de Sumatra Nord. Ce programme comporte plusieurs phases allant de la prospection à la fouille de sites urbains jusqu'à une approche régionale visant à éclairer les articulations de nature économique, politique, religieuse et culturelle entre tous ces sites, en particulier les articulations entre sites côtiers et sites de l'arrière-pays.

*Site de Barus (district  
de Tapanuli Central)*

L'objectif assigné à la recherche sur les sites « urbains » anciens par Daniel Perret est de préciser la chronologie, la structure, l'origine ainsi que le mode de vie des habitants dans une région réputée en Asie, depuis le I<sup>er</sup> millénaire au moins, pour le commerce de ses produits forestiers et de l'or. Il s'agit donc aussi de replacer ces sites dans l'histoire régionale. Les recherches à Barus ont été effectuées en coopération avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie (Jakarta et bureau de Medan), le département d'Études arabes et orientales (université Paris-Sorbonne), le laboratoire de céramologie de la Maison de l'Orient (université Lyon II), le Field Museum of Natural History (Chicago), le Centre Asie du Sud-Est CNRS-EHESS (Paris).

La période 2006-2007 est consacrée à des analyses en laboratoire et à la préparation de la monographie de la fouille sous forme d'ouvrage collectif. Une centaine de tessons de poteries provenant de plusieurs sites de la région de Barus sont en cours d'analyse (fluorescence X). De même, une centaine de tessons de verre provenant de Barus et d'autres sites du nord de Sumatra font l'objet d'un examen de composition du matériau par la technique LA-ICP-MS. Plusieurs chapitres de cette monographie consacrée aux sites datés entre le XII<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup> siècle sont en cours de rédaction.

*Site de Si Pamutung  
(district de  
Tapanuli Sud)*

L'année 2006 a vu le lancement d'une nouvelle phase du programme consacré aux sites urbains anciens de Sumatra Nord. Il a débuté en avril-mai 2006 par une prospection à la recherche de sites d'habitats dans le sud de la province, en particulier dans le bassin du fleuve Barumun connu pour son grand complexe archéologique de Padang Lawas. Dix-sept sites comportant une ou plusieurs structures en briques ou en pierres, ainsi que cinq sites à statue isolée, ont été visités. L'élément déterminant de cette prospection est venu du site de Si Pamutung, situé au centre de l'île, au confluent du fleuve Barumun et de la rivière Pane. Ce site comprend en effet le plus grand sanctuaire bouddhique de toute la région de Padang Lawas et, redécouvert il y a moins de dix ans, un vaste système complexe de fossés et de levées de terre (près de 30 ha) englobant le complexe religieux. Quelques sondages effectués dans ce site par le bureau archéologique de Medan entre 1999 et 2003 s'étaient avérés prometteurs.

C'est pourquoi un programme de fouilles de Si Pamutung a immédiatement été mis en place en coopération avec le Centre de Recherches Archéologiques d'Indonésie basé sur une problématique de départ identique à celle de Barus, à savoir préciser la chronologie, la structure, l'origine ainsi que le mode de vie des habitants. De plus, sa position au centre de l'île en fait un candidat idéal pour tenter de comprendre les rapports anciens de toute nature entre sites côtiers et sites de l'intérieur.

La première campagne de fouilles s'est déroulée du 26 juin au 5 août 2006. Elle s'est intéressée au fossé extérieur qui s'avère complété d'un double rempart, le tout formant un dénivelé original d'environ quatre mètres. Deux zones fouillées à l'intérieur du site ont livré d'une part un mobilier relativement abondant de tessons de poteries et de céramiques, ainsi que des fragments de verre, d'autre part la base d'un bâtiment religieux en briques d'environ 5 m x 5 m. Enfin, une zone ouverte à l'extérieur de l'espace fortifié a révélé une occupation significative hors les murs. Les résultats de cette première campagne de fouilles à Si Pamutung sont extrêmement encourageants et confirment l'importance historique du site. La seconde campagne de fouilles est prévue entre fin mai et début juillet 2007 avec notamment une prospection radar (GPR) systématique. Une mission d'analyse des 4 000 tessons de céramiques importées trouvées lors de cette première campagne s'est déroulée début novembre 2006 afin d'obtenir rapidement les premiers jalons chronologiques. Il en ressort que l'occupation de Si Pamutung s'étale entre le X<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.

Les partenaires dans cette recherche sont pour l'instant le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie (Jakarta et bureau de Medan), le Centre Asie du Sud-Est CNRS-EHESS (Paris) et, à partir de 2007, l'Université Paris I-LGP UMR 8591 CNRS.

#### *Aceh*

Une mission à Aceh (Sumatra, région de Lhokseumawe), du 27 février au 3 mars 2006, a permis à Daniel Perret de visiter le site urbain de Kota Krueng, contemporain du site de Bukit Hasang Barus et de prélever des échantillons de verre pour comparaison chimique.

#### *Monde malais : stèles funéraires musulmanes*

Daniel Perret a continué en 2006-2007 l'inventaire et l'analyse des stèles funéraires musulmanes en pierre dites batu Aceh (repérées du sud de la Thaïlande à Sulawesi) qui semblent être le produit d'une tradition artistique ayant pris naissance avec la diffusion de l'islam au nord de Sumatra au XV<sup>e</sup> siècle. La variété de leurs formes et la richesse de leur ornementation en font un matériau exceptionnel pour l'histoire de l'islam en général et de l'art islamique en particulier dans le monde malais. D. Perret réalise cette étude en coopération avec le département d'Études arabes et orientales (Paris-Sorbonne). En 2006-2007, il a travaillé à la rédaction de la partie typologique du chapitre consacré aux stèles de Barus inclus dans l'ouvrage collectif sur les fouilles 2001-2005. Il a également effectué une mission de prospection à Aceh (région de Lhokseumawe), où il a pu examiner 278 tombes anciennes, qu'il a documentées à partir d'un protocole mis au point lors des études précédentes en Malaisie. La plupart de ces tombes datent probablement du XV<sup>e</sup> siècle.

*Gens d'Asie du Sud  
dans le monde malais  
(fin XIII<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> s.)*

Cherchant à se démarquer des deux grands thèmes de l'indianisation et du commerce, cette recherche adopte une approche socio-historique. Après un essai d'évaluation de l'ampleur du phénomène migratoire dans ses dimensions géographique, chronologique et démographique, Daniel Perret aborde ensuite la question sur le plan sociologique en examinant les logiques et les modalités d'interaction et d'insertion des migrants. La troisième partie suit, quant à elle, un fil conducteur chronologique en examinant les dynamiques communautaires et régionales. Alors que le volume et la qualité des sources à disposition aujourd'hui interdit de suivre précisément et dans la continuité ces gens d'Asie du Sud dans le monde malais, il tente ici de dégager les principaux moments de rupture marquant l'histoire de ces populations, moments de rupture qui découlent d'événements et de tendances repérables dans le contexte du monde malais ou dans celui de l'Asie du Sud. L'enquête se fonde sur des sources locales (épigraphiques, archéologiques, toponymiques, littéraires), et étrangères (surtout occidentales : archives publiées et récits de voyages). Cette étude devrait être achevée fin 2007.

**MONDE KHMER**

**Le temple montagne :  
analyse d'une  
spécificité  
architecturale  
angkorienne**

Les recherches de **Pascal Royère** s'inscrivent dans la continuité des travaux engagés depuis plusieurs années à Angkor. Il s'agit, d'une part, de poursuivre le programme d'anastylose du Baphuon, monument angkorien construit au XI<sup>e</sup> siècle et remanié au XVI<sup>e</sup>, programme cofinancé par l'EFEO et par le ministère des Affaires étrangères. D'autre part, s'appuyant sur ce premier projet, la recherche vise plus largement à l'établissement d'une documentation scientifique sur l'histoire d'une typologie architecturale de la période angkoriennne : le temple-montagne.

*La restauration du  
Baphuon*

Depuis 2006, le programme de restauration du Baphuon sous la direction scientifique de Pascal Royère est entré dans une nouvelle phase. Deux des quatre pavillons du second étage ont été restaurés, permettant ainsi de restituer des décors muraux en bas-reliefs qui n'étaient plus visibles depuis la fin des années 1950. La consolidation structurelle du gradin du troisième étage est toujours en cours, notamment sur les façades nord et sud. De même, sur la face arrière du monument, la restauration de la statue colossale du Bouddha gisant est toujours en cours, notamment au travers du remontage de la tête de la divinité, dont une partie s'était effondrée en août 2002.

*Travaux de terrain*

Compte tenu des objectifs de restauration à atteindre, P. Royère s'est également attaché à l'analyse des travaux restant à effectuer, et à la définition des partis de restauration en vue de la rédaction

d'un document de projet. Ce document remis aux autorités cambodgiennes et aux bailleurs de fonds du projet présente l'ensemble des orientations prises pour chacun des édifices de ce vaste monument.

Les travaux de terrain concernent essentiellement la programmation, le suivi de la réalisation et la validation des objectifs de restauration tels que fixés par le Projet architectural et technique. Ils sont réalisés en collaboration avec l'encadrement technique et scientifique du projet, comprenant un archéologue, un architecte et un responsable des travaux. Situés aux deux extrémités du processus de restauration, les travaux de relevé ont concerné l'anticipation des chantiers à engager, et l'archivage des ouvrages réalisés. Il s'agissait ainsi de dresser des relevés des zones d'intervention avant d'engager les travaux, tandis que la phase ultime concerne l'enregistrement détaillé des plans et façades des différents ouvrages restaurés. Cette documentation reste archivée par le projet jusqu'à son achèvement, et sera accessible dans le cadre d'une publication par P. Royère sur l'histoire architecturale du Baphuon.

- Gopura Est du second étage et galeries attenantes : les relevés se sont portés sur les structures restaurées, en présentant les différentes interventions visant à la consolidation de certains éléments, les insertions de pierre de taille, et leurs justifications.
- Gopura Sud du second étage : achevée en fin d'année 2005, la restauration de cet édifice a été suivie de l'enregistrement graphique des travaux réalisés, en suivant les critères d'enregistrement établis pour le Gopura de la façade orientale.
- Façade Est du troisième étage : ces travaux ont consisté en l'établissement des documents d'exécution et, à l'issue de l'opération, des documents d'archivage de la restauration du gradin supérieur du troisième étage de la face Est.

Les travaux de terrain ont été accompagnés d'interventions quotidiennes de P. Royère en vue de l'orientation des partis de restitution concernant les réalisations des tailleurs de pierre. Il s'agit ici de définir les modes de restitution des décors d'origine sur des blocs insérés, au moyen d'une analyse graphique des modèles existants en d'autres endroits du monument. Ces travaux font l'objet d'un archivage graphique et photographique déposé dans les locaux du programme.

Par ailleurs, des travaux de fouilles ont concerné la face Sud du monument, plus particulièrement le second gradin du troisième étage, à l'est de l'escalier axial. À la suite des travaux réalisés au cours de l'année 2004-2005, il s'agissait ici de consolider la partie supérieure de ce massif, en reliant les structures disposées en sou-

*Une meilleure  
compréhension de  
l'évolution des  
techniques et des  
formes architecturales*

tènement à l'escalier axial. Ces consolidations, achevées en avril 2006, ont été suivies en 2007 par la restitution des maçonneries originales de la façade.

Au-delà de l'aspect visuel des ouvrages restitués tout au long de l'année passée, les travaux dirigés par P. Royère enrichissent la documentation scientifique existante sur les techniques de construction. En s'appuyant sur la réalité concrète d'un chantier de restauration et sur les problématiques visant à comprendre l'évolution des techniques et des formes architecturales qui en découlent, ces travaux permettent de mieux saisir les processus de construction sur le temple en cours de restauration, et par contagion les processus de construction d'autres édifices de la période angkoriennne. Ainsi, l'étude approfondie des maçonneries de la face est du troisième étage a permis d'émettre une hypothèse relative à des incidents survenus au XI<sup>e</sup> siècle, en cours de chantier. Ces incidents ont probablement imposé aux maîtres d'œuvres la réalisation d'aménagements qui ont eu de grandes répercussions sur la forme originale du temple.

Ces observations, associées à des études relatives aux techniques d'implantation, de nivellement et de tracé des ouvrages et de leurs décors, permettent de reconstituer l'histoire d'un chantier de construction du XI<sup>e</sup> siècle, et de son organisation.

Par ailleurs, dans le cadre de ses activités à Angkor, Pascal Royère a été sollicité par l'UNESCO et l'Université royale des Beaux-arts de Phnom Penh, pour organiser en 2006-2007 un séminaire consacré à l'archéologie angkoriennne pour les étudiants de troisième année de la faculté d'archéologie. Il s'est d'autre part rendu à Paris en juin 2006 à l'invitation de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour y recevoir le Grand prix Louis de Polignac de l'Institut de France en récompense de son travail de restauration du temple du Baphuon.

**Archéologie de  
l'aménagement  
territorial de la  
région d'Angkor**

Depuis 1992 les recherches engagées par **Christophe Pottier** à Angkor se situent dans une double approche : des études architecturales et archéologiques détaillées sur divers édifices et sites, et une recherche globale sur l'aménagement du territoire angkorien via une cartographie archéologique détaillée. Cette recherche se fonde en plus depuis 1999 sur des opérations de fouille dans la région d'Angkor.

*Avancement du  
programme*

Après s'être longtemps appuyées sur une vision d'ensemble mais de surface, les recherches de C. Pottier visent, depuis les six dernières années et tout en poursuivant la cartographie, à dégager des informations chronologiques nouvelles et des éléments tangibles

pour préciser des hypothèses qu'il a émises depuis 1999, en particulier par la réalisation d'opérations archéologiques. Le descriptif de ces opérations (voir *infra*) témoignera donc mieux de l'avancement réel du programme. On note toutefois que, depuis 2005 et de manière générale, les travaux engagés à Roluos se révèlent particulièrement productifs et, comme il était escompté, complémentaires des investigations menées de 2000 à 2003. Si les travaux d'analyse et de laboratoire augmentent, en proportion avec l'ampleur et le nombre des zones fouillées, ils permettent déjà de poser quelques grandes dates sur les clivages qu'ont connus les premières phases de l'histoire de l'aménagement dans la région jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, et devraient fournir encore plus de précisions dans un avenir proche. Ces investigations archéologiques se sont par ailleurs développées avec l'accroissement de la participation de C. Pottier aux travaux du Greater Angkor Project et, récemment, avec le démarrage d'un nouveau programme centré sur l'étude des aménagements hospitaliers.

*Mission archéologique  
franco-khmère sur  
l'aménagement du  
territoire angkorien*

En tant que directeur de la Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA), mission financée par la Commission des fouilles du ministère français des Affaires étrangères, C. Pottier a organisé et réalisé plusieurs campagnes de terrain et de laboratoire. Cette mission porte sur l'étude de la genèse de l'urbanisme et de l'aménagement territorial dans la région d'Angkor. Une campagne de fouilles en mars et avril 2005 sur les sites du Bakong et de Trapéang Phong, conduite avec une équipe renforcée (7 archéologues, 60 ouvriers) et des moyens importants, a été suivie d'une seconde campagne, menée de janvier à mars 2006, sur le site du seul Bakong. Au total, une vingtaine de sondages ont été réalisés à Trapéang Phong et plus d'un kilomètre de stratigraphies enregistrées au Bakong. Enfin, une nouvelle campagne a été conduite de mars à avril 2007 sur le site de Prei Monti pour y identifier la présence potentielle du palais royal de la première capitale angkorienne. Du fait du niveau des eaux extraordinairement bas en mai 2005, C. Pottier a pu organiser et réaliser une campagne de fouilles inopinées à Koh Ta Méas où a été découverte en 2004 une riche occupation de l'âge du bronze (habitat et nécropole du premier millénaire av. J.-C.). La fouille de 2005, spécifiquement dédiée à l'étude de la nécropole, a été financée par le MAE, l'ambassade de France, l'UNESCO, l'EFEO et le mécénat privé. Un premier programme de restauration du matériel céramique, portant sur celui issu des fouilles de Prei Khmeng de 2000 à 2003, a été mené en 2005 avec le Ceramic Conservation Lab sur financements EFEO et FOKC. Un second programme, deux fois plus long, portant sur la céramique préhistorique de Koh Ta Méas a été engagé depuis janvier 2006 sur des financements similaires et privés.

Les travaux réalisés dans le cadre de la mission MAFKATA permettent de mettre en évidence certaines évolutions qui caractérisent la période de genèse de l'urbanisme angkorien à Roluos. En particulier, ils précisent les modalités d'installation en périphérie de temple, et permettent d'y appréhender les densités et la répartition des habitats, et de suivre l'apparition de nouveaux éléments de la culture matérielle angkorienne (céramique importée, grès, système de couverture, etc.). Couplés avec les résultats des fouilles à Koh Ta Méas, ils contribuent à l'élaboration d'un corpus de connaissances sur les cultures jusqu'au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et sur divers aspects de continuité.

*Greater Angkor Project*

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'EFEO, l'université de Sydney et l'APSARA. En tant que co-investigateur de ce projet, Christophe Pottier a participé aux quatre campagnes qui ont été réalisées depuis janvier 2005. Elles portaient sur divers sites : la dérivation de la rivière à Bam Penh Reach, les environs de la porte nord d'Angkor Thom, le Mebon occidental, la berge du Baray oriental et un canal méridional d'Angkor. Dans ce projet, les interventions de C. Pottier ont été variées : en collaboration avec le professeur R. Fletcher, il a suivi et conseillé plusieurs carottages, dégagements et sondages, et participé à plusieurs prospections aériennes et pédestres. En parallèle, il a poursuivi la mise à jour de l'organisation de la plate-forme SIG et de son interface GPS. Dans le cadre du Greater Angkor Project, les interventions ouvrent de nouvelles perspectives méthodologiques, permettent d'apporter de premiers éléments datés de compréhension des changements environnementaux et démontrent l'ampleur des modifications qu'a connues le système hydraulique ancien.

*Projet de recherche sur  
les hôpitaux de  
Jayavarman VII*

De février à avril 2006, Christophe Pottier a organisé, en tant que codirecteur de ce projet et en qualité de responsable de son volet archéologique, la première campagne de fouilles. Il s'agit d'un nouveau projet pilote sur le sujet inédit que constitue l'étude des installations anciennes aux abords des temples considérées comme d'hypothétiques chapelles d'hôpitaux. Placé sous le haut patronage de Sa Majesté le roi Norodom Sihamoni, validé par l'APSARA et les experts du comité ad hoc du CIC, ce projet est codirigé avec le professeur R. K. Chhem de l'université de Western Ontario, membre de l'Académie de médecine du royaume du Cambodge, et reçoit l'assistance du professeur A. Kolata de l'université de Chicago sur financement du Women's Board de cette même université. La campagne de fouilles a consisté en la réalisation d'une vingtaine de sondages diagnostiques sur les abords de la chapelle d'hôpital ouest d'Angkor Thom, le Prasat Ta Muong. Elle y a mis au jour une intéressante diversité des occupations (bâtimens en bois, zone d'activités domestiques, nécropole). Elle permet de poursuivre l'étude des aménagements aux abords d'installations monu-

*Programmes  
nationaux et  
internationaux et  
valorisation*

mentales angkoriennes tout en ouvrant sur l'étude des rituels d'inhumations de cette époque.

Les périodes de fouille ayant été particulièrement nombreuses et intenses sur divers sites depuis janvier 2005, les prospections archéologiques dans la région nord d'Angkor, engagées depuis plusieurs années, ont moins progressé. Quelques travaux de relevés annexes ont néanmoins été menés, d'une part en préparation des opérations de fouilles (Mebon occidental, Ta Muong) et d'autre part afin de finaliser certains articles en cours (Bakong, Prah Kô, terrasses royales).

Les activités de Christophe Pottier permettent de souligner que les recherches de l'EFEO à Siem Reap s'inscrivent pour une bonne part et depuis plusieurs années dans divers programmes complémentaires qui font l'objet de partenariats pluridisciplinaires, soit institutionnellement, soit via les collaborateurs du Centre, avec des organismes nationaux et internationaux. On indiquera en France des partenariats avec le ministère français des Affaires étrangères, le Collège de France, MOM, l'INRAP, l'Institut de physique du Globe et le CNRS ; au Cambodge, avec l'APSARA et le ministère de la Culture. Sur le plan international, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, des coopérations se poursuivent avec l'université de Sydney et le NWG Macintosh Centre for Quaternary Dating, l'université nationale de Singapour, le Osteoarchaeology Group, l'université de Chicago. Par ailleurs, une collaboration est en voie de développement avec les écoles d'architecture de Paris-la Villette et de Paris-Belleville, ainsi qu'avec l'Institut français d'Urbanisme en vue de la création d'un observatoire urbain à Siem Reap.

Christophe Pottier s'est rendu en Chine en avril 2006, à l'invitation du Centre EFEO, pour y donner un séminaire dans le cadre des conférences HAS (cf. *infra* section « Conférences ») du Centre de Pékin à l'Institut d'architecture de l'université de Tsinghua. Il a été également l'invité de l'université de Sydney du 18 au 22 juillet 2006 dans le cadre du « Greater Angkor Project – Living with Heritage Workshop ».

**Ville et archéologie :  
de Yasodharapura à  
Angkor Thom**

Ce projet, conduit par **Jacques Gaucher** dans le cadre de ses recherches sur « la ville asiatique, paradigme et contextes », concerne la capitale royale angkoriennes, Angkor Thom (X<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> s.), qui figure le centre du parc archéologique d'Angkor. De la forme d'un carré de plus de 9 000 000 m<sup>2</sup>, recouverte par la forêt et clairement délimitée par un système d'enceinte, elle n'avait jamais fait l'objet de recherches systématiques sur l'organisation de son espace dans son étendue. Le programme scientifique conduit en termes d'archéologie urbaine par la Mission archéologique fran-

çaise à Angkor Thom a été décomposé en deux temps : (1) l'évaluation archéologique générale du site, qui doit s'achever à la fin du mois de juin 2006 ; (2) l'étude de l'histoire de sa formation ainsi que de ses fonctionnements techniques et sociaux.

La remise du Schéma directeur archéologique d'Angkor Thom en 2005 à APSARA, autorité cambodgienne en charge du site d'Angkor sous l'égide de l'UNESCO, a constitué un moment important de la première partie du programme de recherche. Ce document, élaboré par J. Gaucher, présente les grandes formes archéologiques anciennes et nouvelles qui composent le site, les risques auxquels elles sont soumises, les origines de ces risques et les recommandations pour y remédier. Il est désormais pour l'autorité APSARA un outil indispensable de gestion quotidienne et de prévision à long terme en vue d'assurer la protection et la mise en valeur future d'un site unique soumis aujourd'hui à une pression touristique nationale et internationale intense. Au-delà de la production de ce document opérationnel, l'un des objectifs prioritaires de la première partie de cette recherche était la découverte des grands traits caractéristiques d'Angkor Thom et leur traduction, à côté des sources archéologiques et textuelles existantes, en une source nouvelle : la restitution du plan de la capitale ancienne. Si le niveau d'étude atteint au début de l'année 2005 constituait un seuil documentaire acceptable pour la réalisation du Schéma directeur, il demeurait insuffisant pour la publication scientifique. L'essentiel des activités de J. Gaucher a donc été consacré depuis cette date à la coordination de deux missions archéologiques complémentaires sur le terrain, visant à enrichir les différents inventaires de formes urbaines découvertes *in situ*.

#### *Nouvelles missions et prospections*

Le premier objectif de ces missions, financées pour partie grâce à l'appui du ministère français des Affaires étrangères (Commission des fouilles), était la découverte de nouvelles structures linéaires (éléments viaires et hydrauliques structurants). À la fin de l'année 2004, le programme de recherche avait mis au jour la présence de 75 structures linéaires découpant la quasi-totalité (8/9) de la surface de l'ancienne capitale en une série d'îlots réguliers. À ce stade, l'analyse de la géométrie du plan d'Angkor Thom s'était révélée suffisante pour suspecter la présence théorique de tracés qui n'étaient pas apparus en surface ou pouvaient être apparus sous des formes différentes (bassins de formes oblongues). Des prospections morphologiques complémentaires ont été engagées dans la forêt afin de retrouver leurs traces dans les quadrants nord-est, nord-ouest et sud-ouest. De plus, des compléments de relevés morphologiques en étendue ont été pratiqués dans le quadrant sud-ouest sur une bande de 230 m de large par 1 500 m de long, à l'ouest de l'axe sud de la ville.

Par ailleurs, pour compléter les recherches morphologiques rendues difficiles par le peu de traces visibles en surface des structures linéaires supposées, il a été procédé sur leurs axes théoriques à des séquences de sondages sédimentologiques rapprochés. Au cours de la campagne 2006, 21 séquences sédimentologiques de carottages réalisés à 1 m d'intervalle ont ainsi été pratiquées à l'intérieur d'Angkor Thom : neuf dans le quadrant nord-ouest dont deux à l'intérieur du Palais royal et une sur une brèche importante du glacis de la ville, dix dans le quadrant nord-est et trois dans le quadrant sud-est sur des structures linéaires supposées. La profondeur de ces carottages a varié de 1 m à plus de 3,50 m. Leur restitution numérique en cours s'opère soit sous la forme d'une série de séquences ponctuelles, soit sous celle d'une restitution approchée de coupe stratigraphique.

*Poursuite de  
l'inventaire  
architectural et des  
levés topographiques*

Au cours des prospections de surface de la ville, près de deux cents vestiges maçonnés visibles à la surface du sol ont été repérés, retrouvés ou découverts. Ils ont été classés à l'intérieur d'un nouvel inventaire général des édifices d'Angkor Thom qui intègre également les monuments principaux de la capitale. Les nouvelles missions conduites ont permis de poursuivre ce travail d'inventaire qui comprend pour chacun d'entre eux : (1) le dégagement et le nettoyage des vestiges dans la forêt ; (2) le recueil des données de terrain (photos, relevé des vestiges au 1/50 ou 1/20) ; (3) la numérisation des données (scanérisation et numérisation sous Autocad) ; (4) le transfert dans le Système d'information géographique (SIG). Au cours de ces deux missions, les nouveaux vestiges inventoriés ont fait l'objet de levés topographiques afin de les positionner avec précision dans le plan général de la ville. Pour cinq vestiges, des profils du terrain environnant ont été réalisés dans les quatre directions cardinales. Six profils topographiques spécifiques ont été pratiqués sur les structures saillantes linéaires les plus importantes d'Angkor Thom dans le quadrant nord-ouest autour de l'étang Daun Méa : quatre sur les collines artificielles A, B, C et D (voir SDAAT), deux autres sur les levées de terre de la citadelle. Les 21 séquences géoarchéologiques de la mission 2006 ont toutes fait l'objet de levés point par point afin d'obtenir des séquences calées en altimétrie absolue et d'être reportées sur le plan général de la ville. Enfin, pour intégrer avec précision le plan d'Angkor Thom dans le plan général du site réalisé par la société japonaise JICA et fondé sur des travaux précédents de l'IGN, une recherche des bornes topographiques a été effectuée hors Angkor Thom.

*Nouvelles données*

En termes de résultats, les travaux de prospection réalisés par J. Gaucher ont permis de découvrir dans les quartiers d'Angkor Thom de nouvelles configurations susceptibles d'être des anciens

tracés. Certains de ces tracés sont largement enfouis ; d'autres, quoique ténus, ont cependant été reconnus très ponctuellement à la surface des axes envisagés théoriquement. En 2006, les prospections géoarchéologiques complémentaires ont permis la plupart du temps de superposer à ces figures morphologiques des anomalies sédimentologiques de types connus dans le sol de la ville et de valider pour la plupart l'existence de ces tracés. 16 structures nouvelles ont ainsi été directement découvertes ou fortement suspectées : deux unités se situent dans le quadrant sud-ouest, trois dans le quadrant nord-ouest et onze dans le quadrant nord-est. Les prospections ont également conduit à des découvertes importantes en ce qui concerne le Palais royal (présence d'un horizon d'occupation antérieur à ceux découverts par la fouille dans la cour 2 du palais, et de couches profondes dans la cour 4 susceptibles d'être mises en relation avec une structure urbaine extérieure au palais). Par ailleurs, au cours de la campagne 2005, vingt-quatre vestiges ont été ajoutés dans l'inventaire architectural des édifices de la ville. Dix-sept d'entre eux ont été numérisés sous Autocad. Au cours de la campagne 2006, à la mi-avril, vingt-six nouveaux vestiges ont été inventoriés. Trente-trois vestiges, reconnus lors des prospections, restent à intégrer à cet inventaire. Sa réalisation permettra à la fois l'intégration précise des formes architecturales réelles dans le plan de la ville, une étude urbaine de leur distribution dans l'espace, et une étude architecturale propre sur la base des typologies reconnues. Deux classifications émergent aujourd'hui, l'une à partir de leur état de conservation et d'identification, l'autre sur la base de leurs fonctions : culturelle, défensive et hydraulique.

#### *Valorisation*

Grâce à l'intégration numérique et cartographique des données morphologiques, topographiques, géoarchéologiques et architecturales, à l'intérieur du Système d'information géographique, J. Gaucher a pu proposer une nouvelle série de documents graphiques et cartographiques spécifiques. Outre la rédaction de plusieurs communications sur Angkor Thom devant faire l'objet de publications dans les mois futurs, il a achevé en 2006 la préparation du manuscrit consacré à ses recherches antérieures en Inde : « De la maison à la ville en pays tamoul ou la Diagonale interdite. Étude sur la morphologie urbaine des villes-temples sud-indiennes », avec notamment la reprise complète des 160 planches graphiques légendées disparues au cours de l'incendie de l'atelier de photocomposition auquel elles avaient été confiées. L'ouvrage a été publié en février 2007 par les Éditions de l'EFEO (voir *infra* section « Éditions ») ; une conférence de lancement, réunissant des architectes et des spécialistes de l'Inde, a été organisée le 21 mars au siège de l'EFEO.

**Inventaire  
cartographique du  
monde khmer**

Ce programme, coordonné par **Bruno Bruguier**, consiste à recenser l'ensemble des sites archéologiques du monde khmer dans le cadre d'un Système d'information géographique (SIG). Le programme a pour finalité, d'une part de donner aux autorités cambodgiennes un outil de gestion de leur patrimoine ; et d'autre part de conduire à une analyse de l'occupation du territoire, dans ses différentes phases de développement.

Limitée aux frontières du Cambodge contemporain, la cartographie archéologique du monde khmer tend à souligner la permanence de l'occupation de la zone méridionale du Cambodge, depuis la période préangkorienne jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle fait également apparaître une densité insoupçonnée de sites, dans l'actuelle province de Preah Vihear et le long des grands axes de communications routières et fluviales. Elle donne enfin une image contrastée des « villes » khmères avec, pendant la période préangkorienne, une très nette séparation entre le « centre urbain » et le complexe religieux.

D'un point de vue architectural, l'analyse des grands ensembles monumentaux souligne aussi une organisation spatiale beaucoup moins normée que ne le laissaient penser les études sur les grands monuments d'Angkor.

**Enquêtes et  
prospections**

De janvier à décembre 2006, le travail de prospection et d'enregistrement des données, sous la conduite de Bruno Bruguier, s'est poursuivi de manière régulière. L'équipe, hébergée par le ministère de la Culture du Cambodge, a conservé l'organisation mise en place depuis septembre 2002. Le travail est désormais effectué par une équipe de trois personnes (un informaticien, deux prospecteurs), placées sous la responsabilité de monsieur Phann Nady (ministère de la Culture et des Beaux-Arts).

Après avoir travaillé sur les informations provenant des archives archéologiques, le projet a essentiellement exploité, au cours de l'année 2006, les données recueillies auprès des différentes administrations cambodgiennes (ministère de la Culture, Musée national de Phnom Penh, APSARA, ministère des Transports, département de Géographie de l'université, etc.), et auprès des organisations internationales travaillant au Cambodge (UNESCO, société japonaise JICA, université Waseda [Japon], etc.).

Les missions ont principalement porté :

- sur la province de Svay Rieng.
- sur la région d'Angkor.
- sur la vérification des données dans le cadre de la préparation des publications.

*Une image  
entièrement nouvelle  
de la répartition des  
sites archéologiques*

À l'issue de quatre années d'enquête et de prospection sous la responsabilité de B. Bruguier, l'image de l'occupation du territoire, qui avait été réalisée à partir du seul dépouillement des archives archéologiques, est profondément bouleversée par les données recueillies lors de l'inventaire. En effet, cette politique de collecte systématique d'informations a fait passer le nombre de sites archéologiques enregistrés au Cambodge d'un peu moins de 2 000 à près de 5 000 aujourd'hui. On aura en mémoire que l'inventaire de référence de Lunet de Lajonquière (1902-1907) en comptait à peine 800. Sur quatre ans, près de 5 000 sites ont donc été visités, dont 1 210 sites pour la seule année 2006. Chaque site a fait l'objet d'une couverture photographique et d'un positionnement GPS. Ces données ont été complétées par la rédaction de descriptifs et la réalisation de schémas ou de plans, à partir des archives ou de l'analyse de photographies aériennes. Le rapprochement avec les photographies d'archives de l'EFEO est achevé. Le Cambodge dispose donc désormais grâce à ce programme d'un Inventaire général des sites archéologiques dont la publication sous un format électronique est en cours (Carte interactive des sites archéologiques khmers, CISARK).

**Ateliers de  
restauration de  
sculptures khmères  
et cham**

L'atelier de restauration du Musée de Phnom Penh, placé sous la responsabilité de **Bertrand Porte**, contribue depuis plus de dix ans à la connaissance et à la mise en valeur des sculptures de la collection archéologique du par la pratique et la formation à la conservation-restauration de la statuaire essentiellement en pierre. Les interventions de B. Porte s'étendent également à d'autres collections provinciales ainsi qu'au Vietnam où un atelier a été installé sous sa direction au Musée de sculpture cham de Da Nang. L'expertise de Bertrand Porte a été, par ailleurs, requise au Cambodge comme au Vietnam pour l'élaboration de programmes muséographique et la définition de nouveaux aménagements.

*Musée national de  
Phnom Penh et musée  
de Takéo*

En 2006, 52 objets ont été traités sous le contrôle scientifique et technique de l'atelier du Musée national de Phnom Penh. Parmi les interventions on notera celle menée sur les deux singes lutteurs provenant du site Koh Ker. Après les interventions sur 66 sculptures l'atelier assure le suivi des installations à Bonn (décembre 2006), à Berlin (avril 2007) et à Zurich (septembre 2007) pour les expositions sur l'art khmer. En juin 2006 après le transfert au musée de deux inscriptions anciennes déposées au Vat Botum, une équipe de l'atelier a inventorié, restauré et rangé d'autres pièces archéologiques en pierre déposée dans cette pagode de Phnom Penh. Durant l'été 2006, l'équipe de l'atelier a mené avec l'appui d'une spécialiste en restauration de peinture une campagne de conservation sur les 26 vantaux peints du hall d'entrée du musée. Ces peintures assez remarquables avaient été réalisées au moment

*Missions au Vietnam*  
2006-2007

de la création du musée par les maîtres de l'ancienne école des arts du Cambodge. La couche picturale malmenée et très encrassée commençait à tomber. Un fixage a été réalisé ainsi qu'un léger nettoyage. Au début de l'année 2007 l'atelier a apporté son soutien à la mise en place d'un petit musée provincial dans la ville de Takéo en contrôlant et restaurant 30 objets. Par ailleurs, en coopération avec l'université Waseda (Japon) qui mène un projet de conservation sur le site préangkorien de Sambor Préi Kuk, l'équipe a organisé le transfert et la restauration d'un important ensemble « piédestal-baldaquin » fracturé sous la tour sanctuaire S2 effondrée.

De nombreuses missions ont été effectuées au Vietnam, en 2006 et 2007, par Bertrand Porte et M Sok Soda, son collaborateur de l'atelier du musée de Phnom Penh. Ces missions ont été accomplies, en collaboration avec les autorités vietnamiennes, dans le cadre du projet FSP « Musées du Vietnam » du ministère français des Affaires étrangères ainsi qu'avec le soutien de la région Nord-Pas-de-Calais, dans deux musées :

- Au musée de sculpture cham de Da Nang  
En 2006, B. Porte a contrôlé en mars le bon retour au musée cham et sur le site de My Son des sculptures exposées à Paris au musée des Arts Asiatiques-Guimet. En juin et juillet, une nouvelle mission avec un collaborateur de Phnom Penh lui a permis la dépose du piédestal monumental de l'ancien *viahara* ainsi que celle d'un important Bouddha assis provenant du site de Dong Duong. En 2007, des travaux ont été engagés sur un deuxième piédestal de Dong Dong (celui du sanctuaire principal) ainsi que sur des œuvres de la salle My Son et sur les inscriptions lapidaires de la collection.
- Au musée d'Histoire du Vietnam d'Hô Chi Minh Ville  
En 2006, plusieurs missions ont été successivement accomplies par B. Porte afin de procéder à l'aménagement d'un atelier de restauration dans ce musée. À sa demande, en vue d'une refonte complète du parcours muséographique du musée, les sculptures de la salle Oc Eo et les sculptures khmères, qui étaient présentées sous un auvent, ont été déposées. Au début de l'année 2007, B. Porte a organisé le rangement des réserves pour la pierre, les métaux, les meubles et petits objets. Il a également régulièrement suivi les travaux de restauration des sculptures khmères en provenance du delta du Mékong.

**Archéologie du  
monde khmer au  
Sud-Laos**

L'équipe du Centre de Vientiane, sous la responsabilité de **Michel Lorrillard**, à l'occasion des enquêtes de terrain qui ont été menées en 2006 et début 2007 au sud du Laos (voir *infra* section « Épigraphie ») a localisé un grand nombre de vestiges qui relèvent de l'archéologie du monde khmer. Dans la province d'Attopeu, limitrophe du nord-est du Cambodge, 16 sites distincts ont été

identifiés. Certains se distinguent par la présence de baray. Parmi les vestiges répertoriés : des linteaux, des éléments d'architecture, des socles, un yoni et des stèles. La plupart des pièces sont encore à moitié enfouies. Des vestiges semblables, notamment des linga, ont été retrouvés dans six sites de la province de Saravane. Un autre site a montré des témoignages de la culture mène. Toutes les données récoltées seront intégrées ultérieurement dans un système d'information géographique.

## MONDE SINISÉ

### La marine militaire chinoise du début des Ming à la guerre de l'Opium

Les recherches sur le dispositif militaire de défense côtière des dynasties Ming et Qing, ont été poursuivies par **Paola Calanca** afin de dresser un tableau d'ensemble de l'état de la marine militaire entre le XIV<sup>e</sup> siècle et la guerre de l'Opium. Cet examen met en parallèle, d'une part, l'organisation théorique de l'armée établie par les textes statutaires et, d'autre part, son état réel et ses performances (correspondances administratives, notes et récits privés, etc.), en appréciant les différences régionales. Cela doit permettre d'appréhender les raisons du déclin de la marine militaire et de le dater, tout en livrant une description de l'armée prise sur le vif qui n'existe pas encore.

### *Traité militaires*

L'analyse des traités militaires rédigés entre le XV<sup>e</sup> siècle et la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle constitue un pan important de cette recherche. Un corpus de 70 traités militaires retenus, représentatifs d'une époque et/ou d'une région, permet de faire apparaître les stratégies adoptées par le gouvernement et les questionnements qu'elles ont soulevés. Notamment l'alternative entre une politique défensive à partir d'une ligne fixe constituée par le littoral, ou à partir du large en s'appuyant sur une flotte bien aguerrie censée intercepter l'ennemi avant qu'il ne puisse atteindre les côtes.

Les renseignements recueillis, relatifs aux évolutions techniques et aux pratiques tactiques, complètent la correspondance rédigée à l'adresse de la Cour par les fonctionnaires du littoral au moment des conflits. Un seul ouvrage semble avoir traversé les décennies et surtout avoir été utilisé par la majorité des officiers, bien que ne traitant pas exclusivement de défense maritime, il s'agit du Nouveau Traité de règlements militaires « *Jixiao xin shu* » de Qi Jiguang. Ce traité reste la référence jusqu'à la guerre de l'Opium. Cela montre que jusqu'à cette époque la stratégie de défense maritime n'a pas évolué depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et reposait plus sur une défense continentale que sur les forces navales.

### *Régionalisation de l'organisation de défense côtière*

Avec l'analyse des traités militaires P. Calanca estime avoir maintenant réuni l'ensemble des documents lui permettant de dresser un tableau d'ensemble de l'état de la marine militaire entre le début

de la dynastie Ming (1368-1644) et la guerre de l'Opium. Les recherches menées mettent bien en lumière la régionalisation de l'organisation, au niveau non seulement des infrastructures, mais aussi du traitement et de l'équipement des hommes d'armes. En l'absence d'une menace tangible sur le littoral, les différents gouvernements n'ont pas investi l'argent nécessaire à l'entretien d'une flotte opérationnelle, ni même entretenu l'ensemble des infrastructures défensives de la côte. Ceci est également vrai pour le Jiangnan, région stratégique reposant sur le contrôle du Yangzi : numériquement plus importantes et mieux équipées qu'ailleurs, les troupes de cette région n'ont pas non plus été entraînées et préparées pour affronter un conflit majeur provenant de la mer. En exploitant les résultats de cette recherche, P. Calanca dispose désormais des matériaux nécessaires pour rédiger un essai sur l'histoire de la marine chinoise (XIV<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> s.) et un autre sur les tactiques et les stratégies navales en Chine.

#### *Missions de terrain*

P. Calanca travaille par missions dans les provinces du Shandong et du Guangdong. La citadelle de Penglai (Shandong) offre l'un des très rares exemples architecturaux regroupant à l'intérieur de la muraille (les vestiges actuels datent des Qing), outre les bâtiments administratifs, les logements, les temples, etc., un bassin d'entraînement pour les exercices des forces navales. Un remarquable fonds photographique privé existe sur cette forteresse au siècle dernier. De nombreuses stèles érigées le long du littoral traitent de l'action de Qi Jiguang, un des grands généraux des Ming originaire de Penglai ayant lutté contre les wokou. Sur la côte septentrionale du Shandong, P. Calanca a pu repérer les terrasses de guet, aujourd'hui menacées de disparition. Dans le Guangdong, à Macao et à Hongkong, elle a visité les anciennes forteresses en compagnie du professeur Antony Hsiu. À Macao, elle a également commencé le dépouillement des archives en langues portugaises et fait un premier repérage de la correspondance administrative entre le gouvernement chinois et les autorités portugaises, ainsi que d'autres documents chinois et portugais d'époques Ming et Qing. Une mission à Taiwan lui a aussi permis de faire un premier point sur l'archipel des Penghu et les fortifications présentes dans la région de Gaoxiong et de Taizhong. Du 2 au 4 octobre 2006, elle a organisé à Taipei en collaboration avec Fabienne Jagou et l'Academia Sinica, le colloque « Fonctionnaires des frontières chinoises » qui a réuni des chercheurs de Taiwan, de Chine continentale et d'Europe.

#### *Coopérations*

Le développement des coopérations scientifiques dans le domaine de l'archéologie maritime peut seul permettre une meilleure appréciation des navires et de l'armement chinois. Sans l'aide de l'archéologie, des pans entiers de la recherche sur la navigation et la défense maritime de la fin de l'empire resteront sans réponse. Afin de combler cette lacune, Paola Calanca a noué des relations

### Archéologie et histoire de la Corée

avec l'Institut d'archéologie maritime de Guangzhou et avec celui de Fuzhou, et étudie la possibilité d'une coopération sur certains projets d'intérêt commun. À l'automne 2006, Éric Rieth (CNRS-LAMOP), spécialiste d'archéologie marine, est intervenu à Pékin dans le cadre des conférences HAS pour rappeler l'importance l'apport de l'archéologie navale, en particulier l'étude des épaves, pour l'histoire des techniques. Parmi les projets à moyen terme de Paola Calanca figure la rédaction d'un dictionnaire français-anglais-chinois de la navigation à voile, où la terminologie sera suivie d'exemples extraits des textes techniques (surtout pour la construction navale).

L'année 2006 a vu la confirmation de la collaboration de l'EFEO avec la Korea University, en particulier avec son musée, collaboration qui a reçu le soutien de l'ambassade de France en Corée à travers le financement de deux projets. Cette année a également été marquée par les célébrations du 120<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Corée qui ont pris la forme de différentes manifestations scientifiques dans lesquelles l'EFEO a joué un rôle de premier plan.

### *Le royaume de Silla*

On rappellera que l'objectif de cette recherche menée depuis plusieurs années par **Élisabeth Chabanol** en Corée est de comprendre certains des aspects du processus d'expansion du royaume de Silla lors de ses conquêtes territoriales qui aboutiront à l'unification du pays en 668. À cet égard, il apparaît que les « couronnes » découvertes dans plusieurs sites archéologiques constituent un marqueur important dans le processus de stratification de la société de Silla. Elles sont en effet apparues à Kyôngju en même temps que les sépultures à grand tumulus, « koch'ong kobun », lors de la phase II du développement de l'architecture funéraire de la capitale, à partir de la première moitié du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Elles disparaîtront au cours du premier quart du VI<sup>e</sup> siècle.

L'étude systématique sur le terrain et dans les rapports de fouilles des sépultures contenant des couronnes de l'époque des Trois Royaumes ainsi que celle de leur matériel conservé dans les institutions coréennes entreprise en 2005 a dû être suspendue en 2006 du fait de la réalisation de deux autres projets prioritaires, présentés ci-dessous, dont É. Chabanol a la responsabilité.

### *Kaesông : site de l'ancienne capitale du royaume de Koryô (935-1392)*

Située au nord de la Zone Démilitarisée qui sépare les deux Corées, à 160 km au sud de la capitale nord-coréenne, P'yôngyang, et à 80 km au nord de la capitale sud-coréenne, Séoul, la ville actuelle de Kaesông est établie sur le site de l'ancienne capitale du royaume de Koryô (935-1392). Au cours de l'histoire récente, Kaesông est passé successivement de la juridiction japonaise (1910-1945), à la juridiction sud-coréenne (1945-

1950) pour appartenir depuis 1953 au territoire de la République populaire démocratique de Corée (RPDC). Les données relatives au site sont dispersées de part et d'autre d'une frontière hermétique et, pour une grande partie, sont encore méconnues et difficilement accessibles. Il s'agit de reconstituer, au moyen des sources primaires, l'histoire des fouilles du site de cette ancienne capitale et du matériel qui en a été exhumé.

Actuellement, É. Chabanol établit une unité de documentation consacrée au site de Kaesông au Centre de l'EFEO de Séoul à partir de la collecte de documents – textes historiques, publications de l'époque japonaise, publications de la République de Corée en collaboration avec le Musée national de Corée, documents nord-coréens en collaboration avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC) de la RPDC, photographies du site prises lors des missions. La synthèse de ces documents est en cours, tout comme l'inventaire des pièces exhumées du site avant 1949 et qui sont maintenant conservées dans les collections sud-coréennes, principalement au Musée national de Corée à Séoul. L'inventaire des objets conservés dans les réserves du musée de Koryô à Kaesông (RPDC), qui devait être entrepris en 2006, a été reporté du fait de la situation politique dans la péninsule coréenne à la suite des tirs de missiles et des essais nucléaires nord-coréens (interdiction de se rendre en Corée du Nord, arrêt de toutes communications). Les échanges ayant été rétablis en décembre 2006, la coopération entre le NBCPC et l'EFEO ont alors pu reprendre selon les termes du mémorandum signé entre les deux institutions en septembre 2005. Les missions au Musée de Koryô à Kaesông sont prévues pour l'été 2007. En revanche, la localisation des pièces qui ont été dispersées à l'étranger lorsque la région était sous domination japonaise est en cours.

Cette recherche personnelle d'É. Chabanol sur le site de Kaesông s'inscrit dans le programme international « Projet site de Kaesông en Corée du Nord » dont l'équipe EFEO « Archéologie et histoire de l'art de la Corée » assure la direction (partenaires : EFEO et NBCPC de RPDC (nouvellement rattaché au Ministère nord-coréen de la Culture), en collaboration avec le Museum of London Archaeological Service et le KABC). Ce programme a été mis en place en janvier 2003, à la demande du NBCPC, afin d'établir en collaboration avec les autorités du patrimoine nord-coréen un programme d'étude du site de Kaesông avant l'ouverture de la ville intra-muros au tourisme. Ces recherches ont été initiées par le projet de développement industriel et touristique – qui menace cette ancienne capitale du royaume de Koryô (918-1392). Elles s'accompagnent de la rédaction d'un « Lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art » nécessaire à l'intervention sur le terrain des archéologues non coréanologues, rédaction à laquelle des membres rattachés à l'équipe (S. Vermeersch,

*Missions en Corée du Nord*

Keimyung University ; A de Benedittis, doctorant Korea University) participent.

Concernant le site même de Kaesông, situé à 160 km au sud de P'yôngyang, des autorisations exceptionnelles ont également été accordées. À la suite de relevés faits sur les sites historiques les plus importants de la ville (Manwoltae, tombeaux royaux, autres sites de palais, etc.) avec le directeur du Département de muséologie du NBCPC au cours de précédentes missions, il a été réitéré que ce dernier procéderait aux demandes d'autorisation de fouilles permettant de mener des recherches des deux côtés de Namdaemun ou « porte du Sud » afin d'étudier les fondations de la muraille intérieure maintenant détruite dans cette zone. Quatre tranchées sont envisagées au nord et au sud de la porte. Enfin, l'EFEO et le NBCPC se sont engagés à entreprendre conjointement la rédaction du catalogue des collections du musée de Koryô à Kaesông.

*Le pavillon de la Corée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris*

En 1900, au cours de l'Exposition universelle de Paris, après nombre d'obstacles, les Européens ont pu, pour la première fois, apprécier *de visu* quelques aspects de la civilisation coréenne. Les objets présentés dans le Pavillon de la Corée provenaient de collections d'amateurs français ou avaient été directement envoyés par l'Empereur de Corée. Ces derniers furent en partie offerts à la France au terme de l'événement, puis oubliés dans les collections nationales. Partant de ce fait, É. Chabanol a entrepris le dépouillement des archives nationales, de collections muséographiques et de bibliothèques françaises et coréennes, afin de comprendre l'environnement historique et culturel qui a permis à la Corée de présenter pour la première et dernière fois un pavillon national à une exposition universelle. Pour cela, elle s'est notamment fondée sur les travaux du premier coréanologue français, Maurice Courant. Une partie des collections présentées dans le pavillon de la Corée, puis offertes par l'Empire de Corée à la France à l'issue de l'exposition, ont pu être retrouvées dans les réserves de plusieurs institutions françaises qui n'avaient pas mesuré leur valeur depuis leur dépôt au début du XX<sup>e</sup> siècle. À partir de là un projet a été monté en février 2005 associant des chercheurs coréens (Korea University, Sookmyung Université, Bibliothèque nationale de Corée) et français (Musée Guimet, CNRS, Collège de France), qui a reçu le soutien de l'ambassade de France en Corée et du ministère coréen de la Culture dans le cadre des célébrations en 2006 du 120<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations franco-coréennes.

Le Musée départemental Albert Kahn (Boulogne), la Médiathèque de l'Agglomération troyenne (Troyes) et le Korea University Museum (Séoul), intéressés par les résultats des recherches, ont collaboré avec le Centre EFEO de Séoul pour l'organisation de

trois expositions complémentaires réunies sous le titre « Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-e ch'uôk. Han-Pul 1886-1905 » (Koryô University Museum, 18 octobre-30 novembre 2006 ; Musée Albert-Kahn 20 octobre-10 décembre 2006 ; Médiathèque de l'Agglomération troyenne, 15 janvier-17 mars 2007. É. Chabanol, commissaire et responsable de l'ensemble du programme, a dirigé le catalogue et organisé deux colloques complétant les expositions (Korea University Museum, 18 octobre 2006, Musée Albert Kahn, 23 octobre 2006). À cette occasion, des pièces offertes par l'empire de Corée à la France en novembre 1900 et maintenant conservées au Musée du Centre national des Arts et Métiers, au Musée Guimet et au Musée de la Musique, ainsi que des archives, documents, ouvrages et objets des Archives nationales de France, des Archives du ministère des Affaires étrangères français, de la Médiathèque de l'Agglomération troyenne, du Musée de Troyes et de la Bibliothèque municipale de Lyon (dont les collections Victor Collin de Plancy et Maurice Courant) ont été exposées pour la première fois en France et en Corée.

## HISTOIRE DE L'ART DE L'INDE

### Le jeu des images : genèse de l'hindouisme

**Charlotte Schmid** poursuit sa réflexion sur les corpus de représentations hindoues explorés à l'aide, entre autres, des textes disponibles sanskrits et tamouls, en privilégiant les inscriptions pour leur caractère archéologique. En 2006, sa recherche s'est plus précisément orientée vers la rupture iconographique dont témoignent l'apparition des figures de dieux en Inde méridionale, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle et la tension entre iconographie de type royal et la tradition brahmanique telle qu'elle s'exprime dans les temples royaux *pallava* et les sanctuaires de village d'âge chola comportant des frises historiées dont la littérature narrative offre d'autres versions.

### *Avancement du programme*

À travers l'émergence d'une iconographie hindoue en Inde du Sud et la relation entre shivaïsme, vishnouïsme et shaktisme tels qu'ils se présentent dans les temples de l'époque médiévale au Tamil Nad, C. Schmid explore les identités polymorphes des divinités. Il s'agit de deux projets collectifs associant le personnel scientifique du Centre de l'EFEO de Pondichéry et des chercheurs français et étrangers. Le premier, portant sur les temples pallava construits de la ville sud-indienne de Kancipuram (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles), a formé la matière d'un séminaire dispensé à Paris III sur le Kailasanatha de Kancipuram et l'un des points de référence du séminaire conduit à l'EPHE sur un sanctuaire de village chola (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles). L'art *pallava* est d'essence royale, qu'il s'agisse de son corpus épigraphique, sanskrit pour l'essentiel, ou de sa production iconographique où la nature de la relation entre rois et dieux fait toujours débat.

La dynastie se présente dans ses inscriptions comme venue du monde des dieux ; C. Schmid a exposé à Yale en janvier 2006 l'hypothèse selon laquelle la même prétention ordonne le programme iconographique des temples majeurs de Kancipuram. Le second projet collectif porte sur un corpus particulier de temples de village (portant des frises narratives) de la période suivante, chola (IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Ces sanctuaires furent érigés par des communautés locales, quoi qu'en dise une littérature secondaire qui tend à organiser l'ensemble des productions artistiques de l'époque en fonction du concept *a priori* d'un empire très centralisé. L'héritage *pallava* s'offre en fait comme une nouvelle interprétation de l'iconographie alors disponible : la tension entre art royal et norme brahmanique très présente dans les données *pallava* se fait tension entre divinités implantées localement et iconographie pan-indienne.

Une partie des recherches conduites fut exposée lors d'une conférence donnée à Leiden en novembre 2006 sur la narrativité chola dans le Brahmapurishvara de Pullamankai et le Naltunai Isvara de Puñcai. Le séminaire 2006-2007 donné à l'EPHE a porté sur un autre des temples du corpus, le Tirukkataimuti Mahadevar de Tiruccenampunti (site, iconographie, épigraphie). Il a été l'occasion de s'interroger sur la construction de la tradition qui lie un corpus dévotionnel shivaïte et des temples dans le sud de la péninsule, sur la définition de l'art chola et celle d'une culture régionale au sein d'un empire aux frontières culturelles mouvantes et, enfin, sur les incarnations locales du dieu Shiva et des divinités féminines.

#### *Missions en Inde du Sud*

C. Schmid a séjourné en Inde au mois d'août 2006. Le travail de ces quatre semaines a été réparti entre des missions exploratoires dans le Tamil Nad, des missions plus ciblées sur des temples précis et la lecture de textes tamouls d'époque médiévale, littérature dévotionnelle et inscriptions du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle essentiellement. Des missions exploratoires ont été menées sur les temples d'âge chola de Brahmadesam, d'Erumbur, de Konerirajapuram, de Lalkuti, de Tirukkotikkaval et de Tiruverumbur. Il s'agissait de tenter d'élargir le corpus de temples chola décorés de frises narratives ; de vérifier certaines assertions de la littérature secondaire concernant le détail de l'architecture de sanctuaires précis ; d'examiner *in situ* certaines représentations et certaines inscriptions. Il n'a pas été possible d'élargir le corpus de temples si l'on veut respecter les normes adoptées jusqu'à présent dans la définition du cycle narratif recherché, mais on a trouvé plusieurs scènes sculptées venant grossir un utile corpus comparatif. La localisation du corpus épigraphique de ces temples, qui n'a la plupart du temps fait l'objet que d'un rapport en résumant les principaux thèmes, a permis, pour le moment, d'affiner ou de revoir entièrement leur

datation. Si l'équipe s'est vu interdire toute prise de photos à Lalkuti, G. Ravindran le photographe de l'EFEO est revenu de ces missions avec de très nombreux clichés, de représentations ou d'inscriptions. L'une des missions exploratoires a porté sur les temples de Putur, Tiruttani, Takkolam et Kuram qui sont *pallava* ou ont la réputation de l'être. Elle a été conduite avec Dominic Goodall et Czaba Dezso son collègue sanskritiste de Budapest, intéressés, entre autres, par les inscriptions pallava qui allient souvent beauté calligraphique et virtuosité littéraire.

Trois temples chola ont fait l'objet de campagnes photographiques minutieuses, avec l'aide de G. Ravindran photographe du Centre de Pondichéry et de N. Ramaswamy (Babu) l'un des chauffeurs du centre qui fit alors office d'assistant épigraphiste. Le temple de Tiruvaduturai a occupé trois journées à lui seul car son corpus épigraphique entièrement inédit est difficile à photographier : le sanctuaire ancien se trouve actuellement au cœur d'un des monastères shivaïtes les plus actifs du Tamil Nad. Très isolé dans la campagne tamoule, le temple de Tiruchennampunti a soulevé d'autres difficultés. C. Schmid voulait retrouver quatre piliers inscrits localisés dans ce sanctuaire ; seuls trois d'entre eux ont finalement été déterrés dans l'un des angles du périmètre du temple. Le troisième sanctuaire, celui de Tirumangalam, a été plus facile à photographier et la couverture tant des représentations que des inscriptions est presque complète. Il reste à la classer...

Entre deux autres missions à Kancipuram et Mahabalipuram, sites *pallava* mieux connus, C. Schmid a travaillé avec G. Vijayavenugopal l'épigraphiste du Centre à parfaire la compréhension du corpus épigraphique du temple de Puñcai (dont l'étude avait été bien avancée l'an dernier) et à établir celui de Tirucennampunti. Elle a également lu des éloges royaux épigraphiques de l'époque chola avec T.V. Gopal Iyer, le grand lettré tamoulisant du Centre, depuis décédé. Grâce à R. Varada Desikan, l'érudit vishnouite, elle a aussi pu étudier des poèmes dévotionnels de la tradition vishnouite tamoule dont elle tente de mieux comprendre l'implication dans les temples chola, shivaïtes dans leur majorité.

### *Principaux résultats*

Cette mission de terrain du mois d'août a permis dans un premier temps à C. Schmid de préparer ses séminaires hebdomadaires (EPHE et Paris III). L'exploration plus poussée des temples de Tirucennampunti et de Tirumankalam a relancé une problématique déjà apparue lors de l'étude de deux temples précédents analysés dans le cadre du programme, les sanctuaires de Pullamankai et de Puncai. La relation qu'entretiennent ces temples avec des hymnes du corpus dévotionnel shivaïte connu sous le nom de *Tevaram* dans une tradition religieuse encore bien vivante

aujourd'hui et qui participe de l'identité tamoule dans son ensemble comporte bien des points obscurs. À quand remonte cette tradition ? Selon quel processus tel temple se vit-il attacher tel groupe d'hymnes dévotionnel ? Comment le corpus de ces hymnes tel qu'on le connaît aujourd'hui s'est-il constitué ? La nébuleuse du *Tevaram* a ainsi donné lieu à des échanges avec ses collègues de l'EFEO, occidentaux et indiens ainsi qu'avec Leslie Orr, tamoulisante canadienne spécialiste des inscriptions de l'époque médiévale et Jean-Luc Chevillard, linguiste et spécialiste de la littérature tamoule ancienne. Une collaboration sur le thème du lien entre temples et hymnes a ainsi été lancée. La lecture des éloges royaux épigraphiques a par ailleurs donné naissance à un atelier sur ce thème, qui aura lieu à Pondichéry en août 2007, co-organisé avec sa collègue Eva Wilden, et avec Leslie Orr pour invitée. Les données épigraphiques recueillies lors des dernières années feront l'objet d'une communication lors des journées d'étude d'épigraphie asiatique, organisées par l'EPHE en octobre 2007. Le projet portant sur les temples pallava avait été pensé en collaboration avec deux doctorants. La première Valérie Gillet a soutenu sa thèse en mars 2006 (thèse acceptée pour publication à Pondichéry) ; le second, Emmanuel Francis doit soutenir cette année. C. Schmid, E. Francis et V. Gillet ont écrit une chronique à trois mains des études *pallava*, qui paraîtra dans le prochain BEFEO. Ils y font notamment part de leurs découvertes sur les bas-reliefs contant l'histoire des Pallava au temple vishnouite du Vaikuntha Perumal. L'identification du schéma narratif présidant à ces frises a fait couler beaucoup d'encre mais l'équipe démontre que les frises ont été remontées à une époque encore inconnue. Il est donc inutile, selon eux, d'en chercher le sens.

## ÉPIGRAPHIE

### Inscriptions du Laos

En 2006-2007, **Michel Lorrillard** a poursuivi son programme d'inventaire et d'édition des inscriptions du Laos. Celui-ci doit aboutir à la publication de plusieurs ouvrages qui exposeront l'ensemble des matériaux recensés en fonction de critères chronologiques, géographiques et ethnolinguistiques. Chacun de ces ouvrages présentera une reproduction de l'inscription, une double transcription du texte (orthographe archaïque et moderne), ainsi qu'une traduction française accompagnée d'un appareil critique. Une édition entièrement laotienne de ce corpus est également prévue. À terme, ce programme comblera une importante lacune dans la connaissance des témoignages historiques relatifs à la vallée du Mékong.

Les recherches de sources épigraphiques menées entre 2001 et 2005 ont concerné treize provinces du Laos (le pays en compte seize), ainsi que la préfecture de Vientiane. En 2006 et début 2007, les enquêtes ont été poursuivies dans les provinces de Saravane et Attopeu. Elles se termineront en début 2008 avec la province de Sékong et la région spéciale de Xaisomboun. Les provinces de Saravane et d'Attopeu sont situées dans le sud du Laos et sont restées en marge du grand royaume du Lan Xang jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut attendre la création du royaume méridional de Champassak pour que les sources lao et siamoises commencent à nous renseigner sur l'histoire de ces régions. Habitées en très grande majorité par des populations austroasiatiques sans écriture, elles n'étaient pas susceptibles de révéler beaucoup de témoignages épigraphiques, d'autant plus que le bouddhisme y est parvenu tardivement. Les recherches entreprises dans 194 sites de la province de Saravane n'ont permis de relever que 7 inscriptions sur Bouddha, datées de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle. Celles qui ont été menées dans 51 sites de la province d'Attopeu ont donné un résultat à peu près analogue : 4 inscriptions sur Bouddha datées du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle - mais également un Bouddha inscrit daté de 1512, ce qui le place parmi les plus vieilles images lao retrouvées dans le pays. Une borne frontière rédigée en thai, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a par ailleurs été retrouvée dans une zone

## Inscriptions khmères

relativement proche du Vietnam. Les recherches menées dans le Sud-Laos ont également permis de localiser plusieurs vestiges khmers et môns (voir *supra* section « Archéologie »), ainsi qu'une importante chronique de la région de Saravane (voir *infra* section « Langues, Manuscrits »).

Le projet « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) initié et dirigé par **Gerdi Gerschheimer**, directeur d'études à l'EPHE, vise un double objectif : 1) reprendre et poursuivre, sur le modèle établi par George Cœdès (*Inscriptions du Cambodge*, t. VIII, 1966), l'inventaire des inscriptions du pays khmer, arrêté en 1971 au numéro 1050 et aujourd'hui augmenté d'environ 200 à 250 nouvelles inscriptions ; 2) inciter à la publication des inscriptions inédites, à la révision des éditions, aux traductions et annotations des inscriptions déjà éditées, et à l'exploitation de ce corpus pour des études thématiques et pluridisciplinaires. Pour réaliser ces objectifs, le programme fédère des chercheurs de trois équipes de l'EFEO (« Archéologie du monde khmer », « Bouddhisme », « Indologie ») et d'une équipe de l'EPHE (« Le monde indien : textes, sociétés, représentations »), et bénéficie de l'apport – souvent essentiel – de chercheurs tant français qu'étrangers (EFEO, INALCO, université de Leiden [Pays-Bas], Canberra [Australie], Cambodge, Thaïlande, USA).

## Résultats obtenus

Un corpus électronique des inscriptions, associant notices descriptives, textes et traductions commentées des inscriptions, fiches thématiques, est en cours de constitution. Avec l'inventaire en cours et d'autres outils, les éléments en sont progressivement posés sur un forum électronique (<http://www.efeo.fr/CIK>) destiné, à terme, à former la base d'un futur hypertexte consultable sur le site de l'EFEO. En étroite collaboration avec la bibliothèque de l'EFEO, le programme gère la numérisation des estampages (à la chinoise) khmers de l'EFEO, achevée aux trois quarts. Les clichés réalisés, outils fondamentaux pour l'établissement du corpus électronique, seront prochainement disponibles sur le site de l'EFEO (une partie sur le seul forum).

Grâce au réseau scientifique de l'EFEO et en particulier à ses implantations à Phnom Penh (Bruno Bruguier, Bertrand Porte) et à Siem Reap (Christophe Pottier, Dominique Soutif), à Vientiane (Michel Lorrillard) et à Bangkok (François Lagirarde), le travail d'inventaire avance à belle allure : inspections des inscriptions *in situ* ou dans les musées et dépôts, campagnes nouvelles d'estampages et de photographie, veille bibliographique, permettent au programme de disposer d'une couverture maximale des inscriptions du pays khmer. Les inscriptions nouvelles sont étudiées dans des

**Inventaire des  
inscriptions  
« classiques » du  
monde malais**

séminaires réguliers, aussi bien à Paris qu'à Leiden (voir *infra*). Plusieurs sont en cours de publication. Parmi les résultats les plus visibles de ces études, mentionnons, pour les historiens : la « résurrection » de Jayavarman I<sup>er</sup> bis, souverain du VIII<sup>e</sup> s. éliminé par l'historiographie au profit de Jayavarman II ; une nouvelle datation de l'avènement de Jayavarman VIII (désormais 1270/71 de notre ère au lieu de 1243/44).

Ce programme, conduit par **Daniel Perret**, recense toutes les inscriptions en caractères d'origine indienne provenant d'Indonésie et de Malaisie, datées au plus tard de l'an 1600. Il est entrepris en coopération avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie. Son objectif est de procéder à un inventaire général, systématique et détaillé de ces documents, qui se trouvent être pratiquement les seules sources écrites locales à caractère historique jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle dans la région. L'inventaire compte déjà près de 3 000 notices.

**Inscriptions  
lithiques arakanaises  
(Birmanie)**

On rappellera que deux missions ont été entreprises en Arakan en 2005-2006 par le Centre de Rangoun sous la direction de **Jacques Leider**, avant que celui-ci ne parte en détachement au Luxembourg. La collecte des inscriptions lithiques arakanaises (VI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) a pu être poursuivie avec le soutien de collaborateurs du musée de Mrauk U et grâce à la coopération du responsable du département d'archéologie. Même si l'on peut discuter la qualité matérielle de ces estampages, étant donné que nulle part au monde ni relevé ni catalogage de ces inscriptions (en arakanais, sanskrit et pali) n'a été jusqu'à présent entrepris, il s'agit d'ores et déjà d'une collection rare.

Cette collecte d'inscriptions lithiques a permis à J. Leider de constituer une première base de données pour l'étude de cette période peu connue, entre le VI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle de l'histoire arakanaise. Seule l'étude linguistique de ces inscriptions (évaluées actuellement à 200) permettra de lever une partie du voile sur l'histoire ancienne de la région. Elle devrait aussi, selon Jacques Leider, permettre de mieux comprendre la venue d'une « indianisation » en provenance du Bengale et l'implantation politique de populations tibéto-birmanes dans les vallées de la Kaladan et de la Lemro.

**Pierres gravées du  
haut Fleuve rouge  
(Vietnam)**

Placé sous la responsabilité scientifique de **Philippe Le Failler**, ce programme s'inscrit dans un projet plus vaste : « Histoire du haut Fleuve rouge et conservation du patrimoine », projet mené en partenariat avec le service culturel de la province de Lào-Cai,

cofinancé par la fondation Jean Gyomarc'h, qui vise à opérer un récolement des données. Ces données sont fondamentales pour la compréhension de l'histoire des cultures locales, elles concernent les pierres gravées du district de Sapa, exploitables par le biais d'une campagne d'estampage systématique des roches. Il s'agit tout d'abord de préserver et d'inventorier tous les champs comprenant de telles pierres, gravées il y a près de mille ans, dont l'origine et la signification restent objets de conjectures. Une urgence certaine commande ce programme, car ces sites sont mis en péril du fait de vastes projets (constructions routières et infrastructures hydroélectriques) liés au développement économique de la région de Lào-Cai, région de montagne très touristique. Ces sites devant être partiellement immergés, le récolement des données est effectué au moyen d'une campagne d'estampage systématique des roches gravées, une localisation GPS, un marquage et l'établissement d'une cartographie détaillée du site. Les pétro-glyphes sont photographiés et leurs estampages sont traités numériquement, puis réassemblés sur ordinateur. P. Le Failler a entrepris, entre octobre 2005 et mars 2007, six missions de terrain dans cette région. Grâce à ces missions le programme de sauvegarde des roches gravées a déjà pu effectuer le traitement d'une partie des sites. Les résultats tiennent en quelques chiffres : plus de deux cents roches ont été estampées (1 580 feuilles de 0,5 m<sup>2</sup>) et le travail a été enrichi de 4 000 clichés, d'une situation GPS et d'une première cartographie. Toutes les roches, destinées à être classées, ont fait l'objet d'une fiche descriptive détaillée. Parallèlement, dans la même province, un autre volet de cette coopération tient au récolement et à la préservation des manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Dao. Ceci inclut la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire du haut Fleuve rouge qui entre parfaitement en accord avec les objectifs du programme d'étude sur les marches montagnardes du Dai-Viet. Ce projet sera cofinancé par la Ford Foundation. Philippe Le Failler a programmé deux nouvelles campagnes, en juillet et novembre 2007.

### La société rurale vietnamienne vue à travers le corpus épigraphique

Les recherches de **Philippe Papin**, directeur d'études à l'EPHE, détaché à l'EFEO jusqu'à l'été 2005, portent sur les procédures de la donation au Vietnam, mais une donation « intéressée » parce que, à la différence des donations ordinaires, elle prévoit explicitement une contrepartie aux largesses du donateur, et que ces contreparties sont inscrites dans un contrat sur papier, dont la stèle est la copie gravée dans la pierre. Comme les contrats originaux ont tous disparu, les inscriptions demeurent les uniques témoins de ces donations paysannes, au nombre de dix-huit mille environ, qui grâce à la comptabilité scrupuleuse des choses données et rendues, apportent des informations essentielles sur la vie économique et sociale des campagnes.

### Épigraphie des temples de Pékin

Le projet d'inventaire et publication du corpus des « stèles-statues » du Vietnam que P. Papin a initié – collaboration entre l'EFEO, l'EPHE et l'institut Han-Nôm de Hanoi – s'est poursuivi activement en 2006-2007. Après le dépouillement intégral du corpus, une mise au point définitive avait été faite par P. Papin de 10 000 fiches du catalogue descriptif des pièces : missions fréquentes dans le delta pour les relevés de stèles, photographie ou estampage des pièces, et vérification des caractères illisibles sur les documents conservés à Hanoi. Grâce à cela, la totalité de l'ancien fonds EFEO, ainsi que 24 000 estampages réalisés par les Vietnamiens, ont été mis définitivement à l'abri du danger. Depuis, la publication du corpus épigraphique du Vietnam, fruit de cet effort, a progressé de façon remarquable. Douze volumes monumentaux ont déjà paru, sachant que le projet prévoit la publication de 22 volumes à terme. Philippe Papin, responsable de cette série de publications, à laquelle collabore aussi Philippe le Failler, effectuera pour l'EFEO une mission à Hanoi de juillet à septembre 2007 afin de superviser l'achèvement du projet.

Le programme que dirige **Marianne Bujard** depuis septembre 2004 est intitulé « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire ». Son objectif est de réunir et de publier des matériaux relatifs à l'activité culturelle et l'épigraphie des temples de Pékin avant 1949. Toutes les données recueillies sont en outre réunies sur un site Internet. La base de données comprend actuellement 1 051 temples et contient des informations relatives à leur emplacement, leur épigraphie, les archives qui les concernent, la littérature qui s'y rapporte, et les témoignages des résidents rencontrés au cours des enquêtes de terrain. Depuis septembre 2006, M. Bujard a été affectée à Pékin en tant que responsable du Centre de l'EFEO, où elle peut se consacrer à la publication des matériaux réunis. Un premier ouvrage rassemblera les données concernant 147 temples et les transcriptions de 129 stèles commémoratives, sur un total de 551 stèles. L'espace traité dans ce premier volume correspond à une bande d'1 km de large sur 6 km de long située le long de l'ancienne enceinte nord. Cette bande est divisée en 22 carrés de 500 m de côté.

Chaque « carré » sera traité successivement de la façon suivante : (1) Cartes du carré en 1750 et à l'époque républicaine sur lesquelles les temples seront indiqués par des numéros dont on trouvera la liste en regard. (2) Pour chacun des temples, notice composée d'une « fiche technique » comportant son état (existant, détruit), son adresse actuelle ou passée, sa surface, la disposition des bâtiments, la statuaire, les objets liturgiques, les stèles, les noms des responsables du temple, la destination du temple (souvent en partie loué) et l'identité des garants ; ces rubriques seront rensei-

gnées pour diverses époques et de façon plus ou moins complète en fonction de la documentation existante. La fiche sera suivie par une brève synthèse de l'histoire du temple et de son usage actuel.

(3) Lorsque les stèles d'un temple ont été conservées sous la forme d'estampages, les inscriptions seront reproduites à la suite de la notice dans deux formats : dans leur mise en page d'origine et en version ponctuée ; des inscriptions ont été conservées pour 48 temples sur les 179 temples présentés dans le premier volume.

(4) En fonction des documents disponibles, pourront encore être inclus des photographies anciennes et récentes et des plans de temples. En fin de volume, un index général donnera la liste des matériaux utilisés pour chacun des temples. Cette publication largement documentaire devrait être suivie d'un volume d'études consacrées à des temples particuliers et à l'organisation de la vie religieuse à Pékin au cours de différentes époques.

### Inscriptions maritimes chinoises

Parallèlement à ses recherches sur l'architecture militaire de défense côtière en Chine (voir *supra* section « Archéologie »), **Paola Calanca** a poursuivi, au cours de ses séjours en province, une collecte de documents épigraphiques et a commencé l'analyse et la traduction des stèles et des inscriptions disséminées dans la ville de Xiamen. Ces inscriptions sont intéressantes à plus d'un titre : elles permettent de retracer l'histoire de la ville à travers les vicissitudes qu'elle a connues, en particulier la lutte contre la piraterie et le conflit de la transition Ming-Qing ; elles témoignent aussi de la richesse de la vie sociale de la ville, principalement de l'extrême diversification des relations sociales. Ce travail s'insère dans l'analyse de la société du littoral que P. Calanca a mené depuis ses recherches de doctorat et qui ont pour but de mieux saisir la place économique et politique des grandes familles locales. Lors des séjours effectués cette année sur le littoral septentrional, Paola Calanca a constaté que, en règle générale, le nord de la Chine se distingue par la pauvreté des sources épigraphiques, par contraste avec les régions méridionales, et notamment que l'on y trouve beaucoup moins de témoignages d'hommes en armes, même dans les temples locaux.

### Corpus épigraphique *pallava* et *pandya* (Inde du Sud)

Il convient de rappeler que les recherches de **Charlotte Schmid** en histoire de l'art de l'Inde des périodes pallava et chola présentées plus haut, associent à l'étude iconographique des temples une étude épigraphique pour laquelle elle a entrepris de combler les lacunes des quelques publications existantes par des relevés systématiques. Cette année, elle a pu avec le photographe du Centre de Pondichéry, G. Ravindran, achever la couverture photographique du corpus épigraphique (inédit) du temple de Tirucennampunti, qu'elle a ensuite lu avec G. Vijayavenugopal.

Sur ce site, il a fallu retrouver et déterrer les piliers gravés portant les inscriptions les plus anciennes (IX<sup>e</sup> siècle), qu'une mauvaise lecture datant du début du XX<sup>e</sup> siècle avait rejeté dans l'oubli. L'étude de ces inscriptions anciennes, très différentes du reste du corpus, touche à l'établissement d'un ensemble d'hymnes dévotionnels shivaïtes très important dans la pratique religieuse tamoule, à la relation entre donateurs royaux et temples locaux, et à la définition d'une culture régionale. C. Schmid a, par ailleurs, pratiquement achevé le relevé des inscriptions des temples de Tiruvaduturai et de Tirumankalam. Le corpus de Tiruvaduturai est particulièrement volumineux, et important car on y trouverait, d'après l'un des inventaires, la première utilisation connue du nom donnée en Inde méridionale à une mystérieuse forme de Siva enseignant propre au Tamil Nad, Dakshinamurti.

## LANGUES, MANUSCRITS, LITTÉRATURES

SOURCES  
TEXTUELLES,  
LANGUES ET  
LITTÉRATURES  
INDIENNES

Éditions critiques  
de *tantra* anciens  
inédits

*Catalogage de  
manuscrits sivaïtes*

Les principales recherches de **Dominic Goodall** s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école théologique du Saivasiddhanta. Afin de mieux comprendre l'histoire intellectuelle de cette école, il a mis en place un projet d'édition de *tantra* anciens jusqu'ici inédits : le *Kiratantra*, dont le premier volume – sur un total de trois – est paru en 1998 (collection IFP/EFEO n° 86.1), le *Sarvajnanottara*, la *Nisvasatattvasamhita* et le *Parakhyatantra*, ce dernier ouvrage ayant été publié en 2004 (collection IFP/EFEO n° 102). Depuis janvier 2005, D. Goodall s'est plus particulièrement consacré à l'intégration de corrections dans la transcription intégrale du manuscrit ancien népalais de la *Nisvasatattvasamhita*, en préparation d'un atelier sur ce texte qui se tiendra en janvier 2007 à Pondichéry. La saisie de deux appendices à ce texte, lesquels ne sont conservés qu'en Inde du Sud, a été achevée en 2006 avec l'aide de trois jeunes chercheurs du Centre de l'EFEO de Pondichéry (S.A.S. Sarma, Nibedita Rout et R. Sathyanarayanan) et de Nirajan Kafle du Nepal Research Centre, Katmandou.

Concernant le projet de collaboration entre D. Goodall, Alex Watson, de l'université d'Oxford, et Anjaneya Sarma (Centre EFEO de Pondichéry), à savoir l'édition critique et la traduction annotée de la *Paramoksanirasakarikavrtti*, un premier jet de la traduction intégrale a été achevé. Il s'agit d'un texte dialectique concernant les conceptions rivales de la délivrance rédigé par Bhatta Ramakantha II, le principal théologien du Saiva Siddhanta, qui vécut au Cachemire au X<sup>e</sup> siècle.

Depuis la fin 2004, Dominic Goodall a pris en charge le projet de catalogage des manuscrits de l'Institut français de Pondichéry (IFP). La collection de manuscrits de l'IFP comprend approximativement 50 000 textes, conservés sur 8 600 liasses de feuilles de palme et 1 144 transcriptions de manuscrits sur papier en caractères Devanagari. La majeure partie des manuscrits transmet des textes de l'école religieuse du Saivasiddhanta. Le Centre de l'EFEO de Pondichéry possède une collection plus petite d'environ 1 600 liasses sur feuilles de palme. Le 30 mars 2006, une

cérémonie à laquelle ont assisté l'ambassadeur de France ainsi que des représentants de l'UNESCO et du Muktabodha Indological Research Institute a eu lieu à l'IFP pour dévoiler la plaque célébrant l'inscription des « Manuscrits sivaïtes de Pondichéry » – collection dont l'EFEO et l'IFP sont ensemble dépositaires - sur la liste des collections reconnues par l'UNESCO comme « Mémoire du Monde ». À cette même occasion, une petite publication présentant l'histoire et l'importance de cette collection, préparée par Jean-Pierre Muller et Dominic Goodall, a été coéditée par l'EFEO et l'IFP.

Pour ce qui est du catalogage même, toutes les fiches concernant les transcrits ont été révisées et développées, en préparation de la mise en ligne sur internet de cette publication électronique. Cette révision a été achevée en août 2006. Depuis le mois de septembre 2006, le catalogage a plus particulièrement concerné deux groupes de manuscrits :

- les 132 manuscrits de Gunatalapadi (Tanjore Dt.), collection de petite dimension mais qui est particulièrement riche en textes théologiques du Saivasiddhanta
- les 254 manuscrits anciens sur papier (à la différence des 1 144 transcrits, ceux-ci n'ont pas été commandités par l'IFP), qui sont particulièrement fragiles.

Le nombre total de manuscrits catalogués depuis le mois de septembre 2006 s'élève en mai 2007 à 199.

#### *Numérisation et mise en ligne*

Lors de deux missions, en mars et en juin 2006, Harry Spier, du Muktabodha Indological Research Institute a pu achever, en travaillant sans relâche avec son équipe photographique de Bénarès, la saisie numérique de tous les transcrits jusqu'ici non photographiés. Une base de données, intégrée par hyperlink avec des images numériques de toutes les pages des 1 144 transcrits, sera mise en ligne en avril 2007.

D. Goodall et l'équipe de Pondichéry continuent à développer cet outil incontournable pour l'identification des textes lors du catalogage qu'est la bibliothèque électronique de la littérature sivaïte sanskrite, bibliothèque qui puisse être accessible à tout chercheur intéressé. La saisie du *Karanagama* et du *Suprabheda* (à partir des éditions) a commencé. Plusieurs textes électroniques peuvent d'ores et déjà être téléchargés gratuitement à partir du site web de l'IFP et à partir de celui du Goettingen Register of Electronic Texts in Indic Languages (GRETIL).

#### **Édition et traduction de textes mathématiques sanskrits**

Le projet établi à Pune sous la responsabilité de **François Patte** concerne l'édition critique de traités de mathématiques indiens à partir de commentaires de divers auteurs et d'époques différentes. Le programme actuel s'attache plus particulièrement à l'étude de

l'œuvre mathématique et astronomique de Bhàskaràcàrya, fondamentale aussi bien pour la connaissance des sciences en Inde que pour l'histoire des sciences en général. F. Patte procède à l'édition à partir de manuscrits et à la traduction de cette œuvre, en prenant comme textes de base les commentaires de mathématiciens indiens. Parallèlement à ce travail, François Patte met au point une méthode qui permettra la publication sous forme électronique d'un glossaire de termes sanskrits employés dans un sens technique (essentiellement mathématique). La forme électronique est commandée par l'« inachèvement » inhérent à ce type de glossaire : chaque texte nouveau étant susceptible d'apporter des mots et des significations nouvelles. Plus généralement, afin de faciliter la saisie du texte des manuscrits sanskrits, il a conçu un programme qui permet aux personnes qui font des collations de vérifier à la fois la syntaxe de leur saisie pour qu'elle soit utilisable pour un futur traitement automatique et le texte lui-même en écriture devanagari, plus lisible que le codage utilisé pour cette saisie (<http://www-rocq.inria.fr/axis/aat/convert>).

Par ailleurs, François Patte a poursuivi sa participation au programme ACI « Grammaire et mathématiques dans le monde indien : histoire des savoirs, histoire des textes et nouvelles technologies au service de la philologie », en collaboration avec le CNRS, l'EPHE, l'INRIA (Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatique) et l'ENST-B (École nationale supérieure des télécommunications Bretagne). L'extension européenne de ce programme, orientée aussi vers la production d'éditions critiques de textes sanskrits, et effectuée en partenariat avec l'INRIA (avec encadrement de stagiaires par F. Patte), le BORI (Bhandarkar Oriental Research Institute, Pune) et l'université La Sapienza (Rome). François Patte participe également depuis 2005 au programme « For an ITC Archaeology of Ancient Asian Texts ».

### Grammaire et littérature sanskrites

Les recherches sur la grammaire paninéenne, et plus particulièrement sur ses « exemples » (*Paniniyavyakaranodaharanakosa*) ont été poursuivies par **François Grimal**. Il s'agit pour lui de montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs entre le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le XVI<sup>e</sup> s. apr. J.-C., l'analyse de la langue sanskrite que fait la grammaire paninéenne et le fonctionnement du système complexe que cette dernière constitue. Le résultat est un dictionnaire dont ces exemples forment les entrées. Cet ouvrage entend préserver en même temps le savoir traditionnel que possèdent les collaborateurs indiens de ce programme. F. Grimal cette année a fait paraître une version imprimée du premier volume de *La Grammaire paninéenne par ses exemples* (voir *infra* section « Publications »). Il a également achevé la mise au point du deuxième volume du dictionnaire intitulé *Le livre des*

*mots composés*, soit 4 428 articles, et a travaillé à la mise au point du volume suivant *Le livre des dérivés secondaires*, soit 7 300 articles. Un autre programme, « Étude, édition et traduction du *Kavyadarpana* de Rajacudamani Diksita », est mené sous la responsabilité de F. Grimal. Il s'agit de rendre accessible le *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite, en traduisant, pour la première fois, un commentaire. Le choix s'est porté sur le *Kavyadarpana*, à la fois commentaire et réécriture de ce texte fondamental. Cette année a vu la mise au point de la traduction et de l'édition du premier chapitre du *Kavyadarpana*. Par ailleurs, toujours dans le cadre de sa direction de recherche « Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrites », F. Grimal a assuré en 2006 la publication du deuxième volume de l'encyclopédie du professeur N. S. Ramanuja Tatacharya, *Sabdabodhamimamsa - An Inquiry into Indian Theories of Verbal Cognition, Part II - Case Terminations and Their Significance*, Institut français de Pondichéry et Rashtriya Sanskrit Sansthan, xi, 69, 940 pages (voir section Publications). En 2006, François Grimal a effectué des missions auprès du Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha de Tirupati pour assurer l'informatisation de *La grammaire paninéenne par ses exemples*, ainsi que des missions à Tirupati (Andhra Pradesh) et à Mysore (Karnataka) afin d'y photographier des manuscrits du *Kavyadarpana*.

De son côté, Dominic Goodall a achevé, en collaboration avec Csaba Dezso (université de Budapest), un premier jet de la traduction intégrale du *Kuttanimata* (« Le conseil de l'entremetteuse »), roman sanskrit en vers de Damodaragupta (VIII<sup>e</sup> s.). Il a par ailleurs continué, en collaboration avec Harunaga Isaacson (université de Hambourg), à travailler sur l'édition critique de la *Raghupancika* de Vallabhadeva (X<sup>e</sup> s.), qui est le commentaire le plus ancien du *Raghuvamsa* de Kalidasa. Ce commentaire a notamment l'intérêt de comprendre des lectures anciennes du texte qui n'apparaissent pas dans les éditions existantes.

### Littérature tamoule classique

Travaillant dans le champ du tamoul classique, c'est-à-dire la littérature classique la plus ancienne, **Eva Wilden** s'intéresse plus particulièrement à la poésie du Cankam, avec un programme d'éditions critiques et de traductions d'anthologies. Elle étudie aussi la tradition poétique associée à ce même corpus, et conduit des recherches sur sa transmission entre le I<sup>er</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis janvier 2005, E. Wilden a travaillé à l'achèvement de l'édition critique et de la traduction annotée du NaRRiNai, une des plus anciennes anthologies poétiques de la littérature tamoule classique (400 poèmes de 9 à 12 lignes). La concordance *cum* glossaire et les statistiques grammaticales de cette même anthologie sont achevées, la révision est entrée dans le stade final (version pré-imprimée de 1143 p.), et la publication en deux volumes est prévue d'ici

la fin de l'année 2007. D'autre part, E. Wilden a continué sa collaboration au projet d'édition critique et de traduction annotée de l'AkanANURu (une autre anthologie du même corpus) avec Jean-Luc Chevillard (CNRS, Paris). La version finale de la partie Neytal (40 poèmes sur 400, de 13 à 32 lignes) avec une introduction présentant de façon détaillée le programme est aujourd'hui prête, mais la description grammaticale accompagnée de matériaux statistiques doit être complétée. Une première version du travail sur la deuxième section (Mullai, 40 poèmes sur 400, de 13 à 32 lignes) est achevée. Jusqu'à présent le nombre des manuscrits s'élève à 14, et la collation et l'évaluation des variantes prennent beaucoup de temps.

E. Wilden participe activement, par ailleurs, à un groupe de travail sur des manuscrits initié par l'Asien-Afrika Institut de l'université de Hambourg sous la direction du professeur Michael Friedrich. Le but de cette association de chercheurs est d'étudier la transmission du savoir dans différentes traditions littéraires en Orient. Une demande commune de subventions a été faite au printemps 2006 auprès de la DFG (organisme allemand de recherche). Des négociations ont été engagées par E. Wilden depuis fin 2005 en vue d'une collaboration entre l'EFEO et la National Library de Calcutta concernant la reproduction (photographies numériques) de la collection complète des manuscrits tamouls classiques conservés dans cette bibliothèque. Eva Wilden a en outre effectué plusieurs courtes missions de terrain au Tamilnad à la recherche de manuscrits conservés dans des bibliothèques de temples éloignés. Eva Wilden est depuis septembre 2006 affectée en France, mais a pu effectuer en 2007 une mission à Pondichéry.

### Langue et poésie télougoue

À côté de ses enquêtes ethnologiques (voir *infra*), et face au déficit de connaissances concernant le domaine télougou, **Daniel Negers** a initié et conduit un programme qui s'appuie sur l'étude intensive de la langue sur le terrain. L'approfondissement des registres oraux et écrits du télougou – formes d'usage courant et types poétiques populaires et savants – constitue ainsi pour lui une priorité importante, qui contribue efficacement à l'accomplissement du travail d'enquête, tant en ce qui concerne la compétence linguistique que pour le prestige acquis auprès des interlocuteurs locaux, qu'il s'agisse des gens du peuple ou des notables. Hormis la pratique régulière de la langue orale dans l'immersion de terrain (vie quotidienne, enquêtes, recueil et étude de textes écrits et chantés de poésie populaire auprès de leurs auteurs, de récits oraux sur deux déesses populaires, collecte de fragments ciblés de biographies), lorsque les conditions l'y autorisent, il a étudié épisodiquement des textes de poésie savante et de lexicographie contemporaine. Dans un tel contexte, ne disposant pas des res-

sources institutionnelles existant déjà, par exemple, pour le sanskrit ou le tamoul, ce travail d'études sur la langue télougoue s'est voulu aussi préparatoire à un travail de recherche et d'enseignement en France. D. Negers est, du reste, depuis septembre 2006 détaché à sa demande auprès de l'INALCO.

Le travail s'est donné pour objectif de poursuivre, d'une part, la traduction de textes sélectionnés des répertoires narratifs et théâtraux et, d'autre part, l'établissement de connaissances nécessaires à un dépouillement rapide des matériaux linguistiques collectés sur le terrain. À chaque circonstance propice, D. Negers a procédé complémentirement à l'étude d'ouvrages de la poésie savante et d'un texte lexicographique contemporain en langue télougoue en vue de leur traduction, mais aussi comme modèles linguistiques utiles à l'exploration du répertoire théâtral visé. *L'Andhra Nama Sangraham* (« Recueil des noms Andhra ») se compose de trois traités traditionnels (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Le *Bhismesvara Puranam* constitue un ouvrage majeur (XV<sup>e</sup> siècle), d'un poète télougou éminent, Srinatha. Le poème élabore une hagiographie de la divinité d'un grand temple brahmanique, et informe sur la culture, le territoire et le système religieux (sivaïte) de la région, sans doute dans la lignée du Saivasiddhanta. *Vaduka Matalu, Matala Vaduka* (« Mots usuels et usage des mots ») constitue un essai critique sur la langue, cet ouvrage éclaire des aspects culturels, idéologiques et sociaux utiles aux démarches ethnologique et anthropologique centrées notamment sur la région côtière Andhra.

### *Dictionnaire télougou-français*

On rappellera que D. Negers a achevé la rédaction du *Dictionnaire télougou-français* (environ 8 500 entrées et 60 000 termes français incluant la phonétique) qui lui avait été commandité par la Telugu Akademi (Hyderabad, Andhra Pradesh). Bien que modeste, ce petit livre représente le premier dictionnaire télougou-français existant et a reçu depuis 2006 un accueil très favorable en Andhra Pradesh. D. Negers a également procédé à la révision définitive du texte de « Virabrahmam, récit de burrakatha. Les caractéristiques d'un guru divinisé dans la culture andhra », accepté pour publication dans le BEFEO n° 93 à paraître à l'automne 2007.

### TEXTES BOUDDHIQUES

### Recherche sur la littérature vernaculaire des monastères du Cambodge

Le travail d'**Olivier de Bernon**, qui vise à décrire la littérature traditionnelle des monastères cambodgiens, est indissociable du projet systématique, conduit depuis 1991, de sauvetage et de conservation des manuscrits du Cambodge réchappés de l'autodafé de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Ses recherches portent actuellement sur trois ensembles de textes : a) les textes de méditation dans la tradition ritualiste du kammattân ; b) les textes des « avantages » (ânisans) étudiés dans le cadre des recherches sur la littérature homilétique

conduite dans le cadre du projet quadriennal de l'équipe, « Bouddhisme » ; c) les textes juridiques traditionnels. Cette année, le travail de conservation des manuscrits conduit par l'équipe (EFEO-FEMC) qu'il dirige s'est poursuivi : d'une part, sur le terrain, avec la restauration des bibliothèques monastiques subsistantes dans les arrondissements de la province de Kompong Cham situés sur la rive orientale du Mékong ; d'autre part, au Centre de l'EFEO-FEMC (voir chapitre « Centres »), avec la préparation du second volume de *L'Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge*, consacré aux grandes bibliothèques institutionnelles de Phnom Penh (Bibliothèque EFEO-Preah Vanarot Ken Vong, Bibliothèque nationale, Bibliothèque du Musée national, Bibliothèque de l'Université royale de Phnom Penh, Bibliothèque de la Pagode d'Argent-Palais royal). O. de Bernon, dans le cadre du programme de conservation des manuscrits du Cambodge et en sa qualité de directeur de l'équipe FEMC-EFEO, a été amené à effectuer en 2006 et 2007 plusieurs missions à Bangkok et à Phnom Penh. Il a notamment organisé à Bangkok, en février 2007, une réunion générale de l'équipe « Bouddhisme » afin de dresser le bilan quadriennal actuel et préparer un projet scientifique pour le suivant.

**Fonds d'édition  
des manuscrits  
bouddhiques d'Asie  
du Sud-Est**

Réinstallé depuis septembre 2005 à Chiang Mai, **François Bizot**, qui avait repris l'an passé la traduction du *Brah Dhammatrai* (« Traité de doctrine bouddhique »), important corpus de doctrine ésotérique, continue de s'intéresser aux effets de la cinghalisation dans l'histoire des traditions écrites et orales du bouddhisme dans la Péninsule indochinoise. Il entend aujourd'hui s'attaquer à un vaste travail de synthèse, reprenant l'analyse des pratiques rituelles, la description des écoles, et l'histoire des mouvements dans cette région. Cette analyse peut s'appuyer sur l'étude et la traduction des textes bouddhiques en langues vernaculaires, résultat du projet d'édition critique des manuscrits bouddhiques du Cambodge, du Laos et de la Thaïlande, considérés dans leurs graphies locales, projet que François Bizot a mis en œuvre depuis deux décennies dans la région.

**Manuscrits  
bouddhiques thaïs et  
historiographie du  
Lanna**

Dans le cadre de son programme de recherche sur l'histoire et l'historiographie du bouddhisme en Thaïlande, **François Lagirarde** étudie l'établissement et le développement du bouddhisme thaï dans les principautés du Nord, en particulier depuis sa transmission par les Mòns (XIII<sup>e</sup> s.) jusqu'à la domination birmane et la fin de la dynastie de Mangrai (1578). Cette étude se fonde avant tout sur la recherche et la lecture de manuscrits (chroniques religieuses ou traditionnelles du type « tamnan ») largement inédits. Les chroniques rapportent autant les événements mythiques que les événements historiques en véhiculant de façon unique des

informations sur l'histoire des idées et des sociétés qui les ont inspirées.

L'équipe du Centre de Bangkok dirigée par F. Lagirarde, après avoir effectué un minutieux travail de préparation sur les ressources documentaires thaïlandaises et sur la bibliographie générale relevant du thème de ses recherches, a poursuivi la numérisation et le catalogage des manuscrits. Depuis 2005, elle a mené plusieurs campagnes de numérisation, à la fois dans les archives de la Siam Society à Bangkok, et dans les bibliothèques monastiques du Nord du pays. L'objectif de ces missions est la constitution d'un corpus général de textes représentatifs de l'historiographie traditionnelle du Lanna. Ce corpus (l'idéal demeure la réunion des 220 textes identifiés en plusieurs exemplaires) prenant forme petit à petit, la lecture et l'édition de plusieurs textes inédits ont pu être entamées, en particulier, celles de *Tamnan Takong*, chronique de Shwedagon – la célèbre pagode de l'actuelle Rangoun – qui, curieusement, est l'un des textes de fondation religieuse du Lanna parmi les plus importants (quantitativement). F. Lagirarde a ainsi découvert qu'un grand nombre de chroniques de fondation sont aussi des prédictions du Bouddha venu « livrer » une Histoire (bouddhique) en des lieux particuliers pour des communautés émergentes. L'écriture de l'histoire – concept qui naît dans ces conditions – serait alors d'abord une écriture du futur avant de devenir celle du présent, puis du passé.

Plusieurs missions en province, poursuivies en 2006 et 2007, ont permis de progresser dans l'exploration des bibliothèques de monastères du Nord de la Thaïlande. Depuis 2005, des missions ont eu lieu notamment à Chiang Mai, en collaboration avec Louis Gabaude, qui ont permis de visiter plusieurs bibliothèques traditionnelles de monastères, missions délicates puisqu'elle ont pour but de demander aux chefs de ces monastères l'ouverture de leur bibliothèque fermée au public puis d'y confirmer la présence des textes recherchés. Les autorités ont généralement accédé à la demande et, sous l'autorité du ministère thaïlandais de la Culture, ont accepté la présence d'une équipe. Depuis 2006, ces missions se sont déroulées de façon très satisfaisante. Complétée grâce à ces missions, la collection de textes constituée par le programme paraît déjà à F. Lagirarde représentative de l'héritage littéraire du nord de la Thaïlande. L'analyse de ces textes est enclenchée : d'ores et déjà une vision globale se précise sur le contenu du genre « tamnan ». Récits de prédiction et de fondation dans une géographie fictive, le tamnan devient vite le registre où se notent les développements de la vie religieuse, dans un cadre politique et social se faisant de moins en moins obscur alors qu'on arrive à sa période de rédaction. Le tamnan finit ainsi par témoigner avec acuité de son environnement contemporain, en particulier lorsque les communautés monastiques (lignées différentes liées à des

*Numérisation et  
formation à Bangkok*

groupes sociaux différents ?) connaissent des crises, particulièrement aiguës jusqu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

Depuis 2005, un accord avec la Siam Society a permis l'ouverture et la manipulation des archives de la bibliothèque de la Société. Le projet de numérisation a nécessité la formation par F. Lagirarde d'une équipe, aujourd'hui parfaitement opérationnelle. Après la mise au point des techniques de manipulation des ôles (dépouillement des collections, isolation des textes, étiquetage des ôles), puis de photographie numérique adaptée aux ôles telles qu'on peut vraiment les découvrir *in situ* (c'est-à-dire dans la cour des monastères et non pas dans les « bibliothèques » traditionnelles, lieux obscurs et confinés), l'équipe s'est concentrée sur la méthode de translittération (thaï, romanisation) et de traduction des textes thaï. Les assistants ont été vite capables de résumer et d'indexer les textes et de leur fournir un appareil critique (notes de lexique) sur fichiers textes unicodes.

D'un point de vue quantitatif, facile à évaluer, les résultats sont très satisfaisants puisque 235 liasses de mss ont été numérisées à la fin 2006 et qu'il est permis d'espérer d'en obtenir à peu près 300 fin 2007. Ces fichiers sont regroupés sur des DVD disponibles (après accord du/des propriétaires de ces microfilms numériques) dans les bibliothèques EFEO de Bangkok, Chiang Mai et Paris.

**Homilétique  
(littérature de  
prédication)**

La transmission du bouddhisme par la prédication est au centre des intérêts de **Louis Gabaude**, qui dirige un projet sur ce thème dans le cadre de l'équipe « Bouddhisme ». Cette transmission se trouve au croisement de la norme doctrinale officielle du bouddhisme et des besoins des gens en une période où l'image du monde traditionnelle est contestée par l'arrivée de la modernité. Le travail de L. Gabaude suppose à la fois de partir des textes de doctrine et d'aborder, en s'appuyant sur toute une documentation originale de « sermons » (*anisamsa*) ou de textes à diffusion locale, une sorte de sociologie de la pratique du bouddhisme à travers l'analyse des acteurs, clergé et fidèles, et de leurs discours. Les différents modes de prédication et d'enseignement ont été répertoriés à partir de la documentation considérable amassée à Chiang Mai par L. Gabaude lui-même. Ce dernier contribue à d'autres programmes (histoire, monastère) de l'équipe EFEO-bouddhisme, pour laquelle il met à disposition les services du centre documentaire de Chiang Mai. C'est ainsi qu'il a participé à la mission de numérisation de manuscrits au Wat Phra Luang Sung Mend, dans la province de Phrae, avec François Lagirarde et une équipe technique (voir *supra*). Au Wat Sung Men, trente-neuf manuscrits ont été numérisés dont vingt-trois textes de chroniques

**Philologie  
pâlie indochinoise,  
littérature  
chrétienne en pâli**

religieuses du nord de la Thaïlande, treize textes sur les « avantages », et un *yokapakko*.

Actuellement affecté à Vientiane (Laos), L. Gabaude y est conseiller du projet FSP « Valease » concernant la numérisation de manuscrits rares de la Bibliothèque nationale du Laos dont il a préparé la sélection. Il poursuit par ailleurs un projet en partenariat avec l'université de Kunming (Chine) concernant la numérisation de textes de prédication dans la région des Xishuangbanna (province du Yunnan). Louis Gabaude est également membre du programme de recherche sur « Le monachisme dans le miroir de la parenté » de l'université de Paris X-Nanterre.

Le projet de **Jacqueline Filliozat** porte sur la recherche de textes pâlis rares ou inédits, par la méthode du catalogage raisonné des manuscrits conservés dans les monastères royaux de Bangkok. Elle a également procédé au catalogage des feuilles d'or inscrites en pâli provenant des niches des cetiya des quatre premiers rois de la dynastie Chakri qui sont exposées dans l'un des musées du Vat Phra Jetuphon à Bangkok. Elle a effectué ce travail d'après les rapports en thaï, photographies et facsimilés officiellement reproduits par ordre royal dans les années 1980. Les documents sont d'ores et déjà disponibles sur « EFEO DATA Filliozat ». Parallèlement, elle a poursuivi l'avancement d'éditio princeps en cours comprenant : *Nalatadhatuvamsa*, *Atthakesadhatuvamsa*, *Kaccayananiibbanasutta*, *Mahakassapanibbanasutta*, *Asokanibbana*. Dans le cadre des enquêtes de terrain (relevés, etc.) auxquelles elle procède régulièrement, J. Filliozat a en 2006-2007 accompli des démarches dans les monastères de la province de Phetchaburi afin d'y consulter les manuscrits illustrés de Vat Paklang, Vat Ko Kéo Suttharam, Vat Yai Suvannaram, Vat Phra Rup, Vat Jiva Phra Seut, Vat Lat ; Vat Krua Van (photographies des peintures des 547 Jâtaka, sur cédérom thaï-anglais aimablement offert pour l'EFEO). Grâce à la possibilité, nouvelle pour elle, d'accéder aux travaux ou aux rapports de collègues thaïlandais concernant la codicologie et l'édition des textes pâlis en Thaïlande actuellement, elle a suscité la création d'un atelier de codicologie pâlie à l'université Silpakorn. Des professeurs de Kyoto et de Nagoya sont venus à Bangkok à plusieurs reprises pour s'initier à la codicologie sous sa direction.

Par ailleurs, J. Filliozat a avancé dans sa collecte de nouveaux manuscrits des évangiles en pâli. Elle a notamment effectué des missions à Paris pour consulter les manuscrits en pâli de l'évangile de saint Matthieu à la Bibliothèque nationale de France et de l'évangile de saint Luc aux archives des Missions étrangères à Paris.

Une collaboration fructueuse avec le Professeur Peter Masefield

**Manuscrits  
bouddhiques du Laos**

(Université Mahachulalongkorn) depuis le début de l'année 2006, à raison de quatorze heures par semaine, a permis à Jacqueline Filliozat de corriger et de mettre en état de paraître les éditions critiques citées ci-dessus, qu'ils co-signeront.

L'équipe du Centre EFEO de Vientiane, dirigée par **Michel Lorrillard**, a effectué en 2006 trois séjours dans un temple de la province thaïlandaise de Yasothorn, afin d'y inventorier un important fonds de manuscrits originaires de Vientiane, dont la copie est antérieure à 1828. Ils constituent en fait la seule collection connue de ces textes qui ont été emportés en Thaïlande au moment du sac et de la destruction de la capitale lao. Lorsque les colophons ne sont pas explicites, les textes du Laos ne se distinguent pas toujours de ceux qui ont été copiés à Yasothorn, auxquels ils sont mêlés. On peut cependant évaluer leur nombre à quelques 2 000 titres, soit un tiers du total. La grande majorité est en langue pâlie ou sous forme de « nissaya » (traduction pâli-lao). L'analyse de cet inventaire prendra un certain temps. Il constitue la base d'un projet d'inventaire analytique de la littérature religieuse du Laos.

**Manuscrits  
bouddhiques  
arakanais**

Le programme de **Jacques Leider** sur l'Arakan (Birmanie) comprend un travail systématique d'inventaire d'une collection de copies de manuscrits arakanais, historiographie et textes bouddhiques apocryphes ayant un intérêt pour l'étude de l'histoire. Il comprend aussi l'étude généalogique comparative des rois arakanais et l'analyse du règne du roi birman Bodawphaya (1782-1819), dont il montre les retombées tant religieuses que politiques.

En 2006, J. Leider a mené une recherche fouillée sur un texte apocryphe arakanais, qu'il a traduit, qui appartient à la catégorie traditionnelle des manuscrits appelés *phaya-thamaing*. Cette recherche présente un pas de plus vers une meilleure connaissance des croyances et des pratiques bouddhistes en Arakan. Le texte en question traite en particulier des reliques de Bouddha, un domaine de recherche qui a récemment reçu une attention soutenue de la part des spécialistes des religions parce qu'il offre de nouvelles vues sur la localisation et la socialisation du bouddhisme.

J. Leider poursuit activement la collecte de manuscrits pour nourrir sa recherche sur l'historiographie et les traits particuliers du bouddhisme en Arakan. Parallèlement, on signalera un projet de coopération avec le SEAMEO-CHAT qui bénéficie du soutien financier du fonds régional du service culturel de l'ambassade de France à Bangkok. Il s'agit de faire des microfilms d'un choix de manuscrits birmans de la Bibliothèque nationale de France en vue d'en dresser un catalogue qui sera mis à la disposition des chercheurs. Ces manuscrits (*dhammasat*, médecine, chroniques reli-

### Textes bouddhiques chinois

gieuses, administration royale) remontent pour une grande partie au XVIII<sup>e</sup> siècle et ne sont pas très nombreux, mais ils présentent un très grand intérêt parmi les collections occidentales à cause de leur ancienneté. La numérisation de manuscrits arakanais a été menée activement dans le même temps à Sittway. Elle a permis à Jacques Leider de compléter sa collection personnelle, constituée depuis quinze ans, qui contient des textes arakanais de nature diverse : religion, belles-lettres, historiographie...

**Kuo Liying** travaille sur le bouddhisme chinois, considéré en lui-même et dans ses rapports avec les autres croyances et religions du monde chinois, notamment en Chine continentale et au Japon. Elle s'intéresse plus spécialement à l'adaptation et l'assimilation du bouddhisme indien et d'Asie centrale dans les territoires de langue chinoise, ainsi qu'à la diffusion du bouddhisme chinois dans les pays sinisés voisins de la Chine. Depuis quelques années, son activité se déroule simultanément dans deux domaines. Le premier porte sur les textes et cultes liés au *Buddhoshnishavijaya-dharani-sutra* (« Sutra de la formule de la victoire de la protubérance crânienne du Buddha »). Ce *dharani-sutra* est le texte bouddhique le plus fréquemment gravé sur des colonnes en pierre en Chine centrale et les pays voisins (Corée et Japon, Vietnam) et cela depuis le VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère environ. Le texte, qui comporte de nombreuses variantes (ajouts, additions etc.), est conservé sous de multiples formes dans les corpus canoniques et dans des ouvrages extra-canoniques (manuscrits, imprimés, estampages), et aussi sur les monuments, notamment sur les colonnes octogonales encore en place (dans les sites archéologiques et les monastères anciens) ou conservés dans des musées en Chine, au Japon, au Vietnam et aux États-Unis. La collecte de ces documents est une tâche très complexe que Kuo Liying a commencée il y a quelques années déjà, notamment lors de missions en Asie. Jusqu'ici elle a relevé pour la Chine même environ 220 colonnes datées de 692 à 1285, portant soit le texte entier du sutra avec sa préface parfois, soit le texte de la dharani seule en translittération chinoise.

La recherche de ces documents a aussi progressé grâce aux rencontres et séances de travail avec des collègues étudiant ce type de documents hors de Chine et du Japon (Inde, Népal, Tibet, Thaïlande etc.). M. Gregory Schopen a bien voulu lui communiquer ses travaux sur l'unique manuscrit en sanskrit de ce sutra. MM. Peter Skilling et Olivier de Bernon lui ont indiqué l'existence du sutra en pali et l'utilisation de cette même formule en Asie du Sud-Est. Lors de son séjour à Paris en mars 2005, M. Wang Huimin, chercheur à l'Institut de Dunhuang invité par l'EFEO, a bien voulu lui montrer ses dernières découvertes d'illustrations du

*dharani-sutra* sur les murs de grottes de Dunhuang, ce qui porte le nombre de ces peintures murales à cinq, trois du VIII<sup>e</sup> et deux du X<sup>e</sup> siècle. En décembre 2006, lors de sa participation à l'atelier : « Chinese Epigraphical Documents: Projects and Perspectives », co-organisé par l'Université de Kyoto, l'Italian School of East Asian Studies à Kyoto et le Centre EFEO de Kyoto, Kuo Liying a présenté une communication sur les versions de cette *dharani* et de son *sutra* inscrites sur des colonnes et sur le contexte politique et culturel expliquant ces monuments. Elle a profité de ce voyage pour consulter l'unique manuscrit sanskrit du texte, conservé aujourd'hui au musée Miho (Japon). Elle a pu en obtenir un jeu de très bonnes photographies. Une publication du texte avec la traduction des diverses versions sanskrites (en anglais par Schopen), chinoises (en français par Kuo Liying), et aussi probablement pâli (grâce à Peter Skilling et Olivier de Bernon) est désormais envisageable. Kuo Liying publie un premier article traitant des versions de ce *dharani-sutra* et de leur utilisation rituelle dans le *Journal des études Tendai au Japon*. Un deuxième article, beaucoup plus développé, sera publié dans le BEFEO.

Le deuxième programme que conduit Kuo Liying concerne l'édition d'un volume réunissant des contributions de savants de plusieurs pays sur les apocryphes bouddhiques chinois.

## LITTÉRATURES

### Philologie et littérature malaises

Nombre de textes malais n'ayant pas encore été correctement édité, **Henri Chambert-Loir** s'attache à produire d'une part des éditions de manuscrits inédits, d'autre part des études de textes. Il s'intéresse également aux problèmes théoriques propres à la philologie malaise. Son activité de recherche, ces dernières années, a été largement conditionnée par son enseignement à l'EHESS : plus que par le passé, il a surtout travaillé sur des sujets qui sont ceux de ses séminaires. C'est ainsi qu'il a analysé la présence et les métamorphoses de la légende d'Alexandre le Grand dans le monde malais, thème sur lequel il a rédigé un article. Il a également fait des recherches (qui conduiront à des publications), d'une part sur un écrivain malais du XIX<sup>e</sup> siècle, Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi, d'autre part sur les dérivés du *Mahabharata* dans le monde malais. Il a remis à jour et traduit en anglais une communication en indonésien concernant les colophons des manuscrits malais, et a rédigé un review article sur trois ouvrages de philologie malaise à la demande de la revue *Indonesia* (voir section « Bibliographie »). S'intéressant, par ailleurs, au rôle de la traduction dans la formation des cultures du Monde malais, il a poursuivi le travail d'édition d'un ouvrage à paraître prochainement *Histoire de la traduction en Indonésie et en Malaisie* comprenant 65 articles. Il a également dirigé un ouvrage d'hommage à Jacques Dumarçay (voir « Publications »).

### Épopées et manuscrits cham

En décembre 2005, H. Chambert-Loir avait rencontré avec Daniel Perret le directeur du Bureau de la Langue et de la Littérature de Malaisie (Dewan Bahasa dan Pustaka), Kuala Lumpur, qui leur a demandé de réunir un volume d'articles sur la Malaisie ou sur le monde malais, écrits par des chercheurs français, qui sera traduit en malais et publié par le Bureau. L'ouvrage devrait inclure des articles de savants français du XIX<sup>e</sup> siècle aussi bien que ceux de chercheurs en activité. Pour cet ouvrage, un sommaire sera proposé cette année au Dewan Bahasa dan Pustaka à qui H. Chambert-Loir a aussi offert de vérifier la traduction malaise. Cette mission à Kuala Lumpur, à la demande de l'ambassade de France, avait aussi pour objectif de négocier deux programmes de coopération avec des organismes de recherche malais (voir *supra* section « Archéologie »), et a en outre permis à Henri Chambert-Loir de reprendre contact avec plusieurs instituts universitaires et de recherche locaux.

C'est sur les relations culturelles entre le Champa et le monde malais que portent les travaux de **Quang Po Dharma**. Il s'est cette année particulièrement intéressé aux relations littéraires avec une recherche portant sur l'épopée d'Um Marup, prince converti à la religion malaise du sultanat de Kelantan, qui mène un combat contre son père pour défendre la cause de l'islam. Cette histoire incite Po Dharma à penser qu'il existe un lien étroit entre l'auteur de cette épopée et le Kelantan, fait qui l'intéresse d'autant plus que ce sultanat fut un grand foyer de diffusion de l'islam vers toute l'Indochine. Une traduction annotée (bilingue : français-malais) de cette épopée a été publiée par lui en 2006 sous l'égide du ministère de la Culture de Malaisie et de l'EFEO dans la collection des « Manuscrits cham » (n° 5).

Quang Po Dharma a, d'un autre côté, poursuivi le programme de numérisation des manuscrits cham. Du fait de leur fragilité et des conditions climatiques, les manuscrits cham souffrent des atteintes du temps, aussi le programme vise-t-il à la sauvegarde de ces documents en péril. Au cours de l'année passée, Po Dharma a mené plusieurs missions sur le terrain pour collecter les manuscrits confiés aux familles cham résidant en Malaisie. Grâce à ces missions 50 manuscrits cham ont pu être collectés, traitant des hymnes aux divinités et aux rois divinisés. Quang Po Dharma a d'autre part numérisé les manuscrits cham de la Société asiatique de Paris, qui représentent 431 textes répartis en 84 volumes (11 400 pages), et travaillé sur les microfilms cham de l'EFEO. Il a, par ailleurs, en 2006-2007, poursuivi son enseignement à l'INALCO.

### Littératures lao et tai de la Péninsule indochinoise

**Anatole Peltier** travaille sur les littératures lao et tai de la Péninsule indochinoise (tai se rapporte ici aux Tai Yuan du nord de la Thaïlande, aux Tai Khün de l'État Shan de Birmanie et aux Tai Lü du Yunnan de Chine). Son objectif est d'étudier et d'éditer des textes inédits consignés sur manuscrits. Sa méthode, adoptée au début des années 1990, consiste à présenter les classiques dans leur graphie originale avec une translittération dans une langue véhiculaire de la région (lao ou thai de Bangkok). Il souhaite, avec une présentation générale de l'œuvre, suivie d'une traduction en français et en anglais, faire de ces publications de véritables outils de recherche pour chercheurs et étudiants.

Il a également travaillé avec Jacqueline Filliozat sur la mise au point du *Paññâsa Jâtaka* de Henri Deydier en se basant principalement sur les manuscrits yuan du nord de la Thaïlande, les manuscrits khün de l'État Shan de Birmanie, et les manuscrits lü du Yunnan. Ce travail est désormais terminé et attend d'être publié. A. Peltier a également édité *Maghavâ*, ou l'histoire d'Indra, un classique khün de l'État Shan de Birmanie traduit en quatre langues (khün, thaï, français et anglais). Il a en outre revu et réédité deux autres classiques khün : *Le Conte des Cinq Préceptes* et *Chao Bun Hlong*, « Le Bodhisatta au parler d'or ».

### Textes historiques du Laos

Les enquêtes effectuées par l'équipe du Centre de Vientiane dans le Sud-Laos ont permis de découvrir un manuscrit sur feuilles de latanier de 1 572 pages, qui est une chronique lao de la région de Saravane au début de la colonisation française. Ce texte, unique dans son genre, a donné lieu à une saisie complète (projet d'édition dans la collection « Textes et documents sur le Laos ») et à un début de résumé. **Michel Lorrillard** souhaite le comparer aux sources françaises et siamoises, car la région a été au début du XX<sup>e</sup> siècle le théâtre de nombreux événements.

### Bouddhisme et littérature au Japon

Le travail de recherche de **François Lachaud** porte sur les relations entre le bouddhisme et la littérature dans le Japon de l'époque Edo (1603-1867). Le thème de ses recherches concerne les relations entre le retrait du monde et les lettrés. Le travail actuel porte sur l'école zen Obaku (1654-1876), son influence, et sur les échanges culturels entre le Japon et la Chine. Un autre axe de recherche relève de l'histoire des représentations et de la genèse de la littérature fantastique au Japon. Ces thèmes ont fait l'objet des cours de F. Lachaud à l'EPHE, section des sciences religieuses, en 2006-2007.

F. Lachaud participe, en outre, à plusieurs projets collectifs : programme sur le XVIII<sup>e</sup> siècle (université de Kyoto ; Institut de recherche sur les humanités) ; création d'une base de données et de recensement des livres de fiction écrits en chinois au Japon

## HISTOIRE DE L'ÉDITION

### Histoire de l'art et du livre aux époques Edo et Meiji (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

(université de Kyoto, Institut de recherches sur les humanités ; CNRS, professeur Chan Hing Ho).

Cette recherche, sous la responsabilité de **Christophe Marquet**, comporte deux aspects principaux : une étude de l'histoire du monde éditorial et de l'imprimerie à l'époque d'Edo – et en particulier du livre illustré – et une enquête sur les « manuels de peinture » (*gafu*) du XVIII<sup>e</sup> siècle, leur fonction, leur usage et leur réception. C. Marquet a multiplié les recherches dans les bibliothèques japonaises à Tokyo (Centre d'archives sur la littérature nationale, université des Beaux-Arts, université de Tokyo, université Waseda, Bibliothèque de la Diète, Toyo bunko, etc.) sur les éditions anciennes de livres illustrés d'Edo. Ces recherches lui ont permis, par la confrontation des éditions, la consultation des ouvrages bibliographiques et des études, d'avancer dans la connaissance des livres illustrés du fonds Tronquois. Ce fonds, réuni par Emmanuel Tronquois (1855-1918), est conservé à la Réserve du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France, et C. Marquet a été chargé par cette dernière institution de rédiger un ensemble de notices bibliographiques et de commentaires pour la publication du catalogue scientifique de cette collection. En outre, C. Marquet a pu mener une enquête dans la région du Kansai sur les livres et les documents concernant Ôoka Shunboku, le peintre d'Ôsaka du XVIII<sup>e</sup> siècle (*Ôsaka Nakanoshima toshokan, Kansai daigaku*, etc.). Cette recherche lui a permis de compléter la documentation sur cet artiste (ouvrages imprimés, manuscrits, archives), dans la perspective de la révision pour publication du manuscrit de son habilitation à diriger des recherches : *Les premiers livres de peinture de l'époque d'Edo (1680-1720) : naissance d'un genre et essai de typologie* (INALCO, 2002).

Il a procédé à l'étude des livres illustrés d'Edo du fonds Iwasaki du Tôyô bunko, dans le cadre du programme du Centre de Tokyo sur l'histoire de l'édition pré-moderne au Japon. Il s'est également intéressé à la redécouverte de l'art d'Edo au début du XX<sup>e</sup> siècle, à travers les textes de l'écrivain Nagai Kafû (1879-1959). Cette étude a fait l'objet d'une publication et d'une traduction pour la revue *Cipango*. Par ailleurs, C. Marquet a continué ses recherches dans les bibliothèques japonaises sur les rééditions japonaises à l'époque d'Edo de manuels de peinture chinois de la fin des Ming et du début des Qing. Une mission à Pékin lui a permis aussi de se rendre à la Bibliothèque nationale de Chine et d'y consulter des *huapu* de la fin des Ming ; les premiers résultats de cette recherche, sur le thème de la réception, de la diffusion et de l'influence des *huapu* chinois du XVII<sup>e</sup> siècle dans le Japon de l'époque d'Edo, ont déjà donné lieu à communication.

### Fonds européens de livres illustrés japonais

C. Marquet participe aussi au programme de recherche quadriennal du ministère japonais de l'Éducation et de la Recherche, sur l'histoire du livre illustré japonais, sous la direction du professeur Satô Satoru, de l'université Jissen joshi daigaku (ce programme s'est achevé le 31 mars 2006). Dans le cadre de ce programme il a organisé quatre missions de recherche aux Pays-Bas et en France, avec les professeurs Satô Satoru, Takagi Gen (université de Chiba) et Uchida Yasuhiro (université Kyôritsu joshi). Ces missions ont permis notamment - outre de travailler sur des notices japonaises du fonds Tronquois - d'expertiser le fonds Doucet de livres illustrés japonais de l'Institut national d'histoire de l'art, d'examiner et de photographier le fonds de yomihon du Musée d'ethnographie et de l'université de Leyde, ainsi qu'un ensemble de livres rares de la collection Duret (BNF), et de la collection Marteau (BNF). Parmi les résultats importants de ces missions figure la découverte dans les collections françaises d'un certain nombre d'éditions rares, voire d'unica, notamment celle du manuscrit d'un essai de l'écrivain Santô Kyôden (1761-1816), le *Kinsei kiseki-kô*, ainsi que d'un ensemble unique de livrets illustrés de théâtre kabuki, dont l'étude et la publication sont en cours.

### Autres programmes

Depuis avril 2005, C. Marquet participe comme chercheur associé au programme de recherche international *Kyôto wo chûshin to shita Nihon no dentô kôgei no kako, genzai, shôrai* (« Les arts décoratifs traditionnels à Kyôto : passé, présent et avenir ») organisé par le Centre international de recherche sur la culture japonaise (Nichibunken) à Kyôto, sous la direction du professeur Inaga Shigemi. Christophe Marquet a par ailleurs mis en place depuis avril 2005, au Tôyô bunko, un atelier de recherche sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, avec la participation d'universitaires japonais spécialistes de la gravure et de la littérature illustrée des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : Satô Satoru, Takagi Gen, Uchida Hiroyasu, Suzuki Jûzô, Kimura Yaeko, Asano Shûgô, Futamata Jun, Fukazawa Katsumi, Omoto Keiko. Cet atelier est également suivi par plusieurs doctorants français et japonais (voir *infra* section « Centres »).

### Histoire du livre chinois

**Michela Bussotti** a consacré une partie considérable de l'année 2006 à des travaux d'édition. À partir de thématiques liées à ses recherches personnelles, elle a travaillé à l'édition des actes du colloque international « Chine et Europe : Histoires de livres » (organisé en octobre 2005 à Pékin), qui vont paraître dans leur version chinoise avant la fin de l'année 2007 à la maison d'édition Commercial Press de Pékin, et d'un dossier thématique en français comportant un choix de communications pour la revue « Histoire et civilisation du livre » (Droz, sous presse). En tant que chercheur affectée à Pékin, elle a été chargée de la publication du volume XI de *Faquo hanxue / Sinologie Française* en 2006 traitant du rapport de l'archéologie avec l'histoire dans des aires géographi-

ques différentes (Europe, Asie du Sud-est et Chine).

Le programme « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou » (programme de recherches du Centre de Pékin avec le soutien de la fondation Chiang Ching-kuo sous la responsabilité de M. Bussotti), débuté à l'automne 2005, s'est poursuivi pendant cette année. Rappelons ici que l'ancienne préfecture de Hui (sud de la province de l'Anhui) a été un centre d'édition important à la fin des Ming (1368-1644), qui a rayonné dans les siècles suivants grâce à l'activité des gens de Huizhou installés dans les autres villes du Jiangnan : ses imprimés font l'objet d'une étude destinée à développer nos connaissances sur l'ensemble de l'édition chinoise pendant les deux dernières dynasties. Ce programme comprend, d'une part, la réunion d'un recueil d'articles en chinois par des auteurs français, chinois et américains : A. Feng (Académie de Sciences Sociales de Chine), Bian Li (Université de l'Anhui), M. Bussotti (EFEO), L. Chia (California Riverside), J.-P. Drège (EPHE), P.-H. Durand (CNRS), Lin Li-chiang (Université normale de Taiwan), Wang Zhenzhong (Université de Fudan à Shanghai), Zhu Wanshu (Université de l'Anhui), etc. Ce recueil devrait être publié en chinois pendant l'année 2008, tandis que les articles rédigés en français et en anglais se prêteront par ailleurs à la préparation d'un dossier thématique. Les premières versions des contributions sont en partie déjà rédigées à ce jour : écrites par des historiens de l'histoire culturelle et du livre, ainsi que par des spécialistes de l'histoire locale, elles devraient offrir une présentation assez complète des activités d'édition et d'impression de Huizhou, sans dissocier ces documents de la réalité sociale et culturelle dont ces derniers ont été des produits, mais aussi des éléments fondateurs.

D'autre part, le programme prévoit la création d'une banque de données sur les généalogies familiales imprimées à Huizhou. Ces registres lignagers sont certes une source de première main pour les historiens d'aujourd'hui, mais ils se présentent parfois dans des versions extrêmement élaborées, avec des préfaces, des cartes et des portraits, et des textes divers placés en appendice. Ceci est surtout vrai pour Huizhou, où un pourcentage important a été imprimé : exemple d'une activité d'édition « gratuite » et externe aux circuits de distribution, sponsorisée par les membres d'une famille, mais qui a nécessairement soutenu les activités d'édition et de publication sur place. M. Bussotti a conclu en décembre 2005 un accord pour la réalisation de l'étude raisonnée des généalogies (environ 250) conservées au département des Livres rares de la Bibliothèque nationale de Chine à Pékin, puis, un an plus tard, un accord avec la Bibliothèque provinciale de l'Anhui à Hefei pour environ cent ouvrages parmi les plus anciens. Ce type d'accord est indispensable pour pouvoir mener des études systématiques sur des documents originaux et anciens conservés par ces institutions. L'aboutissement prévu initialement pour la fin de

2007 pour le fond pékinois est désormais envisagé pour l'année suivante, en raison du nombre accru de données, de l'affectation à Paris de M. Bussotti et de la gestion complexe de ces structures publiques chinoises. La première version manuscrite des fiches destinées à la numérisation a été rédigée pour la presque totalité des généalogies conservées à Pékin et la moitié des généalogies de Hefei. Chaque fiche comprend une quarantaine de champs et sera agrémentée de plusieurs illustrations, leur but étant non seulement de fournir un outil bibliographique mais aussi de permettre de réunir des informations sur ces généalogies en tant qu'objet matériel.

Pour ce programme, Michela Bussotti a effectué plusieurs brèves missions de Pékin à Hefei en 2006 – au Centre d'études sur Huizhou de l'université de l'Anhui, à la Bibliothèque provinciale de l'Anhui et au Musée provincial de l'Anhui –, ainsi qu'à Huangshan shi et Shanghai. Après son affectation à Paris, deux autres missions à Pékin et l'Anhui ont été effectuées en novembre 2006 et avril 2007. Lucille Chia et Lin Li-chiang ont également effectué des missions en République Populaire de Chine dans le cadre du programme, la première pendant l'été 2006 et la deuxième en avril 2007.

**Connaissance et  
diffusion des sources  
vietnamiennes**

Le programme de **Philippe Le Failler** consacré au répertoire des sources et à leur diffusion se poursuit avec trois partenariats. La collaboration avec les archives nationales a été marquée en 2006 par la parution du « Guide des sources contemporaines conservées au centre n° 3 à Hanoi » et se poursuivra par l'élaboration du guide du centre n° 2 à Hô Chi Minh Ville. La réédition électronique sur CD-ROM de la revue *Su Dia*, Version intégrale, soit 5 500 pages a été menée à bien en 2006 à Hô Chi Minh Ville. Enfin, un programme de coopération est actuellement mené en collaboration avec l'Institut d'Information de l'Académie des sciences sociales du Vietnam qui est le légataire des anciens fonds documentaires de l'EFEO. Ceux-ci comprennent les fonds de la bibliothèque, les manuscrits et les archives photographiques. Comme il s'agit, ni plus ni moins, de la mémoire scientifique de l'EFEO, P. Le Failler s'applique à faire revivre et à préserver les fonds photographiques par une série de publications thématiques, prenant les images anciennes comme source scientifique. Un premier livre porte sur l'étude des villages vietnamiens à travers le prisme des images anciennes, avec une analyse rédigée par un collègue d'historiens et de spécialistes du monde rural.

## HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DES RELIGIONS

### Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan

Ce programme collectif dirigé par **Alain Arrault** associe une cinquantaine de chercheurs et de collaborateurs français, chinois et américains. Il a été financé par la fondation Chiang Ching-kuo pour les années 2002-2005 et a reçu en 2006 une subvention d'appoint de la société Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical. Il repose sur la collection de statuettes en bois polychrome de divinités provenant du centre du Hunan réunie par Patrice Fava (909 pièces, collection PF) et couvrant une période allant du XVII<sup>e</sup> siècle à la Révolution culturelle. À cette première collection se sont ajoutées en 2004 la collection du musée du Hunan (871 pièces, accord EFEO - musée du Hunan, collection MH) et celle d'un particulier résidant à Changhsa (accord Yan Xinyuan - Alain Arrault, collection YXY). La particularité de ces statuettes est de contenir des « certificats de consécration » indiquant avec précision leur provenance, le nom des commanditaires de la statuette et celui du sculpteur, ainsi que la date de consécration. Ils se terminent en général par des talismans destinés à invoquer des divinités pour escorter le défunt dans l'au-delà. Sur cette base ont été menées des enquêtes de terrain dont la thématique est l'étude des structures socio-religieuses de la région.

### *Banques de données*

L'étude de ces statues, en collaboration avec **Michela Bussotti**, et de leurs certificats de consécration a permis de réaliser deux banques de données des collections PF et MH, actuellement mises en ligne dans une version de travail et d'accès restreint (<http://www.shenxianghunan.com/ecole/index.htm>, <http://www.shenxianghunan.com/index.htm>). On peut raisonnablement espérer que leur version publique, précédée chacune d'une présentation, sera disponible sur le site web de l'EFEO dans le courant de l'année. Les deux collections comprennent en tout 1 780 fiches, avec au minimum le double d'images (photo de la statuette et image numérisée du certificat de consécration). Quant à la collection YXY à Changsha, la photographie des 1 100 statuettes et la numérisation des quelque 400 certificats ont été achevées à la fin de l'année 2006. Le travail de description matérielle des statuettes est en cours et le catalogage des certificats devrait être terminé en juillet de cette année. Selon toute vraisemblance, la

*Coopérations et  
valorisations*

banque de données de cette troisième collection devrait voir le jour à la fin de l'année 2007. En collaboration avec James Robson (University of Michigan), le catalogage d'une quatrième collection, comprenant au bas mot un millier de pièces et appartenant à un antiquaire américain de Milwaukee, a débuté à l'automne de 2006. Une exposition de pièces choisies a eu lieu dans les locaux de l'université en janvier 2007.

Une rencontre avec le professeur James Lee (University of Michigan), spécialiste de la démographie chinoise du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, a persuadé Alain Arrault qu'il fallait convertir les données brutes des banques de données en « chiffres » afin de pouvoir mener des analyses d'ordre sociologique sur les familles des commanditaires, sur l'espérance de vie, etc. Une rencontre avec James Lee et son équipe pour définir le protocole de conversion a eu lieu à Pékin en avril 2007.

À la suite des communications présentées à l'International Congress of Asian Studies à Shanghai en 2005, deux articles en chinois d'Alain Arrault et de Michela Bussotti, respectivement sur les certificats de consécration et une analyse iconographique, paraîtront sous les auspices de la revue *Qinghua meishu* en 2007. Un article présentant les différents types de divinités et de cultes en présence a été présenté par Alain Arrault en juin 2006 au colloque « Between Eternity and Modernity: Daoism and its Reinventions in the 20<sup>th</sup> Century » à l'université de Harvard. Michela Bussotti a par ailleurs présenté une communication au colloque de l'AISC à Rome en février 2006 sur les statuettes féminines ; la publication des actes de ce colloque est prévue pour la fin de cette année ou début 2008. L'ensemble de ces contributions, mettant à profit les banques de données, a permis la rédaction d'un article de synthèse, écrit par Alain Arrault et Michela Bussotti, qui paraîtra dans *Arts Asiatiques* cette année.

En février 2006, le professeur Itoh Takao et Mechtild Mertz du Research Institute for Sustainable Humanosphere de l'université de Kyoto, spécialistes de l'analyse du bois et notamment du bois dont sont faites les statues bouddhiques et taoïstes, sont venus à Pékin faire environ 60 prélèvements en vue de déterminer la nature du bois, de faire l'analyse de son environnement, ainsi que pour définir son usage symbolique, en l'occurrence religieux. Un accord de coopération entre la Nanjing Forestry University, Itoh Takao, Mechtild Mertz et l'EFEO a été conclu en mars. Les résultats préliminaires révèlent que, contrairement à toute attente, les types de bois utilisés sont variables. Cet aspect plus technique apparaissant digne d'intérêt, il a été décidé d'organiser lors du congrès du Réseau Asie de septembre 2007 un atelier consacré aux aspects scientifiques et techniques des statues, incluant une étude des sculpteurs (Michela Bussotti), l'identification des *materia medica* (Georges Métaillé, Museum national d'histoire naturelle),

l'anatomie du bois (Mechtild Mertz) et les méthodes de fabrication (Petra Roesch, Heidelberg University).

En 2004 ont été définies deux séries de publications : la première réunira une dizaine d'articles en anglais et en français à paraître dans la collection « Études thématiques » de l'EFEO, et la seconde des rapports d'enquête rédigés par 42 chercheurs locaux. Il est prévu de publier ces rapports dans trois volumes réunissant chacun une thématique particulière : le premier portant sur le taoïsme local est en cours d'édition, avec une parution prévue à la fin de 2007, la publication des deux suivants sur « Religion populaire » et « Art et religion » est reportée pour 2008. A. Arrault, dans le cadre de son enseignement à l'EPHE, a présenté au cours de l'année 2006-2007 dans un séminaire intitulé les « Pratiques religieuses en Chine » l'histoire politique et religieuse du Hunan jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle et, sur la base des recherches menées en Chine pendant cinq ans, la statuaire religieuse de cette région.

### Histoire des calendriers chinois

Ce projet, sous la responsabilité d'**Alain Arrault**, consiste à faire l'histoire du point de vue sociologique du calendrier annuel chinois tel qu'il apparaît dans des tombes à partir du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et dans des fonds documentaires jusqu'à la période républicaine. Ses premiers travaux ont porté sur les calendriers de Dunhuang et sur le développement du calendrier du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au X<sup>e</sup> siècle. Son implication dans le programme collectif « Taoïsme et société locale » l'a conduit à mettre en attente ce programme. Début 2005, A. Arrault avait été invité à présenter une communication en chinois au « Colloque international sur les fêtes traditionnelles et les jours de congé », qui a été publiée en 2006 par la Zhongguo minsu xuehui (Association d'études folkloriques de Chine).

### Temples de Pékin

On rappellera ici les résultats concernant l'ethnologie et l'histoire des religions du projet « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin » de **Marianne Bujard** présenté plus haut (voir section « Épigraphie »). La préparation du premier volume de matériaux relatifs à l'histoire et au fonctionnement des temples devrait permettre de dresser une première typologie des temples en fonction du nombre de religieux qui y résidaient à demeure, de la régularité et de l'ampleur des célébrations qui s'y déroulaient et des rapports qu'entretenaient la population avec les temples. Dans ce premier recensement de 179 temples, apparaissent plusieurs cas de figure : des grands temples financés par la cour, dotés d'un personnel religieux important chargé de célébrer les rites réguliers ordonnés par la Maison impériale (Neiwufu) ; des temples soutenus par des associations de fidèles, regroupant parfois des catégories professionnels – des porteurs d'eau exploitant l'eau d'un puits creusé dans l'enceinte du temple, par exemple – ou des

résidents des abords directs du sanctuaire ; des temples plus modestes, abritant un maître et quelques disciples et subsistant, d'une part, grâce à l'exploitation des terres propriétés du temple ou la location de certaines salles, et d'autre part, par le produit des rituels accomplis pour les fidèles ; des temples privés, habités par un ou deux religieux se consacrant à leur propre perfectionnement et recevant occasionnellement la visite des fidèles ; des édifices de taille extrêmement modeste, parfois de moins d'un mètre de haut ou composés d'une seule salle – souvent les temples du dieu du Sol, entretenus par des laïcs. Ces catégories doivent encore être précisées en fonction de la période étudiée. Avec la fin de l'empire, les temples entretenus par la cour et les clergés bouddhistes et taoïstes s'appauvrissent. Ils ont de plus en plus recours à la location des salles pour survivre. Beaucoup de lieux de cultes disparaissent dans les premières décennies du vingtième siècle, certains sont convertis tout ou partie en école.

Les enquêtes de terrain conduites au cours du programme offrent des résultats contrastés. Elles ont permis de repérer plusieurs temples qui n'étaient mentionnés sur aucune carte. Elles ont aussi montré qu'une certaine mémoire des lieux de culte s'est conservée chez une génération qui n'avait pas connu les temples en activité (après les années 1950) ; il n'est pas rare que le nom d'un moine ou d'une nonne ait été fourni pas les informateurs et que les archives républicaines l'aient authentifié. Cependant, l'organisation socio-religieuse, soit les catégories de fidèles impliqués dans le culte, résidents proches du temples ou associations de dévots, ne semble pas pouvoir être reconstruites par l'enquête. L'éloignement dans le temps des faits recherchés et la dispersion de la population de la ville suite à la destruction des quartiers anciens pénalisent sévèrement la collecte de données fiables. Il apparaît cependant qu'une histoire de la disparition des lieux de cultes est en revanche bien documentée, elle pourra faire l'objet d'une étude particulière.

**Religion, politique et  
société en Chine  
moderne et  
contemporaine**

Le projet de **David Palmer**, « Mouvements religieux dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique », qu'il poursuit depuis Hongkong, concerne l'étude des transformations du champ religieux dans la Chine moderne et contemporaine, combinant des approches historiques, anthropologiques et sociologiques, avec un accent mis sur les mouvements de restauration et de réinvention de la tradition chinoise dans un contexte de modernité sociale et politique. L'année a d'abord vu la fin du programme de publication de ses travaux sur le mouvement du « qigong » en Chine populaire : ouvrage d'abord publié en français, puis en 2007 en version anglaise, chapitres d'ouvrages collectifs, articles de vulgarisation (voir section « Publications »). Dans la foulée de ces travaux et pour mieux appréhender le contexte de mutations religieuses dans

lequel le mouvement du qigong a émergé, D. Palmer a co-organisé, avec Liu Xun de l'Université de Californie à Berkeley, un colloque EFEO-Harvard sur le taoïsme moderne, du 13 au 15 juin 2006 ; et a mené des recherches sur la mondialisation du taoïsme par le biais du qigong. Cette année correspond aussi pour D. Palmer au début d'une nouvelle phase du programme, sur les « Mouvements religieux de Chine républicaine : les sociétés rédemptrices », visant à reconstituer l'histoire sociale d'une vague de nouveaux groupes religieux dans les villes chinoises de Chine républicaine, en collaboration avec l'université de Montréal et des chercheurs de Hongkong, de Taïwan et de Chine. En effet, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle est apparue une nuée d'associations universalistes qui, d'une part, héritent de la tradition millénariste dite du « Lotus Blanc » mais, d'autre part, font preuve d'une extraordinaire capacité d'adaptation aux mutations sociales modernes, et cherchent consciemment à renouveler la tradition chinoise en y intégrant des valeurs de science, de nation et de service social. Ces groupes représentent une des formes les plus florissantes du religieux dans le monde chinois moderne, aussi bien en Chine continentale qu'à Hongkong, Taïwan ou dans les communautés chinoises d'outre-mer. Ces associations, qui, typiquement, possèdent des écritures sacrées, un système philosophique, un rite simplifié, un mode de participation congrégationnel, et une organisation hiérarchique, ressemblent autant au modèle de l'église chrétienne qui est devenu le paradigme de la « religion » en Chine moderne, que les anciennes institutions bouddhistes, taoïstes ou confucéennes. Pratiquant l'écriture spirite et les techniques respiratoires que l'on appelle aujourd'hui qigong, ces mouvements expriment une alternative idéologique et spirituelle au mouvement anti-traditionnel du Quatre mai. En même temps, cette alternative emprunte et amplifie les valeurs – « science » et « nation », par exemple – et les formes d'organisation imposées par l'État et son idéologie modernisatrice. Dans le cadre de ce projet, D. Palmer a, en 2006, mené des recherches sur l'historiographie des groupes religieux stigmatisés sous différents régimes politiques chinois; et il a recueilli, dans des enquêtes de terrain à Taïwan et à Hongkong, des données historiques et ethnographiques sur un de ces groupes, le Tiandijiao, fondé par Li Yujie, un ancien leader étudiant du mouvement du Quatre mai, membre des réseaux politiques du Guomindang à Nankin et intellectuel public à Taipei.

D. Palmer collabore également à la mise en œuvre d'un programme de recherche international sur « Les taoïstes tourneurs : transmission et pratique de la tradition liturgique de Lüshan dans la religion populaire de Chine méridionale », visant à décrire l'une des principales formes de taoïsme populaire dans ses rapports avec la religion locale et dans sa renaissance à l'époque postmaoïste, en collaboration avec l'Université chinoise de

Hongkong et l'université de Shaoguan. Cette tradition n'a jusqu'à cette date jamais fait l'objet d'une étude systématique. Ce projet repose sur la collection d'un corpus complet des manuscrits rituels des maîtres, et sur la constitution d'une base de données ethnographiques et vidéographiques complète, de la liturgie du grand rituel *jiao* dans une localité de la préfecture de Yingde, au nord du Guangdong. En effet, dans cette région, la tradition *lūshan*, pratiquée de façon presque ininterrompue durant la période maoïste, reste florissante et très bien conservée jusqu'à aujourd'hui, et occupe une place plus importante que dans les régions limitrophes parmi la panoplie de traditions liturgiques (bouddhique, pu'an, zhengyi, etc.) pratiquées par les maîtres.

*Missions de terrain*  
(Shaanxi, Chiang Mai,  
Taïwan, Guangdong)

Dans le cadre de ses recherches sur la mondialisation du taoïsme, D. Palmer s'est rendu à Chiang Mai (Thaïlande) en juillet 2005, en collaboration avec Elijah Siegler, professeur d'études religieuses à l'université de Charleston (États-Unis) et spécialiste du taoïsme américain, dans le but de visiter le centre Healing Tao du maître Mantak Chia, retraite et « spa », qui est le nœud principal de la chaîne de transformation des pratiques corporelles taoïstes vers l'Occident, lien entre le mouvement du qigong en Chine et sa diffusion en Occident. Sur place il a mené une enquête de type ethnographique et a eu des entretiens avec le maître et ses principaux disciples. Il s'est ensuite rendu en avril 2006 au mont Huashan, dans le Shaanxi, qui est devenu une étape obligatoire pour les « touristes spirituels » occidentaux pratiquants du qigong, qui voyagent en Chine à la recherche des origines de leur pratique. En interviewant les membres d'un groupe de clients occidentaux de Mantak Chia, ainsi que les moines taoïstes de Huashan auprès desquels ils recherchaient des enseignements, il a pu appréhender le processus d'appropriation des traditions taoïstes par des pratiquants sans culture chinoise, et l'impact de ces rencontres sur les moines quanzhen. Huashan est également le lieu où, durant les années 1930, Li Yujie (voir *ci-dessus*) obtint les révélations par écriture spirite qui le menèrent à fonder son propre mouvement religieux ; D. Palmer a pu, à travers ses entretiens avec les moines locaux, recueillir la mémoire locale de son séjour de huit années durant la guerre sino-japonaise.

D. Palmer a également effectué deux missions à Taïwan, l'une en mai-juin 2005 (Taipei et région centrale de Taïwan), l'autre en mai 2006 (Taipei et région méridionale de Taïwan), cette deuxième fois en collaboration avec David Ownby, professeur d'histoire à l'université de Montréal. À Taipei, il a visité plusieurs organisations religieuses et « sociétés rédemptrices » : *Yiguandao* (Voie de l'Unité), *Tiandijiao* (Doctrine du Seigneur céleste), *Tiandejiao* (Doctrine de la Vertu céleste), *Daoyuan* (Cour du Tao), *Haizidao* (Voie de Haizi), *Mile Huangjiao* (Doctrine impériale de Maitreya).

Il a visité les lieux de culte : observation des pratiques, entretiens avec les dirigeants, prophètes, maîtres, et adeptes de ces groupes. Il a aussi passé deux jours au lieu sacré du Tiandijiao dans le centre de Taïwan. Ces missions à Taïwan ont permis de mieux situer l'objet du nouveau programme de recherche sur les sociétés rédemptrices de la Chine républicaine, en explorant ce qui subsiste de ces groupes aujourd'hui, et en constatant les différentes phases et vagues dans l'évolution de ces groupes et de leurs rejetons depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à présent. D. Palmer a établi de très bons contacts, sur la base desquels des recherches plus approfondies pourront être menées ; il a en outre mis son séjour à profit pour réunir une collection de littérature religieuse et de matériaux historiques et d'archives auprès des groupes visités, ainsi qu'un ensemble de thèses et de littérature secondaire puisé dans les bibliothèques universitaires taïwanaises.

D. Palmer a enfin effectué des missions dans la région de Qingyuan (Province du Guangdong) en décembre 2005 et à nouveau en décembre 2006, qui ont fait suite à sa mission de décembre 2004 durant laquelle il avait observé et enregistré un grand rituel jiao de quatre jours, tenu une fois tous les dix ans, dans la commune de Huanghua. En 2005, il a pu élargir l'enquête sur les maîtres rituels de la religion populaire rurale, avec un accent sur les spécialistes des traditions liturgiques lüshan et zhengyi et dans les régions à peuplement Han (Hakka et punti), Yao et Zhuang. Il a procédé à des entretiens avec des maîtres et responsables de temples, et à l'enregistrement d'images digitales de manuscrits et d'objets rituels dans plusieurs villages des préfectures et municipalités de Yingde, Qingxin, Yangshan, Liannan (préfecture autonome de l'ethnie Yao), et Lianshan (préfecture autonome des ethnies Zhuang et Yao). Ces missions, réalisées en collaboration avec Tam Wai-lun, professeur d'études religieuses de l'Université chinoise de Hongkong, ont permis à D. Palmer de mieux situer l'étendue de l'influence et le rôle des maîtres Lüshan dans la religion populaire de cette région. La distribution géographique des différentes traditions liturgiques de la région a pu être appréhendée, ainsi que les types de combinaisons de traditions pratiquées par les maîtres, et l'influence de l'histoire des tensions et mélanges interethniques sur les cultes locaux. Des séries complètes de manuscrits rituels ont été recueillies auprès de deux maîtres. Lors de la mission de 2006, de retour à Huanghua, David Palmer a à nouveau observé l'ensemble de la liturgie du grand *jiao* déjà étudié en 2004, cette fois exceptionnellement tenu à l'occasion d'une consécration de temple, et il a pu observer deux autres *jiao* et une consécration de temple lignagier. Cette mission a permis de compléter les données recueillies dans les missions précédentes et de mieux cerner les variations régionales et dans le temps de la tradition lüshan par rapport aux autres traditions rituelles.

**Analyse philologique  
des relations  
sino-tibétaines à  
l'époque moderne**

**Fabienne Jagou** poursuit des recherches sur les relations sino-tibétaines à l'époque moderne. Elle s'oriente vers une étude philologique de ces relations au sens large à travers l'analyse : a) des traductions tibétaines des concepts politiques internationaux, notamment chinois ; b) des typologies utilisées par les Qing (1644-1912) et par les Chinois et les Tibétains de la Chine républicaine (1912-1949) pour définir le territoire tibétain.

Après avoir recueilli un certain nombre de textes tibétains traduits du chinois dans les archives taïwanaises (de l'Institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica, de la Commission des affaires mongoles et tibétaines et de l'Academia Historica), F. Jagou a entrepris d'analyser les traductions tibétaines des concepts politiques chinois. En première lecture, ces traductions révèlent la condition sociale des Tibétains d'avant 1949 et les difficultés qu'ils éprouvaient pour définir leur pays et leur culture en dehors du domaine religieux omniprésent chez eux. Dans un système théocratique tel qu'il existait alors au Tibet, l'usage de termes religieux pour traduire les concepts politiques chinois (et internationaux) était inévitable. C'est pourquoi F. Jagou mène une recherche systématique de textes et élabore un corpus des termes tibétains choisis pour traduire les concepts politiques chinois et internationaux afin de comprendre quelle place les Tibétains entendaient accorder à leur pays sur la scène internationale. Pour cela, elle étudie les traductions tibétaines de discours politiques chinois, de traités internationaux et des négociations de Simla menées entre les Britanniques, les Chinois et les Tibétains en 1913-1914.

Dans un premier temps, sa recherche porte sur les différentes versions tibétaines du texte de Sun Yat-sen *Les Trois Principes du Peuple*. Elle s'interroge sur la datation, les auteurs et le contexte historique de ces traductions, avant d'analyser les termes tibétains utilisés pour traduire les mots « socialisme », « démocratie » et « égalité ». Elle prépare un long article sur les versions tibétaines des *Trois Principes du Peuple* qui se décompose en trois parties : l'analyse philologique, l'identification des traducteurs et le contexte des traductions, les acteurs tibétains à l'origine de la diffusion de ce texte au Tibet. Cette recherche, bien que déjà bien avancée, réclame encore que des informations soient recueillies, notamment à propos des traducteurs qui restent difficiles à identifier. Cette étude des textes tibétains s'inscrit dans le cadre du groupe de travail « Histoire des textes », de l'UMR 8155, Centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine. En collaboration avec cette UMR, Fabienne Jagou participe à l'organisation d'un colloque international *Edition, éditions : l'écrit au Tibet, évolution et devenir*, qui se tiendra à Paris au début de l'année 2008 et où elle présentera une communication.

*Les limites du territoire tibétain : colloques et mission de terrain en Inde*

La lecture des traités internationaux du début du XX<sup>e</sup> siècle dans leurs versions britannique, chinoise et tibétaine a orienté la réflexion de F. Jagou vers la question du territoire tibétain et de ses limites dans l'affirmation du nationalisme. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il était important pour les Britanniques et les Russes de se partager une Asie où le Tibet constituait une pièce de choix par son emplacement stratégique, tout comme il était primordial pour la Chine de garder une zone tampon entre elle et ses pays limitrophes. En toute logique, cette présence internationale amena les Tibétains à réfléchir sur les limites de leur territoire. Cependant, chacun avait sa propre définition de l'espace tibétain et ce sont ces différentes conceptions que F. Jagou analyse en s'interrogeant sur leurs supposées justifications historiques ou ethniques. F. Jagou a présenté une communication « Where are the Limits of the Tibetan Khams Province ? » au First International Symposium on Sino-Tibetan Frontiers à Chengdu (21-23 juin 2006) en prenant comme point de départ les différentes appellations administratives et politiques données à ces marches.

L'histoire institutionnelle de la frontière a fait l'objet d'un projet mené en collaboration avec Paola Calanca, du Centre EFEO de Pékin. Un colloque international « Les fonctionnaires des frontières chinoises », co-financé par le Conseil National des Sciences taiwanais et l'Institut français de Taipei, qui s'est tenu à Taipei des 2 au 4 octobre 2006 s'est développé autour des thèmes des carrières des fonctionnaires des frontières et de leurs relations avec le gouvernement central chinois et avec les autochtones. Il a réuni 37 spécialistes occidentaux, chinois (du Centre de recherche sur la géographie et l'histoire des régions frontalières chinoises de l'Académie des Sciences Sociales de Pékin) et taiwanais (de l'Academia Sinica) travaillant sur la question des frontières chinoises et permis de dresser plusieurs profils des fonctionnaires, civils ou militaires, détachés sur les marches de la Chine à partir de chacune des régions périphériques considérées. Ce choix de donner un aperçu général a révélé de grandes disparités dans les critères de sélection des agents, leur compétence et leur devenir après qu'ils ont occupé ces postes. Il a également permis de dégager des conclusions concernant les relations entre les autorités provinciales et le gouvernement central d'une part, et les natifs d'autre part, ainsi qu'entre le centre et les autochtones. Les actes de ce colloque seront publiés dans la revue *Faguo hanxue / Sinologie française*, éditée par le Centre de Pékin de l'EFEO en 2007. Fabienne Jagou prépare également la publication des articles présentés au 2<sup>e</sup> Congrès du Réseau Asie, 28-30 septembre 2005, panel « Les frontières chinoises : un état des lieux » sur le thème de la typologie des frontières.

Cette recherche sur les frontières s'est, par ailleurs, poursuivie en Inde, à Dharamsala, au mois de novembre 2006 (deux semaines).

*Arts et religions en  
Asie du Sud-Est*

Les données recueillies permettront de faire l'analyse du rôle des autochtones dans la guerre contre les Gurkhas (un article, qui sera publié dans la *Revue d'études tibétaines*, est en préparation) et d'entamer des recherches sur l'importance de la frontière septentrionale de la région tibétaine du Khams.

Le programme transversal « Arts et Religions en Asie du Sud-Est » a pour objectif de former les personnels du Musée du Palais de Taïpei aux arts d'Asie du Sud-Est pour, à plus long terme, contribuer au développement des recherches sur les arts d'Asie du Sud-Est à Taïwan. Un premier atelier, intitulé « Southeast Asian Arts: an Assessment of Research » s'est tenu à Taïpei en avril 2005. Il a rassemblé seize chercheurs, dont cinq Taïwanais représentant les institutions académiques taïwanaises importantes, quatre chercheurs de l'EFEO (Bruno Bruguier, Louis Gabaude, Michel Lorrillard, Christophe Pottier) et sept autres Occidentaux. L'édition bilingue anglais/chinois du volume 38 du *Bulletin* du Musée National du Palais (2006) rassemble les textes de ces échanges. Le second atelier, intitulé « Southeast Asian Arts: Native context and Chinese Reflections » s'est tenu du 4 au 17 mars 2007 dans plusieurs des Centres EFEO de l'Asie du Sud-Est (Phnom Phen, Siem Reap, Bangkok et Chiang- Mai). Il a conjugué des activités d'exploration à l'étude de la muséologie et à la présentation de textes chinois relatifs à l'Asie du Sud-Est. Il a rassemblé une trentaine de chercheurs dont cinq membres de l'EFEO. Un colloque international ayant pour thème l'interaction entre les arts chinois et ceux sud-est asiatiques est prévu pour 2008. Ses actes seront publiés. (responsables : Fabienne Jagou et Louis Gabaude).

**Dynamiques  
religieuses japonaises,  
histoire  
intellectuelle du  
bouddhisme au Japon**

Les recherches de **Frédéric Girard** portent sur l'histoire de la pensée et du bouddhisme au Japon et sont actuellement centrées sur la constitution des courants religieux et de pensée, à partir de l'époque de Kamakura (1185-1333), au cours du Moyen Âge, jusque dans leurs prolongements à l'époque (pré-)moderne. Son travail porte d'une part sur le mouvement de réforme de Dôgen (1200-1253) dans le bouddhisme zen, et d'autre part sur le « Siècle chrétien » et les arguments polémiques entre religieux bouddhistes vis-à-vis du christianisme.

Concernant d'abord Dôgen, F. Girard met actuellement au point le manuscrit d'un livre qui prend en compte les résultats de ses recherches à la fois sur le personnage et sur son entourage, en le mettant en perspective face aux autres courants du zen, à l'ésotérisme et à la Terre Pure, envisagés dans leur interaction, voire leurs liens historiques aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. F. Girard y exploite, notamment, la découverte faite de l'utilisation dans les milieux amidiqes d'une stance paradigmatique du maître chinois de

Dôgen. Il analyse les implications à la fois doctrinales et historiques de l'usage fait de cette stance, qui ne sont pas sans modifier les problématiques sur le sens à donner aux mouvements de renouveau religieux au début du Moyen Âge. F. Girard a procédé en deux temps : 1) une exégèse interne des ouvrages de Dôgen autour des *Dialogues de l'ère Hôkyô* (*Hôkyôki*, 1225-1227), en exploitant toute une série de textes et de sermons (*Eiheikôroku*, *Shôbôgenzô*, *Dôgen zenji goroku*, etc.), qui sont généralement laissés dans l'ombre, et en ayant fait une expertise du recueil des waka qui lui sont attribués et qu'il considère comme un faux datant des XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles ; 2) une mise en perspective historique d'un certain nombre de données du *Hôkyôki* en regard de courants religieux japonais, notamment de la Terre Pure, ce qui permet à F. Girard de mieux situer le mouvement de réforme de Dôgen et de remettre en question la vision historique de l'époque. Un travail de démythification du personnage, à dater des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, accompagné d'enquêtes positives parfois très précises, s'est imposé à F. Girard comme une tâche prioritaire.

F. Girard a exploité la documentation à sa disposition concernant les traités japonais dirigés contre la religion chrétienne, autour de l'ouvrage de Sessô, la *Réfutation de la doctrine fallacieuse* (*Taijijashûron*), qui est une somme bien documentée des traités antérieurs et qui a servi de base aux réfutations postérieures dont celle d'Arai Hakuseki au XVIII<sup>e</sup> siècle. À travers les arguments théoriques et doctrinaux, il s'est attaché à dégager l'ancrage social et historique du traité en le mettant en parallèle avec d'autres documents contemporains, dont certains de la main de Sessô, ont été édités récemment au Japon. Sur la base de recherches sur la nomenclature philosophique venue du hollandais, F. Girard a fait par ailleurs une mise au point sur la première histoire de la philosophie occidentale au Japon du hollandisant Takano Chôei, *Théories des philosophes occidentaux* (1836). Dans le cadre du projet d'un Source Book en philosophie japonaise (surtout classique), associé à celui de l'université Nanzan (Nagoya), F. Girard a travaillé à compléter son *Glossaire de termes techniques du bouddhisme et de la philosophie au Japon*. Ce dernier compte actuellement mille pages environ, et F. Girard prévoit, à l'aide de collègues japonais francophones, d'entamer la phase finale de finition, à la fois en France et au Japon, dans les deux années qui viennent.

F. Girard a effectué une mission d'enquête sur le terrain, du 7 septembre au 2 octobre 2006, à Amakusa (Kyûshû) et dans les bibliothèques (notamment à l'université Rikyô) dans le Fonds Shibusawa Arimichi), concernant ses recherches sur le « Siècle Chrétien » au Japon. Il a également accompli une mission au Tôdaiji de Nara ( Tôdaiji, et CNRS, UMR 8155) du 2-12

### Anthropologie du fait religieux dans le Japon contemporain

décembre 2006, afin de participer au Great Buddha Symposium (GBS) où il a fait état de ses travaux sur le chant liturgique japonais, à travers l'œuvre du moine Gyônen (1240-1321).

Les travaux d'**Anne Bouchy** s'articulent autour d'un questionnement sur le fait religieux japonais centré sur les faits de convergence, de confluence, de symbiose et de conflit des entités, des conceptions et des cultes. C'est-à-dire aussi sur la façon dont les divers héritages autochtones, asiatiques et occidentaux, ont été et sont intégrés dans la civilisation locale, l'ont façonnée tout en étant remodelés par elle, dans un mouvement continu de créativité et de production du sens. Sous cet angle sont recherchés les aspects partagés et originaux du fait religieux japonais à l'intérieur de l'aire asiatique bouddhisée. Dans cette optique, en s'appuyant sur des travaux de terrain poursuivis annuellement, A. Bouchy privilégie l'étude des adeptes du shugendô (« voie des pouvoirs par l'ascèse » dans la montagne), des praticiens de l'oracle et autres spécialistes de la médiation rituelle qui participent de ces multiples niveaux et remplissent la fonction d'intermédiaires entre les groupes sociaux comme entre les « mondes » hier et aujourd'hui.

Les apports des enquêtes de terrain au Japon, les échanges dans le cadre du Centre d'anthropologie de Toulouse (EHESS-CNRS), certaines publications récentes en anthropologie, ainsi que la nécessité de mise en forme des résultats pour l'enseignement à Toulouse ont conduit A. Bouchy à orienter et à présenter ses travaux particulièrement sous deux angles : celui du rapport croyance / incroyance, et celui du rapport nature / culture. Dans une société où la majorité de la population se dit « sans religion », mais entretient une tradition rituelle très riche pour tous les actes de l'existence, la première thématique permet de réexaminer autrement le fait religieux au Japon. Au cours du séminaire EHESS de Toulouse sur le religieux, A. Bouchy a proposé une grille d'analyse des diverses manifestations, positives ou négatives, face aux objets de culte et aux appartenances religieuses. En approfondissant la seconde et très riche thématique, le rapport nature / culture qui traverse la civilisation japonaise dans toutes ses dimensions, elle a dégagé un certain nombre de points clés et de dynamiques, à l'intérieur du shugendô notamment, et plus généralement dans les constructions socio-religieuses japonaises, pour contribuer à questionner et à éclairer autrement certaines hypothèses récentes sur le sujet. L'ensemble de ces travaux constitue le canevas d'un ouvrage actuellement en cours d'écriture.

*Nouveaux  
programmes et  
missions nouvelles*

En 2006, se sont poursuivis les travaux de terrain du nouveau programme de recherche quadriennal international (« Entre dehors et dedans : les dynamiques socioculturelles au Japon ») dont A. Bouchy est responsable dans le cadre de l'équipe EFEO intitulée « Histoire et anthropologie de la société japonaise ». Ces travaux se sont poursuivis en mars et avril 2006 au Japon. A. Bouchy participe également au programme « Construction of Death and Life Studies » du Center of Excellence de l'université de Tokyo et a participé à l'organisation de « Death and Beyond: Dying with Willingness and Living with the Dead » (Tokyo, février 2006), colloque réunissant des membres de l'EFEO, du Centre d'anthropologie de Toulouse et de l'université de Tokyo. Elle collabore par ailleurs aux divers programmes du Centre d'anthropologie de Toulouse, notamment au programme de recherches interdisciplinaire « Dimension sexuée de la culture et de la société » (EHESS).

A. Bouchy a effectué deux longues missions de terrain au Japon en avril 2006 et en mars-avril 2007 afin d'organiser et d'encadrer le travail de terrain des ethnologues français et japonais, et de quelques étudiants, dans la commune de Sasaguri (Kyushu). Une enquête de terrain a également été conduite dans la région de Kumano (département de Wakayama). Le principal résultat de ces missions, selon A. Bouchy, a été le développement du travail collectif d'ethnologie : la première enquête en 2005 a permis d'établir l'étendue des champs d'investigation possibles ; en 2006, les axes suivants ont été les objets d'une enquête intensive dans l'ensemble de la commune : les structures religieuses de Sasaguri (temples paroissiaux et sanctuaires tutélaires : vie religieuse locale) ; les structures religieuses du pèlerinage « Nouveau Shikoku » (une centaine de temples, oratoires, lieux de culte, et leurs spécialistes religieux de tous types : vie religieuse en liaison avec l'extérieur) ; les organisations shugen de Sasaguri et les centres du shugendô de Kyushu ; gestion du patrimoine naturel et structures religieuses ; les femmes de la commune et celles de l'extérieur ; les fêtes et rites annuels ; l'héritage historique et les dynamiques contemporaines (Sasaguri « ville-dortoir » de Fukuoka, mouvements des populations, propriétés et transformation des pratiques funéraires, changements des ressources économiques, etc.).

L'objectif majeur d'A. Bouchy est de mettre en évidence l'ensemble des dynamiques complexes (sociales, politiques, économiques, symboliques, etc.) qui sous-tendent la nécessaire adaptation aux impératifs du XXI<sup>e</sup> siècle des communes de petite et moyenne envergure qui sont ancrées dans le secteur primaire de l'économie par leur histoire et qui ont été brutalement projetées dans le secteur tertiaire récemment, dont Sasaguri (30 000

habitants) est un exemple représentatif. C'est cependant aussi un cas extrême : le circuit de pèlerinage interne à la commune, qui est le résultat d'un mouvement populaire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a en effet contribué dès cette époque à ouvrir la localité vers l'extérieur, en induisant une dynamique d'allées et venues permanentes (plus d'un million deux cent mille pèlerins et visiteurs aujourd'hui). Un grand nombre de documents écrits, oraux, iconographiques, visuels (photographies et vidéos) ont été collectés. Ces documents sont destinés à être exploités par les membres de l'équipe de terrain en collaboration avec leurs étudiants, dans un objectif de formation à la recherche et de développement des travaux individuels et collectifs. Ces résultats sont à la fois collectifs (pour l'équipe et la commune qui l'accueille) et individuels. Ce programme franco-japonais bénéficie d'une subvention accordée par la Fondation du Japon. Par ailleurs, l'enquête à Kumano a permis à Anne Bouchy d'avoir accès à des manuscrits – anciens mais totalement inexploités jusqu'à aujourd'hui – concernant les sanctuaires et les temples shugen – notamment à Nachi –, ainsi qu'à des informations orales essentielles pour son actuel travail d'écriture sur le shugendô.

## ETHNOLOGIE ET HISTOIRE DU CONTEMPORAIN

### Anthropologie comparative des mondes marchands et industriels indiens

La recherche de **Pierre Lachaier** concerne le repérage, la description et l'analyse de réseaux de firmes marchandes et d'entreprises industrielles, créées en particulier par les membres des communautés (castes) des Lohana gujarati et des Nadar tamouls. Ces réseaux sont étudiés en termes de rapports technico-économiques, de relations de parenté, d'idées-valeurs et de représentations.

Depuis 2005, P. Lachaier effectue aussi des enquêtes de terrain en banlieue parisienne, parmi les Khoja Shia Ithna Asheri de La Courneuve (93120), dont certains résultats ont été présentés au colloque de la Gujarati Studies Association, les 19-20 mai 2006 à Londres. Cette enquête concerne les associations communautaires des musulmans chiïtes d'origine gujarati émigrés en France en provenance de Madagascar, et se situe dans le cadre des activités du groupe de travail « Études gujarati : société, langue et culture » que P. Lachaier coordonne ainsi que dans celui du groupe de travail du CEIAS « La diaspora de l'Océan indien. Les grandes transformations des échanges commerciaux et culturels avec l'Inde depuis la fin de l'engagisme », sous la direction de Catherine Servan-Schreiber, aux travaux duquel il contribue. Actuellement, outre ses activités d'enseignements (cf. *infra*), ses travaux comprennent : 1) la poursuite de l'apprentissage du Gujarati pour la traduction de nombreux documents lohana en cours, 2) la direction du projet EFEO « Interpénétration des idées et représentation mercantiles et religieuses » (avec la publication, à paraître en 2007 dans la collection « Études thématiques » de l'EFEO, de l'ouvrage collectif « Divines richesses », dirigé en collaboration avec Catherine Clémentin-Ojha). 3) la coordination du projet EPHE-EFEO « Études gujarati » (*Club-Gujarat*) en collaboration avec N. Balbir, F. N. Delvoye et F. Mallison 4) la participation à une équipe de travail du CEIAS sur le commerce de l'île Maurice. Par ailleurs, en mars 2006, Pierre Lachaier a été invité à participer à une table ronde du Groupe de réflexion « Afrique » au ministère des Affaires étrangères sur le thème « Inde et Afrique : quelle analyse pour quel partenariat ? ».

**Anthropologie de  
l'Andhra  
côtier Nord  
(Andhra Pradesh,  
Inde du Sud)**

Outre ses travaux sur la linguistique et la littérature télougou (voir *supra* section « Langues »), **Daniel Negers** a engagé un travail d'observation ethnographique sur un terrain de longue durée dans la localité urbaine de Peddapuram (East Godavari Dt., A.P., 50 000 habitants). Ce travail lui permet de décrire les formes actuelles de l'organisation sociale d'une municipalité représentative de la société des castes de sa région. L'enquête sur les groupes sociaux, les monuments et les institutions (distribution spatiale, interactions, particularismes, phénomènes de transformation), et sur les traits et phénomènes culturels, s'accompagne d'une observation de phénomènes religieux pertinents pour la compréhension du système socioculturel global de la localité. Parallèlement à l'attention portée à la totalité sociologique et aux phénomènes associés, l'étude se concentre plus particulièrement sur le groupe vocationnel (multi-caste) des Tisserands (Devanga Est et Ouest, Padmasali, Karanibaktulu, Senapatulu.), où les Devanga représentent une minorité prépondérante à l'échelle de la localité elle-même, tant sur les plans démographiques et économiques (structure de production et d'échanges) qu'en termes de dimensions spatiale et politique. Comme objet ultime, cette double perspective d'enquête (totalité, groupe spécifique) vise à restituer un éclairage des phénomènes de dominance et de factionnalisme qui régissent la structure locale de pouvoir.

Le travail de terrain ethnographique de longue durée (modèle de l'observation participante) entrepris sur la localité de Peddapuram a débuté en janvier 2005 et s'est achevé en décembre 2006. D. Negers a observé les transformations opérées sur la scène culturelle populaire locale, notamment pour ce qui concerne les genres narratifs et théâtralisés chantés, par comparaison avec les années 1980, lors d'enquêtes sur les fêtes religieuses, tant brahmaniques que populaires, et dans des contextes séculiers liés au champ socio-politique. Le fait le plus remarquable concerne la disparition (du patronage) des genres artistiques qui n'ont pas un caractère éminemment dévotionnel, même si les formes chantées dévotionnelles vivantes elles-mêmes, y compris les bhajans dans les temples, sont en voie de recul. Seuls les genres dévotionnels associés aux basses castes agricoles, et économiquement faibles, internes à des groupes donnés, conservent une implantation assez bien enracinée.

*Ethnologie de deux  
temples de déesses  
populaires*

D. Negers a surtout engagé l'étude des phénomènes associés aux deux temples majeurs de « déesses populaires » (Sattemma et Maridemma). Les deux complexes mettent en jeu une opposition culturelle significative entre hindouisme populaire et brahmanisme. Ils contribuent à éclairer des aspects de la structure sociologique locale, qui se manifeste, plus particulièrement encore, par des effets de patronage et de prestige lors de la fête annuelle des

divinités. Le travail sur les temples fournit des éclairages précieux sur les personnes et les familles liées aux manifestations informelles du pouvoir local. Ce travail s'inscrit dans les enquêtes menées sur l'organisation sociale. Il accompagne la collecte d'informations sur la structure interne et l'interaction entre les castes et a permis à D. Negers de nouer d'excellents contacts avec les notables et les institutions *ad hoc*, en vue de l'enquête plus délicate sur les aspects liés au factionnalisme, à la dominance, et à la structure locale de pouvoir, dans des contextes décalés.

Le travail sur les déesses s'est enrichi d'un bref terrain croisé accompli avec Olivier Herrenschmidt, professeur émérite à l'université de Paris X, dans un village voisin de la région (Pentakota, Vizag Dt.), lors de la fête de la déesse Bangaramma. Grâce à cette enquête commune, D. Negers a pu observer des phénomènes rituels et sociologiques appartenant à un niveau d'expression symbolique et culturel entièrement distinct de ce qu'il lui est permis de suivre dans le contexte plus urbain, et beaucoup plus sanscritisé / brahmanisé, de Peddapuram. Ce travail ethnographique est aujourd'hui complété par une collaboration avec O. Herrenschmidt, engagée depuis le retour en France de D. Negers, détaché depuis septembre 2006 à l'INALCO, sur divers aspects du matériau recueilli, y compris certaines données linguistiques enregistrées. D. Negers a ainsi la possibilité d'exploiter des données comparatives recueillies de première main sur trois modalités sacrificielles distinctes de l'expression rituelle populaire, qui apparaissent complémentaires pour l'analyse anthropologique de l'Andhra côtier. Il a également pu recueillir des récits de vie individuelle, fait des observations et des enregistrements liés au cycle de vie dans des familles de castes diverses (Brahmanes, Commerçants, Agriculteurs, Tisserands), et de quartiers distincts, avec un ancrage résidentiel qui permet des observations privilégiées sur un micro-quartier multicasité. Constitué de quelque trois cents foyers, celui-ci est dominé par les Tisserands d'une sous-section (Devanga de l'Est) du groupe de castes numériquement et politiquement dominant à Peddapuram. Les conditions précaires de résidence et de séjour en milieu populaire font partie intégrante de la méthodologie de recherche de D. Negers. Dans le milieu sociologique traditionnel, objet de l'enquête ethnographique, le lieu de séjour et le style d'intégration de l'observateur scientifique déterminent en grande partie les conditions d'accès et les modalités de production de l'information. Ils constituent déjà par eux-mêmes un mode et un type d'enquête. Cette proximité de Daniel Negers avec le milieu qu'il étudie a favorisé la collecte de données sur l'activité et le mode de vie des Tisserands, qu'il s'agisse de la description de la chaîne opératoire de production, des spécificités culturelles d'un groupe sectaire marqué par

**Histoire des  
migrations  
vietnamiennes**

son appartenance au Virashivisme, des activités annexes des individus ou d'aspects liés à la diversification socio-économique de l'époque actuelle.

C'est selon deux angles complémentaires qu'**Andrew Hardy** enquête sur la mobilité régionale de la population vietnamienne. D'une part, il analyse les migrations liées aux guerres du XX<sup>e</sup> siècle, pour en écrire une histoire sociale vue du côté vietnamien ; d'autre part, il étudie les migrations vers le Laos et la Thaïlande, pour écrire une histoire de la guerre froide en Asie du Sud-Est. Le programme avance suivant le rythme du travail de terrain : au Vietnam, enquêtes au Centre et sur les hauts plateaux ; en Thaïlande, recherches dans les provinces d'Udon Thani et de Nakhon Phanom (avec un apprentissage intensif de la langue thaïe) ; au Laos, enquêtes ethnographiques à Paksé, dans la province de Champassak. Pour ce volet d'histoire contemporaine, A. Hardy a pu recueillir des récits oraux sur les relations Vietnam-Laos-Thaïlande. Les recherches au Centre Vietnam ont également enrichi sa compréhension des conflits coloniaux et américains. Ces enquêtes vont faire l'objet de publications et d'exposés et nourrir ses programmes de recherches à long terme.

Par ailleurs, Andrew Hardy souhaite replacer cette mobilité vietnamienne dans une perspective plus longue. C'est ainsi qu'il étudie aussi l'expansion vietnamienne dans les territoires du Champa, pour écrire une histoire de la « marche vers le sud ». À cet égard, la découverte en août 2005 d'une longue muraille dans la province de Quang Ngai a permis de commencer un terrain de recherches sur l'implantation vietnamienne au Centre Vietnam (ancien Champa) et a confirmé l'intérêt d'ouvrir un nouveau volet de recherches en histoire ancienne. Érigée en 1819, cette muraille longue de 100 km et orientée Nord-Sud, fut conçue sur la base d'un réseau de forteresses qui date du début de l'occupation vietnamienne, et construite sur le tracé même d'une « route mandarine des hauteurs » qui traversait le pays du Nord au Sud. Cette route a permis aux premiers occupants de la région de s'y déplacer, et à l'administration de s'y implanter. La présence de portes et de marchés d'échanges entre les Vietnamiens, les Montagnards, les Cham et les Chinois fait de l'ensemble un témoignage unique de la complexité des relations socio-économiques entre ces populations dans l'histoire. En plus de prospections archéologiques sur le site de la muraille de Quang Ngai, des recherches historiques et ethnographiques ont été conduites concernant les temples de Cat Tien et Lam Dong. Le projet de coopération du Centre de l'EFEO à Hanoi avec le musée des sculptures Cham de Da Nang, mis en oeuvre suite à l'exposition de sculptures du Champa, organisée à Paris en octobre 2005 par le Musée national des arts asiatiques-Guimet, a

encore été pour A. Hardy l'occasion de manifester son intérêt pour l'histoire plus ancienne. Le projet est composé de trois volets : la restauration des pièces (voir le programme de Bertrand Porte, section « Archéologie » *supra*), la création d'une bibliothèque au sein du musée et l'édition de son catalogue. Il en va de même pour le projet FSP muséologie pour le développement du musée, lancé en 2005 et dont l'EFEO est partenaire, qui nécessite des déplacements réguliers à Da Nang.

Les missions de terrain d'A. Hardy en 2006-2007 ont essentiellement porté sur la prospection archéologique de la muraille de Quang Ngai (missions en mars, mai et décembre 2006 et mars 2007) : le tracé de l'ouvrage est d'ores et déjà connu, à l'exception de son extrémité sud, située dans la province de Binh Dinh dans une région montagneuse (800 m. d'altitude) et boisée, d'accès difficile. Un projet d'études historique, ethnographique et géographique a commencé au printemps 2007, avec un volet de formation d'étudiants européens et vietnamiens.

**Étude  
anthropologique  
des rapports  
État-paysannerie au  
Vietnam**

Un nouveau projet d'étude, proposé par **Olivier Tessier**, a été rattaché depuis septembre 2006 aux activités du Centre EFEO de Hanoi : « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) ». Ce projet entend enquêter sur les conditions sociales, politiques et économiques de la mise en place et de la gestion d'une hydraulique à grande échelle à travers les siècles. S'il fait appel aux méthodologies des sciences sociales (histoire, anthropologie, géographie), il mobilise également des sources et des méthodes de disciplines plus techniques telles l'hydraulique et l'agronomie.

**Histoire des marges  
frontalières du  
Nord-Ouest du  
Vietnam**

Le programme de **Philippe Le Failler**, dont on a déjà signalé le travail sur les pierres inscrites de Sapa (voir *supra* section « Épigraphie »), porte plus généralement sur « La rivière Noire : évolution historique de la géométrie des pouvoirs sur les marges frontalières du Nord-Ouest du Vietnam (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) ».

Il s'agit pour lui, dans un premier temps, de reconstituer le statut politique ancien des « muong » (principautés tai) du Bassin de la Sông Đà (rivière Noire ou Sip-song-chau-thai) à l'aide de sources primaires vietnamiennes, françaises et locales ainsi que d'enquêtes de terrain. Puis, le cadre étant posé, d'analyser sur un siècle – de l'intermède colonial à la période présente – les modalités du processus d'intégration des provinces frontières à l'espace national. Depuis janvier 2005, deux recherches sont en cours. L'une, qui a abouti à la rédaction de l'ouvrage à paraître *Les seigneurs de la rivière Noire, De l'intégration d'une marche frontière au Vietnam*, retrace le par-

### Ethnologie des populations minoritaires tai au Laos

cours des seigneuries héréditaires du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles, c'est-à-dire jusqu'à leur disparition. L'autre recherche porte sur les campagnes militaires menées au XVIII<sup>e</sup> siècle par les seigneurs Trinh contre les rebelles réfugiés en zone de montagne. Ce projet est mené en collaboration avec les chercheurs de l'institut d'études classiques et fera l'objet d'une publication bilingue. Un autre volet du partenariat avec les chercheurs vietnamiens a trait au récolement et à la préservation des manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Dao. Ceci inclut la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire du haut fleuve Rouge qui s'inscrit dans les objectifs du programme d'étude sur les marches montagnardes du Dai-Viet. Ce projet est cofinancé par la Ford Foundation.

Spécialiste renommé de l'anthropologie du Laos, et professeur à l'université de Hongkong, **Grant Evans** a été invité en 2006-2007 par l'EFEO qui l'a affecté auprès de son Centre de Vientiane. Il a notamment mis à profit son séjour pour mener une série d'enquêtes sur les modalités d'action et de forme de la conversion au bouddhisme lao des groupes minoritaires de montagnards tai (Tai noirs, Tai blancs, Tai rouges, etc.). Cette étude des changements de systèmes de croyance contemporains doit renseigner sur une dynamique générale de conversion à travers l'histoire. G. Evans entend contribuer par là à une meilleure compréhension de la transformation historique des groupes tai et de leur intégration dans l'espace culturel lao. Un autre projet en cours s'attache à étudier la formation et le développement du concept moderne de « culture lao ». La réflexion sur ce thème, qui a été initiée dans les années 1940, a pris une grande importance avec la formation de l'État indépendant du Laos, ouvrant des débats sur des aspects identitaires aussi essentiels que la langue et la littérature, la culture matérielle, les valeurs, etc. Ces débats continuent aujourd'hui, même si le contexte a considérablement évolué. Un intérêt particulier est porté actuellement sur les ouvrages publiés en lao concernant la notion de politesse. G. Evans a par ailleurs poursuivi son travail sur la question de la royauté au Laos, avec l'achèvement d'un ouvrage intitulé *The Last Century of Lao Royalty*. Il a également complété la rédaction d'un important article où il aborde d'une façon théorique le thème de l'inceste dans les dynasties royales lao et thaïe.

### Histoire du droit cambodgien

À côté de ses autres recherches, **Olivier de Bernon** s'est attaché ces dernières années à reconstituer la collection des Codes cambodgiens de 1891. Il s'agit d'une collection de codes juridiques traditionnels du Cambodge, dont l'édition « manographiée » a été préparée à l'imprimerie du Protectorat à une période où ils n'étaient plus en vigueur. Le geste politique et administratif

curieux qui a consisté à les faire reproduire et distribuer dans toutes les provinces permet cependant de connaître le dernier état de cette littérature juridique traditionnelle. Comme il n'existe nulle part une collection complète de ces codes, les recherches d'O. de Bernon l'ont donc conduit à compiler les fonds des Archives Nationales du Cambodge, du département des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale de France, de la Bibliothèque de l'EFEO et de l'ancien fonds Robert Lingat, qui est actuellement dans des mains privées. Il a, d'autre part, poursuivi pour le séminaire d'enseignement dont il a la charge à la Faculté de droit de l'Université de Lyon la traduction de la « Loi sur juges » (*krâm Tralakâr*).

### Archives du roi Sihanouk et voyage du roi Sisowath

Le programme spécifique de conservation des archives personnelles de Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk, léguées dans leur totalité à l'EFEO, s'est poursuivi sous la direction d'**Olivier de Bernon**. Celui-ci a pu bénéficier, dans le cadre d'une coopération avec les Archives nationales d'une mise à disposition de deux stagiaires, élèves de l'École des Chartes, pour l'assister dans le travail de classement et de catalogage des archives du roi. Après l'établissement d'un index informatisé des quelque 400 numéros du *Bulletin mensuel de documentation*, on notera, parmi les nombreuses tâches qui restent à accomplir, la numérisation des centaines d'heures d'enregistrements sonores (discours, conversations, etc.), confiés également à O. de Bernon par le roi Sihanouk. À l'occasion de la visite d'État en France de Sa Majesté le roi Sihanouk, en novembre 2006, et de sa venue à l'EFEO où il a dévoilé une plaque en hommage à Son père, O. de Bernon a traduit intégralement la relation de voyage composée jadis par le ministre du Palais, l'Okña Veang Thiounn, à la demande du roi Sisowath, trisaïeul du roi Sihanouk, au retour de Sa visite d'État en France en 1906 (manuscrit ka 35/1 de la Bibliothèque nationale de Phnom Penh). Cette relation, publiée en 2006 par le Mercure de France sous le titre *Voyage du roi Sisowath en France, en l'année du Cheval, huitième de la décade, correspondant à l'année occidentale 1906, par l'Okña Veang Thiounn* (Introduction, traduction et notes par O. de Bernon, collection "Le Temps retrouvé", xxii + 267 pages) a été offerte au roi Sihanouk.

### Mémoire des guerres et terreur khmer rouge

Parallèlement à ses études de la littérature et de l'histoire moderne cambodgienne (voir *supra* section « Littératures »), **Quang Po Dharma** poursuit un travail sur l'histoire du FULRO (Front Unifié de Lutte des Races Opprimées), mouvement ethnonationaliste à caractère anti-vietnamien, qui s'est développé surtout pendant la guerre américaine du Vietnam (1955-1975) parmi certaines minorités

ethniques des hauts plateaux du sud du pays. Du fait des médias internationaux ce mouvement a acquis à l'époque une telle renommée qu'il est devenu un véritable mythe. Quang Po Dharma dans l'ouvrage tiré de cette étude, publié en 2006 (voir « Publications »), a tenté, à partir d'archives inédites concernant ce mouvement, d'en retracer la chronologie exacte ainsi que celle de ses différentes scissions.

De son côté, **François Bizot**, approfondissant certains thèmes de son livre *Le Portail* – dont il a tiré un film documentaire en 2006, diffusé à la télévision (Arte) et présenté par lui-même au cours de nombreuses conférences en 2006 et 2007 à travers l'Asie et l'Europe – conduit une analyse de l'expérience historique tragique qu'a constituée la terreur organisée par les Khmers rouges, et poursuit une réflexion sur l'« humanisme du bourreau » tirée de sa proximité forcée avec l'un des principaux protagonistes de cette terreur. F. Bizot a, par ailleurs, publié en 2006 *Le saut du Varan* (Flammarion), roman dont l'EFEO et le Cambodge des années 1970, en proie à la guerre, constituent la toile de fond.

# **ACTIVITES DES CENTRES**

## LES CENTRES DE L'ESEO EN 2006-2007

### CENTRE DE PONDICHÉRY

C'est Jean Filliozat, directeur de l'École de 1956 à 1977, qui a eu l'initiative d'installer à Pondichéry un centre de recherches interdisciplinaires sur le monde indien. Les domaines sur lesquels travaillent les chercheurs du Centre ESEO sont ceux du sanskrit d'une part, du tamoul et du télougou pour les langues dravidiennes d'autre part, ainsi que ceux de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux travaux publiés dans le cadre de ces recherches sont des éditions critiques et des traductions de textes fondamentaux ainsi que des études archéologiques. L'équipe – une quinzaine de chercheurs à plein temps, français, indiens et européens – est étoffée de chercheurs en mission et accueille de jeunes chercheurs doctorants. L'équipe Indologie est la seule équipe rattachée au Centre.

### Personnel

En 2006-2007, le centre héberge une équipe de douze chercheurs indiens, spécialistes du tamoul ancien ou du sanskrit, qui ont été recrutés localement. La moitié de cette équipe indienne a acquis un très haut niveau dans ses domaines de savoir. Il s'agit de lettrés ayant bénéficié, tout du moins au début de leurs études, d'une formation de type traditionnel.

Le personnel du centre est composé de membres expatriés : Dominic Goodall, François Grimal, Daniel Negers, Eva Wilden, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), Jean Deloche (membre associé), et d'un personnel scientifique local : - tamoulisants : T.S. Gangadharan, T.V. Gopal Iyer (décédé en mars 2007), T. Rajeswari, Varada Desikan, G.Vijayavenugopal ; - et sanskritistes : H.N. Bhat, V. Lalitha, Nibedita Rout, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, V. Venkataraja Sarma, R. Sathyanarayanan. Le personnel administratif comprend : Prerana Sathi Patel, G. Ravindran, B. Gafar Sharif, N. Ramaswamy (Babu), Franklin Taagore, N. Swaminathan, A. Mark, Bhagirath Sharma, Krishna Raj, Yam Bahadur Chokhal, Lal Bahadur Chokhal, Dakshina Murthy, Marie-Thérèse Fort, Rajeswary, D. Jayanthi (Chitra), Marie Salette.

Deux membres expatriés ont quitté le Centre fin août 2006 : Eva Wilden, actuellement affectée à Paris, et Daniel Negers

**Projet de recherche**

qui a rejoint l'INALCO où il enseigne la langue et la culture télougoues.

- *Anthropologie* (anthropologie comparative contemporaine des mondes marchands et industriels ; rapports entre artisans, petits industriels et commerçants indiens ; formes narratives et théâtrales dans l' « East Godavari », district de l'Andhra Pradesh ; organisation sociale locale de Peddapuram).
- *Études iconographiques et archéologiques* (cycles narratifs ; représentations de divinités féminines ; les monuments pallava de la ville de Kanchipuram ; fortifications indiennes ; inscriptions tamoules ; histoire de la ville de Pondichéry).
- *Philologie sanskrite* (grammaire ; poétique ; pièces de théâtre ; épopées de cour ; histoire intellectuelle du sivaïsme ; catalogage des manuscrits de l'Institut français de Pondichéry).
- *Philologie tamoule* (éditions critiques du corpus le plus ancien, celui de la poésie du Cankam ; textes de dévotion vishnouite ; catalogage des manuscrits du Centre de Pondichéry).

**Partenariats et coopérations**

Le Centre de Pondichéry collabore étroitement avec l'Institut français de Pondichéry (IFP), qui relève du ministère des Affaires étrangères. Un accord cadre a été signé en 2005 entre l'EFEO et l'IFP, suivi de conventions particulières concernant les coéditions, le catalogage des manuscrits ou le dictionnaire des exemples grammaticaux (projet PUK). Un « Memorandum of Understanding » relatif à la numérisation des transcrits (manuscrits sur papier) a été signé en février 2006 entre l'IFP, l'EFEO et le Muktabodha Indological Research Institute. L'équipe Indologie de l'EFEO collabore par ailleurs à un niveau international avec des chercheurs affiliés à des institutions indiennes et étrangères : en Inde, avec les universités de Hyderabad, de Madras, de Pune et de Tirupati et avec l'Archaeological Survey of India ; ailleurs, avec les universités de Budapest, de Cologne, de Heidelberg, de Kathmandu, de Louvain-la-Neuve, d'Oxford, de Pennsylvanie, du Québec et de Tokyo ; en France avec l'université d'Aix-en-Provence, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

**Services de documentation et de publications**

Le Centre abrite une bibliothèque indologique, qui comprend 8 000 titres environ, une collection de plans, cartes et dessins, ainsi que 1 600 manuscrits. Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend plus de 100 volumes : la « Collection Indologie ». Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions françaises implantées en Inde, c'est-à-dire l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les Sciences Humaines (CSH), installé à Delhi, sont

annoncés dans Pattrika, une publication qui paraît trois fois par an, rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Parmi les ouvrages publiés cette année par le personnel scientifique local (ceux des membres EFEO sont récapitulés *infra* dans la section « Publications »), on mentionnera :

- Gopal Iyer, T.V., (2006), *Tirumankaiyalvar aruliya panuval aranul Periya Tirumoli, Teyvaccekilar Caivacittantap Patacalai*, Tanjavur/EFEO, 2 vol., 1 576 p.
- Grimal, François, Sarma, V. Venkataraja, Srivatsankacharya, V., Lakshminarasimham, S., (eds.), (2006), *Paniniyavyakaranodaharanakosah. La grammaire paninéene par ses exemples. Paninian Grammar through its Examples. Volume I. Udaharanasamaharah. Le livre des exemples : 40 000 entrées pour un texte. The Book of Examples : 40,000 Entries for a Text*, Pondichéry, « Collection Indologie » 93.1, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha Series 121, Tirupati/IFP/EFEO, XI, 1 022 p.
- Varada Desikan, R., (2006), *Kattuppookkal (vainavacamayakkatturaikalin tokuppu)*, Pondicherry: Varadarajaperumal Koyil, 276 p.
- Vijayanenugopal, G., (ed.), (2006), *Putuceri Manilakkalvettukal*, Pondicherry Inscriptions, compilation de Bahour S. Kuppusamy, Pondichéry, « Collection Indologie » 83.1, IFP/EFEO, XXVII, LIX, 537 p.

#### Organisation de colloques, séminaires

- Anjaneya Sarma, S.L.P., (2006), a organisé deux ateliers dans le cadre du programme « paramoksanirasakarikavrttih » et trois ateliers pour l'étude du texte « Sabdanirnaya ».
- Wilden, Eva, (2006), a organisé l'atelier international « Entre préservation et recreation : la tradition tamoule du commentaire dans la recherche de l'ère Cankam » du 26 au 28 juillet au Centre EFEO de Pondichéry. Une douzaine d'étudiants, ayant généralement des formations différentes (philosophie, linguistique, histoire, anthropologie), y ont participé. Cet atelier était aussi un hommage au pandit T. V. Gopal Iyer qui travaille depuis plus de trente ans au Centre et qui a enseigné les textes tamouls anciens à de très nombreux étudiants.
- Wilden, Eva, Schmid, Charlotte, (2006), ont organisé la troisième « Classical Tamil Winter School » (CTWS), qui est devenue cette année la « Classical Tamil Summer School » (CTSS), à Pondichéry du 31 juillet au 25 août. Le programme de 2006 était une lecture intensive de poèmes guerriers (*puram*). La première des deux semaines était consacrée aux sessions de lecture du *Purananuru* avec le pandit T.V. Gopal Iyer. La deuxième partie de cette session était dévolue à l'étude de sections du *Tiruvilaiyatal Puranam*, texte narratif (datant peut-être du XVII<sup>e</sup> siècle) sur les passe-temps de Siva à Mathura.

**Formation**

- Anjaneya Sarma, S.L.P., (2006), a donné plusieurs communications pour le « University Grants Commission Refresher Course » organisé par le département de sanskrit du Sri Candrasekharendra Saraswatiswa Mahavidyalaya (Deemed University) Enahur, Kanchipuram.
- Anjaneya Sarma, S.L.P., (2006), a donné plusieurs communications pour le « UGC Refresher Course » organisé par le département de sanskrit du Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati.
- Anjaneya Sarma, S.L.P., (2006), a été invité fin février au Rashtriya Sanskrit Sansthan, New Delhi, pour participer au jury de soutenance de la thèse sur la grammaire sanskrite de Annapurna Devi.

**Accueil : boursiers,  
chercheurs,  
professeurs invités  
en 2006-2007**

Le Centre de Pondichéry a accueilli de nombreux doctorants et post-doctorants, boursiers EFEO et autres, mais aussi plusieurs chercheurs et universitaires durant l'année écoulée. Notamment :

- Bomhoff, Barbara, (2006), de l'Université de Hambourg : séjour de six semaines au Centre pour élaborer l'index du Narrinai sous la direction d'Eva Wilden.
- Clavel, Anne, (2006), doctorante de l'Université de Lyon III, boursière de l'EFEO, études sur la philosophie jaina.
- Chevillard, Jean-Luc, (2006), chercheur au CNRS, séjour du 16 juillet au 19 août pour participer à l'atelier international « Entre préservation et recreation : la tradition tamoule du commentaire dans la recherche de l'ère Cankam » organisé par le Centre et à la mise en place du projet commun EFEO-IFP « Digital Tevaram », une édition numérique de littérature de dévotion sivaïte.
- Cotreuil, Jean-Baptiste, (2005, 2006), doctorant de l'Université Paris X, boursier de l'EFEO, séjour de trois mois, recherche ethnologique sur la déesse Paccaivazhiamman et son entourage, les « sapta muni ».
- Cuneo, Daniele, (2006), doctorant de l'Université La Sapienza de Rome, séjour de trois mois, études sur l'esthétique indienne telle qu'elle est présentée dans l'*Abhinavabharati*.
- Czerniak-Drozdowicz, Marzenna, (2005-2006), de l'Université Jagellonienne de Cracovie, Mellon Fellowship de l'AIS de Chicago, a fait deux séjours de trois mois et d'un mois et demi au Centre pour travailler sur le projet « The Role of Pancaratra Tradition in the Contemporary Religious Practice of South Indian Vaishnavas » et étudier des textes vishnouites en sanskrit avec M. Varada Desikan.
- David, Hugo, (2006-2007), doctorant à l'EPHE, boursier de l'EFEO, séjour de plusieurs mois pour poursuivre ses études sur la théorie du langage telle qu'elle est présentée dans le

- Sabdanirnaya* de Prakasatman et d'autres textes sanskrits portant sur le même thème. Il a étudié ces textes avec Anjaneya Sarma.
- Dezsö, Csaba, (2005-2006), du département d'études indo-européennes de l'Université Eötvös Loránd de Budapest : deux séjours à Pondichéry pour travailler avec Dominic Goodall sur leur édition et traduction du Kuttanîmata « Le conseil de la catin », un poème narratif en sanskrit du VIII<sup>e</sup> siècle.
  - Gestin, Martine, (2004-2007), post-doctorante de l'Université de Paris X-Nanterre, boursière de l'EFEO : plusieurs séjours au Centre pour travailler sur les Muduvars et leur littérature orale.
  - Haag, Pascale, (2006), maître de conférences de l'EHESS : séjour du 6 au 19 août à Pondichéry dans le but de participer à une session de lecture et de travail avec le professeur V. Venkataraja Sarma sur la *Praudhamanorama*, la *Manoramakucamardini* et le *Sabdakaustubha*.
  - Hales-Henao, Yasmin, (2006), doctorante d'Oxford Brookes University : séjour de deux mois au Centre, travail de terrain sur la notion de l'espace dans les maisons tamoules de la ville de Pondichéry.
  - Humeau, Julie, (2006), boursière de l'EFEO, études sur la notion du don dans la diaspora bouddhiste tibétaine.
  - Kafle, Nirajan, (2006-2007), participant au Nepal German Manuscript Cataloguing Project, est arrivé de Katmandou pour travailler pendant trois mois (octobre 2006–janvier 2007) au Centre dans le cadre du projet sur la Nisvasatattvasamhita, un des textes révélés les plus anciens du shaiva siddhanta.
  - Kataoka, Kei, (2006), de l'Université de Fukuoka, Japon : séjour en août au Centre pour participer aux sessions du groupe de lectures sivaïtes.
  - Ladrech, Karine, (2006), post-doctorante, boursière de l'IFP et de l'EFEO, est revenue au Centre de Pondichéry pour trois mois afin de poursuivre ses études sur Siva Bhairava et un projet de CD-ROM sur le temple de Darasuram.
  - Lepoutre, Amandine, (2006), doctorante de l'EPHE, boursière de l'EFEO, séjour au Centre dans le but d'étudier le sanskrit pendant six mois.
  - Lehmann, Thomas, (2006), du South Asian Institute de l'Université de Heidelberg, s'est rendu à Pondichéry du 19 février au 11 mars pour reprendre ses lectures avec T.V. Gopal Iyer de l'*Ainkurunuru*, une anthologie tamoule de la poésie érotique. Thomas Lehmann est membre externe de l'équipe du projet EFEO sur la littérature du Cankam.
  - Loizeau, Rachel, (2006), post-doctorante, boursière de l'EFEO : séjour au Centre de plusieurs mois pour son travail sur les cycles narratifs représentés sur les temples hoysala et cola.

- Pinchard, Alexis, (2006), doctorant, boursier de l'EFEO, étudie la notion de *sphota*, une entité que certains philosophes indiens emploient pour expliquer le phénomène de la communication verbale, et pour son travail sur une édition critique du kanda 18 de la recension *paippalada* de l'*Atharvaveda*.
- Raddock, Robert, et Anderrson, Elisabeth, (2006), doctorants de l'Université de Californie, Berkeley : séjour de huit mois à Pondichéry pour étudier respectivement l'histoire de la réception du *Brihad-Aranyaka-Upanishad* et les thèmes de la grossesse et de l'enfantement dans la littérature narrative ainsi que dans les rites indiens.
- Sastri, Manidravida, (2006), professeur au Sanskrit College de Chennai, a été invité à animer deux jours d'atelier, la deuxième semaine de juillet, au sujet des controverses sur la conception de « libération » dans la Paramoksanirasakarikavrtti (X<sup>e</sup> siècle).
- Schlemmer, Grégoire, (2006), post-doctorant, boursier de l'EFEO, séjour au Centre pour sa recherche sur les mouvements indigénistes et la réécriture de l'histoire chez les Kirant du Népal oriental, du Sikkim et du Bengale occidental.
- Sweetman, Will, (2006), maître de conférence au département de Théologie et d'Études Religieuses de l'Université d'Otago, Nouvelle-Zélande, a participé à la Classical Tamil Summer School et poursuivi son travail sur le missionnaire protestant Ziegenbalg. Il est revenu en décembre 2006 pour continuer son travail.
- Watson, Alex, (2004-2006), Junior Research Fellow in Indology au Wolfson College d'Oxford : plusieurs séjours au Centre afin de poursuivre son travail de collaboration sur l'édition et la traduction du Paramoksanirasakarikavrtti (X<sup>e</sup> siècle) de Ramakantha avec S.L.P. Anjaneya Sarma et Dominic Goodall.
- Veluppillai, Uthaya, (2006), doctorante de l'Université Paris III, boursière de l'EFEO, a séjourné à Pondichéry pour poursuivre ses recherches sur le temple de Sirkali.
- Vergiani, Vincenzo, (2005-2006), post-doctorant de l'Université La Sapienza de Rome, boursier de l'EFEO : plusieurs séjours pour travailler sur le projet de collaboration concernant la « Glose de Bénarès » (Kasikavritti), un texte fondamental de la tradition grammaticale sanskrite.

*Responsable : Dominic Goodall*

mis à la disposition de l'EFEO les locaux servant de base logistique à des chercheurs français membres de l'École ou associés travaillant dans la région. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College a été formalisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. À l'origine, destiné à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, le Centre a permis, depuis le début des années 1990, des recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ojha) et sur la langue marathe (Jean Pacquement).

En 2006-2007, le Centre de Pune, placé sous la responsabilité de François Patte, a poursuivi le Projet d'étude systématique des traités indiens de mathématiques (voir « Rapport scientifique »). D'autre part, grâce à un partenariat avec l'INRIA (Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatique) et avec l'ENST-B (École Nationale Supérieure des Télécommunications Bretagne), les recherches concernant les nouvelles technologies au service de la philologie menées au Centre de Pune ont connu une période de développement remarquable, notamment dans le domaine de l'adaptation au sanskrit – et à d'autres langues indiennes – des langages informatiques de diffusion des informations et d'affichage sur Internet (html, xml, xsl...).

Le Centre a par ailleurs accueilli Corinne Lagarde-Chapdeleine, Nicolas Dejenne, doctorants à Paris III, Jean-Michel Delire, post-doctorant, Sara Keller, doctorante à Paris IV, tous boursiers de l'EFEO ou de la Fondation jeunesse internationale sur recommandation de l'EFEO.

*Responsable : François Patte*

## **CENTRE DE BANGKOK**

Le Centre EFEO de Bangkok est installé dans les locaux du Centre d'Anthropologie Sirindhorn, un institut de recherche dépendant du ministère thaïlandais de la Culture. Le projet de coopération proposé par l'EFEO est agréé par le TICA (du ministère des Affaires étrangères thaïlandais) et couvre les années 2003 à 2006. Nécessairement lié aux projets du quadriennal, il porte sur le thème général de l'héritage bouddhique en Asie du Sud-Est.

### **Personnel et projets de recherche**

Membres EFEO rattachés au Centre de Bangkok en 2006-2007 : François Lagarde (maître de conférences, responsable du centre), Jacqueline Filliozat (maître de conférences), Pierre Pichard

**Services de  
documentation et de  
publications**

(chercheur associé), et depuis septembre 2006 Peter Skilling (maître de conférences). Tous les chercheurs du Centre appartiennent à l'équipe « Bouddhisme » de l'EFEО et participent à plusieurs projets de cette équipe (voir *supra* « Rapport scientifique »). Le secrétariat et la documentation sont assurés par Rampa Salikarin, personnel local.

La bibliothèque (collections EFEО) est gérée par le Sirindhorn Anthropology Centre (SAC). Le centre possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue *Aséanie*. Un accord avec la Siam Society a été conclu pour un projet de numérisation des manuscrits en 2005. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEО (Thaïlande, Laos, Cambodge, Birmanie, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours.

**Publications du Centre  
en 2006-2007**

- *Aséanie* vol. 14, vol. 15, vol. 16 et vol. 17 : revue éditée par le SAC et par l'équipe EFEО de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, internet) et en espèces du MAE de l'IRD et de l'EFEО. C'est un lien bien visible et régulier entre ces quatre partenaires qui permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEО.
- *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia: Mentalities, Interpretations and Practices*, EFEО, coll. « Études thématiques » n° 19, SAC Publication 61, Paris et Bangkok, 290 p.

**Documents de travail  
archivés édités et  
traduits pour  
consultation au centre**

- Documents numériques  
*Northern Thai Chronicles (Tamnan). Digital manuscripts from Wat Phra Luang Sung Men (Phrae)* – DVD edited by the EFEО Centre in Bangkok © EFEО / François Lagirarde – 2006.  
*Northern Thai Texts: Tamnan and Anisamsa. Digital manuscripts from Wat Ratanaram, Mae Rim (Chiang Mai)* – DVD edited by the EFEО Centre in Bangkok © EFEО / François Lagirarde – 2006.  
*Northern Thai Texts: Mulasasana, Yokappako and Pitakamala. Digital manuscripts from Wat Phra Luang Sung Men (Phrae)* – DVD edited by the EFEО Centre in Bangkok © EFEО / François Lagirarde – 2006.  
*Northern Thai Texts: Tamnan Kesa Ha Sen, Tamnan Phra Chao Sip Ton, Buddha Tamnan etc. Digital manuscripts from Wat Klang, Song (Phrae)* – DVD edited by the EFEО Centre in Bangkok © EFEО / François Lagirarde – 2006.  
*Northern Thai Texts: Anisamsa. Digital manuscripts from Wat Pa Sak Noi and Wat Phra Luang Sung Men* – 2 CD-ROM edited by the

EFEО Centre in Bangkok © EFEО / François Lagirarde – 2006.

*Northern Thai Buddhist Texts: Dhammapada and Jatakas. Digital manuscripts from the Library of the Siam Society* – DVD edited by the EFEО Centre in Bangkok © EFEО / François Lagirarde – 2006.

- Documents imprimés

Catalogue : *Chronicles from the unpublished catalogues compiled by the Thai-German Project for the Preservation of Northern Thai Manuscripts research documents edited by the EFEО Centre in Bangkok (SAC)* – 2006, 81 p.

« Tamnan Mueang Rawaek: the manuscript of Wat Pa Sak Noi » description, résumés, index, translittération et traduction thaïe du manuscrit – 2006, 19 p.

« Tamnan Takong: the manuscript of Wat Pa Sak Noi » description, résumés, index, translittération et traduction thaïe du manuscrit – 2005, 56 p.

« The Northern Thai Chronicles (tamnan) in the Library of the Siam Society — Catalogue of the digital archives on DVD », fiches détaillées des manuscrits – 2005, 19 p.

« Northern Thai Tamnan: the microfilm collection of the SRI (Chiang Mai University) » Romanisation et catégorisation du catalogue du Social Research Institute – 2005, 54 p.

Membre associé de l'EFEО, attaché au Centre de Bangkok, **Pierre Pichard** a effectué plusieurs missions en partenariat en 2006-2007 :

- Vat Phou (Laos) : formation depuis 2005 au tri et au maniement des blocs de grès des structures écroulées. Remontage au sol du fronton Est du quadrangle Sud. Expertises pour l'UNESCO, la fondation Leric, et le MAE (projet FSP Vat Phou).
- My Son (Vietnam) : conservation des monuments du groupe G : définition des méthodes et de leur mise en œuvre, sélection des matériaux, reconstruction des bâtiments G3 et G5, protection temporaire des bâtiments G1, G2 et G4, plan d'action pour 2006-2007 en consultation avec la fondation Leric (Rome), l'UNESCO et le ministère de la Culture du Vietnam.
- Corpus des sites khmers du Nord-Est de la Thaïlande : 280 sites identifiés, base de données et cartographie en cours d'élaboration par P. Pichard.
- Mission d'expertise dans le Nord-Est de la Thaïlande avec Gerdi Gerschheimer dans le cadre du Corpus des inscriptions khmères (CIK).

**Enseignement,  
formation,  
encadrement**

Des cours ont été dispensés à l'Université Chulalongkorn de Bangkok par Pierre Pichard (séminaire du professeur Sunait Chutintharanon), et à l'université Silpakorn par Jacqueline

	<p>Filliozat. Le centre accueille des étudiants et chercheurs de passage, notamment des boursiers de l'EFEO, ainsi Ayako Ito, doctorante à l'EPHE, en 2006-2007.</p> <p><i>Responsable : François Lagirarde</i></p>
<p><b>CENTRE DE CHIANG MAI</b></p>	<p>Construit à la place de l'ancien consulat de France, le Centre EFEO de Chiang Mai a aujourd'hui 30 ans. Il comprend un Centre documentaire abritant une importante bibliothèque (responsable : Louis Gabaude), un Centre de recherche et une maison avec structure d'accueil (responsable : François Bizot).</p>
<p><b>Personnel et projets de recherche</b></p>	<p>Personnel scientifique : François Bizot, Louis Gabaude, Anatole Peltier, membres de l'EFEO, et trois collaborateurs locaux. Rattachement des trois chercheurs à l'équipe « Bouddhisme », au sein de laquelle Louis Gabaude est responsable du projet homilétique (« discours de prédication »). François Bizot poursuit son travail sur les rites et les communautés du bouddhisme d'Asie du Sud-Est. Participation au projet épigraphique « Inscriptions khmères ».</p>
<p><b>Bibliothèque et service documentaire</b></p>	<p>Le Centre de Chiang Mai met à la disposition de ses usagers 8 000 titres monographiques pour la bibliothèque de l'EFEO et 35 000 titres pour la bibliothèque de Louis Gabaude auxquels il faut ajouter plusieurs dizaines de milliers de numéros de périodiques. Le Centre fournit des bibliographies à la demande qui n'ont pas fait l'objet de publications.</p>
<p><b>Animation scientifique</b></p>	<p>Depuis sa fondation, le Centre se distingue par son implication dans la recherche sur le bouddhisme (publications, éditions de textes en caractères locaux, formation à la recherche), au sein d'un réseau de collaboration local et international. Il participe depuis 20 ans au rayonnement acquis par l'Informal Northern Thai Group qui organise des conférences sur des sujets touchant à la région.</p>
<p><b>Accueil</b></p>	<p>Le Centre accueille sur le terrain régulièrement les boursiers de l'EFEO et les chercheurs de passage et leur sert de base arrière, notamment dans le cadre de l'ancienne direction d'études de François Bizot (EPHE). Il a ainsi accueilli, entre autres, Sébastien Tayac, doctorant à Paris IV, et Maneerat Dessaint, doctorante à l'EHESS, l'un et l'autre boursiers de l'EFEO.</p>

**Enseignement et coopérations**

Le responsable du Centre documentaire participe en tant qu'animateur aux sessions organisées par l'Institute for the Study of Religion and Culture de l'Université Payap à Chiang Mai et fait partie de son Conseil d'administration. Il fait partie du jury de thèses du Regional Study program, Faculty of Social Sciences, Chiang Mai University.

*Responsables : François Bizot (Centre de recherche) et Louis Gabaude (Centre documentaire)*

**CENTRE DE VIENTIANE****Personnel**

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information et de la Culture. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, l'inventaire des vestiges bouddhiques môns de la vallée moyenne du Mékong et l'archéologie du complexe de Vat Phou. L'extension en 2005 de sa surface de bureaux (plus de 400 m<sup>2</sup>) a permis au centre de développer sa bibliothèque et de devenir une véritable structure d'accueil pour les chercheurs et les étudiants. La création récente d'un site internet propre (<http://laos.efeo.fr>), le premier pour une antenne de l'École, permet par ailleurs l'accès en ligne de travaux et de documents spécifiques au Laos. Régulièrement actualisé, ce site doit devenir un véritable instrument au service de la recherche.

Les membres EFEO comprennent Michel Lorrillard, responsable du centre, Louis Gabaude (depuis juin 2006) et Grant Evans (anthropologue australien, professeur invité au centre). Le personnel local est constitué d'une équipe scientifique : Khamsy Kinoanchanh, Kéo Sirivongsa et Surinthorn Phetsomphou (collationnement des manuscrits et recherche de sources épigraphiques) – et d'une équipe administrative : MM. Pancha Rajavong (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay (chauffeur), Bouakham Siharat et Loun Malaxay (gardiens/jardiniers), ainsi que Mme Ketsaline Songvilay (entretien). Mme Michèle Baj-Strobel, vacataire (fonds MAE), participe également depuis 2005 au développement de la bibliothèque.

Le centre de Vientiane participe aux travaux des programmes de recherche « Bouddhisme » et « Corpus des inscriptions khmères ». Il entretient des liens étroits avec les centres de Chiang Mai (échanges documentaires) et de Bangkok.

**Publications**

Le centre de Vientiane s'est lancé résolument dans des programmes de publication avec la création, en janvier 2006, d'une cellule d'édition (assistance d'un vacataire). Le projet le plus important concerne l'édition critique des inscriptions du Laos (4 volumes). Les travaux de publication ne commenceront que lorsque les recherches de sources épigraphiques dans tout le Laos seront achevées (début 2008).

Un second projet en cours est l'édition avec Yves Goudineau d'un ouvrage de la collection EFEO « Études thématiques » intitulé *Recherches nouvelles sur le Laos*. Celui-ci a pour objet de faire le point sur les recherches en sciences humaines et sociales (philologie, histoire, archéologie, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, linguistique et géographie) menées sur le Laos depuis une vingtaine d'années. L'impression est prévue pour l'été 2007.

La saisie informatique de textes historiques lao d'un intérêt remarquable a par ailleurs été effectuée. Ces textes doivent être édités dans le cadre d'une collection nouvelle : « Textes et documents sur le Laos ».

**Projets de recherche**

Le principal projet de recherche est l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, sous la direction de Michel Lorrillard, dont la première phase (recherche des sources dans toutes les provinces du Laos) est quasi achevée. D'autres projets sont également en cours : recherche et inventaire des vestiges môns du Laos ; étude de la littérature religieuse et technique du Laos ; histoire et archéologie du Nord-Laos. Les nombreuses données qui ont été collectées dans tout le pays seront intégrées dans des systèmes d'information géographique et permettront de dessiner différents types de cartes archéologiques. Le centre de Vientiane travaille en partenariat avec deux sections du ministère lao de l'Information et de la Culture : le Département de culture de masse et de la littérature et le Département de l'archéologie et des musées. Grant Evans, de son côté, a enquêté sur la bouddhisation des groupes minoritaires Tai. Son travail s'est concentré sur les populations urbanisées. D'autres recherches seront par la suite menées dans les zones rurales.

Le centre de Vientiane occupe par ailleurs une place privilégiée dans les programmes de coopération culturelle soutenus par l'Ambassade de France au Laos. Il est fréquemment sollicité pour intervenir dans des actions ponctuelles ; il participe également à la mise en place d'un grand projet de développement (FSP) de la région de Champassak (Sud-Laos), où il sera amené à intervenir dans le domaine de l'archéologie et de la restauration monumentale. L'arrivée récente de Louis Gabaude a conduit le centre de Vientiane à accepter un rôle de supervision technique dans la mise

**Accueil et missions**

en œuvre du volet laotien du programme FSPValéase (valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est), qui couvre également le Cambodge et le Vietnam. De nombreux ouvrages anciens de la Bibliothèque nationale de Vientiane ont été numérisés.

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution de recherche étrangère bénéficiant d'une représentation permanente au Laos, il est le point de passage et de rencontre d'un grand nombre de chercheurs et d'étudiants. Il accueille régulièrement des boursiers de l'EFEO : en 2006-2007, Léo Mariani, doctorant à Paris I, et Natacha Collomb, doctorante à Paris X. Il est également fréquenté par des non-spécialistes, puisqu'il met à la disposition du public le seul fonds documentaire (orienté vers l'Asie) en sciences humaines et sociales existant dans le pays. Les visiteurs sont conseillés pour les choix bibliographiques. Des bureaux sont mis à la disposition de certains chercheurs, qui peuvent également bénéficier d'une chambre d'accueil.

En raison de l'état des voies de communication au Laos, les missions organisées par le centre ont surtout lieu durant les six mois de saison sèche. En 2006, dans le cadre du programme de recherche de sources épigraphiques, ces missions ont été menées principalement dans les provinces méridionales de Saravane et d'Attopeu, où de nombreux sites archéologiques ont été identifiés. Trois missions ont par ailleurs été effectuées dans la province thaïlandaise de Yaosothorn, afin d'y inventorier un important fonds de manuscrits anciens (antérieurs à 1828) originaires de Vientiane.

*Responsable : Michel Lorrillard*

**CENTRE DE  
YANGON**

Le Centre de l'École française d'Extrême-Orient au Myanmar est actuellement installé au Regional Centre for History and Tradition (CHAT), un des treize centres du Southeast Asian Ministers of Education Organization. Une initiative est en cours pour mieux asseoir notre implantation par la signature d'un « Memorandum of Understanding » avec le ministère de l'Éducation du Myanmar. Sur le plan de la coopération avec le CHAT, un projet d'inventaire des manuscrits birmanais conservés en France et notamment à la Bibliothèque nationale et à l'EFEO est en cours d'élaboration depuis décembre 2004. L'implantation de l'EFEO profite aussi, depuis le début de 2005, de la mise à disposition d'un bureau pour chercheurs au Centre culturel français. Jacques P. Leider, responsable du Centre jusqu'en août 2006, dont les activités de recherche portent sur l'historiographie arakanaise, la collecte de documents arakanais inédits et l'étude du monachisme aux XVIII<sup>e</sup>

	<p>et XIX<sup>e</sup> siècles, est rentré en Europe. Bénédicte Brac de la Perrière, chargée de recherche CNRS détachée à l'EFEO, le remplace à la tête du centre depuis février 2007. Elle y poursuit ses recherches sur les cultes birmans et la culture urbaine contemporaine à Yangon.</p>
<p><b>Personnel</b></p>	<p>Bénédicte Brac de la Perrière, chargée de recherche CNRS, détachée à l'EFEO. Kyaw Minn Htin, assistant sur un demi emploi local. L'assistant est chargé de l'inventaire de la collection de manuscrits arakanais et collabore à la traduction de manuscrits. Il fait aussi de manière autonome des enquêtes de terrain en Arakan dans les monastères et se charge de la collecte d'estampages d'inscriptions. Il achève en ce moment sa thèse sur l'histoire du développement des villes anciennes en Arakan.</p>
<p><b>Services (documentation, publications)</b></p>	<p>Le Centre de Yangon, le plus jeune de l'EFEO, se développe dans des conditions qui restent difficiles et ne dispose pas encore d'une autonomie qui lui permettrait de proposer des publications. Situé au sein du SEAMEO-Centre for History and Tradition, où se trouve une petite bibliothèque, il peut cependant contribuer à travers des réseaux existants à la documentation et à la transmission d'informations bibliographiques.</p>
<p><b>Projets de recherche</b></p>	<p>Les projets mis en place par Jacques Leider au sein de l'équipe « Bouddhisme », c'est-à-dire l'étude de l'histoire et de l'historiographie arakanaise, la traduction et l'édition de documents historiographiques et l'étude des rapports historiques entre l'Arakan et la Birmanie sont poursuivis grâce notamment à la collaboration de son assistant Kyaw Min Htin. Bénédicte Brac de la Perrière contribue aussi à cette équipe par ses travaux sur les cultes birmans, notamment avec son projet d'analyser comment se sont constitués et ont évolué les champs du religieux, du traditionnel et du rituel en Birmanie et comment l'histoire de ces concepts explique celle des pratiques.</p>
<p><b>Partenariats et coopérations</b></p>	<p>Depuis 2004, il existe un projet de coopération avec le CHAT relatif à l'inventaire des manuscrits birmans de la Bibliothèque nationale de France, avec catalogue détaillé et publication de manuscrits choisis. Ce projet pourrait être étendu aussi aux manuscrits birmans de l'EFEO qui n'ont pas encore fait l'objet ni d'un catalogage précis ni d'une description scientifique.</p>

**Accueil et missions**

La présence de l'EFEO est perçue comme une plaque tournante, modeste sans doute, pour faire vivre un échange d'informations entre les chercheurs qui passent à Yangon. Des invités de l'Ambassade de France et/ou du Centre culturel – dans la mesure de leurs intérêts pour le pays – demandent aussi souvent à se rendre au Centre. Des chercheurs soutenus par l'EFEO, au travers de bourses ou d'associations à ses programmes, sont aussi liés au Centre, ainsi Aurore Candier qui achève sa thèse sur l'histoire de la Birmanie au XIX<sup>e</sup> siècle, Ernelle Berliet, archéologue post-doctorante qui travaille sur le premier urbanisme birman, ou Valéry Zeitoun, préhistorien chercheur au CNRS. Les collaborations avec Bob Hudson archéologue de l'université de Sydney ou avec le responsable des fouilles archéologiques à Pagan et en Arakan, Nyein Lwin, du Département d'archéologie, se sont aussi poursuivies. La représentante actuelle de l'EFEO continue à avoir des visites très fréquentes de chercheurs étrangers spécialistes de la Birmanie et a poursuivi ses contacts habituels avec le monde de la recherche française sur la Birmanie (chercheurs du CNRS, enseignants de l'INALCO par exemple).

**Enseignement,  
formation**

L'un des rôles du responsable du Centre est, outre de former ses assistants, permanents ou occasionnels, aux méthodes contemporaines de la recherche historique et de la critique des textes, de conseiller des étudiants au sujet de leurs études et recherches, de discuter de la publication de textes historiques, d'expliquer à des collègues birmans déconnectés de l'évolution de la recherche historique internationale les nouveaux questionnements dans le domaine de la recherche et de leur communiquer des ouvrages et articles difficiles pour eux obtenir.

*Responsable : Bénédicte Brac de la Perrière*

**CENTRE DE  
PHNOM PENH**

Sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot et par le biais du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon, l'École a repris pied au Cambodge en 1990. Depuis cette date, l'équipe du FEMC procède méthodiquement à la localisation, à la restauration physique, à l'identification et à l'inventaire microfilmé des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge.

L'atelier de restauration de sculpture du Musée national de Phnom Penh a été créé en 1996 sous la tutelle administrative de l'EFEO et la responsabilité de Bertrand Porte. Depuis lors, une équipe de restaurateurs a été formée et a mené de très nombreuses interventions y compris dans d'autres musées cambodgiens et

étrangers : musée de Battambang, de Takéo, dépôt de la Conservation d'Angkor, muséum de Lyon, musée de sculpture cham de Da Nang, musée d'histoire du Vietnam d'Hô Chi Minh Ville).

L'inventaire archéologique mené depuis 1990 par Bruno Bruguier s'appuie sur les archives, les publications, les photographies et les plans rassemblés par les chercheurs depuis plus d'un siècle. Il vise à promouvoir une analyse spatiale du monde khmer, par une meilleure connaissance de la répartition des sites le long des voies de communications, ou l'émergence de pôles militaires, économiques ou religieux en différents points de « l'Empire ». Un bureau de l'EFEO dédié à l'inventaire et à la Cartographie archéologique est hébergé depuis 2002 par le ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge. Il est animé par une équipe de trois personnes (un informaticien, deux prospecteurs), placées sous la responsabilité d'un chef de projet nommé par le ministère, monsieur Phann Nady.

Le Centre sert aussi de relais à d'autres programmes de recherche de l'EFEO et en particulier au projet Corpus des inscriptions khmères (CIK) dirigé par Gerdi Gerschheimer.

#### **Personnels de l'EFEO**

Bruno Bruguier, maître de conférences, réaffecté à Paris depuis décembre 2006, Bertrand Porte, ingénieur d'études, Éric Bourdonneau, chercheur associé engagé sur contrat, en poste à Phnom Penh depuis janvier 2007. Le centre reçoit régulièrement des étudiants, boursiers de l'EFEO en particulier.

#### **Projets de recherche**

Trois projets sont toujours directement rattachés au centre de Phnom Penh :

- le projet FEMC d'inventaire et d'étude des manuscrits du Cambodge (responsable Olivier de Bernon) ;
- l'atelier de conservation du Musée national de Phnom Penh (responsable Bertrand Porte) ;
- le projet d'inventaire archéologique du Cambodge (responsable Bruno Bruguier).

Depuis février 2007, Éric Bourdonneau a poursuivi la collaboration de l'École avec le ministère de la Culture cambodgien. Il a mis à profit ses premiers mois à Phnom Penh pour poser les jalons d'un programme de recherche sur le Cambodge ancien comprenant deux versants, l'un épigraphique, l'autre archéologique. Le travail mené sur les données archéologiques consiste en la réalisation d'une cartographie des anciens réseaux de canaux du delta du Mékong, qui puisse être rapidement intégrée dans les SIG (Systèmes d'Informations Géographiques) mis en place sur la

région. Le versant épigraphique du programme consiste en la conception de bases de données susceptibles de servir d'outils à une étude prosopographique. Une part importante du travail de l'équipe du ministère reste la finalisation du programme d'inventaire dirigé par Bruno Bruguier.

### Accueil

En mars 2007 le Centre a accueilli et guidé au Cambodge la délégation du Musée national du Palais de Taipei dans le cadre de l'accord entre l'EFEO et ce musée concernant le programme « Arts et Religions en Asie du Sud-Est ».

*Responsable : Bruno Bruguier, puis Bertrand Porte depuis mars 2007.*

### CENTRE DE SIEM REAP

L'EFEO a une longue histoire à Angkor. Chargée de l'étude et de la préservation du site, l'École y a installé un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dès 1907, dont elle continua à assurer la direction scientifique après 1952 et l'indépendance du Cambodge, et ce jusqu'à sa fermeture dramatique en 1975. L'EFEO a rouvert son centre à Siem Reap en 1992 sur son ancien terrain qui comporte désormais un bâtiment de bureaux, trois maisons et un garage. Depuis 14 ans, le Centre héberge de nombreuses activités, bénéficiant pour certaines de financements du ministère français des Affaires étrangères.

L'EFEO poursuit à Siem Reap d'importantes missions : plusieurs chantiers de restauration, sur le site des Terrasses royales d'Angkor Thom (1993-1999) et, depuis 1995, sur le site du temple-montagne du Baphuon, le plus vaste chantier actuellement en cours à Angkor ; des missions archéologiques dans la dernière ville d'Angkor Thom et dans d'autres sites de la région d'Angkor. Un ensemble de recherches qui s'organisent principalement autour du thème de l'espace, allant de l'échelle du temple à celle de l'aménagement territorial, incluant aussi des aspects divers tels l'inventaire des statues du dépôt de la Conservation d'Angkor et des études ethnolinguistiques et ethnologiques. Le Centre est sis dans un grand parc arboré (0,9 ha) le long de la rivière, au centre de la ville de Siem Reap, depuis les années 1920. Le bâtiment principal héberge la bibliothèque, les bureaux, les laboratoires et une salle de conférence (capacité de 80 personnes). Les trois maisons sont dévolues, l'une à l'hébergement du responsable de Centre, la seconde à l'accueil des chercheurs de passage (huit chambres disponibles), la dernière a hébergé jusqu'en décembre 2004 le projet FSP de l'Ambassade de France (habitation et bureaux) et comprend aussi une zone de stockage d'artefacts. Un garage abrite un véhicule de chantier et comprend un espace de stockage temporaire.

**Personnel et projets  
de recherche**

En 2006-2007, le Centre comprend trois membres de l'EFEO : Jacques Gaucher, Christophe Pottier, Pascal Royère, maîtres de conférences, ainsi qu'un chercheur sous contrat local, Ang Chouléan, et un membre associé, Gérard Diffloth. Hormis le personnel employé sur les chantiers (188 personnes), le personnel local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un chauffeur, un dessinateur et un assistant d'une part, et trois techniciennes de surface, quatre jardiniers et quatre gardiens de nuit d'autre part.

D'une manière générale, le Centre accueille essentiellement les activités scientifiques de l'équipe « Angkor : de l'espace du temple à l'aménagement du territoire » dont trois de ses membres sont en poste à Siem Reap, mais aussi celles du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK). Au travers de ses membres et de leurs activités, le Centre accueille aussi des programmes partenaires, en collaboration ou même, plus rarement indépendants (voir « les rapports individuels »).

**Bibliothèque**

Le Centre possède une bibliothèque publique de recherche portant principalement sur l'ensemble des archives relatives à Angkor, ainsi que sur les domaines de recherche des équipes du Centre : l'histoire, l'archéologie et l'architecture du Cambodge ancien, mais aussi l'épigraphie, la linguistique et l'ethnologie. La bibliothèque a accueilli 220 lecteurs en 2006, hors chercheurs permanents et boursiers.

**Accueil**

Des étudiants, stagiaires, boursiers ou missionnaires EFEO ont été en 2006 et 2007 hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables. Quatre stagiaires du Baphuon ont ainsi été accueillis pour des durées de 1 à 5 mois. Pour la mission archéologique sur l'aménagement du territoire angkorien, le Centre a hébergé 5 archéologues, 1 architecte, 4 anthropologues, 4 restaurateurs de céramique et 2 stagiaires, leur fournissant aussi des locaux de travail. Le Centre héberge également les prospecteurs de l'équipe du programme de Bruno Bruguié (inventaire cartographique du monde khmer) lors de leurs passages dans la région.

**Manifestations  
scientifiques**

Indépendamment de ses programmes propres, le Centre a accueilli des réunions du réseau de la recherche architecturale et urbaine « Métropoles d'Asie : architectures et urbanisme comparés » sur le thème d'une réflexion sur la constitution d'un observatoire urbain du Patrimoine. Une partie des activités de l'Atelier du DPEA « Métropoles d'Asie Pacifique » (Écoles d'architecture de Paris-La Villette et de Paris-Belleville, Institut français

**Conférences**

d'Urbanisme) dirigé par Pierre Clément (EAPB), Charles Goldblum, (IFU) et Shin Yong-Hak (EAPLV) a été hébergé au Centre depuis 2005. Le centre a aussi accueilli et organisé la 3<sup>e</sup> Conférence Internationale de Linguistique Austroasiatique (ICAL 3 pilot picnic) les 28 et 29 juin 2006.

Les conférences informelles, organisées par le responsable du Centre, ont jusqu'alors réuni plus de 2 500 auditeurs pour 65 conférences. Grâce à l'UNESCO, ces conférences sont désormais enregistrées en vidéo numérique, et des copies en sont données à l'Université Royale des Beaux Arts de Phnom Penh et au Centre de Documentation International de l'Apsara :

- Jeudi 16 novembre 2006, « Pictorial pidan : a group of religious textiles unique to Cambodia », Gillian Green (University of Sydney).
- Mercredi 18 octobre 2006, « Circulating the Buddha : Votive tablets and ritual paraphernalia in Buddhist Southeast Asia », John Guy (Victoria and Albert Museum, London).
- Lundi 13 mars 2006, « Historical development of Banteay Kdei », Masako Marui (Institute of Asian Cultures, Sophia University).
- Mardi 14 février 2006, « Head of Siva from a Cham lingakosha in the Museum of Indian art, Berlin », Dr Wibke Lobo (Museum of Indian Art, Berlin).
- Jeudi 5 janvier 2006, « Buddhist art at Denison University », Alexandra Green (Denison University - Granville, Ohio, USA).

*Responsable : Christophe Pottier*

**CENTRE DE HANOI**

Le Centre de l'EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille trois grands programmes de recherche, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes.

1. Le programme Archéologique sur la cité impériale de Thang-Long à Hanoi (Olivier Tessier) consiste à poursuivre les fouilles sur un périmètre de 5 hectares correspondant à l'ancienne cité interdite, à organiser des séminaires de conservation et de restauration, à regrouper les historiens en programmes de recherche (la première forteresse chinoise : l'hydraulique et les enceintes, les lieux symboliques de l'autorité impériale), et enfin à étudier la possibilité d'implanter un musée sur site.

2. Le programme Publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Vietnam (Philippe Papin et Philippe le Failler) est mené avec l'Institut Han-Nôm. Il consiste en la numérisation des quelques 40 000 estampages de stèles réalisés

au Vietnam depuis un siècle, à établir un inventaire de chaque pièce et, enfin, à publier un catalogue descriptif (10 volumes) ainsi que l'intégralité des originaux (40 volumes). Pour l'heure, en avril 2007, 12 volumes, soit 10 000 estampages sont déjà publiés.

3. Le programme Les Marches du Royaume du Dai-Viêt : Relations culturelles et transformation des sociétés et de l'espace, Histoire et anthropologie du versant oriental de la péninsule entre le XV<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle (Andrew Hardy et Philippe le Failler) se propose d'examiner, sous un angle pluridisciplinaire, le contact historique entre les Viêt et le monde chinois, le Campa, les commanderies Tai, les groupes minoritaires du Centre, les peuples du Sud et des pays voisins (le Laos, le Cambodge et le Siam). Ce programme vise aussi à la formation d'étudiants vietnamiens et français et à développer un réseau d'échanges scientifiques reliant les chercheurs de Hanoi et leurs collègues des autres régions de la péninsule.

Un programme dédié aux roches gravées du district montagnard de Sapa, province de Lao Cai, est mis en place depuis juin 2005, tandis que la prospection de la « longue muraille » de la province de Quang Ngai, projet mis en oeuvre avec l'Institut d'archéologie et les autorités de la province, est d'ores et déjà terminée. Enfin, un nouveau programme intitulé « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) » a été proposé depuis septembre 2006 par Olivier Tessier (voir *supra* « Rapport scientifique »).

À ce dispositif se rajoute un programme FSP en sciences sociales – dont l'EFEO est opérateur – intitulé « Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale du Vietnam » et coordonné par Stéphane Lagrée.

### Personnel et partenariats

Le personnel expatrié permanent comporte trois membres EFEO : Andrew Hardy, Philippe le Failler et, depuis septembre 2006, Olivier Tessier ; le personnel contractuel local est au nombre de huit. Un chercheur expatrié contractuel a rejoint le centre en septembre 2006 : Stéphane Lagrée, responsable du projet FSP. L'activité scientifique du centre s'effectue dans le cadre de l'équipe Vietnam EFEO-EPHE, dirigée par Philippe Papin et intitulée « États et Sociétés en Péninsule indochinoise : le Vietnam et ses voisins dans leur évolution historique ». Les partenaires vietnamiens principaux sont l'Académie des Sciences sociales du Vietnam (sous la tutelle de laquelle le Centre est placé), l'université nationale de Hanoi, le musée de sculpture Cham de Da Nang, le service culturel de la province de Lao Cai, la province de Quang Ngai, les Archives nationales du Vietnam, l'Association des historiens, la Bibliothèque des Sciences générales de Ho Chi Minh Ville, et

### Bibliothèque et publications

plusieurs institutions culturelles des provinces du centre Vietnam. Une convention a été signée entre l'EFEO et l'Académie des Sciences sociales du Vietnam en octobre 2004.

Un partenariat particulier est mis en place par Philippe le Failler depuis 2005 avec l'Institut d'Information de l'Académie des Sciences sociales. Cette vaste bibliothèque recèle les anciens fonds documentaires de l'EFEO transmis aux Vietnamiens en 1957 (bibliothèque, photothèque, mais aussi documents originaux). L'édition d'ouvrages thématiques est amorcée, et des dons et échanges de livres anciens sont programmés (10 000 ouvrages).

Le centre possède un service des publications et un service de documentation (6 000 ouvrages). Le bibliothécaire du centre, M. Nguyen Van Truong, procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue numérisé et papier de la collection. L'établissement du catalogue papier du fonds de la bibliothèque a été achevé en octobre 2006. Pendant une visite en novembre 2005 de Mme Cristina Cramerotti, conservatrice de la Bibliothèque de l'EFEO à Paris, il a suivi une formation de mise en ligne (sur le site internet du sudoc : [www.sudoc.abes.fr](http://www.sudoc.abes.fr)) du catalogue de la collection. L'achat d'ouvrages en France et au Vietnam, dans le cadre de la politique d'acquisition du centre, est en cours. L'acquisition de la bibliothèque personnelle du professeur David G. Marr (Australian National University) en octobre 2005 a porté le nombre total d'ouvrages de 4 000 à 6 000. Il est question d'enrichir ce fonds d'un don de l'Institut d'information portant sur 10 000 ouvrages issus des anciens fonds de l'EFEO.

Travail d'édition réalisé en 2006-2007 :

- Les 12 premiers volumes, de 1 000 pages chacun, de l'« Inventaire et corpus intégral des inscriptions sur stèles du Vietnam » ont été publiés (dir. Philippe Papin).
- « Guide des fonds d'archives conservés au centre n° 3 des Archives Nationales », Pham Thi Bich Hai, Vu Thi Minh Huong, Tran Thi Huong, Philippe le Failler, Nguyen Minh Son (eds.) Coédition Archives du Vietnam – EFEO, Hanoi, 2006, 680 p.
- « Rapport préliminaire sur les pétroglyphes de Sapa », bilingue vietnamien-français, Service culturel de la province de Lao-Cai – EFEO, 2006, 350 p. (dir. Philippe le Failler).

### Accueil et missions

- Du 5 au 14 juillet 2006, le Directeur des études de l'EFEO, Yves Goudineau, a séjourné au centre et participé au Conseil scientifique du FSP en sciences sociales, puis a effectué une mission dans les provinces de Da Nang, Quang Nam et Thua Thien - Hue.

### Invitation en France de chercheurs locaux

- Du 6 au 9 mars 2007, Yves Goudineau a séjourné à Hanoi pour animer la partie « Sciences sociales » du colloque « Bilan et perspectives de la coopération scientifique entre la France et le Vietnam », organisé par l'ambassade de France et le ministère des Sciences et des Technologies vietnamien avec le CNRS, l'IRD et l'EFEO.
- De nombreux boursiers et chercheurs ont été accueillis par le centre en 2006-2007 :  
Aliénor Anisensel (boursière doctorale de l'EFEO) ; Annie Nguyen Ngoc Thanh (boursière du MAE – programme Vent d'Est) ; Béatrice Wisniewski (boursière doctorale de l'EFEO); Thérèse Guyot (boursière doctorale de l'EFEO) ; Amandine Lepoutre (boursière doctorale de l'EFEO) ; Nguyen Thi Hiep (boursière doctorale de l'EFEO) ; Nguyen Van Ky (historien) ; Daniel Varga (boursier post-doctoral de l'EFEO) ; Bertrand Porte (EFEO, Phnom Penh) ; Pascal Bourdeaux (historien, EPHE) ; Nguyen Van Ky (historien) ; Christian Pédelahore (architecte) ; Samit Sapphud (étudiant thaïlandais en France) ; Thanyathip Sripana (sociologue).
- Le Président de l'Académie des Sciences sociales du Vietnam, M. Do Hoai Nam et une délégation de chercheurs ont effectué en février 2006 une visite de travail à Paris et à Périgueux, dans le cadre du projet FSP en Sciences Sociales et du futur aménagement muséologique du site archéologique de la citadelle de Hanoi.
- Deux chercheurs vietnamiens de l'Institut d'études classiques ont été invités en France en juin 2006 pour une recherche documentaire.
- Deux chercheurs vietnamiens ont été invités à se rendre à la conférence sur « Le mouvement moderniste » à Aix-en-Provence en avril 2007.

### Expositions

Organisation (avec le musée des Arts asiatiques - Guimet, le Centre culturel français à Hanoi et le musée de sculpture Cham - Da Nang), de l'exposition « Restaurer les collections du musée de sculpture Cham - Da Nang », inauguration au musée sculpture Cham - Da Nang en la présence de M. François Barel, Ambassadeur de France en RSV, le 26 mars 2005.

Une exposition virtuelle, « Le Champa – une civilisation peu connue », a été mise en ligne sur le site internet de l'EFEO (<http://www.efeo.fr/Expo%20Cham/accueil.htm>) au début de l'année 2006.

*Responsable : Andrew Hardy*

## **CENTRE DE KUALA LUMPUR**

Hébergé depuis 1988 par le ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine de Malaisie, le Centre de l'EFEO de Kuala Lumpur bénéficie de bureaux, et d'infrastructures pour son fonctionnement, d'abord au sein de ce même ministère puis, à partir de 1995, au Musée national. La mission du Centre est d'élaborer deux grands axes de recherche qui portent d'une part sur les études des relations historiques et culturelles entre le Monde malais et le Monde indochinois et d'autre part sur l'histoire ancienne et l'archéologie du monde malais occidental. Il édite depuis 1997 avec le ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux « Études des manuscrits cham » et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaysiens, il publie certains travaux du Centre : près de 30 titres parus depuis 1988. Comprenant également un centre de documentation, il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cham, en particulier des archives royales du Champa (1702-1850) qui comptent plus de 10 000 dossiers.

### **Personnel et partenariats**

Le personnel du Centre compte trois personnes permanentes : un membre EFEO, Quang Po Dharma, maître de conférences, et à titre de personnel local, un secrétaire et deux vacataires à mi-temps travaillant sur le projet de numérisation des manuscrits cham. Le Centre coopère étroitement avec des partenaires malais et japonais : le département de la Recherche, le ministère de la Culture de Malaisie ; le Musée ethnographique du Monde malais ; le département d'Histoire, université de Malaya ; la Tokyo University of Foreign Studies.

### **Documentation et publications**

La bibliothèque du centre possède un fonds d'usuels et une collection de manuscrits cham numérisés.

### **Numérisation**

La numérisation des manuscrits cham en 2006-2007 est menée en coopération avec la Tokyo University of Foreign Studies et avec le concours de l'Ambassade de France en Malaisie. Les travaux de numérisation portent sur trois fonds distincts :

- Manuscrits cham du fonds de la Société Asiatique de Paris qui comptent 84 volumes regroupant plus de 430 titres traitant de thèmes divers (histoire, épopées, contes, légendes, cosmogonie, textes religieux...). Cette collection compte 11 375 pages, soit 5 CD-Rom.
- Archives royales du Champa (datant de 1702 à 1810) en caractères chinois qui comptent 504 pages, soit un CD-Rom.

### Projets de recherche en coopération

- Archives royales du Champa (datant de 1702 à 1850) en caractères cham qui regroupent plus de 500 dossiers (environ 10 000 pages), soit 31 CD-Rom.

Le centre de Kuala Lumpur a coordonné en 2006-2007 les programmes suivants : « Inventaires des archives royales du Champa en caractères chinois », par le Prof. Danny Wong Tze-Ken (Université Malaya) et le Dr. Shine Toshihiko (Tokyo University of Foreign Studies) ; « Inventaires des archives royales du Champa en caractères cham » par Po Dharma et Nicolas Weber (INALCO).

### Publications

- Po Dharma (en collaboration avec Mak Phoeun), *Du FLM au FULRO, une lutte des minorités du sud indochinois, 1955-1975*, Les Indes savantes, Paris, 2006.
- Po Dharma, Nicolas Weber et Abdullah Zakaria Ghazali, *Épopée Um Marup* (bilingue : français et malais), collection des « Manuscrits cham » n° 5, ministère de la Culture de Malaisie et EFEO, Kuala Lumpur, 2007.

### Manifestation scientifique

Un atelier d'étude sur l'histoire de la langue et de l'écriture cham a eu lieu à Kuala Lumpur les 21 et 22 septembre 2006. Il a été organisé conjointement par l'École française d'Extrême-Orient et la Tokyo University of Foreign Studies, en coopération avec le Département des Musées de Malaisie et avec le concours de l'ambassade de France en Malaisie.

### Accueil et missions

Le Centre accueille régulièrement des étudiants et chercheurs travaillant sur le Champa et ses relations avec le monde malais : Emiko Stok (doctorante à l'universitaire de Paris X-Nanterre), Fabien Chebaut (doctorant à l'EPHE, boursier EFEO), Truong Van Mon (master à l'université Malaya, Malaisie) et Su Thi Thu Trang (master à l'université Malaya, Malaisie). Il a organisé également la mission en France de Datuk Dr. Hj. Adi Taha, Directeur général des Musées et des Antiquités de Malaisie.

*Responsable : Quang Po Dharma*

### CENTRE DE JAKARTA

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966), résidant à Batavia depuis 1938, où il avait tissé des liens étroits avec les scientifiques hollandais, qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. Un accord officiel de coopération avec le Centre National de la Recherche

Archéologique d'Indonésie est signé en 1976. L'archéologie tient en effet une grande place dans les recherches du centre, suivie par la philologie et l'histoire. Durant les années 1970/1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java Ouest). À partir des années 1980 l'attention s'est aussi portée sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Est de l'Indonésie), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord, avec à la fin de la décennie les premières recherches archéologiques sur le royaume de Sriwijaya à Sumatra-Sud et Bangka. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord), en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et de Malaisie), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de deux collections depuis 1980 : Textes et Documents Nousantariens (21 titres parus) et Traductions archéologiques (6 titres parus). Par ailleurs, 10 ouvrages Hors série ont également été publiés.

### **Personnel et projets scientifiques**

En 2007, le personnel comprend comme membres EFEO : Henri Chambert-Loir, directeur d'études (en poste depuis septembre 2006) et Daniel Perret, maître de conférences (en poste depuis septembre 2005) ; et comme personnel local : Ade Pristie Wahyo, assistante, Atika Suri Fanani, bibliothécaire, M. Saryono, gardien.

Le centre de Jakarta coordonne actuellement les programmes suivants :

- « Recherches archéologiques à Barus et à Padang Lawas (Sumatra Nord) » par Daniel Perret, en coopération avec l'université Paris-Sorbonne ;
- « Recherches sur les stèles funéraires musulmanes anciennes

### Documentation et publications

- de Malaisie et d'Indonésie » par Daniel Perret ;
- « Inventaire des inscriptions classiques du monde Malais », par Daniel Perret ;
- « Recherches archéologiques à Padang Lawas (Sumatra Nord) » par Daniel Perret ;
- « Mission archéologique de Tarumanagara » par Pierre-Yves Manguin ;
- « Écologie du peuplement à Sumatra-Sud » par Pierre-Yves Manguin, en coopération avec l'IRD et le LASEMA-CNRS ;
- « Histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie » par Henri Chambert-Loir.

Des partenariats et des coopérations sont en place avec le Centre National de la Recherche Archéologique de Jakarta, avec le Bureau des Recherches Archéologiques de Medan (Sumatra-Nord), avec l'antenne IRD de Jakarta, ainsi qu'avec le Forum Jakarta-Paris.

La bibliothèque du Centre possède 8 500 ouvrages environ et des achats d'ouvrages sont effectués régulièrement pour alimenter la bibliothèque de Paris et l'antenne de Jakarta.

En ce qui concerne les publications, le Centre publie essentiellement deux catégories d'ouvrages : d'une part des éditions de textes anciens dans les langues de l'Archipel indonésien qui possèdent une tradition écrite (malais, javanais, soundanais, bugis, etc.), d'autre part des traductions en indonésien de travaux français relatifs au Monde malais. Certains de ces ouvrages sont publiés en collaboration avec d'autres instituts de recherche (Centre National de la Recherche Archéologique, IRD). Tous sont publiés en coopération avec une maison d'édition locale (Gramedia, Serambi, Nalar, etc.), qui assure à ces publications une large diffusion, avec un tirage minimum de 3 000 exemplaires.

Publications du Centre en 2006-2007:

- Pelras, Christian, *ManusiaBugis* (traduction de *The Bugis*, Oxford, Blackwell, 1996), Jakarta, Nalar & EFEO, 2006.
- Sweeney, Amin, *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi*, Jilid 2. *Puisi dan Ceritera*, Jakarta, KPG & EFEO, 2006.
- Forestier, H., *Ratusan Gua, Ribuan Rijang* (éd. traduction de « Technologie et typologie de la pierre taillée de deux sites holocènes des Montagnes du Sud de Java », thèse du Muséum National d'Histoire Naturelle, 1998).
- Guillot, C. & Chambert-Loir, H. (ed.), *Ziarah-Ziarah Kubur* (éd. trad. de *Le culte des Saints dans le Monde Musulman*, Paris, EFEO, 1995).
- Picard, M., *Bali, Pariwisata Budaya dan Budaya Pariwisata* (éd. traduction de *Bali. Tourisme culturel et culture touristique*, Paris, L'Harmattan, 1992).

**Accueil de boursiers  
et de chercheurs**

- Lombard, D., *Kerajaan Aceh Zaman Sultan Iskandar Muda (1607-1636)* (trad. de *Le Sultanat d'Atjéh au Temps d'Iskandar Muda (1607-1636)*, Paris, EFEO, 1967), Jakarta, KPG & EFEO, 2006.

De nombreux chercheurs et étudiants, locaux ou étrangers, utilisent les services du centre, voire y sont accueillis pour plusieurs mois, notamment les boursiers EFEO, ainsi en 2006-2007 : Ayang Utriza, boursier EFEO, mars-juin 2006 (recherche sur « La loi islamique dans les sultanats de l'Insulinde : le cas de Banten ») ; Yerry Wirawan, boursier EFEO, mars-avril 2006 (recherche sur l'histoire de la communauté chinoise de Makassar) ; Clotilde Riotor, doctorante Sciences Politiques (avril 2006) ; Marie-Laure Bisiau, Master histoire de l'art, université Paris I (février 2007).

*Responsable : Henri Chambert-Loir*

**CENTRE DE PÉKIN**

Créé en 1997, le centre de l'EFEO à Pékin est installé au sein de l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique.

**Personnel et projets  
de recherche**

Le Centre de Pékin compte en 2006-2007 deux directeurs d'études, l'un de l'EFEO et l'autre en délégation de la V<sup>e</sup> section de l'EPHE, un maître de conférence EFEO, et deux employés locaux (une secrétaire à mi-temps et une responsable d'édition et de traduction à plein temps). Le centre est impliqué à différents degrés dans trois programmes de recherche internationaux : « Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan », « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire » et « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou ». Ces programmes reposent sur des collaborations avec plusieurs institutions françaises (EPHE, CNRS, Collège de France), américaines (University of Michigan, University of California) et japonaise (University of Kyoto) et sont conduits en étroite collaboration avec des institutions chinoises partenaires, à Pékin, l'Académie des Sciences sociales, l'Université Normale de Pékin, la Bibliothèque nationale de Chine, notamment, et en province, le Musée provincial du Hunan, l'Université de l'Anhui.

### Bibliothèque et service de publication

Le centre a un fonds documentaire relativement réduit d'environ 2 000 ouvrages qui regroupe les publications les plus représentatives de l'EFEO (livres et périodiques) et des livres donnés par des chercheurs chinois et européens. Un petit fonds d'ouvrages liés au programme sur les temples de Pékin est en constitution et sera à terme incorporé à la Bibliothèque de l'EFEO à Paris.

Le centre publie annuellement une revue en chinois intitulée *Faquo hanxue / Sinologie française* et deux cahiers bilingues français-chinois qui reproduisent certaines des conférences prononcées dans le cadre du cycle « Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises » (HAS), financé par une subvention du ministère des Affaires étrangères.

Le numéro 12 de *Sinologie française* publié en 2007 est consacré aux fonctionnaires postés aux frontières de l'empire et réunit vingt et un articles choisis parmi les communications du colloque intitulé « Officials on Chinese Borders », organisé à Taipei par Paola Calanca et Fabienne Jagou en octobre 2006 à l'Academia sinica.

Le numéro 13 de *Sinologie française*, en préparation pour 2008, présentera les résultats du programme « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou » dirigé par Michela Bussotti.

Les deux cahiers bilingues sont consacrés cette année à l'anthropologie religieuse, le premier reproduit la conférence HAS intitulée *Le chamanisme à partir de l'exemple sibérien* prononcée en 2001 par Roberte Hamayon, et le second présente un aspect du travail de Dong Xiaoping réalisé dans le cadre du programme sur les temples de Pékin : *Économie et religion dans un temple de Pékin*.

### Séjours d'étude en France

Le Centre EFEO de Pékin attribue tous les ans deux bourses d'étude d'une durée d'un mois chacune à des chercheurs chinois dans le cadre d'accords de collaboration avec les équipes de recherche françaises. En mars 2006, M. Xiong Wenbin (Centre des études tibétaines de Chine) s'est rendu à Paris pour mettre en place une collaboration avec le groupe de recherche « Pratiques lettrées » de l'UMR 7133 relative à l'impression, sous les Ming, de textes bouddhiques chinois comportant des illustrations de style tibétain sous les Ming. Il a également présenté le monastère de Gan'en (province du Gansu) au séminaire de l'EFEO. Dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin », Mme. Ding Yizhuang de l'Académie des sciences sociales de Chine s'est rendue aussi à Paris où elle a fait une présentation de ses travaux sur l'histoire orale de la ville de Pékin à l'EHESS, le 9 juin 2006. En 2007, M. Chai Jianhong, éditeur à la Zhonghua shuju et spécialiste des manuscrits de Dunhuang s'est rendu en France au sein de l'UMR 7133 et a prononcé une communication intitulée : *Réflexions sur l'environnement humain de Dunhuang*.

**Conférences HAS**

Les conférences « Histoire, archéologie et société » (HAS), inaugurées il y a dix ans, et soutenues par le MAE, ont pour but de présenter les derniers acquis des recherches conduites dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales en général. Elles sont prononcées par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. Une majorité d'entre elles sont publiées, soit dans *Sinologie française*, soit dans les cahiers bilingues, soit dans des revues chinoises. Le public des conférences se compose de chercheurs, de professeurs et d'étudiants, l'audience réunissant entre 50 et 120 personnes.

En 2007, profitant de la présence de Marc Kalinowski, spécialiste de l'histoire culturelle de la Chine ancienne et médiévale, en délégation au centre, une série de conférences a été consacrée aux empires romain et chinois. Le 10 avril 2007, une première journée d'étude réunissant deux conférenciers français spécialistes de Rome et deux conférenciers chinois travaillant sur la Chine ancienne a été organisée à l'Université de Pékin. Les échanges de vues ont porté sur deux thèmes : le caractère divin du pouvoir impérial et l'évolution des conceptions religieuses attachées aux présages politiques. Cette série de conférences, qui se poursuivra en 2008, vise à susciter des éclairages nouveaux et établir la possibilité d'un dialogue soutenu et approfondi entre historiens des mondes romain et chinois. Les communications, complétées par un choix d'articles publiés ou originaux, formeront le n° 14 de *Sinologie française* qui paraîtra en 2009.

Les conférences HAS prononcées depuis septembre 2006 ont été les suivantes :

- Wang Qianjin (Académie des sciences de Chine, Institut d'histoire des sciences naturelles), *Les conceptions du monde en Chine et leurs évolutions*, en collaboration avec le Centre de recherche sur la Géographie historique de l'Université de Pékin, 11 octobre 2006.
- Éric Rieth (CNRS/LAMOP/Musée national de la Marine), *Épaves, archéologie sous-marine et histoire de l'architecture navale*, en collaboration avec l'Institut d'Histoire naturelle de l'Académie des Sciences, 25 octobre 2006.
- Yves Guichard (CNRS/Nanterre-Maison de l'archéologie), *La prise de vues par cerf-volant en contexte archéologique*, en collaboration avec l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences sociales de Chine, 14 novembre 2006.
- François Martin (EPHE), *La place de Lu Xun dans l'histoire chinoise*, en collaboration avec l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences sociales de Chine, 21 novembre 2006.
- Alain Cabantous (Paris I), *La mer, vecteur de développement des villes*

*littorales*, Wan Ming (Institut d'histoire de l'Académie des sciences sociales de Chine), *L'essor de Macao*, septembre 2007.

- Liu Lexian (Institut d'histoire de l'Académie des sciences sociales de Chine), *Découvertes récentes de manuscrits sur soie et bambou*, octobre 2007.

En 2007, un cycle « Rome-Han », faisant intervenir des chercheurs français renommés sur le monde romain a été plus particulièrement organisé, avec les interventions suivantes :

- John Scheid (Collège de France, Paris) : *Le culte impérial dans l'empire romain* ; Hsing I-tien (Academia Sinica, Taipei) : *Cultes à l'empereur et cultes de l'empereur : deux visions distinctes du monde*.  
Modérateur : Liao Xuesheng (Académie des sciences sociales, Pékin).
- Nicole Belayche (EPHE, Paris) : *La divination dans l'empire romain au IV<sup>e</sup> siècle : de la subversion politique à la perversion religieuse* ; Lü Zongli (Université des sciences et des techniques, Hong Kong) : *Politique et prophétie dans la Chine ancienne : la période des Six dynasties, III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles*. Modérateur : Li Ling (Département de chinois, Université de Pékin).
- José Turpin (Université Paris XII) : *Perspectives critiques sur la divination et la religion officielle chez Cicéron* ; Zhou Guidian (Université normale de Pékin) : *La critique de la divination dans l'œuvre de Wang Chong (27-100 de n. ère)*, en collaboration avec le département d'Histoire de l'Université de Tsinghua, 21 mai 2007.

*Responsable : Marianne Bujard*

## CENTRE DE HONGKONG

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEO et la communauté sinologique de Hongkong, le Centre permanent de l'EFEO fut créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises de l'Université chinoise de Hongkong. La coopération du Centre avec l'Institut d'études chinoises et le département des religions s'étend, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, aux départements d'anthropologie, d'histoire et des beaux-arts de l'université chinoise ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong, en Chine continentale et Taïwan. Au-delà des colloques et des conférences, le Centre encourage les échanges scientifiques et accueille chercheurs et étudiants.

**Personnel et projets  
scientifiques**

Franciscus Verellen, directeur d'études de l'EFEO, a été en charge de ce Centre jusqu'en mars 2004, début de son mandat de directeur de l'EFEO. Depuis septembre 2004 le Centre est animé par David Palmer, chercheur-enseignant contractuel de l'EFEO. Le Centre accueille le programme de recherche « Mouvements religieux dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique » dirigé par David Palmer, en collaboration avec des chercheurs de Chine, de France, de Hongkong, de Taïwan et des États-Unis. Franciscus Verellen assure la direction du projet « Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six dynasties », en coopération avec l'Université chinoise de Hongkong et l'Academia Sinica, Taïwan. Le centre fournit également un soutien logistique au programme « Structure et dynamique de la société chinoise rurale », dirigé par John Lagerwey (EPHE) en collaboration avec le département d'études religieuses de l'Université chinoise de Hongkong.

**Partenariat**

À travers les activités d'enseignement et l'organisation de conférences et de colloques, les partenaires du centre comprennent également les départements d'histoire, d'anthropologie et des beaux-arts de l'Université chinoise de Hongkong, un laboratoire du CNRS (GSRL/EPHE), le Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC), ainsi que les Universités Harvard (E-U), de Montréal (Canada), et Foguang (Taïwan), et le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

**Accueil et échanges  
en 2006-2007**

*Invitation en France  
de chercheurs locaux*

Les doctorants Wu Zhen et Fan Mengyuan de l'Université chinoise de Hongkong ont séjourné en France sur invitation de l'EFEO, avec le soutien financier du Consulat de France à Hongkong, pour y exploiter les bibliothèques de la Maison de l'Asie et du Collège de France, ainsi que les fonds du Musée Guimet, sur l'histoire du taoïsme durant les Six dynasties et l'histoire de la céramique chinoise. Les professeurs Peter Ng et Yau Chi-on du département d'études religieuses ont séjourné en France en novembre 2005 et juillet 2006 respectivement.

*Invitation à  
Hongkong de  
chercheurs français*

Le Centre a accueilli deux chercheurs du CNRS, M. Vincent Goossaert, spécialiste du taoïsme et de la religion chinoise venu comme professeur invité de l'Université chinoise de Hongkong, et Isabelle Charleux, spécialiste de l'histoire de l'art mongol, de janvier à juillet 2007.

**Missions organisées  
par le centre**

En 2006, David Palmer a réalisé des missions de recherche, en collaboration avec Tam Wai-lun, professeur d'études religieuses de

l'Université chinoise de Hongkong, sur les pratiques religieuses dans plusieurs régions rurales de la Chine du Sud (Qingyuan ; préfectures et municipalités de Yingde, Qingxin, Yangshan, Liannan [préfecture autonome de l'ethnie Yao], et Lianshan [préfecture autonome des ethnies Zhuang et Yao]). David Palmer a été chercheur invité de l'Academia Sinica à Taïwan du 3 au 12 mai 2006 et a effectué des enquêtes de terrain à Taipei et dans le Sud de Taïwan. Il s'est également rendu à Chiang Mai (Thaïlande), puis à Huashan (Shaanxi, Chine) en avril 2006 pour étudier les effets de la mondialisation au sien du taoïsme. Il a enfin effectué une mission à Pékin du 16 au 21 décembre 2006 pour étudier l'évolution de la politique religieuse de l'État chinois.

### Enseignement

Deux cours de niveau Master et un cours de niveau Bachelor ont été offerts en 2006-2007, dans les départements d'études religieuses (« Approaches to the Study of Chinese Religion ») et d'anthropologie (« Cultural and Social Anthropology of China »).

### Colloques, séminaires

- Colloque international « Between Eternity and Modernity: Daoism and its Reinventions in the Twentieth Century », en collaboration avec le Fairbank Center for East Asian Studies, Université Harvard, 13-15 juin 2006, avec le soutien financier du programme « New Perspectives on Chinese Culture and Society » de la Fondation Chiang Ching-Kuo, géré par l'American Council of Learned Societies. Une réunion de planification du colloque a eu lieu à l'Université Harvard le 19 mars 2005. La plupart des spécialistes du taoïsme travaillant sur la période moderne ont contribué au colloque, provenant de Chine, de Hongkong, de France, de Taïwan et des États-Unis.
- Colloque international « Religion and Social Integration in Chinese Societies: Exploring Sociological Approaches to Religion in the Chinese World » en préparation pour juin 2007, en collaboration avec la Chinese University of Hongkong et le GSRL (EPHE-CNRS), financé par la Fondation Chiang Ching-kuo, la Henry Luce Foundation, le CNRS, l'EPHE, le CEFC, et la CUHK. Contributions de 30 chercheurs dont 7 français.

*Responsable : David Palmer*

<p><b>CENTRE DE TAIPEI</b></p>	<p>Installé à l'Institut d'histoire moderne, puis à celui d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le Centre de Taipei a consacré ses recherches à l'histoire culturelle et locale de la Chine ainsi qu'à la sociologie et à l'anthropologie des religions chinoises pour se tourner vers l'histoire politique (les relations sino-tibétaines) et la question des frontières chinoises, à partir de 2002.</p>
<p><b>Personnel et projets scientifiques</b></p>	<p>Le personnel permanent du Centre comprend Fabienne Jagou, maître de conférences de l'EFEO et Li Shu-chen, assistante d'origine taiwanaise à mi-temps. Le Centre a sous sa responsabilité un projet sur « l'Asie du Sud-Est et le monde chinois » en coopération avec le centre de l'EFEO à Chiang Mai et le Musée national du Palais à Taipei, ainsi que celui sur l'« Histoire des frontières chinoises » co-coordonné avec le centre de l'EFEO à Pékin.</p>
<p><b>Partenariats</b></p>	<p>Le Centre de Taipei entretient des relations privilégiées avec les instituts spécialisés dans le domaine des sciences humaines et sociales au sein de l'Academia Sinica, le centre de recherche national taiwanais, le Musée national du Palais, l'antenne de Taipei du centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et l'Institut français de Taipei (MAE).</p> <p>L'accord de coopération et celui d'échanges de bases de données avec l'Institut d'histoire et de philologie ont été renouvelés pour une durée de cinq ans en octobre 2006. Un accord de coopération a été signé entre l'EFEO et le Musée national du Palais, pour une durée de cinq ans, en février 2007.</p>
<p><b>Accueil et échanges</b></p>	<p>Le Centre accueille et oriente les étudiants et les chercheurs en mission à Taipei en étroite collaboration avec l'antenne de Taipei du CEFC en fonction de leur spécialisation. Le centre a accueilli Elisa Sabattini, post-doctorante et boursière EFEO de septembre à décembre 2006. Il a organisé le séjour en France en janvier 2007 de Tai Li-chuan, chercheur à l'Institut d'histoire et de philologie, et a accueilli à cette même période Michel Lorrillard, responsable du centre de Vientiane de l'EFEO ; en mai 2007, Bertrand Porte, membre EFEO du centre de Phnom Penh s'est rendu à Taipei, tandis que Chen Wei-chun, archéologue de l'Institut d'histoire et de philologie, se rendra en France en septembre 2007 dans le cadre du programme d'échange de missions, chacune d'une durée d'un mois, organisé entre l'EFEO et l'Institut d'histoire et de philologie.</p>

**Colloques et ateliers**

- Un atelier de formation des chercheurs du Musée national du Palais, Taipei, intitulé « Southeast Asian Arts: Native context and Chinese Reflections » s'est déroulé dans les centres EFEO au Cambodge, au Laos et en Thaïlande du 4 au 17 mars 2007. Il était organisé dans le cadre du projet sur l'Asie du Sud-Est et le monde chinois (en coopération avec le Centre EFEO de Vientiane). Il a réuni une trentaine de participants.
- Un colloque, intitulé *Les fonctionnaires des frontières chinoises*, co-organisé avec le Centre EFEO de Pékin, l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, Taipei et le Centre d'histoire et de géographie des frontières de Chine de l'Académie des Sciences Sociales, Pékin, a rassemblé une quarantaine de participants à Taipei, les 2-4 octobre 2006. Il était co-financé par le Conseil national des sciences taiwanais, l'Institut français de Taipei et l'EFEO.

**Conférences**

Conférences organisées dans le cadre des missions de chercheurs entre l'EFEO et l'Institut d'histoire et de philologie :

- Tai Li-chuan, *Teilhard de Chardin, un conseiller français dans les campagnes de fouille à Zhoukoudian*, Maison de l'Asie, Paris, 22 janvier 2007.
- Michel Lorrillard, *The Spread of Buddhism in Southeast Asia : Insights from Lao Archaeology*, IHP, 19 janvier 2007
- Chen Wei-chun, *titre à déterminer*, Maison de l'Asie, septembre 2007.
- Bertrand Porte, *The History of the Phnom Penh Museum*, MNP, 14 mai 2007.

Conférences organisées dans le cadre du partenariat avec l'Institut français de Taipei :

- Pascale Girard, maître de conférences à l'Université de Marne-la-Vallée, *Écrire l'histoire des missions espagnoles de Chine au XVII<sup>e</sup> siècle : questions de sources et de méthode*, IHP, 5 décembre 2006
- Frédéric Obringer, chargé de recherches au CNRS, *The Curiosity, the King, the Emperor and the Missionaries*, IHP, 17 janvier 2007.
- Isabelle Charleux, chargée de recherches au CNRS, *From ongon to icon : Legitimization, glorification and divinisation of power in Mongol royal portraits from the Mongol Empire to the Qing dynasty*, MNP, 17 avril 2007.
- Elisabeth Chabanol, centre de l'EFEO à Séoul, *titre à préciser*, MNP, 3 juillet 2007.

Responsable : Fabienne Jagou

**CENTRE DE SÉOUL**

La réouverture du Centre EFEO de Séoul, en janvier 2002 au sein de l'Asiatic Research Center de la Korea University à Séoul, a été entérinée au cours de l'année 2004 par l'attribution d'un second espace de recherche de la part de l'établissement d'accueil et la signature d'une nouvelle convention entre les deux institutions.

**Partenariats**

Alors que les travaux de l'EFEO étaient jusque-là peu connus en Corée, des programmes de recherche ont été élaborés avec des partenaires locaux et se sont développés principalement dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la conservation du patrimoine. Au cours de l'année 2006, sont à noter le renforcement de la coopération scientifique avec le musée et le département d'Histoire de la Korea University et le soutien accru de l'Ambassade de France à Séoul (programmes « *Souvenirs de Séoul* » et « *Histoire et archéologie du site de Kaesông* »).

Les partenariats et coopérations comprennent : une collaboration quotidienne avec l'Asiatic Research Center de la Korea University, établissement d'accueil du Centre EFEO de Séoul ; une collaboration active avec le Musée national de Corée, les musées nationaux de province et le Centre national de Recherche sur le Patrimoine ; une collaboration permanente avec l'équipe Corée de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (CNRS/EHESS) ainsi qu'une collaboration régulière avec le National Bureau for Cultural Property Conservation de RPDC.

**Personnel et projets scientifiques**

Le personnel permanent du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, et Kim Ok-jin, assistante locale à mi-temps.

Le Centre offre une base pour les activités de l'équipe d'accueil EFEO 3929 « *Archéologie et Histoire de l'Art de la Corée* ». Les principaux projets menés depuis le Centre ont été le programme « *Histoire et archéologie du site de Kaesông* » (voir *supra* « Rapport scientifique ») et le projet « *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905* ». Ce dernier, sélectionné en 2005 par l'Ambassade de France en Corée et le Ministère coréen de la Culture dans le cadre du programme pour la célébration du 120<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques franco-coréennes (2006), a fait l'objet de trois expositions complémentaires (Musée Albert Kahn de Boulogne, Médiathèque de l'Agglomération troyenne et Korea University Museum de Séoul), de deux colloques et d'un catalogue (soutien privé Hana Group, Renault-Samsung, Calyon. Voir « Rapport scientifique »).

**Accueil et échanges**

En novembre 2006, le Centre a accueilli Marie-Orange Rivé, UMR 8173 CNRS/EHESS, historienne, post-doctorante à Sciences Po (recherche de documentation sur les élites sud-coréennes) ; en septembre et octobre 2006, dans le cadre du projet « *Souvenirs de Séoul, France-Corée 1886-1905* » : Daniel Bouchez, directeur de recherche honoraire du CNRS ; Francis Macouin, conservateur en chef de la bibliothèque du Musée Guimet ; Marc Orange, ancien directeur du Centre d'Études coréennes du Collège de France, membres de l'UMR 8173 CNRS/EHESS.

Deux stagiaires ont séjourné au cours de l'année 2006 : Andrea de Benedittis et Back Young-me, tous deux doctorants au département d'Histoire ancienne de la Corée de la Korea University.

**Conférences et séminaires**

- Colloque intitulé « *Souvenirs de Séoul, France-Corée 1886-1905* », communications de Daniel Bouchez (anc. CNRS), Élisabeth Chabanol (EFEO), Lee Gui-won (Bibliothèque nationale de Corée), Lee Hee-jae (Sookmyong University), Francis Macouin (Musée Guimet), Min Kyoung-hyoun (Korea University) et Marc Orange (anc. Collège de France), le 18 octobre au Korea University Museum (Séoul) et le 23 octobre au Musée départemental Albert-Kahn (Boulogne).
- Conférences pour les 4<sup>es</sup> et 1<sup>ères</sup> du Lycée français de Séoul autour de l'exposition « *Souvenirs de Séoul, France-Corée 1886-1905* », novembre 2006, Korea University Museum.
- Dans le cadre du programme destiné aux jeunes chercheurs de l'ANR, projet « *Interfaces Corée du Nord-Corée du Sud* » EHESS/CNRS UMR 8073, organisation par le Centre de deux séminaires : 28 février 2007, intervenant Brian Myers (Dongseo University) « *Child-race in an evil world: understanding North-Korea through its propaganda* » ; et 6 mars, intervenant Jean-Noël Juttet (anc. Attaché de coopération linguistique à l'ambassade de France au Japon) « *Coopération France-RPDC de 2000 à 2003* ». Participants : Éric Bidet (Hankuk University), Élisabeth Chabanol (EFEO), Sébastien Colin (Sciences Po), Perrine Fruchart Ramond (doctorante EHESS), Benjamin Joinau (doctorant EHESS), au Centre EFEO de Séoul.

**Expositions**

- Organisation par le Centre de trois expositions complémentaires intitulées « *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-e ch'uôk Han.Pul 1886-1905* » (Korea University Museum 18 octobre-30 novembre 2006 ; Musée départemental Albert-Kahn (Boulogne) 20 octobre-10 décembre 2006 ; Médiathèque de l'agglomération troyenne (Troyes) 15 janvier-17 mars 2007.

<b>Publications</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Catalogue de l'exposition « <i>Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-e ch'uôk Han.Pul 1886-1905</i> », dir. É. Chabanol en partenariat avec le Korea University Museum, financement du Ministère coréen de la Culture et du Tourisme.</li> </ul>
<b>Ateliers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans le cadre du programme « Histoire et archéologie de Kaesông », atelier mensuel qui se tient au Centre de Séoul consacré à l'élaboration d'un lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art, coréen-français-anglais.</li> </ul>
<b>Missions organisées par le centre dans le cadre de projets</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En mars 2006, invitation par l'EFEO de SemVermeersch, maître de conférences à l'université Keimyung, Taegu, Corée du Sud, à la journée consacrée à l'histoire de Kaesông et de son patrimoine, organisé par l'EA 3929, Paris, Maison de l'Asie, 29 mars.</li> <li>• Mai 2006, mission d'Élisabeth Chabanol au Centre national de Recherche sur le Patrimoine de Kyôngju pour la publication des résultats des récentes fouilles archéologiques effectuées sur le site du monastère de Punhwang.</li> </ul> <p><i>Responsable : Élisabeth Chabanol</i></p>
<b>CENTRE DE KYOTO</b>	<p>En 1926, la fondation sous l'impulsion de Paul Claudel, de la Maison franco-japonaise à Tokyo est suivie du lancement du Hobogirin, dictionnaire encyclopédique en langue française du bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises. Dans la foulée de Sylvain Lévi, premier directeur de la Maison et fondateur, avec Takakusu Junjiro de l'université de Tokyo, du Hobogirin et sous la direction de Paul Demiéville, ce projet donnait aux études françaises sur le terrain au Japon une nouvelle extension et des bases solides. Les travaux sont interrompus au Japon pendant plus de trente ans. C'est en 1966 qu'un accord entre l'Académie du Japon et le Collège de France relance l'encyclopédie bouddhique. Une nouvelle collaboration entre la Maison et l'École prend forme et donne naissance en 1968 à l'Institut du Hobogirin, alors siège de l'EFEO à Kyoto.</p>
<b>Personnel et projets scientifiques</b>	<p>Le personnel du Centre comprend François Lachaud, maître de conférences EFEO, responsable du Centre, Hubert Durt, membre honoraire, Kominami Ichiro, membre honoraire, M. Kobayashi (informatique, publications, personnel local), M. Kamiya (documentation, bibliothèque ; personnel local). Le Centre accueille</p>

**Documentation et publications**

des projets rattachés à l'équipe « Histoire et anthropologie de la société japonaise » de l'EFEO (resp. A. Bouchy).

Parmi les partenaires réguliers du Centre on indiquera la Scuola di Studi sull' Asia Orientale ; l'Institut de recherches sur les humanités (Jinbun) ; l'Université de Kyoto ; l'Institut Franco-Japonais du Kansai ; le Stanford Center de Kyoto. Un accord d'échanges et de collaboration a été établi avec l'Institut de recherches sur les humanités de l'Université de Kyoto.

La bibliothèque est constituée à partir du fonds Étienne Lamotte. Le Centre est en charge de la publication des *Cahiers d'Extrême-Asie*, dont le volume n° 15 (Études d'histoire intellectuelle tibétaine, dir. F. Jagou) a été publié en septembre 2006 et le volume 16 (Fantômes, nécromancie et exorcisme en Asie orientale, dir. F. Lachaud) est à paraître. Il suit également la publication du *Hobogirin* qui en est au volume 8.

Autres publications : colloque sur le retrait du monde (hiver 2005 ; IFJK ; Université de Kyoto) ; volume sur les représentations du Tibet au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle (avec Monica Esposito).

**Accueil et missions**

Le centre depuis 2005 a reçu les visites de Franciscus Verellen (directeur EFEO) ; de Michel Lorillard du Centre EFEO de Vientiane ; de Lothar Ledderose ; de Kominami Ichiro (Université de Kyoto) ; de David Boltsman (Université de Harvard) ; de Michel Wasserman (Université Ritsumeikan). Le centre a organisé la mission André Delacroix (conférence et colloque conjoint avec l'Institut Franco-japonais du Kansai).

Plusieurs boursiers de l'EFEO ont été accueillis en 2006-2007, ainsi Sandra Schaal, doctorante de l'université de Kyoto, thèse sur les filatures de soie au début du XX<sup>e</sup> siècle, Benoit Jacquet, doctorant de Paris VIII, thèse sur l'architecture monumentale au Japon, ou Laurent Nespoulous, post-doctorant travaillant sur la proto-histoire japonaise.

**Enseignement et formation**

Des cours réguliers sont assurés à l'Université de Kyoto sur le bouddhisme japonais (Département des sciences religieuses). Séminaires à l'Université de Kyoto « Études chinoises et japonaises » et « Histoire intellectuelle du Japon pré-moderne » (avec Tominaga Shigeki).

**Organisation de séminaires**

« Kyoto Lectures » mensuelles, co-organisées avec la Scuola di Studi sull'Asia Orientale.

*Responsable : François Lachaud*

**CENTRE DE  
TOKYO**

Le Centre de Tokyo, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais et tibétains. Une convention scientifique passée avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en novembre 2004, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs.

**Personnel et projets  
scientifiques**

Le personnel du Centre comprend Christophe Marquet, professeur des universités à l'INALCO en délégation à l'EFEO, et depuis octobre 2005 un vacataire japonais à temps partiel. Le Centre a obtenu en 2005 sa réinstallation dans de nouveaux locaux, afin de lui permettre de développer ses activités et d'héberger un assistant et les boursiers ou chercheurs de passage. Le responsable du Centre s'est vu en outre accorder le statut de chercheur du Tôyô bunko, qui lui permet d'avoir accès aux collections et de mener des projets communs avec les équipes de recherche de cette institution.

Le Centre de Tokyo est associé aux recherches de l'équipe « Histoire et anthropologie de la société japonaise » de l'EFEO (resp. Anne Bouchy), et accueille plus particulièrement le programme de recherche dirigé par Christophe Marquet sur l'histoire de l'art et de l'édition aux époques d'Edo et de Meiji (voir plus haut « Rapport scientifique »). Le Centre a commencé, dans cette optique, à constituer un fonds d'usuels et de documents sur l'histoire du livre et de l'édition au Japon. Il a préparé également l'édition de l'ouvrage *Du pinceau à la typographie : regards japonais sur le livre et l'écrit* (coll. « Études thématiques », EFEO, 2006).

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions japonaises avec lesquelles il mène des projets de recherche : Tôyô bunko, Université de Tokyo, Université Keiô, Université Sophia.

**Accueil et missions**

Le Centre de Tôkyô accueille chaque année plusieurs boursiers EFEO ou FJI, pour des séjours de deux à quatre mois, ainsi : Jean-Charles Juster, doctorant INALCO, thèse sur les rapports entre les danses de l'île d'Okinawa et celles des îles Yaeyama, Tomomi Parren-Ota, Paris VII, recherches sur l'écrivain Nagai Kafû, Elsa Leggittimo, post-doctorante travaillant sur le bouddhisme, Linda Gilaizeau, doctorante à Paris I, archéologue de la proto-histoire japonaise.

D'autre part, dans le cadre du projet de recherche sur l'histoire du livre illustré, le Centre a organisé la venue en France de quatre missions composées des professeurs Satô Satoru (Université Jissen

### Enseignement, formation

joshi daigaku), Takagi Gen (Chiba daigaku) et Uchida Yasuhiro (Kyôristu joshi daigaku), accompagnés par Christophe Marquet, afin d'étudier les fonds japonais des bibliothèques parisiennes, notamment en vue de l'édition du catalogue scientifique de la collection Emmanuel Tronquois (Bibliothèque nationale de France).

Depuis octobre 2004, le Centre organise avec la Maison franco-japonaise (MAE) un séminaire doctoral destiné aux étudiants français au Japon. Ci-après, le programme 2006 :

- 27 janvier 2006, 18 h 30 : Matthias Hayek (INALCO, Nichibunken, Kyoto) : « La voie du yin et du yang au Japon : éléments pour une sociologie de la divination ».
- 24 février 2006, 18 h 30 : Frédéric Lesigne (Université nationale de Kanagawa) : « Le terme minzoku chez Yanagita Kunio : histoire d'un concept an-historique ».
- 31 mars 2006, 18 h 30 : Anna Takino-Brot (Université Paris X-Nanterre) : « Éducation alimentaire en milieu scolaire au prisme d'un triple regard : objets, corps, idées ».
- 21 avril 2006, 18 h : Frédéric Roustan (EHESS, Université Ôsaka Gaidai) : « Les études vietnamiennes au Japon et la génération de la Guerre du Vietnam ».
- 26 mai 2006, 18 h : Benoît Jacquet (Paris VIII, Université de Kyôto) : « Principes de monumentalité dans l'architecture et la pensée de Tange Kenzô ».
- 20 juin 2006, 18 h : Guillaume Ladmiral (EHESS, Université de Kyoto) : « L'achat de votes dans le Japon d'avant-guerre, une étude de cas ».
- 20 octobre 2006 : Cléa Patin (Université de Tôkyô), « L'évolution du mécénat au Japon ».
- 24 novembre 2006 : Laurent Nespoulous (INALCO), L'agriculture durant la période Jômon : entre Néolithique et Mésolithique ».

### Colloques et séminaires

En mai 2005 a été mis en place un atelier de recherche sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, avec la participation de spécialistes japonais de la gravure et de la littérature illustrée des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : Satô Satoru, Takagi Gen, Uchida Hiroyasu, Suzuki Jûzô, Kimura Yaeko, Asano Shûgô, Futamata Jun, Fukasawa Shinichi. Une dizaine de séances ont été organisées depuis.

Le centre a participé en 2006 à la co-organisation de plusieurs colloques et ateliers :

- 18-19 février 2006 : colloque co-organisé par l'équipe Japon avec l'Université de Tôkyô, sur le thème « La mort et les au-delà ».

- 26 octobre-1<sup>er</sup> novembre 2006, Université de Tôkyô, ateliers sur le thème « Des marges au cœur de la ville : inclusion et exclusion dans la construction de l'espace urbain préindustriel. Réflexion comparée sur les villes pré-modernes de Paris et d'Edo (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) », coorganisés par l'Université de Tôkyô avec la participation de l'EFEO, sous la direction de Yoshida Nobuyuki et de Guillaume Carré.

*Responsable : Christophe Marquet*

**PUBLICATIONS  
ET AUTRES VALORISATIONS**

# PUBLICATIONS

## ÉQUIPE INDOLOGIE

### Ouvrages

DELOCHE, Jean, (2007), *Studies of Fortifications in India*, Pondichéry, Collection Indologie 104, IFP/EFEO, xxxi, 468 p.

GOODALL, Dominic, PADOUX, André, (2007), *Mélanges tantriques à la mémoire d'Hélène Brunner. Tantric Studies in Memory of Hélène Brunner*, Pondichéry, Collection Indologie 106, IFP/EFEO, 582 p.

GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., SRIVATSANKACHARYA, V.LAKSHMINARASIMHA, S. O, (2006), *La grammaire paninéenne par ses exemples, vol. I : Le livre des exemples* (40 000 entrées pour un texte), Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati, École française d'Extrême-Orient, Institut français de Pondichéry, XI, 1 022 p.

LACHAÏER, Pierre, CLEMENTIN-OJHA, Catherine, (en cours de publication - 2007), *Divine richesse*, EHESS/EFEO.

WILDEN, Eva, (2006), *Literary techniques in old Tamil Cankam poetry. The Kuruntokai*. Beiträge zur Kenntnis südasiatischer Sprachen und Literaturen, 15, Harrassowitz, Wiesbaden, 446 p.

### Chapitres d'ouvrage

GOODALL, Dominic, ["with particular help from S.A.S SARMA and Harunaga ISAACSON"], (2007), « A first edition of the [Satika-]Kalajnana, the shortest of the non-eclectic recensions of the Kalottara », dans *Mélanges tantriques à la mémoire d'Hélène Brunner. Tantric Studies in Memory of Hélène Brunner*, ed. Dominic Goodall et André Padoux, Pondichéry, Collection Indologie 106, IFP/EFEO, p. 125-166.

LACHAÏER, Pierre, (en cours de publication), "Lohana and Sindhi Networks", dans BOIVIN, Michel, (ed.), *Sind Through History and Representation*, Karachi, Oxford University Press (version anglaise modifiée du texte publié dans *Proceedings of the EFEO Seminar The Ressources of History. Tradition, Narration and Nation in South Asia*, held the 15-16<sup>th</sup> January 1997 in Pondichéry, ed. J. Assayag, IFP/EFEO, Pondichéry, 1999.)

LACHAÏER, Pierre, (2006), « Pratiques et représentations religieuses dans les milieux marchands et industriels indiens depuis l'Indépendance », 13 p., contribution au volume *Divines Richesses*, EFEO-CEIAS. (à paraître)

NEGERS, Daniel, (2006), « La légende de la reine Rudrama devi : l'instrumentalisation d'un personnage historique dans la célébration de l'identité régionale andhra », dans BOUILLIER, LEBLANC, *Personnages exemplaires et identités régionales*, Paris, Honoré Champion, 20 p. (à paraître)

NEGERS, Daniel, (2006), « The "War of Bobbili": Genres of composition of a Folk Epic Story », dans KANNAN, M., MENA, C., *Negotiations with the Past, Classical Tamil in Contemporary tamil*, IFP et université de Californie, Berkeley, p. 366-429.

PATTE, François, (2006), « The karani: How to use integers to make accurate calculations on square roots » dans *Contributions to the History of Indian Mathematics*, Hindustan Book Agency, New Delhi, sous la direction de Gérard G. Emch, R. Sridharan et M.D. Srinivas.

WILDEN, Eva, (2007), « Canonisation of Classical Tamil Texts in the Mirror of the Poetological Commentaries », dans *Tamil Traditions of Commentary in Pursuit of the Cankam Era*, WILDEN, Eva (éditeur), Volume in Honour of T.V. Gopal Iyer, IFP/EFEO, Pondichéry.

#### Travaux d'éditions

WILDEN, Eva (éditeur), (à paraître en 2007), *Tamil Traditions of Commentary in Pursuit of the Cankam Era*, Volume in Honour of T.V. Gopal Iyer, IFP/EFEO.

#### Directions d'ouvrages

GRIMAL, François, SARMA, V. Venkataraja, SRIVATSANKACHARYA, V., LAKSHMINARASIMHAM, S., (eds.), (2006), *Paniniyavyakaranodaharanakosah. La grammaire paninéene par ses exemples. Paninian Grammar through its Examples. Volume 1. Udaharanasamaharah. Le livres des exemples : 40 000 entrées pour un texte. The Book of Examples : 40,000 Entries for a Text*, Pondichéry, Collection Indologie 93.1, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha Series 121, Tirupati/IFP/EFEO, XI, 1022 p.

GRIMAL, François, SARMA, V. Venkataraja, LAKSHMINARASIMHAM, S., (eds.), (2007), *La grammaire paninéene par ses exemples. Volume II. Le Livre des mots composés*, Pondichéry, Collection Indologie 93.2, IFP/EFEO, XVIII, 834 p. (sous presse)

#### Articles (revues à comité de lecture)

DELOCHE, Jean, (2006), "Old Pondichéry: New Evidence, New Interpretations", dans Kalaimamani (ed.), *Putuvaïttamil*, Putuceri, p. 124- 132.

DELOCHE, Jean, (2007), « Etudes sur les fortifications de l'Inde, V, La forteresse de Daulatabad au Maharashtra », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*. (sous presse)

GOODALL, Dominic, (2006), « Initiation et délivrance selon le Saiva Siddhanta », dans *Rites hindous, transferts et transformations*, études réunies par Gérard Colas et Gilles Tarabout, Collection Purusartha 25, Paris, EHESS, p. 93-116.

GOODALL, Dominic, (2006), « Rituels de méditation et représentations plastiques de divinités indiennes à époque médiévale », dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Séances de l'année 2004, p. 1031-44.

NEGERS, Daniel, « Virabrahmam, récit de Burrakatha. Les caractéristiques d'un guru divinisé dans la culture andhra », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2 livraisons, 108 p. (à paraître)

SCHMID, Charlotte, (sous presse, 2007), « Au seuil du monde divin : reflets et passages du dieu d'Alanturai à Pullamankai », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*.

SCHMID, Charlotte, (sous presse, 2007), « Chronique des études pallava », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*.

WILDEN, Eva, (2006), « Agricultural Metaphors in Sangam Literature », dans *Pandanus, Nature in Literature and Ritual*, ed. by Jaroslav VACEK, Prague, p. 191-209.

WILDEN, Eva, (2006), « Definitions of *kalavu* in the Old Poetological Tradition (Tolkappiyam Porulatikaram + iraiyanar akapporul): The Convergence of Interests », dans *RISS* 1, p. 89-106.

### Comptes rendus

LACHAIER, Pierre, compte rendu de TRIPATHI, Dwijendra : *The Oxford History of Indian Business*, Oxford University Press, New Delhi, 2004, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 5 p. (à paraître)

### Publications électroniques

DELOCHE, Jean, (2007), *Pondichéry Past and Present. Pondichéry hier et aujourd'hui*, Pondichéry, Collection Indologie 107, IFP/EFEO, CD-Rom.

GRIMAL, François, SARMA, V. Venkataraja, SRIVATSANKACHARYA, V., (eds.), (2007), *La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume II. Le Livre des mots composés*, Pondichéry, Collection Indologie 93.2, IFP/EFEO, CD-Rom. (sous presse)

### Rapports

WILDEN, Eva, rapport sur GOPAL IYER, T. V., (éd.), Maran Akapporul, pour le comité de lecture des publications du département d'Indologie, IFP, EFEO.

WILDEN, Eva, rapport sur GOPAL IYER, T. V., (éd.), Tamil Ilakkanap Perakarati, une encyclopédie de la grammaire et de la poétique tamoule (une œuvre en 17 volumes), pour l'EFEO.

**Autres**

GOODALL, Dominic, (2004-7), Plusieurs notices dans *Patrika*, *Bulletin of the French research institutes in India*, 2 courts articles dans *Patrika 19* (septembre 2005) : « The Shaiva Manuscripts in Pondichéry registered in UNESCO's "Memory of the World" List » et « Tribute to Mme Hélène Brunner-Lachaux », un court article dans *Patrika 21* (mai 2006) « The Last Witnesses of Tamil Cankam Poetry » et un court article dans *Patrika 23* (janvier 2007) « New Initiatives in Saiva Studies ».

GOODALL, Dominic, et MULLER, Jean-Pierre, (2006), *The Shaiva Manuscripts of Pondichéry. Les manuscrits shivaïtes de Pondichery*, Pondichéry, IFP/EFEO, 2006. (Brochure en couleur sur les collections de manuscrits des institutions de recherche françaises à Pondichéry publiée à l'occasion de la célébration de l'inscription des "Saiva Manuscripts of Pondicherry" sur le registre "Mémoire du Monde" de l'UNESCO).

GOODALL, Dominic, ISAACSON, Harunaga, (2007), « Edition Underway of Earliest Surviving Saiva Tantra », dans *Newsletter of the Nepal-German Manuscript Cataloguing Project* n° 3.

LACHAÏER, Pierre, « Les associations des communautés et castes hindoues », p. 13, colloque « Les ONG confessionnelles, Action internationale et mutations religieuses, Association française de sciences politiques et Association française de sciences ». (à paraître)

## ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS

### Ouvrages

CALANCA, Paola, (sous presse), *Piraterie et contrebande au Fujian. L'administration chinoise face aux problèmes d'illégalité maritime (XVII<sup>e</sup>- début XIX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Les Indes Savantes.

PALMER, David, (2007), *Qigong Fever. Body, Charisma and Utopia in China, 1949-1999*, Londres, Hurst et New York, Columbia University Press.

### Direction d'ouvrages

ARRAULT, Alain, Chen Zi'ai, (2007), (éd.), *Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui* (Religion et société dans le centre du Hunan), vol. I « Daojiao » (Taoïsme). (à paraître)

BUSSOTTI, Michela, Chen Xingcan (éd.) (2007), *Sinologie française, Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire*, n° 11, avec Chen Xingcan, Pékin, Zhonghua shuju. (en chinois)

BUSSOTTI, Michela et HAN Qi, (2007), *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », Pékin, Shangwu yinshuguan. (sous presse)

BUSSOTTI, Michela et J.-P. DRÈGE, (2007), « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles) », dossier thématique édité dans *Histoire et civilisation du livre*, Genève, Droz. (à paraître)

CALANCA, Paola, éd. (2006), *Desseins de frontières, Extrême-Orient Extrême-Occident 28*, PUV, 219 p.

CALANCA, Paola, Jagou, F. (éd.), *Sinologie française*, « Les Fonctionnaires des frontières » n° 12, Pékin, Zhonghua shuju. (en chinois - sous presse fin 2007)

### Chapitres d'ouvrage

ARRAULT, Alain, [rendu avril 2005], « Méthodes hémérologiques et activités médicales dans les calendriers de Dunhuang du IX<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle », suivie de la rédaction de 21 notices concernant *renshen* et *riyou* (esprit de l'homme, transfert de l'esprit du jour) dans les calendriers de Dunhuang, Catherine Despeux (éd.), *Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale*. (sous presse)

ARRAULT, Alain, (2006), « Hunan shenxiang yanjiu chutan » (Études préliminaires des statuettes de divinités du Hunan), 2006 dao wenhua guoji xueshu yantao hui lunwen ji (Actes du colloque international « Culture du Dao »), Taipei, Guoli Gaoxiong shifan daxue jingxue yanjiu suo, p. 533-540.

BUJARD, Marianne, (2007), « Cultes d'État et cultes locaux dans la religion des Han », dans Lagerwey, John, *Une histoire de la religion chinoise des Shang aux Tang*, Paris, Albin Michel. (sous presse)

BUJARD, Marianne, LAMOUREUX, Christian, WILL, Pierre-Étienne, « Water, yamens, and temples, water control, territorial management and social organizations », dans *Shaanxi and Shanxi*, Hong Kong University Press. (à paraître)

BUJARD, Marianne, (2006), « Histoire sociale des temples de Pékin : inventaire, enquêtes et épigraphie », dans les *actes du colloque franco-japonais Savants et Bâisseurs. Architecture et Patrimoine*, Kyoto, Kyoto Institute of Technology/EFEQ/Institut Franco-japonais du Kansai, 21-23 avril 2006. (à paraître en japonais)

BUSSOTTI, Michela, (2006), « Jalons pour une histoire du livre chinois », dans *Le livre, l'édition et la lecture dans le monde contemporain / The History of the Book. International comparisons*, (coll.), Québec, Éditions Nota Bene. (à paraître)

BUSSOTTI, Michela, « Zhongguo shuji shi ji yuedu shi luelun : yi Huizhou weili », plus conclusion et appareil bibliographique (avec HAN Qi), dans *Zhongguo yu Ouzhou lishi yinshua shi*, actes du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) ».

BUSSOTTI, Michela, (2007), « Wood-cut illustration: a general outline », dans BRAY, Francesca, MÉTAILIÉ, Georges, DOROFEEVA-LICHTMANN, Vera, (éds), *The Warp and the Weft : Graphics and Text in the Production of Technical Knowledge in China*, Leiden, Brill. (à paraître)

GABBIANI, Luca, « Les déplacements impériaux dans la Chine du XVIII<sup>e</sup> siècle : dimensions rituelles et politiques », dans Agnès Berenger-Badel, Mireille Corbier et Eric Perrin-Saminadayar (s. dir.), *Les entrées royales et impériales : histoire, représentations et diffusion d'une cérémonie publique de l'Orient ancien à Byzance*, Actes du colloque de la Maison des Sciences de l'Homme. (sous presse)

GABBIANI, Luca, (2006), « La Cité interdite », « La Grande Muraille », dans Thierry Sanjuan (s. dir.), *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, Paris, Armand Colin.

JAGOU, Fabienne, « Liu Manqing: A Sino-Tibetan Adventurer and the Origin of a New Sino-Tibetan Dialogue in the 1930s », dans Peng Wenbin (éd.), *Heroes and Heroines: History, Morality and Nationality*, Leiden, Brill. (sous presse)

JAGOU, Fabienne, « Liu shi Banchan Lama de Zhongguo

fenghao », dans Lawrence Epstein (éd.), *Kang lishi*, Chengdu, Université des nationalités du Sud-ouest. (sous presse)

JAGOU, Fabienne, « The 13<sup>th</sup> Dalai Lama's Visit to Peking in 1908 : a search for a new kind of chaplain/donor relationship », dans KAPSTEIN, Matthew, (éd.), *Buddhism between Tibet and China*. (à paraître)

JAGOU, Fabienne, (2007), « Les définitions mandchoues du territoire tibétain ». (à paraître)

PALMER, David, "Religion and Social Agency in China: Divisions and Multiplications", dans Gilles Guiheux et K. E. Kuah-Pierce (dir.), *Emerging Social Movements in China*. (sous presse)

PALMER, David, "Heretical Doctrines, Reactionary Secret Societies, Evil Cults: Labelling Heterodoxy in 20<sup>th</sup> Century China", dans Mayfair Yang (dir.), *Religion, Modernity and the State in China*. (sous presse)

PALMER, David, (2006), "Body Cultivation in Contemporary China", dans James Miller (dir.), *Chinese Religions in Contemporary Society*, Santa Barbara: ABC-CLIO, p. 147-174.

PALMER, David, (2006), « L'État et le sectarisme en Chine. Le cas du Falungong », dans John Lagerwey (dir.), *Religion et Politique en Asie. Histoire et Actualité*, Paris, Les Indes Savantes.

PALMER, David, (2006), « Protestantisme », « Falungong », « Secte, discours contre les [...] », dans SANJUAN, Thierry, (dir.), *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, Paris, Armand Colin.

PALMER, David, « Tao and nation: Li Yujie and his appropriation of Huashan Taoism », dans PALMER, David, XUN, Liu, (dir.), *Between Eternity and Modernity : Taoism and its Reinventions in the 20<sup>th</sup> Century*. (à paraître)

## Travaux d'édition

ARRAULT, Alain, (éd. et traducteur), (2007), Deng Wenkuan, *Les calendriers de Dunhuang du IX-X<sup>e</sup> siècle et les almanachs d'aujourd'hui*, Cahier Histoire, archéologie et société n° 10, Pékin, EFEO.

ARRAULT, Alain, (éd. et traducteur), (2006), Cahier n° 10 des Conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société », publication bilingue du centre EFEO à Pékin : *Les calendriers du IX-X<sup>e</sup> siècle et les almanachs d'aujourd'hui* par Deng Wenkuan, Paris-Pékin, 44 p.

BUJARD, Marianne, (éd.), HAMAYON Roberte, (2007), *Le chamanisme à partir de l'exemple sibérien*, Cahier Histoire, archéologie et société, n° 11, Pékin, EFEO.

BUJARD, Marianne, (éd.), Dong Xiaoping, *Economie et religion dans un temple de Pékin*, Cahier Histoire, archéologie et société, n° 12, Pékin, EFEO.

BUSSOTTI, Michela, (éd.), DRÈGE Jean-Pierre, (2006), *L'imprimerie chinoise s'est-elle transmise en Occident ?* n° 8, Pékin, EFEO.

**Articles (revues à  
comité de lecture)**

CALANCA, Paola, (2006), « Dessesins de frontières », *Extrême-Orient Extrême-Occident* 28, PUV, 219 p.

CALANCA, Paola, (éd.), (2006), « Liu Dun, Un chapitre de l'histoire des mathématiques en Chine réexaminé », *Cahier Histoire, archéologie et société*, n° 9, Pékin, EFEO.

JAGOU, Fabienne, (coord.), (2006), *Cahiers d'Extrême-Asie*, numéro 15 spécial « Conception et circulation des textes tibétains », Paris, EFEO, 2005, 294 p.

JAGOU Fabienne, CALANCA Paola (éd.), *Sinologie française*, n° 12 spécial « Les Fonctionnaires des frontières chinoises », Pékin, Zhonghua shuju. (en chinois-sous presse fin 2007)

ARRAULT, Alain, (2006), « Liri yu jieri –Yi Tang mo Song chu de Dunhuang liri weili » (Calendriers et fêtes), *Zhongguo minsu xuehui*, Beijing minsu bowu guan, éd., *Jieri wenhua lunwen ji*, Beijing, Xueyuan chuban she, p. 254-273.

ARRAULT, Alain, (2007), en collaboration avec Michela Bussotti, « Statuettes et certificats de consécration dans la province du Hunan », *Arts Asiatiques* [article commandé pour livraison au printemps 2007].

ARRAULT, Alain, (2007), « Qingdai yilai Hunan sheng shenxiang de chubu fenxi » (Analyse préliminaire des statuettes religieuses de la province du Hunan des Qing à nos jours), *Qinghua meishu*.(sous presse)

ARRAULT, Alain, (2007), “Analytic essay on the domestic statuary of central Hunan. The cult to divinities, parents and masters”, *Minsu quyì* ou *Chinese Religions*. (article prêt).

BUSSOTTI, Michela, (2006), « Huipai banhua yu Ouzhou yinxiang » (Les gravures de l'école de Hui et quelques influences européennes), *Huizhou xue yanjiu*, 1, p. 231-238.

BUSSOTTI, Michela, (2007) « Notes sur l'histoire du livre et l'histoire de la lecture en Chine. Quelques exemples à propos de Huizhou » et introduction (avec Jean-Pierre DRÈGE) au dossier thématique, *Histoire et civilisation du livre*. (à paraître)

BUSSOTTI, Michela, (2007), « Hunan zhongbu diqu “Jiating diaoxiang” de lüeshu » (A Domestic Statuary in Central Hunan), *Qinghua meishu*. (sous presse)

CALANCA, Paola, « The Minnan coast in the 18<sup>th</sup> century: a disputed shore », publication des actes du workshop « Ports pirates and hinterlands in East and Southeast Asia. Historical and contemporary perspectives », IAS. (sous presse)

CALANCA, Paola, « Les officiers navals du Fujian, un “corps d'élite” ? », *Faquo hanxue*, « Les Fonctionnaires des frontières » n° 12, Pékin, Zhonghua shuju. (sous presse fin 2007, en chinois)

CALANCA, Paola, (2006), introduction du numéro spécial

« Dessesins de frontières », *Extrême-Orient Extrême-Occident*.

CALANCA, Paola, (2006), « L'aménagement du territoire et la notion de frontière à l'époque ancienne », dans « Dessesins de frontières » *Extrême-Orient Extrême-Occident* 28, PUV, p. 57-93.

CALANCA, Paola, WILDT F., (2006), « Les frontières : quelques termes-clés », dans « Dessesins de frontières » *Extrême-Orient Extrême-Occident* 28, PUV, p. 17-56.

CALANCA, Paola, « Premiers regards européens sur la Chine maritime entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles », *Haijiao shi yan-jiu*. (à paraître en chinois)

GABBIANI, Luca, « Pour en finir avec la barbarie. Folie et parricide en Chine à la fin de l'ère impériale (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Etudes chinoises*, vol. 25, 2006. (sous presse)

JAGOU, Fabienne, (2006), « Les biographies de maîtres tibétains et mongols ayant vécu en Chine à l'époque moderne », *Les Cahiers d'Extrême-Asie*, n° 15 spécial *Conception et circulation des textes tibétains*, 2005, p. 275-294.

JAGOU, Fabienne, (2006), « Vers une nouvelle définition de la frontière sino-tibétaine : la Conférence de Simla et/ou le projet de création de la province chinoise du Xikang », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, 28, numéro spécial « Dessesins de frontières », p. 147-167.

JAGOU, Fabienne, (2006), « Le monastère bouddhiste et la société civile : source du droit foncier tibétain », *Société, Droit et Religion en Europe*, numéro spécial *Le bouddhisme et ses normes, Traditions – Modernités*, Presses Universitaires de Strasbourg, Collections de l'Université Robert Schuman, 2006, p. 45-68.

JAGOU, Fabienne, (à venir 2007), (Wu Min trad.). «Manzhou jiangjun Fu Kang'an : 1792 zhi 1793 nian Xizang zhengwu gage de xianqu » (Fu Kang'an : un general mandchou à l'origine de la réforme administrative tibétaine de 1792-1793), *Faqiao Hanxue, Sinologie française* « *Les fonctionnaires des frontières chinoises* », n° 12, Pékin, Zhonghua shuju.

## Editions informatiques

ARRAULT, Alain, BUSSOTTI, Michela, FAVA, P., LI Feng, ZHANG Yao, (2006), *Les statuettes religieuses du Hunan. 1. La collection Patrice Fava*, sous la direction de A. ARRAULT (banque de données, version de travail), [www.shenxianghunan.com/ecole/index.htm](http://www.shenxianghunan.com/ecole/index.htm).

ARRAULT, Alain, BUSSOTTI, M., Deng Zhaohui, Li Feng, Shen Jinxian, Zhang Yao, (2006), *Les statuettes religieuses du Hunan. 2. La collection du musée du Hunan*, sous la direction de A. ARRAULT (banque de données, version de travail), [www.shenxianghunan.com/index.htm](http://www.shenxianghunan.com/index.htm).

BUSSOTTI, Michela, (coauteur), (2006), *Les statuettes religieuses du Hunan. 1. La collection Patrice Fava*, sous la direction de A. ARRAULT (banque de données, version de travail), en colla-

## Comptes rendus

laboration avec Arrault, A., Fava, P., Li Feng, Zhang Yao, [www.shenxianghunan.com/ecole/index.htm](http://www.shenxianghunan.com/ecole/index.htm).

BUSSOTTI, Michela, (coauteur), (2006), *Les statuettes religieuses du Hunan. 2. La collection du musée du Hunan*, sous la direction de A. ARRAULT (banque de données, version de travail), en collaboration avec Arrault, A., Deng Zhaohui, Li Feng, Shen Jinxian, Zhang Yao, [www.shenxianghunan.com/index.htm](http://www.shenxianghunan.com/index.htm).

BUJARD, Marianne, (sous presse), Brian R. Dott, *Identity Reflexions. Pilgrimages to Mount Tai in Late Imperial China*, dans *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 2005.

BUJARD, Marianne, (2007), Kang Xiaofei, *The Cult of the Fox, Power, Gender, and Popular Religion in Late Imperial and Modern China*, T'oung Pao. (à paraître)

BUSSOTTI, Michela, compte rendu du livre de Joseph P. McDermott, *A Social History of the Chinese Book, Books and Literati Culture in Late Imperial China*, Understanding China Series, Hong Kong, Hong Kong University Press, 2006, dans *Etudes chinoises*, 2007. (à paraître)

BUSSOTTI, Michela, compte rendu du livre de Ellen JOHNSTON LAING, *Selling Happiness. Calendar Posters and Visual Culture in Early-Twentieth-Century Shanghai*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2004, *Arts Asiatiques* 62. (à paraître)

CALANCA, Paola, SCHOTTENHAMMER A., PTAK Roderich, *The Perception of Maritime Space in traditional Chinese Sources*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, East Asian Maritime History 2, 2006. (*Etudes chinoises*, 2007, vol. XXV)

GABBIANI, Luca, ROGASKI Ruth, *Hygienic modernity. Meanings of health and disease in treaty-port China*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 2004, *Etudes chinoises*, vol. 25, 2006. (sous presse)

GABBIANI, Luca, FINNANE Antonia, *Speaking of Yangzhou. A Chinese city, 1550-1850*, Cambridge (Mass.), Harvard University Asia Center, 2004, *Etudes chinoises*, vol. 25, 2006. (sous presse)

JAGOU, Fabienne, (2006), « Les frontières chinoises : un état des lieux, synthèse de l'atelier IX du 2<sup>e</sup> congrès du Réseau Asie (Paris), 28-30 septembre 2005 », *Les Mondes asiatiques, Recherches et enjeux*, Paris, Les Indes Savantes, 2006, p. 57-60.

JAGOU, Fabienne, (2006), « Programme de coopération entre l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) (antennes de Chiang-Mai et de Taipei) et le Musée National du Palais de Taipei (M.N.P.) sur les cultures d'Asie du sud-est », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2005.

JAGOU, Fabienne, « Barry Sautman, June Teufel Dreyer, eds, *Contemporary Tibet: Politics, Development, and Society in a Disputed*

*Region* », New York, M.E. Sharpe, 2006, 349 p. + index  
*Perspectives chinoises*, janvier-février 2007. (sous presse 2007)

PALMER, David, DELL'ORTO, Alessandro, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the stories, strategies and memories of everyday life*. London, Routledge Curzon, 2002. Compte rendu dans *Archives de sciences sociales des religions*. 134 (2006), p. 190-191.

PALMER, David, DEVIDO, Elise Anne et VERMANDER Benoît, *Creeeds, Rites and Videotapes: Narrating religious experience in East Asia*, Taipei, Taipei Ricci Institute, 2004. Compte rendu sous presse dans *Perspectives chinoises*.

PALMER, David, LALIBERTÉ, André, *The Politics of Buddhist Organizations in Taiwan : 1989-2003*. Londres, Routledge Curzon, 2004. Compte rendu dans *Archives de sciences sociales des religions* 134 (2006), p. 220-221.

### Rapports

JAGOU, Fabienne, Rapport pour l'inspection générale du Ministère des affaires étrangères (Institut français de Taipei).

### Autres publications

(articles de presse,  
textes de vulgarisation,  
etc.)

BUSSOTTI, Michela, « Gravure et livre (origine, Chine) », article bref pour le *Dictionnaire mondial des images*, Paris, Éditions Nouveau Monde, 2006.

BUSSOTTI, Michela, Chroniques de la manifestation « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine » et du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », dans le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*. (à paraître)

PALMER, David, « Culture, religion comme », dans Régine Azria et Danièle Hervieu-Léger (dir), *Dictionnaire des faits religieux*, Paris, Presses Universitaires de France. (sous presse)

PALMER, David, (2006), « Protestantisme », « Falungong », « secte, discours contre les », dans Thierry Sanjuan (dir.), *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, Paris, Armand Colin.

## ÉQUIPE ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT

### Ouvrages

CLÉMENTIN-OJHA, Catherine et MANGUIN, Pierre-Yves, (2007), *A century in Asia. The history of the École française d'Extrême-Orient (1898-2006)*, Singapore-Paris, Éditions Didier Millet, École française d'Extrême-Orient, 239 p., 259 ill. (sous presse)

FEILLARD A. & MADINIER R. (2006). *La fin de l'innocence ? L'Islam indonésien face à la tentation radicale, de 1967 à nos jours*, Paris, Bangkok, Les Indes Savantes, IRASEC, 300 p.

QUANG Po Dharma, (2006) *Du FLM au FULRO. Une lutte des minorités du sud indochinois : 1955-1975* (avec la collaboration de Mak Phoeun), Paris, Les Indes Savantes, 209 p.

### Editions d'ouvrages

CHAMBERT-LOIR, Henri et Bruno DAGENS (éd.), (2006), *Anamorphoses, Hommage à Jacques Dumarçay*, Paris, Les Indes Savantes-EFEO.

CHAMBERT-LOIR, Henri, REID, Anthony, (éds), (2006), *Kuasa Leluhur*, Medan, Bina Media Perintis, xxxii-420 p. (Traduction de *The Potent Dead*, 2002).

CHAMBERT-LOIR, Henri, GUILLOT, Claude, (éds), 2007, *Ziarah dan Wali di Dunia Islam*, Jakarta, Serambi-EFEO, 588 p. (Traduction de *Le Culte des saints dans le monde musulman*, 1995).

### Chapitres d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2006), « Alexandre le Grand en Insulinde », dans Chambert-Loir et Dagens (éds.), *Anamorphoses, Hommage à Jacques Dumarçay*.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2006), Introduction à la traduction indonésienne de Denys LOMBARD, *Le sultanat d'Atjeh au temps d'Iskandar Muda, 1607-1636*, PEFEO 61, (1967).

CHAMBERT-LOIR, Henri, « Les colophons des manuscrits malais », dans Oman Fathurahman et al. (eds.), *Actes du Colloque de Jakarta*.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006), « Un "sociologue" parmi les orientalistes : Paul Mus à l'École française d'Extrême-Orient (1927-1937) », dans Christopher Goscha et David Chandler (éd.), *L'espace d'un regard : Paul Mus et l'Asie (1902-1969)*, Lyon-Paris,

Institut d'Asie Orientale, Les Indes savantes, 7 p.

MANGUIN, Pierre-Yves [avec Agustijanto], (2006), « The archaeology of Batujaya (West Java, Indonesia): an interim report », dans Ian Glover & Elizabeth Bacus (ed.), *Southeast Asian Archaeology 2004. Proceedings of the 10<sup>th</sup> International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, London 2004, Singapore, Singapore University Press, vol. 1, p. 244-256.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006), « Les tuiles de l'ancienne Asie du Sud-Est : essai de typologie », dans CHAMBERT-LOIR, Henri, DAGENS, Bruno (éd.), *Anamorphoses. Hommage à Jacques Dumarçay*, Paris, Les Indes Savantes, p. 275-310.

PERRET, Daniel, & SURACHMAN, Heddy, (2006), "French-Indonesian Archaeological Researches in Bukit Hasang, Barus, North Sumatra Province", dans T. SIMANJUNTAK et al. (ed.), *Archaeology: Indonesian Perspective. R.P. Soejono's Festschrift*, Jakarta, Indonesian Institute of Sciences, International Center for Prehistoric and Austronesian Studies, p. 472-482.

PERRET, Daniel, (2007), « Aceh as a field for ancient history studies », dans A. Reid (ed.), *Learning from Aceh*, Singapore, National University of Singapore. (à paraître)

PERRET, Daniel, (2007), « Ethnicity and Colonization in Northeast Sumatra: Batak and Malays », dans D. Bonatz (ed.), *From Distant Tales – Archaeology and Ethnohistory in the Highlands of Sumatra*. (à paraître)

### Articles (revues à comité de lecture)

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2007), « Malay colophons », *Indonesia and the Malay World*, Londres.

MANGUIN, Pierre-Yves, « Nouvelles recherches archéologiques à Java-Ouest (Indonésie) : rapport préliminaire sur les fouilles de Batujaya, 2002-2005 », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 93. (sous presse)

PERRET, Daniel, SURACHMAN, Heddy, KOESTORO, LUCAS, P., SUSETYO, Sukawati, (2007), « Le programme de recherches archéologiques franco-indonésien de Padang Lawas (Sumatra Nord) », *Archipel*, 74. (à paraître)

### Comptes rendus

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2006), compte rendu détaillé (review article) de deux ouvrages de philologie malaise, *Indonesia*, 81, p. 165-176.

LEIDER, Jacques et MANGUIN, Pierre-Yves, « Compte rendu de C. Salmon, R. Ptak (ed.), *Zheng He, Images and Perceptions*, Wiesbaden, 2005 », *Aséanie*, 17, 2006, 195-199.

PERRET, Daniel, compte rendu de BARNARD, Timothy P., « Multiple Centres of authority », *Archipel*, 70, 2005, p. 320-322.

**Rapports**

MANGUIN, Pierre-Yves, *Mission Archéologie de Tarumanagara (Java-Ouest) : Rapport sur la campagne 2006*, Paris, EFEO, 52 p., ill., cartes.

PERRET, Daniel, (2006), *Mission archéologique Tapanuli : rapports sur les campagnes de prospection et de fouilles 2006 à Padang Lawas*, mai et septembre 2006, 4 p. + 24 p.

**Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)**

PERRET, Daniel & SURACHMAN, Heddy, (2007), « Jejak-Jejak Persia di Barus », *Amerta* (Jakarta). (à paraître)

PERRET, Daniel (Traducteur), (2007), C. Guillot et al., *Barus Seribu Tahun Yang Lalu*, Jakarta, EFEO/KPG/Forum Jakarta-Paris/Pusat Penelitian dan Pengembangan Arkeologi Nasional. (Titre original : *Histoire de Barus. Le Site de Lobu Tua. II : Étude archéologique et Documents*, Paris, Cahiers d'Archipel 30, 2003, 338 p.). (à paraître)

PERRET, Daniel, SIRAIT, Gustav & BUDIPRANOTO, Ida (Traducteurs), (2007), Hubert Forestier, *Ratusan Gunung, Ribuan Alat Batu*, Jakarta, IRD/EFEO/Forum Jakarta-Paris/KPG/Puslitbang Arkenas, 310 p. (Titre original : *Technologie et typologie de la pierre taillée de deux sites holocènes des Montagnes du sud de Java (Indonésie)*, Paris, 1998). (à paraître)

## ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

### Ouvrages

LACHAUD François, (2006), *La Jeune fille et la mort : Misogynie ascétique et représentations macabres du corps féminin dans le bouddhisme japonais*, Paris, Collège de France, Institut des hautes études japonaises, 373 p. (prix Stanislas Julien 2006 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)

MARQUET, Christophe, (2007), en collaboration avec Jocelyn Bouquillard, *Hokusai manga*, Paris, Bibliothèque nationale, Le Seuil, 160 p.

MARQUET, Christophe, (2007) version américaine : Marquet, Christophe, Bouquillard, Jocelyn, *Hokusai, First Manga Master*, New York, Abrams.

MARQUET, Christophe, (2007), version italienne, L'Ippocampo.

### Actes de colloques

BOUCHY, Anne, Actes du colloque international « La mort et les au-delà I », (versions français et japonaise)

BOUCHY, Anne, « La mort et les au-delà – II, Conception et représentations de la mort dans les arts, la religion et la culture », *Bulletin of Death and Life Studies*, université de Tôkyô, Tôkyô. (à paraître en 2007), (versions français et japonaise)

CARRÉ, Guillaume, (2006), « Les dettes d'un régime. Le legs financier de la période d'Edo et son règlement par les gouvernements japonais de Meiji », *La dette publique dans l'histoire, actes des journées du Centre de recherches historiques, Comité pour l'histoire économique et financière de la France*, Paris, 30 p.

MARQUET, Christophe, (2007), « La représentation visuelle de la guerre sino-japonaise de 1894-1895 dans les sources occidentales », actes du colloque international *Kioku to rekishi. Nihon ni okeru kako no shikakuka wo megutte / Memory and History : Visualising the Past in Japan*, Tan.o Yasunori (dir.), Tôkyô, Université Waseda. (en japonais)

MARQUET, Christophe, (2007), « La réception au Japon des albums de peinture chinois (*huapu*) du XVII<sup>e</sup> siècle », actes du colloque *Chine-Europe : histoire de livres (VIII<sup>e</sup> / XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, version chinoise : *Sinologie française / Faquo hanxue*, version française : *Histoire et civilisation du livre. Revue internationale*, Genève, Droz.

MARQUET, Christophe, (2007), « L'accès aux collections artistiques au Japon à l'époque d'Edo (1600-1868) », actes du colloque « Autour des collections d'art en Chine, XVIII<sup>e</sup> siècle », Institut national d'Histoire de l'Art, Paris, Anne Kerlan-Stephens, Michèle Pirazzoli-t'Serstevens (dir.), Paris, EHESS.

MARQUET, Christophe, (2007), « Réflexions sur la notion de patrimoine archéologique et artistique à l'aube du Japon moderne », actes du colloque international *Objet archéologique, objet ethnologique : pratiques comparées au Japon et en Occident*, Jean-Paul Demoule, Pierre Souyri (dir.), Paris, Maison des sciences de l'Homme.

MARQUET, Christophe, (2007), « Instruire par l'image : encyclopédies et manuels illustrés pour enfants à l'époque d'Edo », actes du colloque *La pédagogie par l'image en France et au Japon*, Annie Renonciat, Mariane Simon-Oikawa (dir.), Centre d'étude de l'écriture et de l'image, Université Paris VII.

MARQUET, Christophe, « Japanese book collections in France during the Nineteenth Century: From "Orientalism" to "Artistic Japan" », actes du colloque international *Formation et développement de l'histoire de l'art japonais en Europe*, Centre d'études japonaises de l'Université Ochanomizu joshi daigaku, Tôkyô.

### Direction d'ouvrages

BOUCHY, Anne, (dir.), (2006), CARRE, Guillaume, LACHAUD, François, (éds), [2005], *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon*, Études thématique n° 16, Paris, EFEO, 317 p.

CARRÉ, Guillaume, (2006), *Légitimités, légitimations : la construction de l'autorité au Japon* Anne Bouchy, Guillaume Carré, François Lachaud (éd.), Études thématiques n° 16, Paris, EFEO, 317 p.

MARQUET, Christophe, Claire Brisset, Pascal Griolet, et Mariane Simon-Oikawa (sous la direction), (2006), *Du pinceau à la typographie. Regards japonais sur l'écriture*, Études thématiques n° 20, Paris, EFEO, 417 p.

### Chapitres d'ouvrage

BOUCHY, Anne, (2006), « Du légitime et de l'illégitime dans la construction du shugendô ou "Sang de buddha", "Sang des êtres des montagnes" », dans BOUCHY, Anne, CARRE, Guillaume, François Lachaud, (éds), [2005], *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon*, Études thématiques n° 15, Paris, EFEO, p. 111-173.

CARRÉ, Guillaume, (2006), « Aux marges de la ville : faubourgs, parcs et résidence secondaires dans le Japon de l'époque d'Edo », A. Berque, PH. Bonnin, C. Ghorra-Gobin (éd.), « *La ville insoutenable* », Paris, Belin, 11 p.

	<p>MARQUET, Christophe, (2006), « L'évolution de l'enseignement de la peinture dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Annick Horiuchi (dir.), <i>Éducation au Japon et en Chine. Éléments d'histoire</i>, Paris, Les Indes savantes, coll. « Études japonaises », vol. 2, Université Paris VII-Denis Diderot, GreJa, p. 49-76, 13 planches.</p>
<p><b>Traductions d'articles</b></p>	<p>BOUCHY, Anne, traduction de l'article de SUZUKI Masataka, « Le saumon et la fête de Matabei-Généalogie et légitimité des traditions rituelles : l'exemple de Miyako (département d'Iwate) », p. 241-277.</p> <p>BOUCHY, Anne, traduction de l'article de TAIRA Masayuki, « La légitimation de la violence dans le bouddhisme au Moyen Âge », p. 79-104.</p> <p>MARQUET, Christophe, (2006), traduction du japonais de : Suzuki Toshiyuki, « La diffusion du livre à l'époque d'Edo », dans Claire Brisset, Pascal Griolet, Christophe Marquet et Marianne Simon-Oikawa (dir.), <i>Du pinceau à la typographie : regards japonais sur le l'écrit et le livre</i>, EFEO, 2006, p. 293-319.</p>
<p><b>Condensés et traductions d'interventions</b></p>	<p>BOUCHY, Anne, condensé et traduction de YAMAMOTO Hiroko, « Le mythe de la continuité », p. 67-71.</p> <p>BOUCHY, Anne, condensé et traduction de ABE Yasurô, « Discours médiéval sur l'interdépendance de la loi bouddhique et de la loi du souverain », p. 107-110.</p> <p>BOUCHY, Anne, condensé et traduction de TAKANO Toshihiko, « Quels garants et quelle légitimité pour la branche Honzan du shugendô à l'époque d'Edo ? », p. 175-178.</p> <p>BOUCHY, Anne, condensé et traduction de KAMIKAWA Michio, « L'«ondoïement d'intronisation» impériale au Moyen Âge – réalités et questionnements », p. 179-181.</p> <p>BOUCHY, Anne, condensé et traduction de TSUSHIMA Michihito, « Théodicée de la défaite - Légitimité nationale en crise et légitimation des nouveaux mouvements religieux », p. 199-201.</p> <p>BOUCHY, Anne, condensé et traduction de KAWAMORI Hiroshi, « Repenser les fondements de l'ethnographie », p. 279-281.</p>
<p><b>Articles (revues à comité de lecture)</b></p>	<p>BOUCHY, Anne, (2006), « De l'ethnologie du Japon : par qui, où, comment ? », <i>Ateliers</i> 30, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université de Paris X-Nanterre, p. 63-99.</p> <p>BOUCHY, Anne, « Exclure, distinguer, relier. Le traitement de la malemort comme miroir de la gestion de soi, de</p>

l' "autre" et de la violence », dans *Bulletin of Death and Life Studies*, université de Tôkyô, et « Nozoku, shikibetsu suru, musubu. higô no shi no shori : jiko, tasha to bôryoku no kanri no kagami to shite », traduction en langue japonaise du précédent, *ibidem*. (à paraître en 2007)

LACHAUD, François, (2006), « Le poète et les Buddhas : Claudel et la tradition religieuse asiatique », *Claudel et le Japon / Kur?deru to Nihon*, Tokyo, Shichigatsudo, p. 74-95.

LACHAUD, François, (2006) « Le Vieil homme qui vendait du thé : excentriques de Kyoto au dix-huitième siècle », Académie des Inscriptions et Belles Lettres, *Comptes rendus*, fasc. 1, p. 177-202.

LACHAUD, François, (2006), « Bungakushi no koreijutsushi : Takada Mamoru », *Genso bungaku kindai no makai e*, Tokyo, Seikyosha, p. 248-257.

LACHAUD, François, (2006), « Dans le droit chemin : quelques remarques sur le vocabulaire de la légitimité en Chine et au Japon », *Légitimité/légitimation : la construction de l'autorité au Japon*, Paris, EFEO, p. 19-44.

LACHAUD, François, (2006), « Hangoko to Ri fujin no gen. ei », *Kyosei suru kami, hito, hotoke*, Tokyo, Benseisha, p. 114-137.

LACHAUD, François, (2006), « Le son selon Ornette Coleman », *Le Monde*, 31 août 2006, avec Francis Marmande.

MARQUET, Christophe, (2006), « Défense et illustration de l'art national à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : la création de la revue *Kokka* », *Benkyô-kai, Revue d'études japonaises du CEEJA*, Aurillac, Presses Orientalistes de France, p. 289-314, 5 planches.

MARQUET, Christophe, (2006), « Kinsei kiseki-kô no sôkôbon ni tsuite » (À propos du manuscrit du *Kinsei kiseki-kô*), *Kinsei bungei* (Nihon kinsei bungaku-kai), n° 83, janvier 2006, p. 60. (en japonais)

MARQUET, Christophe, (novembre 2006), « Furansu ni watatta Kyôden no *Kinsei kiseki-kô* no sôkôbon » (Le manuscrit autographe du *Kinsei kiseki-ko/Réflexions sur les curiosités de notre époque*, de Santô Kyôden, découvert à Paris), *Edo bungaku* n° 35, p. 79-83. (en japonais)

MARQUET, Christophe, (2007), « Le rôle des "livres de peinture" (*gafu*) dans la transmission du savoir artistique au Japon à l'époque d'Edo, actes du colloque « La question de l'art en Asie », Centre de recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne, Paris IV.

MARQUET, Christophe, (2007), « Gravures et livres illustrés érotiques du Japon, à l'Enfer du département des Estampes et de la Photographie », catalogue de l'exposition *L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France*, Bibliothèque nationale de France.

MARQUET, Christophe, (2007), « Le *Hokusai sôkôshû*, un album de dessins préparatoires de Hokusai conservé à la

**Autres valorisations**

Bibliothèque nationale de France », en japonais, revue *Hokusai kenkyû*.

MARQUET, Christophe, (2007), « La première confrontation des artistes japonais modernes avec l'Occident : le cas d'Asai Chû à l'Exposition universelle de 1900 », catalogue de l'exposition *Vers Paris. Le rêve des peintres de l'école occidentale pendant un siècle*, Maison de la culture du Japon, Paris.

LACHAUD, François, direction de la rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*, volume 14, « Pensée taoïste, alchimie et cosmologie », dirigé par Monica ESPOSITO, du volume 15, « Études d'histoire intellectuelle tibétaine », direction du volume 16 (à paraître : « Fantômes, nécromancie et exorcisme en Asie orientale »). Préparation de l'accord d'échange et de collaboration avec l'Institut de recherches sur les humanités de l'Université de Kyôto.

MARQUET, Christophe, (2007), « Nihon ni tsugu manga senshinkoku Furansu. Sono kongen wa *Hokusai manga ni atta !?* » (La France, pays pionnier de la bande-dessinée japonaise. L'origine en remonte à la *Manga* de Hokusai !?), *Hana bijutsukan*, n° 2, mars 2007, p. 38-42.

**Traductions**

MARQUET, Christophe, (2007), traduction du japonais de SUZUKI, Toshiyuki, « La diffusion du livre à l'époque d'Edo », dans BRISSET, Claire, GRIOLET, Pascal, MARQUET, Christophe, SIMON-OIKAWA, Marianne, (dir.), *Du pinceau à la typographie : regards japonais sur l'écrit et le livre*, EFEO, p. 293-319.

**Travaux d'édition**

BOUCHY, Anne, (2006 et 2007), Travail éditorial : édition et traduction : – Actes du colloque international « La mort et les au-delà I », (versions française et japonaise), *Bulletin of Death and Life Studies*, vol. III Tôkyô, 21<sup>st</sup> Century COE Program DALs, Graduate School of Humanities and Sociology, The University of Tokyo 224 p. et *Shiseigaku kenkyû*, 2006 nen akigô, Tôkyô daigaku daigakuin jinbunshakaikei kenkyû. 197-372. - et « La mort et les au-delà – II », Conception et représentations de la mort dans les arts, la religion et la culture », Institut des Sciences Humaines et Sociales, Université de Tokyo, Sangensha, 431 p.

MARQUET, Christophe, (2007), Rédaction des introductions des différents chapitres et d'une introduction générale (p. 9-21), correction des traductions et recherches iconographiques pour l'ouvrage *Du pinceau à la typographie : regards japonais sur le l'écrit et le livre*, sous la direction de Claire Brisset, Pascal Griolet, Christophe Marquet et Marianne Simon-Oikawa, EFEO, p. 293-319.

## ÉQUIPE BOUDDHISME

### Ouvrages

BERNON, Olivier de, (2006), *Le Voyage du roi Sisowath en France, en l'année du Cheval, huitième de la décade, correspondant à l'année occidentale 1906, par l'Okna Veang Thiounn*, Introduction, traduction et notes, Paris, Mercure de France, collection « Le Temps retrouvé », XXII + 267 pages.

BERNON, Olivier de, (2006), Édition du texte khmer du *Voyage du roi Sisowath* et tables, [en collaboration avec Michel Antelme], Phnom Penh, Éditions de la Bibliothèque Nationale, XIX + 189 pages.

BIZOT, François, *Trok Din*, (2007), *Vie et croyances d'un maître du Cambodge*, collection Aventures spirituelles, Flammarion ± 200 p. (à paraître)

GOUDINEAU, Yves, LORRILLARD, Michel éd(s), (2007), *Nouvelles recherches sur le Laos*, Paris, EFEO, coll. Études thématiques n° 18, 575 p. (sous presse)

LAGIRARDE, François, Paritta CHALERMPOW KOANANTAKOOL (dir.), (2006), *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia*, Bangkok, EFEO-CSA, coll. Études thématiques n° 19.

PELTIER, Anatole, (2006), *Maghava*, « Histoire d'Indra » Phitsanulok, Naresuan University, 328 p., illustrations.

### Editions d'ouvrages

FILLIOZAT, Jacqueline, & PELTIER Anatole-Roger, éd(s), (sous presse) *État des Paññāsajātaka, un siècle de recherche philologique à l'École française d'Extrême-Orient* 33 p. dans Henri DEYDIER, *Un fragment inconnu du Paññāsajātaka laotien*. Saisie, révision et notes par J. FILLIOZAT et A.-R. PELTIER, VI + 84 p.

FILLIOZAT, Jacqueline & PELTIER Anatole-Roger, éd(s), Henri DEYDIER, *Un fragment inconnu du Paññāsajātaka laotien* Prince SAVANG VATHANA, PHOUVONG PHIMMASONE, MAHA AM, PHONE, PHANG, LA, MAHA OUAN, THAVINH, BOUNPHONG, THONGLOM, sous la direction de Henri DEYDIER, École française d'Extrême-Orient, Vientiane, juillet 1950-Hanoi, juillet 1953. Saisie, révision et notes par Jacqueline FILLIOZAT et Anatole-Roger PELTIER, VI + 84 p. Remis à la direction de l'EFEO pour proposition de publication en

### Chapitres d'ouvrages

février 2004 puis en septembre 2006 après révision (ouvrage accepté par le centre EFEO des publications de Vientiane).

FILLIOZAT, Jacqueline et al., *Voyage de Louis Finot, Siam, Birmanie, Inde & Ceylan 1904-1905*, édité et annoté par Anne-May CHEW, Jacqueline FILLIOZAT, Rita H. REGNIER d'après un manuscrit inédit de l'École française d'Extrême-Orient, III + 150 p., appendices, cartes, album photos. Remis à la direction de l'EFEO pour proposition de CD-Rom en 2005.

FILLIOZAT, Jacqueline & PELTIER Anatole-Roger, édés., « État des *Paññasajataka*, un siècle de recherche philologique à l'École française d'Extrême-Orient », 33 p. dans Henri DEYDIER, *Un fragment inconnu du Paññasajataka laotien*. (v. *supra* à paraître)

LAGIRARDE, François (2006), Préparation de l'ouvrage collectif *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia* (François Lagirarde et Paritta Chalermpong Koanantakool) (copublication EFEO-SAC). Relecture scientifique et édition des quatorze articles constituant l'ouvrage (en collaboration technique avec G. Fouquet).

BERNON, Olivier de, (2006), « Essai d'interprétation de l'iconographie bouddhique du Prasat Prah Pithu-x à Angkor Thom », dans *Anamorphoses, Hommage à Jacques Dumarçay*, H. Chambert-Loir et B. Dagens éd., Paris, Les Indes Savantes, p. 175-184.

BERNON, Olivier de, (2006), « Buddhistische Manuskripte : Uposothakammakathæ, Mahævessantara Jætaka, Pætimokkha » dans *Angkor - Göttliches Erbe Kambodschas. Ausstellungskatalog, Kunst und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, Wibke Lobo (éd.), München, Bonn, p. 260-261.

FILLIOZAT, Jacqueline, « Résumés, extraits ou transcriptions d'archives et d'inventaires, catalogue descriptif des manuscrits du *Paññasajataka* conservés dans les bibliothèques européennes et asiatiques ». 46 p. en 4 appendices annexés à l'ouvrage de Henri Deydier signalé *supra*. (à paraître)

GABAUDE, Louis, « Than Phutthathat pen khon thai thi phom naphue mak thi sut » [Interview], dans Samnak phim Sukkhaphap jai (ed.), *Roi khon roi tham 100 pi Phutthathat : nueang nai nueng sattawat chatakan than Phutthathat phikkhu*, p. 723-728.

GABAUDE, Louis, (2006), « Du Bouddha qui est sorti du palais aux bouddhistes engagés dans le monde : l'écartèlement de la modernité en Thaïlande » dans Lagerwey, John (ed.), *Religion et politique en Asie : Histoire et actualité*, Paris, Les Indes Savantes, p. 57-72.

GIRARD Frédéric, (2006), chapitre : « Furansu ni okeru Nihon shisô kenkyû no genjô » [Etat des études sur la pensée

japonaise en France], dans James Heisig, *Nihon tetsugaku no kokusaisei - Kaigai ni okeru juyô to tenbô* [La philosophie japonaise dans le monde international - Accueil et perspectives à l'étranger], Nanzan Symposium 12, Sekai shisôsha, Kyôto, p. 3-35.

GIRARD Frédéric, (2006), « Droit et bouddhisme au Japon » in R. Liogier (éd.) *Le bouddhisme et ses normes. Traditions-Modernités*, Presses universitaires de Strasbourg, p. 95-130.

LAGIRARDE, François, (2006), « The Nibbana of Mahakassapa the Elder: Notes on a Buddhist Narrative Transmitted in Thai and Lao Literature », dans *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia: Mentalities, Interpretations and Practices*, Lagirarde François et Paritta Chalermpong Koanantakool (eds.) EFEO, Études thématiques n° 19, SAC Publication 61, Paris et Bangkok, p. 79-112.

LAGIRARDE, François, (2006), « Notes on Field Digitization and Cataloging of Palm Leaf Manuscripts in the Northern-Thai Context » dans *Enriching the Past: Preservation, Conservation and Study of Myanmar Manuscripts* Teruko Saito and U Thaw Kaung (editors) the Centre for Documentation & Area-Transcultural Studies, Tokyo University of Foreign Studies, p. 152-162.

LAGIRARDE, François, introduction à « Langues et culture » dans *Thaïlande : Ressources documentaires françaises* par Laurent Hennequin, IRASEC-Les Indes Savantes, p. 463-469.

PICHARD Pierre, « The mondop at Wat Si Chum: New Perspectives », dans *Illustrating the lives of the Bodhisattva art and architecture of Wat Si Chum*, Sukhothai (titre provisoire), P. Skilling and Prapod Assavavirulhakarn ed., Bangkok, River Books. (sous presse)

PICHARD Pierre, (2007), « Symmetries and monumentalism in Thai monastic halls », dans *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia: Mentalities, Interpretations and Practices*, Lagirarde François et Paritta Chalermpong Koanantakool (eds.) EFEO, Études thématiques n° 19, SAC Publication 61, Paris et Bangkok.

#### Articles (revues à comité de lecture)

FILLIOZAT, Jacqueline, « Sources for the Vijadharajataka studies », *South East Asian Review* (proposé à l'éditeur, Prof. Sacchidanand Sahai, mars 2006).

FILLIOZAT, Jacqueline, « A New Reading of the 1756 A.D. Syamasandesa preserved in the Malwatte Viharaya Monastery at Kandy, Sri Lanka », *Journal of the Siam Society*, Bangkok, 39 p. photos. Remis au comité de lecture en mai 2006.

GIRARD Frédéric, (2006), « Nyojô zenji no Fûrinju no denpan – Kamakura jidai ni okeru Zen to Nenbutsu tonô kyôryû » [La diffusion de la stance de la clochette au vent du maître Dhyâna Rujing – interférences entre Zen et Nenbutsu à l'époque de Kamakura], *Kanazawa bunko kenkyû*, n° 317,

Kanazawa bunko, Yokohama, p. 1-9.

GIRARD Frédéric, (2006), « Proverbes japonais d'origine étrangère », *Journal Asiatique* « Proverbes, contes et littérature sapientiale en Orient », T. 294, 1, p. 229-243.

KUO, Liying, (2006), « Philologie du bouddhisme chinois : Rites et utilisation des formules de protection (et *mantra*) aux VI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles », *Livret-Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : résumé des conférences et travaux* 20 (2004-2005), Paris, 2006, p. 478-484.

KUO, Liying, (sous presse), « Philologie du bouddhisme chinois: Rites et utilisation des formules de protection (*dharani* et *mantra*) aux VI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (suite) », *Livret-Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences historiques et philologiques : Résumé des conférences et travaux* 21 (2005-2006), Paris.

KUO, Liying, (sous presse), « *Bucchosonshodarani no dempa to gishiki* » (Rite and diffusion of the *Buddhoshnishavijayadharani*), *Tendai gakuho* (Journal des études de Tendai), numéro spécial : *Kokusai Tendai gakkai ronshu* (Recueil du colloque international des études de Tendai), Otsu, Japon.

KUO, Liying, (sous presse), « Inscriptions on "Stone Banners" (*shichuang*): Text and Context », Actes du colloque *Chinese Epigraphical Documents: Projects and Perspectives*, édité par TAKATA Tokio, Institut de recherches de sciences humaines (Jimbun kagaku kenkyujo), Université de Kyoto.

LORRILLARD, Michel, (2006), « Buddhist Arts in Laos », *National Palace Museum Bulletin*, vol. 38 (Papers from the International Workshop on Southeast Asian Arts, Taipei, 11-13 avril 2005), p. 187-198.

LORRILLARD, Michel, (2006), « Lao History Revisited: Paradoxes and Problems in Current Research », *South East Asia Research*, volume 14, number 3 (special issue: The Politics of History and National Identity in Contemporary Laos), p. 387-401.

LORRILLARD, Michel, (2006), « Insights on the Diffusion of Lao Buddhism », *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia: Mentalities, Interpretations and Practices*, Lagirarde François et Paritta Chalermpong Koanantakool (eds.) EFEO, Études thématiques 19, SAC Publication 61, Paris et Bangkok, p. 139-148.

LORRILLARD, Michel, (à paraître), « Le Mékong et ses deux rives : une structuration de la ville dans la longue durée », *Vientiane, patrimoine et développement urbain*, édité par C. Taillard et C. Goldblum.

LORRILLARD, Michel, « Scripts and History: the Case of Laos », *Senri Ethnological Studies*, actes du symposium "Written Cultures of Mainland Southeast Asia", National Museum of Ethnology, Osaka, 3-4 février 2006. (à paraître)

**Comptes rendus**

LORRILLARD, Michel, « Pour une géographie historique du bouddhisme au Laos », *Recherches nouvelles sur le Laos*, Études thématiques n° 18. (à paraître)

FILLIOZAT, Jacqueline, *Poranavathu cak brah mahacetiyam 4 rajakala vat brah jetubana vimalamangalarama*, Amarin Press, Bangkok 2541 [Antiquités des reliquaires des Quatre Règnes au monastère royal Jetubana, 1998 A.D.] Textes en pali inscrits sur feuilles de métaux précieux . I. Manuscrits des Reliquaires des Quatre Règnes au Monastère du Vat Phra Jetuphon (Vat Po) de Bangkok – 15 p. (en attente d'éditeur)

FILLIOZAT, Jacqueline, « Manuscrit de Monseigneur Louis Laneau » imprimé à Bangkok récemment (s.d.) *Premier livre de l'évangile fait par M<sup>r</sup> de Metellopolis en 1684 et 1685*, remis aux archives des MEP pour information en ce qui concerne les passages en pali.

FILLIOZAT, Jacqueline, Edwards, Penny, ed. transl., et al. *The Buddhist Institute: A Short History*, Buddhist Institute, Phnom Penh 2005 (khmer-anglais) remis à l'auteur.

KUO, Liying, "Dorothy C. WONG, Chinese Steles: Pre-buddhist and Buddhist Use of A Symbolic Form. Honolulu, University of Hawaii Press, 2004. xviii + 226 p.", à paraître dans *T'oung Pao* XCII (2006).

**Autres  
(catalogues, etc.)**

FILLIOZAT, Jacqueline, CD-Rom « EFEO Data Filliozat » remis à jour tous les ans et contenant la totalité des travaux, aboutis ou en cours (consultation publique à la bibliothèque de l'EFEO à Paris, et dans les centres de Bangkok, Vientiane, Chiang Mai, Phnom Penh).

FILLIOZAT, Jacqueline-, PELTIER, A.-R., (éds.), « État des Pannasajataka, un siècle de recherche philologique à l'École française d'Extrême-Orient », p. 33 dans DEYDIER, Henri, *Un fragment inconnu du Pannasajataka laotien*, EFEO Vientiane, juillet 1950 - Hanoi, juillet 1953. Saisie, révision et notes par Jacqueline Filliozat et A.-R. Peltier, VI + p. 84 (Remis à la direction de l'EFEO pour proposition de publication en février 2004 puis en avril 2006 après révision).

**Interventions (radio,  
télévision)**

GIRARD, Frédéric, intervention à France Musique, pour présenter le rituel du Shunie, à l'émission « Métissage musical », reportage de Thibault Lefevre : « Le Japon ancestral, avec le rituel bouddhiste shuni-e du temple Tôdaiji à Nara, revisité par le

compositeur contemporain Bertrand Dudebout à l'occasion des 38<sup>e</sup> Rugissants de Grenoble », le mardi 24 janvier 2006 à 19 h. Site web de Radio France : [http://www.radiofrance.fr/chaines/francemusiques/emissions/nomades/emission.php?e\\_id=20000011](http://www.radiofrance.fr/chaines/francemusiques/emissions/nomades/emission.php?e_id=20000011).

## ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA CORÉE

### Direction d'ouvrages

CHABANOL, Élisabeth, dir., (2006), *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905*, Paris/Séoul, EFEO/Korea University Museum, 2006.

### Chapitres d'ouvrages

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « 1900 nyôn P'ari man'guk pangnamhoe Han'guk kwan : 1900 nyôn 4 wôl 14 il–11 wôl 12 il = Le pavillon de la Corée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris : 14 avril–12 novembre 1900 », p. 127-145+233-254, dans Élisabeth Chabanol, dir., *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905*, Paris/Séoul, EFEO/Korea University Museum.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Ch'ago charyô = références documentaires », p. 147-224, dans Élisabeth Chabanol, dir., *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905*, Paris/Séoul, EFEO/Korea University Museum.

### Articles

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « French Research into the Koguryô kingdom: History and Scientific contributions », *Journal of Inner and East Asian Studies*, 3(1), June 2006, p. 49-78.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Introduction to the study of the Archaeological and Historic Site of Kaesong: Status of research into the preservation of the site », *Royal Asiatic Society Transactions*, 80, p. 35-58.

VERMEERSCH, Sem, (2006), « Buddhism at the Center: The Temples of Kaesông and their Socio-Political Role », *Acta Koreana*, 7(2), 2004, p. 7-34.

### Autres

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Seollal 2003 [Pyongyang-Séoul] », *Koreana*, Korea Foundation, 5 (4), p. 76-77.

## ÉQUIPE ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER

### Cartes

BRUGUIER, Bruno, (mars 2006), *Carte archéologique des principaux sites archéologiques du Cambodge* (en caractères latins), EFEO, 500 ex., format A2.

BRUGUIER, Bruno, *Carte archéologique du Cambodge*. [oct. 2006, Provinces de Battambang, Banteay Meanchey, Kâmpong Chhnang], [déc. 2006, Bassin du Mékong (Provinces de Stoeng Treng, Krâtie, Rattanak Kiri), Provinces de Kâmpot, Kâmpong Speu] (en caractère latin), EFEO, 500 ex., format A2.

BRUGUIER, Bruno, (2007), *Carte interactive des sites archéologiques du Cambodge*, (CISARK), publication électronique de l'EFEO et du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge. (en cours, ouverture du site prévue pour septembre 2007)

### Chapitres d'ouvrages

POTTIER, Christophe, (2006) « Angkor et ses cartes », dans le volume *Anamorphoses, Hommage à Jacques Dumarçay*, B. Dagens et H. Chambert-Loir (éds).

POTTIER, Christophe (2007) "Beyond the temples: Angkor and its territory", « Old Myths and New Approaches - Advances in the Interpretation of Religious Sites in Ancient Southeast Asia », Monash Asia Institute, Melbourne. (sous presse)

POTTIER, Christophe, (2006) « Searching for Goloupura: The Shape of Yasodharapura, actes du Phnom Bakheng Workshop », WMF, New York, CKS Siemreap.

POTTIER, Christophe, (2006), « Angkor et son territoire », dans Chen X. & M. Bussotti (éds.), *Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire*, Sinologie Française XI, Pékin, EFEO Zhongua shuju, p. 297-321.

POTTIER, Christophe, (2006), « Early urban settlements in Angkor », *Reassessing East Asia in the Light of Urban and Architectural History (ReEA 2006)*, International Conference on East Asian Architectural Culture, Kyoto, p. 133-140.

POTTIER, Christophe, (2006), « Siedlungsmuster und Wassermanagement », *Angkor-Göttliches Erbe Kambodschas*, Exhibition catalog, Bonn, p. 83-90.

**Articles (revues à comité de lecture)**

BRUGUIER, Bruno, (fin 2007) « Inventaire des sites archéologiques du Cambodge et Analyse de l'occupation du territoire », *Faquo hanxue/Sinologie française*.

PORTE, Bertrand, (à paraître 2007), *UDAYA* n° 7, « La statue de Krsna Govardhana du Phnom Da du Musée National de Phnom Penh ».

POTTIER, Christophe, avec PENNY D., FLETCHER R., BARBETTI M., FINK D., HUA Q. (2006). « A palynological record of vegetation and land-use change from Angkor - Hariharalaya », *Antiquity*, Hawaï.

POTTIER, Christophe, (à paraître 2007), « De brique et de grès. Précisions sur les tours en brique de Preah Kô », avec R. Lujàn-Lunsford, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* n° 92.

POTTIER, Christophe, (à paraître 2007), « Hydrological history of the West Baray, Angkor, revealed through palynological analysis of sediments from the West Mebon », avec D. Penny, M. Kumm, M. Barbetti, U. Zoppi, Tous Somaneath, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* n° 92.

ROYÈRE, Pascal, (à paraître 2007), « Histoire architecturale du Baphuon : éléments d'une nouvelle chronologie », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, n° 92, 45 p. + Ill.

**Comptes rendus**

POTTIER, Christophe, (2006) « Charles Higham, The Civilization of Angkor », *Asian Perspectives*, Hawaï. (à paraître)

**Actes de colloques**

BRUGUIER, Bruno, (janvier 2006), « Khmer Sites in Southeast Asia », *National Palace Museum* 38, Papers from the International Workshop on Southeast Asian Arts, april 11-13, 2005, p. 123-137.

POTTIER, Christophe, (2006), « Under the Western Baray waters », *Proceedings of the 10<sup>th</sup> EurASEAA Conference*, National University of Singapore Press.

POTTIER, Christophe, (2006), « Water Management Infrastructure and Palaeoenvironment at Angkor: current research of the Greater Angkor Project », *Proceedings of the 10<sup>th</sup> EurASEAA Conference*, avec D. Penny, R. Fletcher, M. Barbetti, T. Heng, C. Khieu, S. Tous, National University of Singapore Press. (à paraître)

POTTIER, Christophe, (2006), « The water management system of Angkor: New evidence on an old story », *Proceedings of Water in Mainland Southeast Asia*, 29 November - 2 December 2005, Leiden-CKS, Siem Reap. (à paraître)

POTTIER, Christophe, (2007), « Environmental impacts at Angkor?, *Proceedings of Water in Mainland Southeast Asia* », avec

Terry Lustig, Roland Fletcher, Matti Kummu, 29 November – 2 December 2005, Leiden-CKS, Siem Reap. (en préparation)

POTTIER, Christophe, (2006), « Did the traditional cultures live in harmony with nature ? Lesson from Angkor », *The Modern Myths of Mekong - Workshop proceedings*, avec Terry Lustig, Roland Fletcher, Matti Kummu, Dan Penny, 3-4 of February, 2006, National University of Laos, Vientiane.

POTTIER, Christophe, (2006), « A palynological record of vegetation and land-use change from Angkor - Hariharalaya, Antiquity », avec D. Penny, R. Fletcher, M. Barbetti, D. Fink et Q. Hua, Hawaï.

POTTIER, Christophe, (2006), « The Greater Angkor Project 2005-2009: Issues and Program », *Uncovering Southeast Asia's Past, 10th EurASEAA Conference*, avec R. Fletcher, D. Penny, M. Barbetti, H. Than, K. Chan & T. Somaneath, NUS Press, Singapore, p. 347-354.

POTTIER, Christophe, (2006), « Searching for Goloupura », *Phnom Bakheng Workshop on public interpretation*, WMF-APSARA-CKS, Phnom Penh, p. 41-72.

## Rapports

GAUCHER, Jacques, rapport pour la commission des fouilles à l'étranger 2006, (rapport p. 53 + illustrations, synthèse p. 6, annexe p. 21).

PICHARD, Pierre, « Reconnaissance archéologique au Nord-Ouest du Laos », rapport de mission, Bangkok, EFEO.

PORTE, Bertrand, Rapports d'interventions sur les sculptures des musées de Phnom Penh et de Da Nang. Constat d'état pour les expositions d'art khmer en Corée et au Japon.

PORTE, Bertrand, Rapport de conservation et constats d'état des œuvres en grès sélectionnées pour l'exposition itinérante d'art khmer en Allemagne.

PORTE, Bertrand, Rapports annuels sur les interventions de conservation et de restauration menées au musée de Phnom Penh.

POTTIER, Christophe, Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire cambodgien (MAF-KATA), campagne 2006, rapport novembre 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « La mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien », dans Chen X. & M. Bussotti (éds.), *Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire*, Sinologie Française XI, EFEO Zhongua shuju, p. 345-349.

## Autres publications (articles de presse, textes de vulgarisation)

BRUGUIER, Bruno, (2006), « L'EFEO boucle son inventaire des sites archéologiques du royaume » *Cambodge Soir*, 24-25 décembre 2005.

BRUGUIER, Bruno, Réalisation et diffusion restreinte d'une

« Carte archéologique du Cambodge ancien », Format double A0.

GAUCHER, Jacques, (2006), « Angkor Thom, l'une des plus grandes cités d'Asie, il y a 700 ans », *Cambodge Soir*, 28-29 janvier 2006.

POTTIER, Christophe, *Cambodia Daily*, 10 janvier 2006.

POTTIER, Christophe, *Cambodge Soir*, 6 janvier 2006.

POTTIER, Christophe, *Cambodge Soir*, 9 février 2006.

POTTIER, Christophe, *Cambodge Soir*, 20 mars 2006.

POTTIER, Christophe, *Cambodia Daily*, 5 avril 2006.

### Exposition

POTTIER, Christophe, (2006-2007), participation au comité d'experts de l'exposition *Angkor-Culture Heritage of Khmer Civilization* au Art and Exhibition Hall of the Federal Republic of Germany à Bonn (Allemagne).

# ÉQUIPE ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE

<b>Ouvrages</b>	<p>HARDY, Andrew, (2007), <i>Sur le chemin de Bo Ra</i>, Hanoi, EFEO, NXB Da Nang (ouvrage bilingue : français, vietnamien, collection <i>Pistes d'histoire</i>), 125 p.</p> <p>LE FAILLER, Philippe, (2006), « <i>Rapport préliminaire sur les pétroglyphes de Sapa</i> », bilingue vietnamien-français, Service culturel de la province de Lào-Cai – EFEO, 350 p.</p> <p>LE FAILLER, Philippe, (2006), <i>Guide des fonds d'archives conservés au centre n°3 des Archives Nationales</i>. Pham Thi Bich Hai, Vu Thi Minh Huong, Trân Thi Huong, Philippe Le Failler, Nguyễn Minh Sơn eds. Coédition Archives du Vietnam–EFEO, Hanoi, 2006, 680 p.</p> <p>PAPIN, Philippe, (éd.), (2006), <i>Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam</i>, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, 2005-2006, 6 volumes de 1 000 p.</p>
<b>Traduction et édition</b>	<p>PAPIN, Philippe, (2006), Edition d'un manuscrit inédit de Maurice DURAND, <i>Histoire des Tây-Son</i>, retrouvé à la bibliothèque de Yale, Paris, Les Indes Savantes.</p>
<b>Directions d'ouvrages</b>	<p>PAPIN, Philippe, (2006), direction de la publication et de l'étude du <i>Dictionarium Annamiticum, Lusitanum, et Latinum</i> d'Alexandre de Rhodes, Paris, EFEO-EPHE, Les Indes Savantes, p. 369.</p>
<b>Travaux d'éditions</b>	<p>PAPIN, Philippe, (2006), (éd.), avec Trinh Khac Manh et Nguyen Van Nguyễn, <i>Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam [Tong tap thác ban van khac Hán Nôm]</i>, Hà-Noi, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, 2005-2007, 10 volumes, chacun de 1 000 pages environ.</p>
<b>Editions électroniques</b>	<p>LE FAILLER, Philippe, (2006), Réédition électronique sur CD-Rom de la revue <i>Su Dia</i>, Version intégrale, Collection</p>

## Chapitres d'ouvrages

Documents pour servir à l'Histoire de l'Asie, production EFEO - Synexer, HCMC, 2006. Nguyen Nhã, Pascal Bourdeaux, Philippe Le Failler éditeurs 5 500 p.

HARDY, Andrew et NGUYEN TIEN DONG, DIEP DINH HOA, (2007), « Nhung hieu biet moi ve Tinh Man Truong Luy (Bo Luy) o Quang Ngãi », [Nouvelles connaissances du long rampart pour la paix des tribus (rampart-levée) à Quang Ngãi], dans *Nhung phát hien moi ve khao co hoc nam 2006* [Nouvelles découvertes archéologiques en 2006], Hanoi: NXB Khoa hoc Xã hoi.

HARDY, Andrew et NGUYEN TIEN DONG, DOAN NGOC KHOI, (2007), « Nhung chung cu cua Tinh Man Truong Luy o Quang Ngãi » [Les vestiges du long rampart pour la paix des tribus à Quang Ngãi ], in *Nhung phát hien moi ve khao co hoc nam 2005* [Nouvelles découvertes archéologiques en 2005], Hanoi: NXB Khoa hoc Xã hoi.

HARDY, Andrew, (2007), « The Political Economy of Eaglewood in Champa and Vietnam » in Mauro Cucarzi, Patrizia Zolese, Andrew Hardy et Antonio Maconi (eds), *My Son, The Ancient Future*, Hanoi.

LE FAILLER, Philippe, (2007), Deux chapitres sur les thèmes de la fabrication traditionnelle du papier et de la batellerie pour l'ouvrage collectif consacré à la valorisation et à l'étude des images anciennes (fonds Institut d'Information en Sciences sociales-EFEO), t. 1 « *Le village* ». Ouvrage coédité par P. Le Failler.

LE FAILLER, Philippe, (2007), « Des marques en quête d'identité, les pétroglyphes de Sapa », *Tourismes et identités 2*, sous la direction de Jean-Marie Furt & Franck Michel, Paris, L'Harmattan, 238 p., p.133-142.

PAPIN, Philippe, (2006), « "Un temps pour payer, l'éternité pour se souvenir", premiers jalons d'une histoire des donations intéressées dans les campagnes vietnamiennes », dans *Mélanges offerts au professeur Nguyễn Thê Anh*, Les Indes Savantes.

PAPIN, Philippe, (2006), aperçu sur le programme « Publication de l'inventaire et du corpus complet des inscriptions sur stèles du Viêt-Nam », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, Chronique.

PAPIN, Philippe, (2006), rédaction de la préface, établissement et publication d'un manuscrit inédit de Maurice Durand Histoire des Tây-Son.

## Articles (revues à comité de lecture)

LE FAILLER, Philippe, (2006), « *Thác ban các hình khắc trên đá o Sapa* », (L'estampage des formes gravées sur roche de Sapa),

- Hanoi, revue historique *Xua & Nay*, n° 237, avril 2006, p.32-33.
- PAPIN, Philippe, (2006), Présentation du programme « Publication de l'inventaire et du corpus complet des inscriptions sur stèles du Vietnam », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, chronique. (à paraître)
- Rapports**
- HARDY, Andrew, (2006), Rapport de mission sur les recherches de terrain effectuées (en mars et mai 2006) dans la province de Quang Ngai envoyé aux autorités de la province, 17 p.
- LE FAILLER, Philippe, (2007). « *Inventaire des pétroglyphes de Sapa* », bilingue vietnamien-français, Service culturel de la province de Lào-Cai–EFEO, 450 p. L'inventaire est complété d'une première étude et fait suite au rapport préliminaire d'octobre.
- LE FAILLER, Philippe, Participation à l'élaboration des rapports préliminaires et finaux pour la mission d'expertise UNESCO sur la Citadelle de Thang-Long.
- LE FAILLER, Philippe, (2006), Rapport préliminaire sur les pétroglyphes de Sapa, bilingue vietnamien-français, Service culturel de la province de Lào-Cai–EFEO, 350 p.
- PAPIN, Philippe, Rapports sur le site de Ba-Dinh.
- Autres  
(articles de presse,  
textes de  
vulgarisation)**
- HARDY, Andrew, (2006), Pour le Vietnam College de la CEO (voir ci-dessus), un papier intitulé « The Political Economy of Eaglewood & the Culture of Ancient Champa (Vietnam) », p. 12.
- PAPIN, Philippe, (2006), « *Mille ans pour bâtir un pays* », *Revue Géo*, hors-série, avril 2005, p. 28-31.
- LE FAILLER, Philippe, (septembre-octobre 2006) : Article bilingue sur les pierres gravées de Sapa et le programme EFEO rédigé par Dao Hung dans *Heritage*, revue de la compagnie Vietnam Airlines.
- Publications  
informatiques**
- LE FAILLER, Philippe, NGUYỄN NHA, BOURDEAUX Pascal éd., (2006), Réédition électronique de la revue *Su-Dia*, Version intégrale (5 500p.), Collection Documents pour servir à l'Histoire de l'Asie, production EFEO-Synexer, HCMV, 2006.
- Exposition**
- HARDY, Andrew, (2006), Participation à l'organisation de l'exposition virtuelle « Le Champa : une civilisation peu connue » mise en ligne sur le site Internet de l'EFEO en 2006.

**Interventions (radio,  
télévision, etc.)**

LE FAILLER, Philippe, 5 mai : Intervention télévisée (VTV 3) à l'occasion de la commémoration des 50 ans de la bataille de Dien-Biên-Phu.

LE FAILLER, Philippe, avril 2006 : Intervention filmée pour le documentaire en préparation de Luc Boels sur la carrière d'Alexandre Varenne, Gouverneur Général de l'Indochine.

LE FAILLER, Philippe, 4 mai 2006 : Intervention télévisée sur la chaîne nationale VTV 1 (et rediffusion le 5 mai) d'un sujet documentaire sur le programme EFEO d'estampage et de protection des roches gravées de Sapa.

LE FAILLER, Philippe, 10 octobre 2006 : Intervention télévisée sur la chaîne nationale VTV 3 sur le programme EFEO d'inventaire des roches gravées de Sapa à l'occasion de l'exposition organisée par le Musée des Beaux-arts.

LE FAILLER, Philippe, 7 novembre 2006 : Intervention pour le film documentaire vietnamien consacré à la vie et à l'œuvre de Nguyễn Van Vinh.

# CONFÉRENCES ET AUTRES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

## INDOLOGIE

### Organisation (conférences, colloques)

LACHAIER, Pierre, coordination du groupe de travail Études gujarati : société, langue et culture (« Club-Gujarat ») en collaboration avec N. Balbir, F. N. Delvoe et F. Mallison. Jusqu'à fin 2005 : projet de l'Équipe EA 2719 de Inde Médiévale et Moderne, Textes et contextes, EPHE, sous la responsabilité de F. N. Delvoe. Rattaché à l'EFEO sous la responsabilité de Pierre Lachaiier depuis novembre 2006.

WILDEN, Eva, (2006), participation au colloque Pandanus, Prague, mai 2006 ; conférence : « Agricultural Metaphors in Cankam Literature ».

WILDEN, Eva, (2006), organisation d'un atelier intitulé « Between Preservation and Recreation: Tamil Traditions of Commentary in Pursuit of the Cankam Era » au Centre de l'EFEO de Pondichéry, 26-28 juillet 2006 ; conférence : « Canonisation of Classical Tamil Texts in the Mirror of the Poetological Commentaries ».

WILDEN, Eva, (2006), organisation de la quatrième Classical Tamil Summer School, un cours intensif de tamoul classique, au Centre de l'EFEO de Pondichéry, 31 juillet-25 août 2006.

### Communications scientifiques

GOODALL, Dominic, (2006), « The combined wealth of Pondicherry and Kathmandu: remarks on the Nepalese and South Indian sources for tracing the intellectual history of the Saiva Siddhanta », communication au séminaire *Kriti Samrakshana: Manuscripts and Indian Knowledge Systems* co-organisé par la National Mission for Manuscripts et l'Université de Madras, du 9 au 11 février 2006.

GOODALL, Dominic, (2006), « Text-criticism and the poetry of Kalidasa », discours inaugural du séminaire sur Kalidasa organisé par l'Université de Calicut (Kerala) à l'occasion du départ à la retraite du professeur N. V. Unithiri (département de sanskrit de cette université).

GOODALL, Dominic, (2006), « A note on Shaiva Doorkeepers (*dvarapalaka*) », communication au *National Seminar*

*on Text, Practice and Aesthetics: Exploring the Manuscript Traditions of Indian Architecture with Special Emphasis on South India* organisé à Tanjore du 31 août au 2 septembre 2006 par la National Mission for Manuscripts, la Thanjavur Maharaja Serfoji's Sarasvati Mahal Library et l'International Institute of Saiva Siddhanta Research, Dhamapuram Adheenam.

GOODALL, Dominic, (2006), « Four lectures on Text-criticism and Shaiva Literature », communications au *Workshop on Manuscriptology and Palaeography*, atelier co-organisé par l'Université de Madras et la National Mission for Manuscripts, University of Madras, 11-12 avril 2006.

GOODALL, Dominic, (2006), rédaction d'une quarantaine d'articles et participation à l'atelier annuel pour la préparation du *Tantrikabhidhanakosa*, dictionnaire de la terminologie tantrique (volume 3) à l'Académie autrichienne des sciences, Vienne, du 3 au 6 juillet 2006.

SCHMID, Charlotte, (25 janvier 2006), « The First representations of "Mahisamardini": the ritual of legend », université Yale.

SCHMID, Charlotte, (27 janvier 2006), « The original myth of the arrival of Pallavas in South India », université Yale.

SCHMID, Charlotte, (2006), « The arrival of Pallavas in South India: the Original Myth », université Yale, janvier 2006.

SCHMID, Charlotte, (2006), « Le fils fait le père : apparition des caractéristiques de l'enfance dans l'iconographie hindoue gouda », *Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud*, Paris, mars 2006.

SCHMID, Charlotte, (2006), « Narrative Cycles in the Chola Country: the Brahmapurishvara of Pullamankai and the Naltunai Isvara of Puñcai », Université de Leiden (Pays-bas), novembre 2006.

WILDEN, Eva, (2006), présentation publique du travail sur la reproduction numérique des manuscrits Cankam de la bibliothèque U. V. Caminataiyar à Chennai (Chennai, le 18 mars 2006).

WILDEN, Eva, (2006), présentation d'une sélection des manuscrits tamoul classique digitalisés pour le Ringvorlesung *Orientalische Manuskriptkulturen*, à l'université de Hambourg, 12 décembre 2006 : « Der Wurm im Gedächtnis: Handschriften unterwegs in Südindien ».

### Expertises / consultances

LACHAÏER, Pierre, (13 mars 2006), participation à une table ronde du « Groupe de réflexion Afrique » au ministère des Affaires étrangères sur le thème « Inde et Afrique : quelle analyse pour quel partenariat ? ».

WILDEN, Eva, (2006), avis sur la thèse doctorale de Sascha Ebeling, université de Cologne, printemps 2005.

## HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS

### Organisation (conférences, colloques)

ARRAULT, Alain, organisation des conférences HAS (Histoire, Archéologie et Société) du Centre de l'EFEO de Pékin prononcées dans différentes institutions universitaires pékinoises jusqu'en avril 2006 par Yu Wanli (Académie des sciences sociales de Shanghai), Florence de Mèredieu (Paris I) et Christophe Pottier (EFEO-Siem Reap).

ARRAULT, Alain, (2006), « Hunan shenxiang chutan » (Études préliminaires des statuettes de divinités du Hunan), colloque international 2006 *Daowenhua guoji yantao hui* (La culture du Dao : colloque international 2006), organisé par la Zhongguo wenhua daxue, Taipei, 5-7 mai 2006.

ARRAULT, Alain, (2006), « Analytic Essay on the domestic statuary of Central Hunan. The cult to divinities, parents and masters », colloque international *Between Eternity and Modernity: Daoism and its Reinventions in the 20<sup>th</sup> Century*, the Fairbank Center and the École française d'Extrême-Orient, Harvard University, 13-15 juin 2006.

ARRAULT, Alain, (2006), « Qingdai yilai Hunan Xiang zhong zhongjiao huodong de chubu fenxi » (Études préliminaires des activités religieuses du centre du Hunan des Qing à nos jours), colloque « Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui » (La religion dans le centre du Hunan et la société locale), CCK Foundation, EFEO, Université normale de Pékin, Institut des sciences humaines du Hunan, Loudi – Shuiche, 24-29 juin 2006.

ARRAULT, Alain, (2007), « Des statues vivantes et loquaces. La statuaire religieuse en Chine moderne et contemporaine », Université libre de Bruxelles, département d'anthropologie, 14 mars. Présentée à nouveau, en collaboration avec Michela Bussotti, au Séminaire mensuel de l'EFEO, 21 mai 2007.

BUJARD, Marianne, (2006), « The cult of the Lady of Miraculous Response in North China », communication au colloque *Is there a North China Religion ?*, Paris, EPHE/CNRS-GSRL, 7 avril 2006.

BUJARD, Marianne, (2006), « Histoire sociale des temples de Pékin : inventaire, enquêtes et épigraphie », communication au colloque franco-japonais *Savants et Bâtisseurs. Architecture et*

*Patrimoine*, Kyoto, Kyoto Institute of Technology/EFEO/Institut franco-japonais du Kansai, 21-22-23 avril 2006.

BUJARD, Marianne, (2007), présentation et traduction de la conférence de Ding Yizhuang, Institut d'histoire de l'Académie des sciences sociales de Chine, chercheur invité de l'EFEO, dans le cadre du séminaire de Michel Bonnin, EHESS, 9 juin 2006.

BUJARD, Marianne, (2007), avec Marc Kalinowski, organisation des conférences de la journée « Rome-Han : Comparer l'incomparable ? » 1. Culte impérial ; 2. Prophétie et divination (John Scheid, Nicole Belayche, Hsing I-tien, Lü Zongli), Université de Pékin, 10 avril 2007.

BUJARD, Marianne, (2007), avec Marc Kalinowski, organisation des conférences du cycle Rome-Han : « Rome-Han : Comparer l'incomparable ? » (Suite.) Les conceptions du destin : Cicéron et Wang Chong (José Turpin et Zhou Guidian), Université de Tsinghua, 21 mai 2007.

BUSSOTTI, Michela, (2006), organisation de la conférence de Tang Lixing (professeur de l'université normale de Shanghai) en collaboration avec Guo Shuanglin (professeur de l'université du Peuple, département histoire) : *Tradition et modernité : étude d'un village de Huizhou* (« Histoire, archéologie et société », conférence n° 72).

BUSSOTTI, Michela, Co-organisation du cycle de conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société » organisé par le Centre EFEO de Pékin. Particulièrement de trois conférences concernant l'histoire de l'édition et du suivi de la publication de ces textes traduits en chinois (conférences de J.-Y. Mollier et F. Barbier, et de J.-P. Drège).

BUSSOTTI, Michela, (Juillet 2006), organisation d'une conférence de Lucille Chia (California Riverside), à l'Institut d'histoire des sciences à Pékin, dans le cadre du programme *Histoire culturelle et sociale du livre et de l'imprimé à Huizhou*.

CALANCA, Paola, (2006), coordination avec Fabienne Jagou (Centre EFEO de Taipei), d'un colloque international intitulé *Les fonctionnaires des frontières chinoises*, Taipei, 2-4 octobre 2006 (en coopération avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taipei) et le Centre de recherche sur les frontières chinoises de l'Académie des sciences sociales de Chine (Pékin).

CALANCA, Paola, (2006), organisation des conférences « Histoire, Archéologie et Société » (HAS), dans le cadre des activités du Centre de l'EFEO de Pékin.

JAGOU, Fabienne, (2006), coordination avec Paola Calanca (Centre EFEO de Pékin), en coopération avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taipei) et le Centre de recherche sur les frontières chinoises de l'Académie des sciences sociales de Chine (Pékin), d'un colloque international *Les*

*fonctionnaires des frontières chinoises* (Taipei), 2-4 octobre 2006.

JAGOU, Fabienne, (2006), coordination, avec Louis Gabaude (Centre de l'EFEO de Vientiane), en coopération avec le musée national du Palais (Taipei) du second atelier relatif aux arts d'Asie du Sud-Est, intitulé *Southeast Asian Arts: Native context and Chinese Reflections* (Cambodge, Laos, Thaïlande), 28 novembre-11 décembre 2006.

JAGOU, Fabienne, (2005-2006), organisation de conférences dans le cadre du partenariat avec l'Institut français de Taipei : Fernand Meyer (directeur d'études à l'EPHE) : *Tibetan Medicine at the crossroads of the Asian Cultural Worlds*, IHP, (18 octobre 2005) ; Frédéric Obringer (chargé de recherches au CNRS) : *The curiosity, the king, the emperor and the missionaries. The beginning of the medical relations between China and Europe, 17<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> c.*, IHP, octobre 2006.

JAGOU, Fabienne, Organisation de conférences et d'un atelier international dans le cadre du Centre EFEO de Taipei (voir « rapport d'activités Centre »).

JAGOU, Fabienne, (2007), organisation de conférences dans le cadre du partenariat avec l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) de l'Academia Sinica : Michel Lorrillard (Centre EFEO de Vientiane) : *The Spread of Buddhism in Southeast Asia: Insights from Lao Archaeology*, IHP, 29 janvier 2007 ; Tai Li-chuan (IHP) : *Teilhard de Chardin : un conseiller français dans les campagnes de fouille à Zhoukoudian*, Maison de l'Asie, 22 janvier 2007 ; Bertrand Porte (Centre EFEO Phnom Penh) : *Preservation and restoration works on some pre-angkhorian sculptures*, IHP, 15 mai 2007, *The History of the Phnom Penh Museum*, Musée national du Palais, Taipei, 14 mai 2007, *A pre-angkhorian statue of Krsna Govardhana du Phnom Da*, Centre national de conservation du patrimoine, Tainan, 24 mai 2007.

JAGOU, Fabienne, (2006-2007), organisation de conférences dans le cadre du partenariat avec l'Institut français de Taipei : Pascale Girard (maître de conférences à l'Université de Marne-la-Vallée) : *Écrire l'histoire des missions espagnoles de Chine au XVII<sup>e</sup> siècle : questions de sources et de méthode*, IHP, 6 décembre 2006, *L'adaptation du christianisme dans les missions de Chine du XVII<sup>e</sup> siècle*, Musée national du Palais, Taipei, 8 décembre 2006 ; Frédéric Obringer, chargé de recherches au CNRS : *The Curiosity, the King, the Emperor and the Missionaries*, I.H.P., 17 janvier 2007 ; Isabelle Charleux, chargée de recherches au CNRS : *From ongon to icon: Legitimization, glorification and divinisation of power in Mongol royal portraits from the Mongol Empire to the Qing dynasty*, M.N.P., 17 avril 2007.

PALMER, David, (2006) et Liu Xun, coorganisateur, *Between Eternity and Modernity: Taoism and its Reinventions in the 20<sup>th</sup> Century*, université Harvard, 13-16 juin 2006, collaboration

**Communications  
scientifiques,  
conférences**

EFEU/université Harvard, Fairbank Center for East Asian Studies.  
Subvention du American Council of Learned Societies/Chiang  
Ching-Kuo Foundation.

BUJARD, Marianne, (2006), « The cult of the Lady of  
Miraculous Response in North China », communication au col-  
loque *Is there a North China Religion ?*, Paris, EPHE/CNRS-GSRL,  
7 avril 2006.

BUJARD, Marianne, (2006), « Histoire sociale des temples  
de Pékin : inventaire, enquêtes et épigraphie », communication  
au colloque franco-japonais *Savants et Bâtisseurs. Architecture et  
Patrimoine*, Kyoto, Kyoto Institute of Technology/EFEU/Institut  
Franco-japonais du Kansai, 21-23 avril 2006.

BUJARD, Marianne, (2006), « The official pantheon and  
state sacrifices: state policy and local religion », *Rituals, Pantheons  
and Techniques: A History of Chinese Religion Before the Tang* (Paris, 14-  
16, 18-21 décembre 2006).

BUSSOTTI, Michela, Colloque international SHARP2006  
(La Hague, 12-15 juillet 2006) ; communication « Marginal  
notes on Western prints in China, Chinese types in Europe ».

BUSSOTTI, Michela, Journées de l'AISC (Associazione  
Italiana di Studi Cinesi), Venise, Italie, Université Ca' Foscari, 23-  
24 février 2007, communication « Le statuette religiose  
dell'Hunan centrale di epoca moderna e contemporanea ».

GABBIANI, Luca, (2006), « The making of a healthy envi-  
ronment: local administration and public health in "New Policies"  
Beijing (1901-1911) », communication à la *Third Conference of the  
Asian Society for the History of Medicine*, New Delhi, 2-4 novembre  
2006.

GABBIANI, Luca, (2007), « Folie et parricide dans la Chine  
des Qing », trois sessions de séminaire, Collège de France/École  
des hautes études en sciences sociales, Paris, 22 et 29 janvier et  
19 février 2007.

GABBIANI, Luca, (2007), « La montée en puissance de la  
Chine sur la scène internationale : un défi pour l'Europe ? »,  
conférence présentée au centre Emmanuel Mounier pour les  
études européennes, Strasbourg, 6 février 2007.

JAGOU, Fabienne, (2006), « La sélection et la disparition  
du 11<sup>e</sup> Panchen Lama : un édit impérial mandchou (1793) à l'ori-  
gine du secret le mieux gardé de Chine », conférence au *Séminaire  
de l'antenne de Taipei du CEFC*, 5 juin 2006.

JAGOU, Fabienne, (2006), « He chu shi Kangqu de  
bianjie ? » (Où sont les frontières de la province tibétaine du  
Khams ?), Communication au *First International Symposium on Sino-  
Tibetan Borders*, Chengdu, Chine, 21-23 Juin 2006.

JAGOU, Fabienne, (2006), « Manzhou jiangjun Fu Kang'an :

1792 zhi 1793 nian Xizang zhengwu gaige de xianqu » (Fu Kang'an : un général mandchou à l'origine de la réforme administrative tibétaine de 1792-1793), communication au colloque *Les fonctionnaires des frontières chinoises*, Taipei, 2-4 octobre 2006.

JAGOU, Fabienne, (2007), « Shi ba shiji zai Xizang bentu de Zhongguo wailai zhengce » (La politique de la Chine au Tibet au XVIII<sup>e</sup> siècle), *Université d'hiver de l'Institut d'histoire et de philologie sur le thème des échanges à l'origine des grands bouleversements historiques*, 5-8 février 2007.

PALMER, David, (2006), « A 20<sup>th</sup> Century Radical Intellectual, Taoist Reformer and Sectarian Patriarch in Mainland China and Taiwan: Li Yujie (1901-1995) ». Présenté au colloque *Between Eternity and Modernity: Taoism and its Reinventions in the 20<sup>th</sup> Century*, Université de Harvard, 15 juin 2006.

PALMER, David, (2006), *La fièvre du qigong : guérison, religion et politique en Chine*, Centre d'études français sur la Chine contemporaine (Hong Kong), 16 janvier 2006.

PALMER, David, (2006), *Religion, Social Movements and Power in Post-Mao China*, Hong Kong Baptist University, David C. Lam Institute for East-West Studies, 26 janvier 2006.

PALMER, David, (2006), *De-secularization in China ?*, Institut Ricci de Macao, 16 février 2006.

PALMER, David, (2006), *Doctrines hérétiques, sociétés secrètes réactionnaires, sectes pernicieuses : La stigmatisation des groupes religieux populaires dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle*, Academia Sinica (Taiwan), CEFC, 10 juin 2006.

PALMER, David, (2006), *Dangdai zhongguo de zongjiao yu shehui zhuanbian* (Religion et mutations sociales en Chine contemporaine), Université Qinghua, Antenne franco-chinoise de sciences humaines, 18 décembre 2006.

## Autres

ARRAULT, Alain, participation à l'atelier « Zhongguo difang shehui bijiao yanjiu » (étude comparée des sociétés locales en Chine), organisé par la CCK Foundation et l'Academia Sinica, Taipei, 9-13 septembre.

BUJARD, Marianne, (2006), participation au colloque *Les conceptions liées au ciel en Asie*, 1<sup>re</sup> partie : Le ciel dans les conceptions des dynasties de conquête, Sociétés, religions, laïcités, GSRL – UMR 8582, 5 juillet 2006.

BUSSOTTI, Michela, (2006), Participation au colloque *Sources et société locale* organisé par le Centre d'études sur Huizhou de l'Université de l'Anhui à Tunxi, 14-16 août 2006.

JAGOU, Fabienne, Li Shu-chen et Yang Fang-chi, traduction des conférences de Pascale Girard et participation à leur édition pour la *National Palace Museum Monthly Review*.

## ASIE DU SUD-EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT

### Organisation (conférences, colloques)

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006), membre du comité d'organisation de la 11<sup>e</sup> conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Archaeologists, musée de Bougon (Deux-Sèvres), septembre 2006.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006-07), Présidence de l'association (2004-2007) et organisation de la 6<sup>e</sup> Conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Studies, Università Orientale, Naples, septembre 2007.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2007), membre du bureau de l'Asia Research Institute de la National University of Singapore en charge de l'organisation de la *First International Conference of Aceh and Indian Ocean Studies*, Banda Aceh, 24-26 février.

### Communications scientifiques, conférences

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006) et AGUSTIJANTO, « Protohistorical burials at Batujaya (West Java, Indonesia): between Buni Culture Complex and India », *11<sup>th</sup> International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, Bougon (Deux-Sèvres), septembre 2006.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006), « The Musi River Basin hinterland in Srivijaya times », conférence *From Distant Tales – Archaeology and Ethnohistory in the Highlands of Sumatra*, Freie Universität Berlin, septembre 2006.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2007), « State Formation in the Malay World: Trade Induced, Amorphous Politics ? The Limits of Models and Representations », *Conference on State Formation and the Early State in South and Southeast Asia Reconsidered*, Asia Research Institute, National University of Singapore, avril 2007.

PERRET, Daniel, « Gens d'Asie du Sud dans le monde malais (IX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s. : une introduction », communication donnée au séminaire de C. Guillot (EHESS-Paris), *Transmission des savoirs : transport d'objets et transfert de techniques en Insulinde*, 4 janvier 2006.

PERRET, Daniel, « Ethnicity and Colonization in Northeast Sumatra: Batak and Malays », communication donnée à la conférence *From Distant Tales – Archaeology and Ethnohistory in the Highlands of Sumatra*, Berlin, Freie Universität, 20-23 septembre 2006.

PERRET, Daniel, « Some reflections on ancient islamic tombstones known as “batu Aceh” in the Malay World », communication donnée à la *11<sup>th</sup> International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, musée des Tumulus de Bougon (Deux-Sèvres), 25-30 septembre 2006.

PERRET, Daniel, « Gens d’Asie du Sud dans le monde malais (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.) : une approche sociologique », communication donnée au séminaire de C. Guillot (EHESS-Paris), *Transmission des savoirs : transport d’objets et transfert de techniques en Insulinde*, 11 janvier 2007.

PERRET, Daniel, « Aceh as a field for ancient history studies », communication donnée à la *First International Conference on Aceh and Indian Ocean Studies*, Banda Aceh, Asia Research Institute, Badan Rekonstruksi Aceh, 24-27 février 2007.

PERRET, Daniel, « Jejak-jejak Persia di Barus », communication donnée au *Seminar International Hubungan Longue Durée antara Persia dengan Nusantara: Jejak Sejarah Hamzah Fansuri*, Jakarta, Departmen Kebudayaan dan Pariwisata, 28 mars 2007.

## HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

### Organisation (conférences, colloques)

BOUCHY, Anne, (2006), responsable de l'organisation du côté français (réunions préparatoires, vérification des traductions en japonais et en français des interventions françaises et japonaises, logistique du séjour et du voyage) pour le colloque international *La mort et les au-delà*, 17, 18, 19 février 2006, à l'université de Tôkyô, dans le cadre du programme « Construction of Death and Life Studies Concerning Culture and Value of Life », du Centre of Excellence de cette université, qui est conduit depuis 2002 sous la responsabilité du professeur Shimazono Susumu.

BOUCHY, Anne, (2006), organisation en collaboration avec l'université de Tôkyô et le centre d'anthropologie de Toulouse du colloque international : *La mort et les au-delà – II : Conception et représentations de la mort dans les arts, la religion et la culture*, Maison de la recherche, Université de Toulouse-Le Mirail, 2 octobre 2006 (22 intervenants), et d'une journée de terrain à Toulouse et Albi : « Les pratiques et représentations relatives à la mort : cimetière de Terrecabade, Toulouse, histoire architecturale et fresque du jugement dernier de la cathédrale d'Albi, 1<sup>er</sup> octobre 2006 (2 conférenciers).

LACHAUD, François, organisation mensuelle, en collaboration avec la Scuola degli Studi sull'Asia Orientale, des Kyôto Lectures, conférences mensuelles sur la japonologie et la sinologie.

LACHAUD, François, (2004-2006), préparation, édition du catalogue et suivi média de l'exposition « Yôkai : bestiaire du fantastique japonais », Paris, Maison de la culture du Japon à Paris, octobre 2005 à janvier 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), collaboration à l'organisation du colloque international *La mort et les au-delà*, université de Tôkyô, 18-19 février 2006.

### Communication scientifique, conférences

BOUCHY, Anne, (2006), « Exclure, distinguer, relier. Le traitement de la malemort comme miroir de la gestion de soi, de l' "autre" et de la violence », colloque international *La mort et les au-delà* des 17, 18, 19 février 2006 à l'université de Tôkyô.

BOUCHY, Anne, (2006), présentation et synthèse du colloque international *La mort et les au-delà* des 17, 18, 19 février 2006 à l'université de Tôkyô.

LACHAUD, François, (2006), « Érudition, philosophie, lumières : Edward Gibbon et l'érudition ecclésiastique de son temps », Kyôto, Institut de recherches en sciences humaines, octobre 2005.

LACHAUD, François, (2006), « Le vieil homme et les anti-quaires : regards sur l'érudition religieuse à Edo », colloque *Savants et Bâtisseurs*, co-organisé par l'EFEO, l'Institut national d'Histoire de l'Art et le Kyoto Institute of Technology, avril 2006.

LACHAUD, François, (2006), « La religion des excentriques : autour de Baisa ? », Université de Kyôto, Institut de recherches sur les humanités, juin 2006.

LACHAUD, François, (2006), « Lettrés d'Edo et langue chinoise », Université de Nagoya, département de philosophie politique, juillet 2006.

LACHAUD, François, (2006), « Fictions de la frontière ; frontières de la fiction : à propos de Cormac McCarthy », Kyôto, Institut de recherches en sciences humaines, octobre 2006, en japonais.

LACHAUD, François, (2006), « Ghost in the Incense: Japanese Variations on a Chinese Tale », Princeton, département de sciences religieuses, section religions de l'Asie, novembre 2006.

LACHAUD, François, (2007), « La formation des identités lettrées au dix-huitième siècle : l'exemple de Kyôto », Kyôto, Société franco-japonaise d'études orientales, mars 2007, en japonais.

MARQUET, Christophe, (2006), « Les peintres japonais et l'expérience de l'étranger : le cas d'Asai Chû (1856-1907) à l'Exposition universelle de 1900 à Paris », conférence en japonais à l'université Seishi joshi daigaku, Tôkyô, 30 mai 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), « L'accès aux collections artistiques au Japon à l'époque d'Edo (1600-1868) », communication au colloque international « Autour des collections d'art en Chine, XVIII<sup>e</sup> siècle », organisé par Anne Kerlan-Stephens et Michèle Pirazzoli-t'Serstevens, Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 23-24 juin 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), « La guerre sino-japonaise de 1895-1894 à travers la gravure », communication en japonais, colloque international *Les médias en Asie Orientale au XIX<sup>e</sup> siècle*, Université Seitoku daigaku, Tôkyô, 28-29 juillet 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), « À propos d'un recueil de dessins préparatoires de Hokusai, conservé à la Bibliothèque nationale de France : une réflexion sur le travail de l'illustrateur », communication en japonais, atelier de recherche sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, Centre de Tôkyô (Tôkyô bunko), 24 août 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), « À propos du *Hokusai sôkôshû*, conservé à la Bibliothèque nationale de France. Réflexion sur la pratique de l'illustrateur à partir d'un album de dessins préparatoires de Hokusai destiné à des livres illustrés des années 1830-1850 », communication en japonais, 2<sup>e</sup> colloque international sur l'histoire du livre illustré, Université Jissen joshi daigaku, Tôkyô, 17-18 septembre 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), « La représentation visuelle de la guerre sino-japonaise de 1894-1895 dans les sources occidentales », communication en japonais, colloque international *Kioku to rekishi. Nihon ni okeru kako no shikakuka wo megutte / Memory and History : Visualising the Past in Japan*, Université Waseda, 7 octobre 2006.

**Participation au titre  
de discutant**

MARQUET, Christophe, (2006), colloque international *Traditional Japanese Arts and Crafts in the 21<sup>st</sup> Century: Reconsidering the Future from an International Perspective*, International Center for Japanese Studies, Kyôto, 8-11 novembre 2005.

Discussion de la communication de TAMAMUSHI Satoko, « Kôrin-ha no kindai to kokusai-sei » (L'école de Kôrin à l'époque moderne et son caractère international), à paraître dans les actes du colloque.

**Participation au titre  
de président de  
section**

MARQUET, Christophe, (2006), colloque international *Claudél et le Japon*, Maison franco-japonaise, Tôkyô, 26-27 novembre 2005. Présidence de la section « Claudél et l'Asie ».

MARQUET, Christophe, (2006), colloque international *La mort et les au-delà*, 18-19 février 2006, université de Tôkyô. Présidence de la section « La mort en Occident, la mort en Orient ».

## BOUDDHISME

### Organisation (conférences, colloques)

FILLIOZAT, Jacqueline, (2006), participation à l'organisation du colloque en hommage à Jean Filliozat, « *Sciences et Médecine en Asie* », Société Asiatique, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Palais de l'Institut de France, Paris, 17 novembre 2006.

### Communications scientifiques, conférences

BERNON, Olivier de, (2006), « Les manuscrits médicaux du Cambodge », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 17 novembre 2006.

BERNON, Olivier de, (2007), « Le voyage en France du roi Sisowath, en 1906 », Alliance française de Phnom Penh, 11 janvier 2007.

BERNON, Olivier de, (2007), « La littérature des “avantages” (ânisans) au Cambodge », Princess Sirindhorn anthropology Center, Bangkok, 17 janvier 2007.

BERNON, Olivier de, (2006), conférence sur le thème « Tradition canonique et tradition vernaculaire en Asie du Sud-Est » prononcée à la IV<sup>e</sup> section de l'EPHE, 28 février 2006.

FILLIOZAT, Jacqueline, (2006), réunion et communication à Penny Edwards et à Nasir Abdoul Carime pour diffusion auprès des étudiants et chercheurs de notes personnelles et résumés d'archives de l'EFEO concernant les bibliothèques royales, les écoles de pali et les instituts bouddhiques du Cambodge, du Laos et de Cochinchine.

FILLIOZAT, Jacqueline, (2006), « Caring for Indochinese Pali manuscripts », séminaire de quelques heures organisé par le département d'histoire et d'archéologie, Silpakorn University (Université des Beaux-Arts), Bangkok, juillet 2006.

FILLIOZAT, Jacqueline, (2007), « À propos des anisamsa en pali, aperçu des collections de manuscrits », participation à la réunion de l'équipe Bouddhisme pour l'atelier organisé sur le thème « Dhamma et prédication » au centre de l'EFEO Sirindhorn Anthropology Center, Bangkok, 18-19 janvier 2007.

GIRARD, Frédéric, (2006), conférence : « The exegesis based on the six modes of compound words », au colloque *Language and Commentary* sur le commentaire bouddhique organisé

par le professeur Imre Hamar à l'université de Budapest, Hongrie, 21 janvier 2006.

GIRARD, Frédéric, (2006), conférence : « The Stanza on the bell in the wind (Fûrinju) of the master of Dôgen, Rujing, and its transmission in Zen and Nenbutsu currents in early Kamakura period: historical and doctrinal implications », School of Oriental and African Religion, Department of the Study of Religion, université de Londres, 9 février 2006.

GIRARD, Frédéric, (2006), conférence : « La première histoire de la philosophie occidentale au Japon : Les théories des philosophes occidentaux, (*Seiyo gakushi no setsu*) de Takano Choei (1836) », groupe d'étude de philosophie japonaise, CEJ, INALCO, 11 mars 2006.

GIRARD Frédéric, (2006), « L'origine du chant liturgique selon le moine Gyônen (1240-1321) », Symposium sur le Bouddha Géant du Tôdaiji, 9 décembre 2006.

GIRARD Frédéric, (2007), « Á propos des anthologies poétiques chinoises compilées au Moyen Âge par des moines zen japonais », colloque international franco-japonais « La littérature japonaise par-delà les frontières », organisé par le Collège de France, l'UMR 8155 et l'Institut national de littérature japonaise (Tokyo), 16 février 2007.

KUO, Liying, (2006), « Text Transmission and Ritual as Evidenced at Dunhuang by the *Ushnishavijayadharani Sutra* ». Communication à l'atelier (workshop) sur le Bouddhisme à Dunhuang, organisé par le Center for Buddhist Studies de l'Université de Californie, à Berkeley, le 18 mars 2006.

KUO, Liying, (2006), « The Transmission of the *Ushnishavijaya-dharani* ». Conférence à l'Asian Languages and Literature Colloquium de l'Université de Washington, Seattle, 14 mars 2006.

LAGIRARDE, François, (2006), « Notes on some unfamiliar chronicles from Lanna », communication à la conférence internationale *Thai Language and Literature: Wisdom and Dynamism in the Global Context*, Chulalongkorn University, Bangkok, novembre 2006.

LAGIRARDE, François, (2006), « The Traditional Libraries of Northern Thailand And their Collections », National Palace Museum Taipei – Taiwan, Lectures Series, 24 octobre 2006.

LAGIRARDE, François, (2006), « Recent Research at the EFEO: the Northern Thai Chronicles or *tamnan* on Palm-Leaf Manuscripts », National Palace Museum Taipei – Taiwan, Lectures Series, 25 octobre 2006.

LORRILLARD, Michel (2006), « Scripts and History: the Case of Laos », communication à la conférence internationale *Written Cultures of Mainland Southeast Asia*, National Museum of Ethnology, Osaka, 3-4 février 2006.

## ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA CORÉE

### Organisation (conférences, colloques)

CHABANOL, Élisabeth, (2006), organisation et présentation de la journée « Kaesông », EFEO, Maison de l'Asie, 29 mars 2006.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), organisation et responsable scientifique des colloques « Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905 », Korea University Museum, Séoul, 18 octobre 2006, et Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne, 23 octobre 2006.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), co-organisation avec le CREOPS (Paris IV) et responsable scientifique du colloque « Art et archéologie en Corée : 100 ans de recherche », Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 18 novembre 2006.

CHABANOL, Élisabeth, (2007), organisation et présentation du panel « Histoire et archéologie du site de Kaesông », Association for Korean Studies in Europe, Dourdan, 16-20 avril 2007.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), commissaire de trois expositions complémentaires intitulées « Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-e ch'uôk Han.Pul 1886-1905 » (Korea University Museum, 18 octobre-30 novembre 2006 ; Musée départemental Albert-Kahn (Boulogne), 20 octobre-10 décembre 2006 ; Médiathèque de l'Agglomération troyenne (Troyes), 15 janvier-17 mars 2007). Responsable scientifique des colloques accompagnant l'exposition : le 18 octobre co-organisation avec le Korea University Museum (Séoul) et le 23 octobre avec le Musée Albert-Kahn (Boulogne). Participants : Daniel Bouchez (anc. CNRS), Élisabeth Chabanol (EFEO), Lee Gui-won (Bibliothèque nationale de Corée), Lee Hee-jae (Sookmyong University), Francis Macouin (Musée Guimet), Min Kyoung-hyoun (Korea University) et Marc Orange (anc. Collège de France).

CHABANOL, Élisabeth, (2007), organisation de séminaires dans le cadre du programme jeunes chercheurs ANR (UMR 8173 EHESS/CNRS) « Les interfaces Nord-Sud dans la péninsule coréenne » au Centre EFEO de Séoul. 28 février 2007 : intervenant Brian Myers (Dongseo University) « Child-race in an evil world: understanding North-Korea through its propaganda » ; et

### Communication scientifique

6 mars : intervenant Jean-Noël Juttet (anc. Attaché de coopération linguistique de l'ambassade de France au Japon) « Coopération France-RPDC de 2000 à 2003 ». Participants : Éric Bidet (Hankuk University), Élisabeth Chabanol (EFEO), Sébastien Colin (Sciences Po), Perrine Fruchart Ramond (docteurante EHESS), Benjamin Joinau (doctorant EHESS).

BRUNETON, Yannick, (2007), « Kaesông au temps de sa splendeur : reconstitution d'un récit de voyage de Xu Jing... », colloque *Histoire et archéologie du site de Kaesông*, Association for Korean Studies in Europe, Dourdan, 16-20 avril 2007.

CHABANOL, Élisabeth, (2007), « Histoire des fouilles du site de Kaesông, de ses musées et de leurs collections, de l'époque japonaise à nos jours », colloque *Histoire et archéologie du site de Kaesông*, Association for Korean Studies in Europe, Dourdan, 16-20 avril 2007.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « P'ûrangsû-ûi Koguryô yôn-gu -yôksa mit kwahakchôk konghôn = French Research into the Koguryô kingdom: History and scientific contribution », colloque « 2006 International Conference at Koguryo Research Foundation: Koguryôsa-rûl ôttôk'e pol kôsin'ga = New Perspectives on the History of Koguryo », Koguryo Research Foundation, Séoul, 27-28 avril 2006.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « 1900 nyôn P'ari man'guk pangnamhoe Han'guk kwan : 1900 nyôn 4 wôl 14 il-11 wôl 12 il = Le pavillon de la Corée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris : 14 avril-12 novembre 1900 », colloque *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-ûi ch'uôk : Han.Pul 1886-1905*, Korea University Museum, Séoul, 18 octobre 2006, et Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne, 23 octobre 2006.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Les pièces coréennes présentées au Pavillon de la Corée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris », colloque *Arts et archéologie de la Corée : 100 ans de recherche*, CREOPS/Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 18 novembre 2006.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « The Impact of Kaesông Special Industrial Zone on the Architectural Heritage of a Historical Capital city », atelier du programme jeunes chercheurs ANR (UMR 8173 /CNRS/EHESS) « Les interfaces Nord-Sud dans la péninsule coréenne », Maison de l'Asie, Paris, 27-28 juin 2006.

DELISSIN, Alain, (2007), « Une belle endormie ? Kaesông des années 1920 », colloque *Histoire et archéologie du site de Kaesông*, Association for Korean Studies in Europe, Dourdan, 16-20 avril 2007.

HEO, Heung-sik, (2007), « Kaesông au travers des récits

	<p>de voyage dans le siècle qui a suivi le transfert de la capitale à Hanyang », colloque <i>Histoire et archéologie du site de Kaesông</i>, Association for Korean Studies in Europe, Dourdan, 16-20 avril 2007.</p> <p>VERMEERSCH, Sem, (2006), « From Kaifeng to Kaesông: Reappraising the Role of Song Culture in Koryô », colloque <i>3<sup>rd</sup> World Congress of Korean Studies</i>, Cheju, 29 octobre 2006.</p> <p>VERMEERSCH, Sem, (2007), « Buddhist temples or political battle grounds? Kaesông temples in relation to court and aristocracy », colloque <i>Histoire et archéologie du site de Kaesông</i>, Association for Korean Studies in Europe, Dourdan, 16-20 avril 2007.</p>
<p><b>Conférence (expertise)</b></p>	<p>CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Presentation of the Archaeological and Historical sites of Kaesông, North Korea », Korea Image Communication Institute, Ambassade de France en Corée, Séoul, 5 décembre 2006.</p> <p>CHABANOL, Élisabeth, (2007), « Victor Collin de Plancy et les relations franco-coréennes de 1886 à 1905 », Médiathèque de l'Agglomération troyenne, Troyes, 15 janvier 2007.</p> <p>CHABANOL, Élisabeth, (2006), « La première moitié du VI<sup>e</sup> à Kyôngju, années de rupture », Centre d'Études sur la Corée, EHESS, 6 janvier 2006.</p>
<p><b>Autres</b></p>	<p>CHABANOL, Élisabeth, (2006-2007), commissariat et organisateur des côtés français et coréen de l'exposition « Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 », Korea University Museum, Séoul, 18 octobre-30 novembre 2006 ; Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne, 20 octobre-10 décembre 2006 ; Médiathèque de l'Agglomération troyenne, Troyes, 15 janvier 2007-15 mars 2007, dans le cadre des célébrations du 120<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations franco-coréennes.</p> <p>CHABANOL, Élisabeth, (2006), conférences de vulgarisation pour les classes d'histoire de 4<sup>e</sup> et de 1<sup>re</sup> du Lycée français de Séoul dans le cadre de l'exposition « Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 = Sôul-e ch'uôk Han.Pul 1886-1905 », novembre 2006.</p>

## ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER

### Organisation de colloques, ateliers

POTTIER, Christophe, (2006), co-organisation de la 3<sup>e</sup> *Conférence Internationale de Linguistique Austroasiatique* (ICAL 3 pilot picnic) à l'EFEO Siem Reap, 28-29 juin 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), organisation de conférences informelles mensuelles au Centre EFEO de Siem Reap (voir « Activités des Centres »).

### Communications scientifiques, conférences

BRUGUIER, Bruno, (31 mai 2006), « Le Cambodge vu du ciel », Phnom Penh, Centre culturel français.

GAUCHER, Jacques, (2006), « Angkor Thom, les nouvelles recherches archéologiques récentes et leur portée historique », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, séance du 3 février 2006.

GAUCHER, Jacques, (2006), « A Combined Case of Archeo-morphology and Geo-archaeology in Angkor Thom, (Cambodia) », *Archeologie & Cultureel Erfgoedbeheer in de niet-westerse wereld, Archeologische Diensten Centrum*, Amersfoort, Hollande, 24 mars 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « Bakong, sixty years after », *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11<sup>th</sup> International Conference*, Bougon, 25-30 septembre 2006, avec Annie Bolle, Éric Llopis, Dominique Soutif (présentateur), Chea Socheat, Sum Sang, Heng Komsan et Phoeung Dara.

POTTIER, Christophe, (2006), « Archaeological site and human pattern in the Tonlé Sap plain, a case study: Trapéang Phong », *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11<sup>th</sup> International Conference*, Bougon, 25-30 septembre 2006, avec Annie Bolle (présentatrice), Chea Socheat, Cyril Tan et So Sophearin.

POTTIER, Christophe, (2006), « A Bronze Age necropolis in Angkor », *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11<sup>th</sup> International Conference*, Bougon, 25-30 septembre 2006, avec Éric Llopis, Jean-Baptiste Chevance (présentateur), Kong Vireak, Chea Socheat et Sum Sang.

POTTIER, Christophe, (2006), « De l'urbanisme à

l'aménagement du territoire à Angkor », Institut d'architecture de l'Université de Ginghua, Beijing, 13 avril 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « Did the traditional cultures live in harmony with nature ? Lesson from Angkor », *The Modern Myths of Mekong*, avec Terry Lustig, Roland Fletcher, Matti Kumm, Dan Penny, National University of Laos, Vientiane, 3-4 février 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « *Les hôpitaux de Jayavarman VII à Angkor : perspectives de recherche* », *International Conference on History of Medicine in Southeast Asia*, University of Montreal and University of Western Ontario CKS, 9-10 janvier 2006, Siem Reap.

POTTIER, Christophe, (2006), « Goloupura: The Shape of Yasodharapura », *Phnom Bakheng Workshop on Public Interpretation*, WMF, Siem Reap, 4-6 décembre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « The water management system of Angkor New evidence on an old story », *Water in Mainland Southeast Asia*, Leiden-CKS, Siem Reap, 29 novembre-2 décembre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), *Presentation of the Angkor Medieval Hospitals Project*, séance plénière du Comité International de Coordination pour Angkor, UNESCO, Siem Reap, 29 novembre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Conservation and interpretation of ceramics from Prei Khmeng », avec Bonnie Baskin, Chap Sopheara, Pich Thyda, Tep Sokha, (Ceramic Conservation Lab, RUFA, Phnom Penh), Cycle de conférences informelles, EFEO Siem Reap, 27 octobre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Recent excavation on a bronze age burial site in the western baray of Angkor », *Southeast Asian Cultural Values: Preservation and Promotion*, *International conference*, *Asian Research Center*, Royal Academy of Cambodia, Siem Reap, 12-13 octobre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « From the First millennium BC to early Angkor : research in the West Baray, Angkor », Art Gallery of New South Wales, Sydney, 21 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), *Angkor*, Alliance française de Sydney, Sydney, 19 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « From pre-Angkorian settlements to Angkorean urbanism: Recent excavations 2004-2005 », *Khmer Studies Symposium*, Archaeological Computing Laboratory and Spatial Science Innovation Unit, université de Sydney, 18-19 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Beyond the temples: Angkor and its territory », *Old Myths and New Approaches – Advances in the Interpretation of Religious Sites in Ancient Southeast Asia*,

Conférence au Centre of Southeast Asian Studies/Monash Asia Institute, Melbourne, 13-15 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Aperçu des campagnes 2004 et 2005 », Comité technique International de Coordination pour Angkor, UNESCO, Siem Reap, 7 juin 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Early Historic Archaeology on Continental Southeast Asia », *International Workshop on Southeast Asian Arts: An Assessment of Research*, Taipei, 11-13 avril 2005, musée national du Palais (Taipei) et EFEO.

POTTIER, Christophe, (2006), « À propos de l'Indianisation à Angkor », Table ronde *L'Inde et le monde indianisé*, réunion générale de l'EFEO, Pondichéry, Inde, 2 mars 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « About Pre-Angkor in the Angkor region », *conference on Pre-Angkorean Studies*, Centre for Khmer Studies, Siem Reap, 10-12 janvier 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Archaeological site and human pattern in the Tonlé Sap plain, a case study: Trapéang Phong », *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11<sup>th</sup> International Conference*, Bougon, 25-30 septembre 2006, avec Annie Bolle (présentatrice), Chea Socheat, Cyril Tan et So Sophearin.

POTTIER, Christophe, (2006), « Current and new approaches to the Angkor paradigm: integrating environment into the archaeology of Cambodia », 4<sup>th</sup> Masterclass Palaeo-environments in Asia, 20 septembre 2006, EFEO Paris.

POTTIER, Christophe, (2006), « Representations and stories: Angkor from the 19<sup>th</sup> to 21<sup>st</sup> centuries », Angkor: artefacts to Empire, The Asian Arts Society of Australia, 22 juillet 2006, Sydney.

POTTIER, Christophe, (2006), « Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project, Angkor - Landscape, City and Temple conference », avec Rethy K. Chhem, Alan Kolata, Pierre Bâty, Edward Swenson, Dominique Soutif, Jean-Baptiste Chevance, Phon Chea Kosal, Chuk Somala & Sum Sang, 20 juillet 2006, Sydney.

POTTIER, Christophe, (2006), « Envisaging Angkor from the 19<sup>th</sup> century to today: transformations of knowledge and imagination », Lee Annual Lecture, Keynote speech for Angkor - Landscape, City and Temple conference, University of Sydney, 17 juillet 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « Recherches à Bakong : aperçu de la campagne de fouilles 2006 », 15<sup>e</sup> Comité International de Coordination pour Angkor, UNESCO, Siem Reap, 6 juin 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project: aperçu de la première campagne de fouilles 2006 », 15<sup>e</sup> Comité International de Coordination pour

Angkor, UNESCO, Siem Reap, 6 juin 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « Aperçu des travaux relatifs au matériel céramique entrepris dans le cadre de la mission Mafkata », *Angkorian Ceramics: International Studies and analysis*, 3<sup>rd</sup> Angkor Vat Workshop, APSARA, 4 juin 2006.

ROYÈRE, Pascal, (2006), communication : « Programme de restauration du Baphuon à Angkor : à propos du caractère éphémère d'un parti architectural », colloque *Savants et Bâisseurs : Patrimoine et Architecture*, co-organisé par l'EFEO et le Kansai Institute à Kyôto, avril 2006.

## ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS L'ÉVOLUTION HISTORIQUE

### Communications scientifiques, conférences

HARDY, Andrew, (2006), conférence intitulée « The Political Economy of Eglewood & the Culture of Ancient Champa (Vietnam) » donnée au Vietnam College du Chief Executives Organisation (CEO), Da Nang, le 21 mars 2006.

HARDY, Andrew, (2006), colloque *Thong bao Khao co hoc 2006* (Informations archéologiques 2006), organisé par l'Institut d'Archéologie (Académie vietnamienne des Sciences sociales), le 28 septembre 2006. Communication, avec Nguyen Tien Dong et Diep Dinh Hoa, intitulée « Nhung hieu biet moi ve Tinh Man Truong Luy (Bo Luy) o tinh Quang Ngai » (Nouvelles connaissances du long rempart pour la paix des tribus (rempart levée) à Quang Ngai). À paraître dans les actes du colloque.

HARDY, Andrew, (2007), 2 conférences intitulées « Histoire économique du Champa » et « Mobilité régionale des Vietnamiens » données au SIT Study Abroad Vietnam Programme, Ho Chi Minh Ville, le 5 mars 2007.

LE FAILLER, Philippe, (2006), « L'opium, du pavot à la régie publique », conférence à L'Espace, centre culturel français, Hanoi, 17 mars 2006.

LE FAILLER, Philippe, (2006), « La préservation du patrimoine et la recherche historique », conférence à l'Institut d'Histoire du Vietnam, 26 mai 2006.

LE FAILLER, Philippe, (2006), « Les seigneuries de la rivière Noire, nord du Vietnam », séminaire à l'EHESS, 4 janvier 2006.

LE FAILLER, Philippe, (2006), « Le programme d'inventaire des pétroglyphes et les apports de l'étude cartographique », communication à la conférence « Les pierres gravées de Sapa », Université des Beaux-Arts, Hanoi, 10 octobre 2006.

LE FAILLER, Philippe, (2007), « Les principes directeurs de la communication des archives », communication à la conférence *Les archives, mémoire de l'État, miroir de la société*, Archives d'État du Vietnam - EFEO, L'Espace, centre culturel français, Hanoi, 6 février 2007.

LE FAILLER, Philippe, (2007), « Les fonds d'archives ont une histoire », communication à la conférence consacrée à

l'archivistique, IDECAF, centre culturel français, Ho Chi Minh Ville, 16 mai 2007.

PAPIN, Philippe, (2006), « Hanoi, naissance d'une capitale », conférence à l'université de Genève, 25 janvier 2006.

PAPIN, Philippe, (2006), « Études épigraphiques au Viêt-Nam : aperçu sur le contenu et la préservation des stèles », conférence à la Société royale de Mariemont (Belgique), 14 mai 2006.

TESSIER, Olivier, (2007), « La recherche sous contrat : perspectives et limites de l'expertise », in conférence *Analyser pour accompagner les changements socio-organisationnels au Vietnam*, Université des Sciences Sociales et Humaines, Hanoi, 3-4 avril 2007.

TESSIER Olivier, (2007), « Ethnologie et archives : l'approche du terrain par les sources écrites », communication à la conférence *Archivistique : des enjeux historiques et un effort de mémoire*, Archives d'État du Vietnam - EFEO, L'Espace, centre culturel français, Hanoi, 6 février 2007.

TESSIER Olivier, (2006), « Local government and popular participation in water supply management », in International Conference *Economic Internationalisation, Human Development and State-society Relations in Asia: Learning from Vietnam*, Geneva, December 14-16, 2006.

TESSIER Olivier, (2006), « Dynamiques rurales et espace social : parcours méthodologique d'une étude anthropologique de terrain », *Les transitions socio-économiques au Vietnam : approches, démarches et méthodologies en Sciences humaines et sociales*, 25-26 avril 2006, Université des Sciences Sociales et Humaines, Hanoi.

TESSIER Olivier, (2006), « Les villages du Nord du Vietnam : mythes et réalités », *L'Espace*, Centre Culturel français de Hanoi, 12 janvier 2006.



**FORMATION**

## FORMATION

### Les enseignements

Les membres scientifiques de l'EFEO, conformément à leur statut d'enseignants-chercheurs, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie. Des conventions sont passées chaque année, concernant particulièrement les membres résidant en France, avec divers établissements universitaires.

### Les établissements d'enseignement en France et en Asie

Durant l'année académique 2006-2007, les enseignements réguliers des membres de l'EFEO se sont répartis en France entre – à Paris – l'EPHE, section des sciences religieuses et section des sciences historiques et philologiques, et l'EHESS, et – en province – l'Université de Lyon II (faculté de droit, UFR d'anthropologie et de sociologie, et UMR 5189) et l'Université de Toulouse II (département des sciences sociales ayant une convention avec l'UMR 8555 et l'EHESS).

D'autres enseignements ponctuels (charge de conférences, écoles doctorales), sans convention, ont été dispensés à l'EPHE, l'EHESS, l'INALCO, l'Université Paris X, à l'École d'architecture de Paris-Belleville, de Toulouse et à l'Institut d'études politiques de Strasbourg. Les enseignants-chercheurs de l'EFEO sont associés au sein de plusieurs établissements à la mise en place du cursus LMD (Licence-Mastère-Doctorat).

De nombreux enseignements ont été également dispensés en Asie, sous forme de cours réguliers ou de séminaires de formation spécialement organisés par les Centres EFEO (voir *supra* section « Activités des centres ») : Inde (Centre de Pondichéry), Cambodge (Centre de Siem Reap, Université royale de Phnom Penh), Thaïlande (Université Chulalongkorn à Bangkok, Vat Hong Ratanaram à Bangkok, Université Payap à Chiang Mai), Vietnam (Centre EFEO et Université de Hanoï), Indonésie (universités islamiques et UIN ; École de formation des diplomates), Hongkong (Université chinoise de Hongkong), Chine (Centre de Pékin), Taïwan (Academia Sinica et Musée du Palais), Corée (Korea University), Japon (Université de Kyoto, Maison franco-japonaise de Tokyo).

**L'encadrement  
scientifique**

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'École pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO (voir aussi « Bourses EFEO »). En liaison avec leurs activités d'enseignement, les membres de l'EFEO ont assuré en 2006-2007 la direction ou l'encadrement de diplômés dans un nombre qui va croissant - et qui devrait croître encore les prochaines années. Ils ont été également appelés à participer à des jurys de thèses, HDR et DEA.

Direction de thèses de doctorat : 12 membres EFEO.

Encadrement de thèses de doctorat : 7 membres EFEO.

Direction de DEA et de Masters : 15 membres EFEO.

Jury de thèses : 14 membres EFEO.

Jury de HDR : 4 membres EFEO.

Jury de DEA, Master : 12 membres EFEO.

**ÉDITIONS**

## ÉDITIONS 2006-2007

### Ressources humaines et budget

La période 2006-2007 dans le secteur des Éditions a été marquée par le départ de M. Vincent Lautié, ingénieur de recherche, qui a démissionné de ses fonctions en décembre 2007 après moins d'un an de service. Afin de parer au plus vite à la situation difficile que connaissait ce secteur Mlles Astrid Aschehoug et Géraldine Hue ont été, dès octobre 2006, nommées assistantes d'édition contractuelles au grade d'ingénieur d'étude. Elles ont, depuis leur arrivée, assuré le suivi éditorial et dirigé la fabrication des publications de l'École, ouvrages et revues. Concernant la revue *Arts Asiatiques*, il faut signaler que celle-ci bénéficie, depuis le 1<sup>er</sup> mars 2007, de la mise à disposition par le CNRS de M. Vincent Leguy, qui occupe désormais le poste de secrétaire de rédaction. Une expertise informatique des problèmes liés à l'emploi de polices asiatiques et des signes diacritiques est en place depuis octobre 2006. Elle est réalisée par M. Grégory Kourilsky, vacataire. Le service de Diffusion, autrefois assuré par M. Alexandre Botino, est provisoirement assuré par Mlle Hô Thanh Vân, vacataire. Une réflexion est en cours visant à évaluer les avantages respectifs d'une sous-traitance ou du maintien en interne de cette partie commerciale, véritable poumon du service des publications.

Cette jeune équipe, grâce à ses qualités professionnelles et à son dynamisme, a réussi depuis son arrivée, à rattraper les retards considérables qui avaient été précédemment accumulés tant au service des publications qu'à celui de la diffusion. Ce rattrapage a été permis aussi du fait de crédits exceptionnels attribués à ce secteur pour l'exercice de 2007. Il s'avérera de toute façon nécessaire de prévoir à l'avenir un budget mieux adapté au volume de publications annuel que l'École assume désormais tant à Paris que dans ses centres à l'étranger.

### Choix des contenus

Le maintien d'Éditions EFEO, et encore plus leur développement,

obligent à réfléchir d'une part, à un meilleur « positionnement » des publications, des revues en particulier, de l'autre, à une plus grande visibilité qui passe notamment par une réflexion sur les moyens de diffusion. Le Directeur des études a fait plusieurs propositions en ce sens, qui ont été présentées lors de divers comités et débattues avec les membres de l'École.

### **BEFEO**

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, le *BEFEO*, joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École. Il convient cependant aujourd'hui de réfléchir à de possibles évolutions à court et moyen termes de cette revue. Une nouvelle structure éditoriale a été mise en place comprenant :

- un comité scientifique, ouvert à des collègues étrangers, avec des spécialistes réputés – et actifs – par grands domaines ;
- une équipe de rédaction restreinte, se réunissant de façon régulière et suivant tout le processus éditorial des textes reçus : articles, comptes rendus, etc.
- un corps de « lecteurs / relecteurs » par domaines de spécialisation. Ce corps semble naturellement recouper celui que constituent déjà les membres scientifiques de l'EFEO, soit plus d'une quarantaine de spécialistes, dont on peut légitimement attendre qu'ils acceptent d'être sollicités de temps à autre pour participer à cet effort de relecture collectif.

### **Situation du BEFEO et des autres revues**

L'une des tâches du Comité scientifique est aussi d'aider à redéfinir le « positionnement » du *BEFEO*, voire son recadrage :

- par rapport aux autres revues d'érudition orientaliste françaises et internationales : quelles sont les disciplines pour lesquelles la consultation du *BEFEO* s'impose (philologie, histoire ancienne...) ? ; quelles sont celles pour lesquelles y publier présente le risque d'une moindre visibilité (histoire contemporaine, anthropologie...) ?
- par rapport aux autres revues produites ou soutenues par l'EFEO : les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Aséanie*, *Arts Asiatiques*. Il ne s'agit certainement pas de vouloir procéder à un découpage géographique ou disciplinaire entre ces revues. Mais, si l'on met à part *Arts Asiatiques*, qui a un lectorat très large, certains constats s'imposent. Ainsi, il apparaît que les articles de sinologues ou de japonologues sont plus visibles dans les *Cahiers d'Extrême-Asie* ; que le *BEFEO* est un lieu d'accueil favorable pour des articles de philologie/épigraphie, et d'avantage concernant le monde indianisé (Asie du Sud-Est comprise) que l'Asie orientale, mais aussi un lieu de rencontre de certaines transversalités (bouddhisme ancien, par exemple) ; qu'*Aséanie* est aujourd'hui plus particulièrement centrée sur l'Asie du Sud-Est, mais que ce peut être – plus généralement – un support où faire paraître l'intérêt que l'EFEO porte aux sciences

**Ouvrages :**  
*expertises et décision*

sociales, à l'histoire contemporaine, à l'étude des contextes actuels des mouvements religieux, etc., et qu'il convient d'envisager son développement (et sa plus grande ouverture internationale) dans ce sens. Une analyse fine de la « situation » de chacune des revues aura des conséquences en termes d'orientation pertinente des textes reçus ou sollicités.

Le plus important est de disposer d'un Comité des Éditions qui ait les moyens de trancher vraiment. À partir d'un vivier identifié d'experts fiables par grands domaines, et de quelques principes éditoriaux simples, un Comité des Éditions restreint doit être à même de donner assez vite des avis qui soient définitifs. On doit se donner les moyens de pouvoir refuser ou accepter un projet plus clairement et plus rapidement : délais d'expertise plus rigoureux, avec respect d'un calendrier (relances, etc.), et avis sans ambiguïté (et sans justifications indéfinies) du Comité.

**Choix des  
techniques  
de production**

La production du secteur Éditions s'était ralentie, du moins à Paris, jusqu'à la fin de l'été 2006. Pour l'équipe en place, le plus urgent a été de retrouver le rythme de parution des revues, à savoir le *BEFEO*, *Arts Asiatiques* et les *Cahiers d'Extrême-Asie*. C'est chose faite pour les deux dernières, la première étant à un stade de préparation avancé. Le recrutement de deux agents permanents a facilité l'obtention de ce résultat.

Une réflexion technique a également été menée par le service. Pour les publications, elle a pour double objectif d'augmenter la qualité des ouvrages et de faire baisser les coûts de production. Pour la diffusion-distribution des ouvrages (commercialisation), l'objectif premier a été d'assurer les libraires d'une permanence et de relancer la promotion auprès des spécialistes de l'Asie. Des idées simples et peu coûteuses ont été mise en avant pour contribuer à faire connaître nos ouvrages. À l'issue de cette réflexion, des mesures ont déjà été adoptées et des constats, dressés :

**Éditions**

- l'examen et la négociation de devis au plus serré avec des imprimeurs français et étrangers ;
- l'abandon de correcteurs professionnels extérieurs : toutes les relectures orthographiques et typographiques sont désormais assurées en interne ;
- le nettoyage systématique des fichiers informatiques. Cette manipulation permet de faire gagner du temps aux opérateurs de prépresse (appelés aussi « maquettistes »). Ils ne facturent plus des heures passées en résolution de problèmes liés à des fichiers defectueux ;

- l'achat de matériel informatique performant de type « Macintosh G5 » et la perspective de stages de formation permettent dès aujourd'hui de rapatrier une partie du travail de prépresse en interne. Cela permet de gagner du temps surtout pour ce qui concerne l'emploi de polices de caractères asiatiques et de signes diacritiques et de réduire à zéro les frais de maquette pour des ouvrages simples, comportant peu d'illustrations. Le recours aux prestations de maquettistes extérieurs pour des ouvrages complexes et/ou illustrés est toujours en vigueur ;
- en l'état actuel du marché du livre, la fabrication en Asie des ouvrages parisiens s'avère peu rentable. L'économie réalisée est souvent minime car l'envoi par bateau des quantités souhaitées s'ajoute aux frais d'impression et aux frais de douane. Pour les faibles tirages de l'École (entre 500 et 1 000 exemplaires), au regard de l'économie réalisée, les filières asiatiques compliquent considérablement le processus de fabrication. L'exploitation par les imprimeurs français de nouvelles machines rentables et performantes comme les CTP et les Offset à retiration, ainsi que la pression exercée par la concurrence asiatique rendent les coûts d'impression du marché français compétitifs à notre échelle ;
- la fabrication en Asie des ouvrages des Centres à l'étranger reste néanmoins tout à fait profitable (pas d'envoi par bateau ni douane) ;
- une politique de coédition et cession de droits est en cours, notamment avec des maisons d'édition du secteur privé.

*Diffusion -  
distribution*

- l'adoption de méthodes d'information auprès de publics éventuels comme la mise en place de mailing-lists destinées d'une part aux libraires et de l'autre, aux particuliers dont le cœur de cible est constitué de professeurs et d'amateurs éclairés ;
- la publicité dans des brochures spécialisées (bulletin de l' « Association for Asian Studies ») ;
- le démarchage auprès des libraires de disciplines de sciences humaines, des instituts de recherche et des bibliothèques universitaires ;
- l'envoi de quelques exemplaires gratuits pour faire connaître les livres auprès des spécialistes ;
- des déplacements optimisés et moins fréquents vers nos stocks de livres situés en grande banlieue ;
- la réactualisation partielle du catalogue des publications.

**Spécificités du  
département**  
*Les manuscrits et le  
travail d'édition*

Le constat dressé l'an passé reste valable selon lequel les manuscrits adressés – après validation scientifique – au secteur Éditions témoignent d'un degré variable de mise au point, notamment en ce qui concerne les bibliographies. Il importe donc de bien

distinguer les deux phases essentielles du processus d'édition : d'une part la validation scientifique (le contenu), laquelle n'est pas du ressort du secteur Éditions dont la mission est de caractère technique et comprend la validation éditoriale (la forme, la capacité du texte à communiquer).

On peut ajouter un nouveau constat : les publications de l'EFEO, sur un plan purement technique, requièrent des compétences qui vont bien souvent au-delà de ce qu'on attend d'un éditeur classique. Les problèmes d'ordre informatique (gestion des polices de caractères, transferts Mac/PC, etc) sont nombreux et complexes. Il apparaît souvent que des équipes de professionnels confirmés n'ont pas de solution véritable à proposer pour les résoudre. C'est pourquoi des notices et des consignes sont déjà diffusées en amont pour éviter ces écueils. Un document plus complet sera élaboré concernant l'usage de polices de caractères dites « Unicode », qui sera systématisé pour toutes les futures publications parisiennes. Elles devraient permettre un allègement du travail de préresse et donc, un gain de temps considérable.

*Le catalogue de  
l'EFEO*

Il importe de signaler certaines spécificités du catalogue de l'EFEO, qui comprend d'assez nombreux titres qui continuent à se vendre régulièrement (de 1 à 5 exemplaires par mois, parfois davantage) vingt, voire trente ans après leur parution. La plupart de ces ouvrages appartiennent à la collection des « PEFEEO » ou à celle des « Réimpressions » qui a emprunté de nombreux titres à la précédente. Ce cas n'est pas si fréquent, même dans le domaine de l'édition d'érudition (rappelons que pour l'édition industrielle, la durée de vie d'un livre en librairie ne dépasse généralement pas un an). Ce que montre le succès du *Manuel des études indiennes* ou de *Connaissance du Vietnam*, qui, bien que publiés il y a plus de trente ans, sont parmi les titres les plus demandés, c'est qu'au-delà du domaine strict de la recherche, les publications de l'établissement intéressent un public vaste et divers, souvent étranger, soucieux d'approfondir une rencontre avec les cultures d'Extrême-Orient. La richesse du fonds EFEO gagnerait donc à être mise en valeur par le biais de réimpressions et de traductions diverses.

**Parutions 2006-2007**  
*Périodiques*

*Arts Asiatiques* n° 60 (daté 2005), 200 p., ill. n. et b. et coul.  
*Arts Asiatiques* n° 61 (2006), « L'Autre en regard », hommage à Madame Michèle Pirazzoli-t'Serstevens, 224 p., ill. n. et b. et coul.  
*Arts Asiatiques* n° 62 (2007), en préparation.

*Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* n° 92 (daté 2005), sous presse.

*Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* n° 93-94 (2006-2007), en préparation.

*Cahiers d'Extrême-Asie* n° 15 (daté 2005), Fabienne Jagou (éd.), « Conception et circulation des textes tibétains », 297 p.

*Cahiers d'Extrême-Asie* n° 16 (2006), sous presse.

*Cahiers d'Extrême-Asie* n° 17 (2007), en préparation.

*Aséanie* n° 17 (2006), 240 p., ill. n. et b.

*Aséanie* n° 18 (2007), en préparation.

*Faquo hanxue* [Sinologie française] n° 11 (2006), Michela Bussotti (éd.), « Archéologie et reconstitution de l'histoire ».

*Faquo hanxue* [Sinologie française] n° 12 (2007), en préparation.

### Ouvrages

#### • À Paris

BELLINA, Bérénice (2007), *Cultural Exchange between India and Southeast Asia Production and Distribution of Hard Storie Ornaments* (VI C. BC/VI C. AD), co-édition MSH/EFEO/Épistèmes, 126 p. + CD-Rom.

BERNON, Olivier (de), (réimp 2006), *L'EFEO et le Cambodge (1898-2003)*, hors-collection, 95 p., ill. coul.

BRAC DE LA PERRIÈRE, Bénédicte, REINICHE, Marie-Louise (éd.), (2007), *Les Apparences du monde. Royautés hindoues et bouddhiques de l'Asie du Sud et du Sud-Est*, collection EFEO « Études thématiques » n° 15, 317 p., ill. n. et b. et coul.

BRISSET, Claire-Akiko, GRIOLET, Pascal, MARQUET, Christophe, SIMON-OIKAWA, Marianne, (dir.), (2006), *Du pinceau à la typographie. Regards japonais sur l'écriture et le livre*, collection EFEO « Études thématiques » n° 20, coédition EFEO/Maison franco-japonaise/Centre d'études japonaises de l'INALCO, 417 p., ill. n. et b. et coul.

DURAND, Maurice, PAPIN, Philippe (éd), (2006), *Histoire des Tay-Son*, coédition EFEO/EPHE/Les Indes Savantes, 211 p.

GAUCHER, Jacques, (2007), *De la maison à la ville en pays tamoul, ou la Diagonale interdite*, collection « Mémoires archéologiques » n° 23, 512 p., ill. n. et b.

JACQUES, Claude, ISHIZAWA, Yoshiaki, KHIN, Sok, (2007), *Manuel d'épigraphie du Cambodge*, vol. I, hors-collection, 216 p.

JAO, Tsung-yi, (2006), *Poèmes du Lac noir*, traduits par Paul Démieville, hors-collection, 30 p.

POTTIER, Richard, (2007), *Yù dî mî hêng, « être bien, avoir de la force »*. *Essai sur les pratiques thérapeutiques lao*, collection « Monographies », n° 192, 544 p., ill. n. et b.

- **Dans les centres**

- **Pondichéry**

- BHATTACHARYA, France, (2007), *La Victoire de Manasa. Traduction française du Manasavijaya, poème bengali de Vipradasa (XV<sup>e</sup>)*, Pondichéry, IFP/EFEO, collection « Indologie » n° 105, 468 p.

- DELOCHE, Jean, *Pondicherry Past and Present/Pondichéry hier et aujourd'hui*, Pondichéry, IFP/EFEO, collection « Indologie » n° 107, CD-Rom.

- DELOCHE, Jean, (2007), *Studies of Fortifications in India*, Pondichéry, Collection Indologie 104, IFP/EFEO, xxxi, 468 p.

- GOODALL, Dominic, PADOUX, André (dir.), (2007), *Mélanges tantriques à la mémoire d'Hélène Brunner. Tantric Studies in Memory of Hélène Brunner*, Pondichéry, IFP/EFEO, collection « Indologie » n° 106, 582 p.

- GOPAL IYER, T.V., *Viracoliyam. Peruntevanar iyarriya uraiyum vilakkanlutan, Srirangam, Srimat Andavan Ashram*, 816 p.

- GOPAL IYER, T.V., *Tirumankaiyalvar aruliya panuval aranul Periya Tirumo Teyvaccelikar Caivacittanantap Patacalai, Tanjavur*, 2 vol., 11 576 p.

- GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., SRIVATSANKACHARYA, V.LAKSHMINARASIMHA, S. O., (2006), *La grammaire paninéenne par ses exemples, vol. I : Le livre des exemples (40 000 entrées pour un texte)*, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati, École française d'Extrême-Orient, Institut français de Pondichéry, XI, 1 022 p.

- GRIMAL, François et DEJENNE, N., *Actes du colloque « Formes et Usages du commentaire dans la tradition sanscrite »* (CD-Rom), EFEO/IFP.

- LADRECH, Karine, *Darasuram* (CD-Rom), EFEO/IFP.

- VILJAYAVENUGOPAL, G., *Pondicherry Inscriptions*, vol. II, en préparation.

- SUBRAMANYA AIYAR, V.M., CHEVILLARD, Jean-Luc, SARMA, S.A.S., (2007), *Digital Tevaram*, (CD-Rom), EFEO/IFP/CNRS.

- **Jakarta**

- PELRAS, Christian, (2006), *Manusia Bugis*, - Forum Jakarta-Paris – EFEO, 449 p.

- SWEENEY, Amin, (2006), *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi*, vol. II, Kepustakaan Populer Gramedia/EFEO, 412 p.

**Hanoi**

« Bibliothèque vietnamienne », vol. 8 et 9.

Hors série : *Dong Khanh Dia Du Chi Luoc*, 3 vol., 298 cartes couleur, 2 420 p.

TRINH, Khac Manh, NGUYEN, Van Nguyen, PAPIN, Philippe, *Corpus des inscriptions anciennes du Viet-Nam*, vol. I, vol. II, vol. III et vol. IV, vol. V, vol. VI, vol. VII, vol. VIII, vol. IX, vol. X.

**Pékin et Hongkong**

LIU, Jinfeng, GENG, Yanpeng, *Lineage, economy and culture in Ji'an*, International Hakka Studies Association/EFEO/Overseas Chinese Archives, collection « Traditional Hakka Society Series » vol. n° 21 et 22, Hongkong, 690 p.

TAM Wai Lun, ZHENG Hangxiang (éd.), General Editor John Lagerwey (2006), *Yanshan, Lianshan, Liannan de chuan tong she hui yu min su (xia) = Traditional Society and Customs in Yangshan, Lianshan et Liannan*, vol. I et II, International Hakka Studies Association/EFEO/Overseas Chinese Archives, collection « Traditional Hakka Society Series » n° 27 et 28.

Le centre de Pékin publie également la revue *Faquo hanxue* [Sinologie française].

**Séoul**

CHABANOL, Élisabeth, (2006), *Souvenirs de Séoul*, catalogue de l'exposition éponyme, 255 p., ill. coul.

**Kyoto**

Le centre de Kyoto publie la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*.

**Bangkok**

LAGIRARDE, François, KOANANTAKOOL, Paritta Chalermpong, (éd.), *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia, Mentalities, Interpretations and Practices*, collection EFEO « Études thématiques » n° 19 et « SAC » n° 61, coédition EFEO/Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Center, 290 p., ill. n. et b.

Le centre de Bangkok publie également la revue *Aséanie*.

# **DOCUMENTATION**

## DOCUMENTATION

### LA BIBLIOTHÈQUE EN 2006-2007

Cristina Cramerotti

Année de consolidation, 2006 a permis de renforcer le travail commun de la bibliothèque et son réseau en Asie : partage de normes et de formats, formations, états des lieux sont autant de pièces qui enrichissent la base de cet édifice à la fois matériel et immatériel qui se précise. L'entrée de Chiang Mai dans le SUDOC à l'automne est un moment important, d'autant que le projet de création d'un centre documentaire régional au Centre EFEO de Chiang Mai a considérablement progressé avec la décision des Conseils d'acquérir la bibliothèque personnelle de Louis Gabaude.

La nécessité d'arbitrer entre plusieurs priorités a été parfois délicate, avec des crédits documentaires stables sur quatre ans, du fait du contrat quadriennal, tandis que les demandes se font pressantes de toutes les bibliothèques en Asie. Continuer d'alimenter Paris, qui se doit d'assurer une continuité de service à ses chercheurs, car c'est d'abord et surtout pour eux et par eux qu'elle existe ; encourager des centres documentaires en plein essor, dont le dynamisme est un rappel de la position centrale de la documentation dans tout projet scientifique ambitieux ; développer des fonds parfois négligés par manque de moyens, de personnels ou difficultés d'approvisionnement ; autant d'aspirations toutes légitimes qui doivent être confrontées à la logique de la rigueur budgétaire.

Enfin, la perception de la bibliothèque de l'EFEO évolue en fonction de son positionnement national et international. Sur la carte documentaire parisienne, la bibliothèque de l'EFEO apparaît désormais très clairement pour ce qu'elle est : un centre documentaire de haut niveau, à double finalité de recherche et de formation. Sur le plan international, le réseau des bibliothèques en Asie, la place historique de l'EFEO dans certains domaines de la recherche, notamment en Asie du Sud-Est et sa très riche photothèque, attirent de plus en plus l'intérêt d'établissements homologues tout à fait prêts à constituer des partenariats.

Il nous revient donc de persévérer à patiemment édifier la bibliothèque de demain, qui sera parisienne et asiatique, numérique, virtuelle mais aussi faite de livres, de clichés, de cartes, en un mot vivante, grâce au travail et l'intérêt de tous, membres de

	<p>l'EFEO et bibliothécaires, dont je voudrais encore une fois souligner l'engagement, le soutien fidèle et le dynamisme sans faille.</p>
<p><b>Moyens</b> <b>Personnels</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un conservateur : direction et coordination de l'équipe, développement du réseau de bibliothèques de l'EFEO en Asie, politique documentaire, gestion financière, contrôle du catalogue, coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie ;</li> <li>• Un IGE à plein temps : responsable à mi-temps du fonds chinois (langues originale et occidentales), du prêt entre bibliothèques, de la rétroconversion ; pour l'autre mi-temps, responsable du site web de l'EFEO et des ressources électroniques ;</li> <li>• Un IGE à plein temps : responsable de la photothèque et de la communication de l'École ;</li> <li>• Un contractuel sur poste d'IGE à plein temps (titularisé en septembre) : responsable du fonds japonais (langues originales et occidentales), des échanges, des périodiques, coordinateur du catalogue dans le SUDOC, administrateur Millennium ;</li> <li>• Un contractuel sur poste de bibliothécaire adjoint spécialisé à plein temps : responsable des fonds Asie du Sud-Est ;</li> <li>• Un contractuel sur poste d'IGE à plein temps de juin à décembre : responsable des fonds Asie du Sud ;</li> <li>• Un ASTRF à plein temps : accueil, équipement, magasinage, conservation, régie, responsable de la salle de lecture ;</li> <li>• Un magasinier spécialisé à plein temps : accueil, équipement, magasinage, chauffeur, responsable des magasins ;</li> <li>• Vacances pour la photothèque : 5 mois à plein temps.</li> <li>• Toutes les bibliothèques de Centres disposent d'un contractuel engagé localement (Pondichéry fait exception avec un ASTRF) à temps partiel ou à plein temps formés en interne.</li> </ul> <p>Un concours externe a été organisé en septembre afin de titulariser un contractuel sur poste d'IGE ; par ailleurs, l'agent ASTRF de Pondichéry a passé un concours en décembre qui l'a élevé en classe exceptionnelle.</p> <p>L'année 2006 a connu d'importants mouvements parmi les personnels qui ont compliqué le fonctionnement quotidien. L'agent sur le poste de bibliothécaire adjoint spécialisé a obtenu une mise en disponibilité pour toute l'année 2006 et a été remplacé par un contractuel. L'agent responsable du fonds Asie du Sud a également obtenu une mise en disponibilité de longue durée pour suivre son conjoint en début d'année et n'a pu être remplacé par un contractuel qu'à partir de juin, qu'il a fallu former.</p>
<p><b>Budget</b></p>	<p>Les crédits documentaires s'élèvent à 64 712 euros pour</p>

l'ensemble des bibliothèques de l'EFEO. En 2006, la part des crédits répartis entre les bibliothèques en fonction des demandes formulées par les responsables a représenté 31,6 % du total (+ 1 %). Paris dispose de 44 262 euros, dont environ 12 000 euros sont réservés aux périodiques. Les échanges reçus continuent de représenter une somme non négligeable : 5 070 euros environ.

### *Informatique*

Le réseau informatique, installé dans l'espace bibliothèque, reste performant, mais les besoins accrus en ressources électroniques ont montré les limites de notre connexion Internet (512 Kb/s.) dont la capacité devrait être augmentée. Tous les personnels disposent d'un ordinateur pour le travail quotidien : accès aux ressources bibliothéconomiques stockées sur le serveur (registres, bases et formulaires) ou via Internet (logiciels de catalogage). Un serveur de stockage a été installé à la photothèque afin de soulager le serveur général à mesure de la numérisation des clichés.

Le coordinateur SUDOC est responsable de l'installation du logiciel professionnel de catalogage au sein de la Maison de l'Asie. Deux administrateurs système sont chargés de l'installation, le paramétrage local et la gestion des autorisations d'accès du SIGB Millennium toujours pour l'ensemble de la Maison de l'Asie.

### **Traitement documentaire**

#### *Acquisitions*

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 2 625 titres inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 846 reçus en dons), auxquels s'ajoutent les titres traités inscrits à Jakarta (328) et Chiang Mai (588), soit un total de 3 541 titres. La répartition par langue reste stable : 867 ouvrages en anglais, 563 en japonais, 456 en chinois, 384 en khmer, 287 en français, le reste en autres langues asiatiques (tibétain, lao, vietnamien, etc.).

Les **acquisitions** sont groupées afin de réduire les coûts de traitement. Un fournisseur en Allemagne et un en France couvrent les acquisitions en langues occidentales. En langues originales, nous achetons directement la documentation en Chine, Inde et Japon. Les centres de l'EFEO achètent pour la bibliothèque de Paris : Chiang Mai (qui couvre aussi le Laos, le Cambodge et la Birmanie), Jakarta et occasionnellement Phnom Penh ou Siem Reap. Le Centre de Pékin règle sur sa régie une partie des commandes d'ouvrages chinois faites auprès d'un fournisseur qui nous concède les conditions locales d'achat. La participation occasionnelle à des foires du livre, parfois liées à des congrès, nous a permis de nous procurer des ouvrages avec remise de 20 %, pratique courante lors de ce type de réunions. Une présence systématique de l'EFEO lors des plus grandes de ces manifestations est souhaitable. Enfin, la mise en place d'un service de paiement par carte bleue EFEO nous a facilité grandement la tâche pour ces achats à

prix de congrès, ou pour gérer certains abonnements.

Les **dons** représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2006, la bibliothèque a bénéficié des dons réguliers des membres de l'EFEO mais a également reçu un don de M. Laurent Tchang : 16 cartons de revues et monographies en chinois sur l'ethnologie, les minorités et les frontières. Parmi les 16 titres de revues, 4 viennent compléter les collections de la bibliothèque, tandis que 10 sont à intégrer. Quant aux monographies (20 titres en 36 volumes), elles font toutes partie de la collection sur l'ethnologie des minorités chinoises, dont nous avons déjà quelques volumes.

Les **échanges** reçus représentent plus de 5 000 euros, confirmant ainsi la vitalité de la politique d'échanges de la bibliothèque mais également son absolue nécessité. De nouveaux échanges ont été mis en place avec le musée du quai Branly et l'Académie des Sciences de Slovaquie. Les échanges avec la Bibliothèque nationale de la Diète sont cette année encore fructueux puisque grâce à eux nous avons trois nouveaux titres. Les échanges avec la Bibliothèque du Congrès fonctionnent à nouveau normalement depuis cette année. Avec le Nichibun de Kyoto, ce sont là nos trois principales sources d'échanges totalisant plus de 100 volumes de monographies sur 165 reçus en 2006. S'ajoutent 6 nouveaux titres de périodiques (4 titres en japonais, 1 en français, 1 en anglais). *Hanazono daigaku kokusai zengaku kenkyûjo ronsô*, *Shikoku chûseishi kenkyô*, *Bukky bunka gakkai kiy*, *Ajia bunka kôryô kenkyû*, *Gradhiva*, *Asian and African Studies* (Bratislava).

En contrepartie ont été envoyés 2 *Arts asiatiques*, 2 *Aséanie*, 46 *Cahiers d'Extrême-Asie*, 21 *Études thématiques*, 8 *PEFEO*, 8 *Sinologie française*, 28 *Hakka*. Le ralentissement des publications EFEO en 2005-2006 s'est ressenti dans le volume global des échanges qui sont entretenus avec plus de 130 institutions surtout étrangères, majoritairement des universités ou des centres de recherche. L'EFEO continue de recevoir des publications envoyées par l'Academia Sinica et la National Central Library de Taiwan. L'ambassade de l'Inde nous approvisionne régulièrement en journaux indiens mis à la disposition des lecteurs mais que nous ne conservons pas. Sont également reçus des journaux laotiens par l'intermédiaire du CDIL qui a donné son fonds à l'EFEO en 2005. Les **périodiques** constituent une des richesses de la bibliothèque, grâce notamment aux échanges qui permettent de pallier le renchérissement constant des abonnements. En 2006 l'on a pu décompter 1 684 titres de périodiques (dont plus de 700 vivants) répartis comme suit : caractères latins 1 170 titres, japonais 199 titres, chinois 216, khmer 353, autres langues, une cinquantaine.

La **photothèque** a enregistré un nombre important de dons, notamment de Jean Skarbek : un album de 461 photographies prises par son père, Joseph Skarbek entre 1906 et 1909 en Chine

*Catalogage*

centrale (photographies numérisées à la photothèque, album en possession de Jean Skarbek) ; Simon Delobel : un ensemble de photographies sur cédéroms concernant le Vietnam et le Cambodge prises par lui-même en septembre 2005 ; Paul van der Noordaa : 35 photographies numériques prises au Tibet par son grand-père au début du XX<sup>e</sup> siècle ; Jacqueline Filliozat a fait don d'une photographie d'art de Marc Lathuillière intitulée « Nonne bouddhiste, nom refusé. Sommet du Cheonwangbong Jirisan » encadrée, format 50 x 75 cm.

**SUDOC**

- Notices bibliographiques créées : 17 287
- Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 30 638
- Notices d'autorité créées : 2 069

La totalité des ouvrages est désormais cataloguée dans le SUDOC, sauf quelques formats non reconnus bibliothéconomiquement qui sont alors entrés dans Millennium (recueils factices, dossiers de presse etc.).

Certaines bibliothèques en Asie ne disposent pas d'une licence pour entrer leurs notices dans le SUDOC en raison du faible nombre d'ouvrages. Les notices, préparées en Unimarc sur place, sont envoyées par courrier électronique et entrées dans le catalogue par le coordinateur, qui est également responsable du contrôle qualité du catalogue pour l'EFEO et l'ensemble de la Maison de l'Asie.

Le résultat impressionnant de nouvelles localisations dans le SUDOC est notamment dû à la rétroconversion mise en œuvre par la BULAC.

**Rétroconversion**

L'année 2006 a été marquée par le début de la rétroconversion des fiches papier en caractères latins de l'EFEO. Les opérations se sont déroulées en plusieurs phases.

**1. Préparation**

- Tri des fichiers papier par le personnel BULAC selon quatre catégories (langues occidentales, caractères latins ; langues non occidentales caractères latins ; langues occidentales, caractères latins étendus ; langues non occidentales, caractères non latins).
- Envoi des 90 tiroirs de fiches en langues occidentales, caractères latins, du fichier général à la société Safig pour la saisie automatique des clés. Les 4 tiroirs de fiches en indonésien en caractères latins et les 11 tiroirs supplémentaires de latin étendu n'ont pas fait l'objet de cette opération.
- Localisation automatique par l'ABES.
- Tri croisé du fichier général et des fichiers thématiques classés géographiquement, qui a permis de créer 11 tiroirs supplémen-

taires, dont 3 en vietnamien en latin étendu et 2 en sanscrit en latin étendu.

## 2. Rétroconversion

Les contractuels employés par la société Safig mis à disposition de l'EFEO ont toujours été deux, sauf pour les mois de juillet et août (l'opération s'est arrêtée pendant 15 jours au mois d'août) et une partie du mois d'octobre.

- Démarrage du chantier en février avec la rétroconversion des 4 tiroirs en indonésien ; opération terminée en avril.
- Démarrage en avril de la rétroconversion du fichier général langues occidentales en caractères latins (90 tiroirs) ; opération terminée en novembre.
- Démarrage de la rétroconversion des 3 tiroirs en vietnamien en latin étendu et des 2 tiroirs en langues occidentales et sanscrit en caractères latins restants ; un tiroir en vietnamien et un en sanscrit terminés en décembre.

## 3. Contrôle et suivi

Ces tâches ont été assurées en interne par un bibliothécaire responsable de ce chantier sur toute son étendue.

- Correction et adaptation locale du cahier des charges pour la rétroconversion des fiches en indonésien en caractères latins et du fichier général en langues occidentales rédigé par les responsables BULAC.
- Correction des nouvelles consignes de traitement allégé (décision négociée entre la BULAC et la Safig, cette dernière menaçant la BULAC de rompre le contrat les liant).
- Formation aux consignes de rétroconversion de tous les vacataires qui se sont succédé.
- Contrôle des 4 + 90 tiroirs traités : fiche par fiche, puis une fiche sur trois ou quatre. Le chantier prévoyait un minimum d'une heure par jour consacrée à cette tâche, une charge de travail considérable sur la durée.
- Vérification en magasin des fiches présentant des problèmes.
- Validation des tiroirs, rédaction et envoi à la BULAC du formulaire de contrôle pour chaque tiroir rétroconverti. Le contrôle des tiroirs est complet.

### **Millennium BULAC**

Un groupe de travail constitué de membres de l'équipe BULAC et de représentants de trois bibliothèques partenaires (BIULO, IEI, EFEO/Maison de l'Asie) continue de se réunir mensuellement pour suivre l'évolution du SIGB Millennium et la mise en place de nouvelles fonctionnalités (bulletinage des périodiques, version pro de l'OPAC). Les transferts réguliers entre le SUDOC et Millennium sont mis en œuvre, mais ne fonctionnent toujours pas

en UTF8 (il n'y a donc pas encore transfert des caractères non latins). Le SIGB Millennium demeure cependant extrêmement instable.

### **Magasins**

Le magasin où sont entreposés les périodiques a été totalement refoulé afin de ménager des espaces d'accroissement et d'intégrer les nouveaux titres avec refonte de la signalétique. La bibliothèque dispose de suffisamment de place pour stocker plusieurs années d'acquisitions avant le départ des fonds à la BULAC, prévu en 2010. Ces mètres linaires disponibles nous permettent également d'accepter des dons, y compris importants, alors que toutes les bibliothèques parisiennes souffrent d'un manque de place criant.

### **Déménagement**

En concertation avec la BULAC, des actions spécifiques de préparation des collections en vue du déménagement ont occupé une grande partie de l'année. Les grands folios (plus de 50 cm) ont été retirés des cotes thématiques anciennes et recotés en cote GF, afin de rationaliser le stockage dans les futurs magasins BULAC. Les nouvelles cotes ont été reportées dans le SUDOC pour les ouvrages dont les notices existaient. Des équipes BULAC ont également métré les collections destinées à intégrer la nouvelle bibliothèque, opération qui devra être refaite peu avant le déménagement pour prendre en compte l'accroissement des fonds d'une part, le métrage réel des fonds en partance d'autre part, puisque les doublons sont appelés à compléter les fonds des bibliothèques EFEO en Asie.

## **LA PHOTOTHÈQUE**

### **Outils de recherche à la photothèque**

Aujourd'hui, la base Micromusée contient 52 963 notices sur le Cambodge, le Vietnam, le Laos, la Chine (collection de Rotours). En 2006, les 26 800 liens image-texte de la base Cambodge ont été achevés ainsi que les  $\frac{3}{4}$  de la base Vietnam-Champa, soit 6 000 liens. Les 34 791 notices de ces deux fonds ont été « nettoyées », reste à effectuer une homogénéisation des données (moulinette) et en interne une relecture.

2 100 notices « de base » (données doc-photographies, fichier-inventaire) du fonds Boulbet ont été créées sur Micromusée ; elles correspondent aux premières photographies reconditionnées.

400 notices « de base » du fonds M. Giteau ont été créées sur Micromusée, elles correspondent aux tirages et négatifs des peintures murales du cloître de la Pagode d'Argent à Phnom Penh (Cambodge).

Enfin, dans un souci de normalisation des bases de l'EFEO et de préparation de partenariats sous la forme de portails, une notice

### Numérisation des fonds photographiques

Micromusée « type » a été créée (ensemble des champs obligatoires) permettant d'avoir un outil réellement homogène. De même, des thésaurus en cours de rédaction doivent être validés par les chercheurs.

La numérisation des photographies argentiques collées sur support carton (fonds invlu) est quasiment terminée, il reste 665 photographies à numériser regroupant les petits fonds Japon, Indonésie et divers (Singapour, Papouasie, etc.). En 2006, les fonds Laos (2 869 clichés), Chine (1 536 clichés), Inde (437 clichés), Birmanie (531) et Thaïlande (2 104) ont été numérisés.

Un programme de numérisation des plaques de verre entrepris en 2004 afin d'en faciliter la consultation, la reproduction et d'en assurer la conservation (devenue urgente en particulier pour les fonds ayant séjourné longtemps en Asie) s'est achevé en décembre 2006. La photothèque de l'EFEO possède une collection de 14 200 clichés sur plaques de verre (dont 1 681 sur supports souples) pris par les premiers membres scientifiques de l'École au début du XX<sup>e</sup> siècle ; 1 700 clichés ne concernent pas directement l'Asie, car ils ont généralement été pris lors des escales du voyage par bateau Saigon – Paris (Aden, Djibouti, canal de Suez, etc.).

Fin 2006, le programme de numérisation des fonds Asie sur plaques de verre et supports souples a été terminé, 3 490 clichés ont été traités (12 420 depuis juillet 2004).

Les plaques de verre dans les boîtes d'origine ayant été mélangées lors d'un inventaire il y a quelques années, avant chaque départ de lot pour la numérisation, un important travail de préparation a été nécessaire pour tenter de reconstituer les fonds par auteurs (reconnaisances d'écritures à partir des archives et recherches des dates et lieux de missions de chacun des auteurs potentiels).

Pour en faciliter la consultation, des livrets d'imagettes de ces fonds (fonds Finot, fonds Parmentier, fonds Dalet, fonds Marchal, fonds Carpeaux, fonds Péri, fonds Yunnafou, fonds Ruellan, etc.) ont été réalisés et sont disponibles à la bibliothèque (un deuxième jeu est à la disposition du public à la photothèque).

### CONSERVATION

L'**atelier de réparations** installé en 2005 est petit à petit équipé et enrichi. Le personnel magasinier formé à la restauration a opéré en 2006 sur 401 documents (presque trois fois plus qu'en 2005) : pages décollées ou arrachées, couvertures abîmées, cahiers décousus, remboîtages.

La **conservation préventive** a consisté principalement en mise sous pochette de documents fragiles (210 unités).

Le reconditionnement des **estampages** dits chinois dans

des boîtes en polypropylène neutre fournies par la BULAC a été mené à bien par un magasinier de l'EFEO. C'est donc la fin d'une grosse opération qui aura duré deux ans. Le tableau d'inventaire est mis à jour à mesure du reconditionnement.

Lors de leur sortie, les cartons d'**archives** sont contrôlés et les documents débarrassés des agents de détérioration.

À la demande de la BULAC, l'ensemble du fonds Migot (tibétain) a été reconditionné dans des boîtes en polypropylène neutre et catalogué dans le SUDOC.

La conservation préventive à la **photothèque** se poursuit, notamment le contrôle régulier des conditions climatiques. Les photographies Chine, Birmanie, Laos, Thaïlande, Inde sur carton ont été reconditionnées après leur numérisation et des petites réparations effectuées sur les cartons. Aujourd'hui, l'ensemble du fonds de photographies argentiques collées sur carton est numérisé (hormis le reliquat de 665 photographies) et reconditionné dans des boîtes et papiers neutres. Les 3 490 dernières plaques de verre et supports souples ont été dépoussiérées et reconditionnées avec des matériaux neutres (boîtes et pochettes). Le fonds Boulbet, 3 000 photographies N/B (6 x 6 cm) et les négatifs correspondants ont été reconditionnés dans des pochettes et albums de conservation (ce qui ne représente qu'une partie du fonds) ; 731 clichés (565 négatifs et 312 tirages argentiques) du fonds Giteau ont été reconditionnés dans des pochettes et boîtes de conservation.

Suite de la mission au Centre EFEO de Pondichéry en 2005, en matière de conservation préventive, les différentes pochettes de reconditionnement achetées à l'Ashram par le Centre EFEO et l'IFP ont été analysées par la section physico-chimique du laboratoire de la Bibliothèque nationale qui conclut que « ces pochettes sont parfaitement adaptées à la conservation sur le long terme des documents photographiques argentiques ou de couleur » (rapport BNF envoyé au Centre de Pondichéry).

## VALORISATION

Après prise de contacts, plusieurs projets de mise en valeur des photographies sont en cours :

- dossier sur les funérailles du roi Sisowath du Cambodge extrait d'un tapuscrit d'Henri Marchal « Les mémoires d'un conservateur d'Angkor » avec les clichés pris par lui-même pour la revue *Aséanie* (à paraître en 2007) ;
- organisation d'une exposition de photographies prises par Jacques Bacot au Tibet (à partir des plaques de verre numérisées) au Rubin Museum de New York en octobre 2007 (Neil Liebman) ;
- collaboration avec le musée d'art cham de Da Nang pour la

- mise en place d'une « photothèque virtuelle thématique » ;
- collection d'ouvrages thématiques de photographies anciennes, premier travail sur les photographies avec Philippe Papin pour une publication sur Hanoi ;
  - présentation de la photothèque sur le site Iconos de la Documentation française ; panneaux de présentation de l'EFEO à l'exposition sur le génocide cambodgien au musée du Génocide de Lyon, au musée de la Croix Rouge à Genève, à l'exposition « Joseph Skarbek en Chine » à la Bibliothèque Polonaise de Paris à l'automne dernier, et dans la revue *Histoire et images médiévales* n° 9 (septembre 2006).
  - exposition virtuelle « Le Champa, une civilisation peu connue » ; 53 photographies ont été sélectionnées parmi celles du fonds Parmentier et du fonds Carpeau de la photothèque, et une vingtaine de M. Nguyen Van Ku tirées du livre *Pérégrinations culturelles au Champa* (Vietnam Institute of Southeast Asian Studies et École française d'Extrême-Orient), Hanoi, éditions The Gioi, 2005. L'exposition est organisée autour de trois volets : la sculpture, les grands sites archéologiques et les Chams d'hier et aujourd'hui.

L'exposition précédente est toujours visible dans la rubrique Archives. Les expositions virtuelles sont un moyen à la fois scientifique et ludique de faire connaître nos fonds photographiques, d'autant que grâce à la numérisation soutenue ces dernières années, nous disposons d'un ensemble important d'images inédites.

En ce qui concerne la **bibliothèque**, la valorisation passe par des visites organisées pour des étudiants et doctorants encadrés de leurs responsables de programmes (EPHE, Paris VII et INALCO). Un choix de nouvelles acquisitions est exposé en salle de lecture à un rythme plus soutenu (deux fois par mois). Participation à une émission sur France Culture dans le cadre du programme « Une vie, une œuvre » sur Kôkai (774-835).

## PROJETS DE NUMÉRISATION

À la croisée des recherches des équipes EFEO et de la constitution de corpus, la bibliothèque est souvent sollicitée pour donner un avis ou une expertise technique. Le groupe de travail constitué sous l'impulsion de personnels de la bibliothèque a continué de se réunir autour de la politique de diffusion des archives électroniques et des documents numériques. Plusieurs réunions ont permis de constater l'extraordinaire effort engagé par les chercheurs et d'évaluer les capacités de l'École à les valoriser.

**Projet Corpus des inscriptions khmères** – Le forum est actif et compte 26 inscrits. Les fichiers de travail sont mis à jour régulièrement, le travail de numérisation des estampages a bien

avancé ; deux commandes ont été passées pour le développement de pages wikis et pour la mise en place d'une galerie de photos.

**Projet DIGIMASIA (Université de Leiden, département « Arts and humanities »)** – Le projet avance sur le principe d'un portail commun. Une délégation de Leiden est venue à Paris pour discuter la structure des différentes bases de données et des détails techniques. La mission de la délégation de Paris à Leiden, prévue pour l'automne 2006, a dû être retardée.

**Projet Site web EFEO Ventiane** – Michel Lorrillard, aidé par Michaël Thévenet, a développé le site du Centre de Vientiane qui sera hébergé sur le serveur du CERIMES tout comme celui de l'EFEO. Le site a été développé avec le logiciel Spip.

**Projet de numérisation du BEFEO** – Des contacts ont été pris au mois de juin avec l'équipe de Persée pour la numérisation du BEFEO. À l'automne, un jeu complet de la revue a été envoyé à Lyon pour numérisation et une vacataire a été embauchée 2 mois à plein temps pour terminer et systématiser le travail de recherche des auteurs et ayants droit.

**Mise en ligne de la base de données « Estampages chinois »** – La décision a été prise de mettre sur le site EFEO une interface web de la base de données regroupant, pour l'instant, tous les fonds d'estampages chinois sur la place de Paris (EFEO, Société asiatique, IHEC, Musée Guimet). À terme les fonds européens rejoindront aussi cette base (Bodleian Library, etc.).

**Programme d'inventaire des sites archéologiques du Cambodge** – Des devis pour développer une interface graphique reliant le SIG et la base de données constitués dans le cadre de ce projet ont été demandés. Les interfaces graphique et de recherche pourront être hébergées sur le serveur du CERIMES.

La bibliothèque continue de numériser sur demande de chercheurs soit avec le scanner, soit avec l'appareil photo numérique. Saisie des images et création de documents électroniques avec les logiciels Adobe Photoshop et Adobe Acrobat. Gravure de CD-Rom avec les versions .tif (pour le stockage) et .jpg (pour la diffusion).

## SERVICES

### Ouverture

La bibliothèque ouvre 45 heures hebdomadaires et ne ferme que deux semaines par an (25 décembre 2005-2 janvier 2006). L'essentiel du service public et des communications est assuré par le personnel de la bibliothèque de l'EFEO, notamment les ouvertures (9-10h) et les fermetures (17-18h). Les autres centres contribuent 5 heures hebdomadaires (pause déjeuner) plus quelques demi-journées en cas d'absence des deux magasiniers. La photothèque reçoit sur rendez-vous.

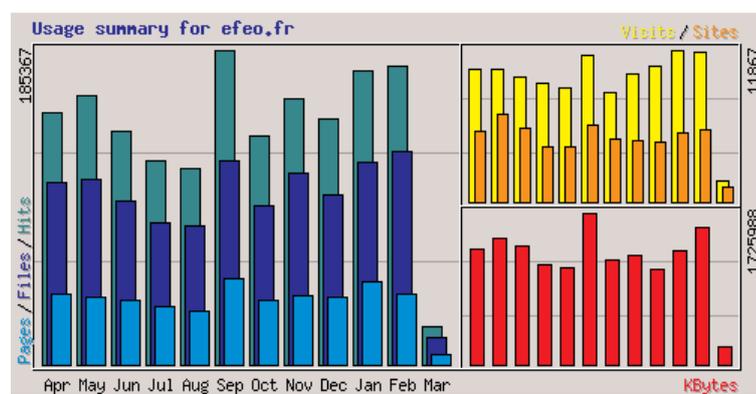
<b>Lecteurs</b>	603 nouveaux lecteurs inscrits en 2004, sur un total estimé à 2 700. Le public est principalement composé de doctorants et chercheurs, en général fidèles, qui apprécient le calme de la salle et l'efficacité du service.
<b>Entrées</b>	5 487 entrées, soit une moyenne de 21 lecteurs par mois, chiffre en hausse d'année en année. La tenue de séminaires et cours réguliers au sein de la Maison de l'Asie contribue largement à cette hausse de la fréquentation.
<b>Communications</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 685 communications sur place (moyenne journalière 25,6).</li> <li>• 111 prêts à l'extérieur (chercheurs de l'EFEO, de la Maison de l'Asie et laboratoires associés).</li> </ul> <p>Le service du <b>prêt entre bibliothèques</b> a enregistré :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• EFEO demandeuse : 2 titres.</li> <li>• EFEO prêteuse : 53 titres en majorité en France, mais les requêtes de l'étranger augmentent sensiblement (États-Unis et Belgique). Un article a été numérisé pour envoi en version électronique (PDF).</li> </ul> <p>Les frais d'envoi se sont montés à 108,09 euros.</p> <p>Le signalement systématique de nos ouvrages et la rétroconversion dans le SUDOC expliquent cette augmentation des demandes de la part de bibliothèques françaises, d'autant que nous sommes souvent les premiers, voire les seuls à posséder certains titres, notamment publiés hors Europe ou Amérique du Nord.</p>
<b>Recherches bibliographiques</b>	<p>Les responsables de fonds participent pleinement à cette activité, en salle de lecture, par téléphone ou par courrier. La complexité de maniement des différents catalogues (papier, Millennium, SUDOC) et autres outils de localisation (archives, estampages) requiert la présence constante d'un bibliothécaire. L'équipe EFEO étant sur place, elle traite la plupart des demandes de renseignements bibliographiques.</p> <p>La <b>photothèque</b> est sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2006, 120 recherches ont été effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines. Par exemple : demandes de photographies pour la publication de l'ouvrage de Bertrand Goy sur les ethnies montagnardes du centre Vietnam, recherche iconographique pour le musée Guimet afin de réaliser des mallettes pédagogiques, recherche iconographique pour des bornes multimédia du musée du quai Branly, etc. Les droits de reproduction des photographies perçus par l'EFEO en 2006 sont de 2 255 euros.</p>

## Ressources électroniques

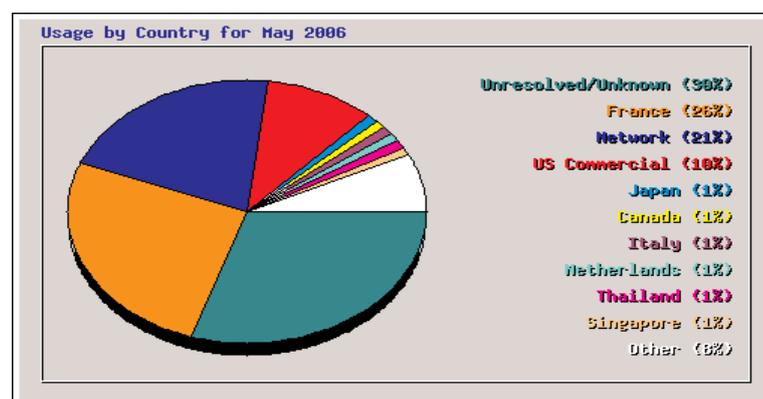
Trois postes en salle de lecture permettent de faire des recherches sur les catalogues en ligne et les bases de données locales ; un autre poste est réservé à la consultation **Internet** soumise à une charte d'utilisation et qui affiche des icônes thématiques orientant les usagers vers les sites pertinents (catalogues de bibliothèques, bibliothèques virtuelles, bases de données, SUDOC, Millennium, etc.), soit environ 200 signets régulièrement mis à jour. La veille des liens Internet se fait soit par proposition directe des bibliothécaires et des usagers, soit grâce au Asian Studies WWW Monitor, un méta moteur spécialisé sur l'Asie ; les liens proposés par le méta moteur sont réorientés vers les spécialistes des domaines qui évaluent l'intérêt scientifique des sites et l'opportunité de les ajouter aux signets existants.

## SITE WEB

La gestionnaire du site Web fait partie de l'équipe de la bibliothèque. En 2006 le site a eu en moyenne 350 visites par jour (entre 10 000 et 11 000 par mois). Voici les statistiques allant d'avril 2006 à février 2007 (N.B. Pages = le nombre de pages visitées ; Visits = nombre de visiteurs ; Sites = sites qui font le lien vers nous et à partir desquels certains visiteurs viennent chez nous).



Voici un exemple des visites divisées par pays :



En 2006 près de 150 pages ont été mises en ligne ou mises à jour.

Pages créées en 2006 :

- création du site parallèle pour la version anglaise ;
- page « Statuts et conseils » (rubrique « Présentation ») ;
- page « Les disciplines par domaines géographiques » (rubrique « Recherche ») ;
- pages Fonds de Solidarité Prioritaire en Sciences Sociales (FSP2S) : « *Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale au Vietnam / 2004-2009* » (rubrique « Recherche ») ;
- page « *Études gujarati : société, langue et culture* » (rubrique « Recherche ») ;
- page « Espace privé ».

Mise en ligne d'un bouton « Rechercher dans le site » qui mène à un moteur de recherche interne créé par le Cerimes. Le résultat de la recherche s'affiche dans une nouvelle fenêtre.

La mise en place du site parallèle en anglais est terminée.

## FORMATIONS

Formations dispensées par des organismes extérieurs : Traitement de l'image numérique (Médiadix, 1 agent, 3 jours) ; Formation au concours de bibliothécaire (Médiadix, 1 agent, extensif) ; Cours de reliure (ADAC, 1 agent, extensif) ; Millennium : modules catalogage, acquisitions, bulletinage (BULAC, 1 agent, 4 jours) ; Cours de langue extensifs : anglais (1 agent), japonais (1 agent) au ministère des Affaires étrangères, français (1 agent, GRETA).

Les formations en interne sont difficiles à évaluer en nombre de jours, puisqu'elles s'étendent généralement sur de longues périodes : maniement de WinIBW (SUDOC), catalogage Unimarc, indexation Rameau. La bibliothécaire de Jakarta a suivi un stage de deux semaines à la bibliothèque parisienne pour mise à niveau de ses pratiques bibliothéconomiques. La bibliothécaire de Pondichéry a suivi un stage de deux semaines portant sur le catalogage informatisé avant le déploiement de la bibliothèque de Pondichéry dans le SUDOC.

Préparation en interne également pour deux personnes au concours interne d'IGE bibliothéconome (EFEO) et externe d'IGE bibliothéconome (URFIST).

Participation à la formation sur « Le portail Sudoc : technique d'une recherche fédérée » dispensée dans le cadre des formations EHESS.

Formation au cryptage des logins et mots de passe pour le forum CIK.

La bibliothèque a reçu deux stagiaires, l'un de l'IUT de Tours-

**MISSIONS**  
**Réseaux, colloques**  
**ou associations**

option documentation (six semaines), l'autre dans le cadre du stage de découverte de l'entreprise (une semaine).

La participation au SUDOC implique des séjours à Montpellier, siège de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Journées réseau, 2 jours).

Lors du congrès annuel du Council of East Asian Libraries (Chicago), le bibliothécaire japonisant représentant la bibliothèque a été nommé au Committee for Japanese Materials pour les années 2005-2008. Il a également mis en place un nouveau réseau d'échanges avec les universités Harvard, Yale et Princeton.

Participation à la réunion annuelle de l'IFLA (International Federation of Library Associations) à Séoul, précédée de deux journées d'études sur la conservation en Asie organisées par la Bibliothèque de la Diète à Tokyo.

La bibliothèque est membre de EASL (European Association of Sinological Librarians) dont le congrès annuel s'est tenu à Moscou.

Elle adhère également à EAJRS (European Association of Japanese Resource Specialists) dont le colloque annuel s'est tenu à Venise. Le responsable du fonds japonais de la bibliothèque a animé un panel sur l'offre documentaire numérique.

La participation de la bibliothèque à des congrès spécialisés nous donne une visibilité accrue, car nous sommes souvent parmi les rares représentants français dans les réseaux européens. Elle permet également de nouer des contacts très importants pour une bibliothèque de recherche comme la nôtre.

**Missions**  
**professionnelles**

Mission à Chiang Mai afin de déployer la bibliothèque dans le SUDOC : formation des deux bibliothécaires à l'interface professionnelle WinIBW, catalogage en Unimarc, utilisation du langage d'indexation Rameau. La bibliothèque de Chiang Mai est directement déployée dans le SUDOC avec deux licences. Mais les problèmes linguistiques ont ralenti la formation.

Visite des centres EFEO de Tokyo et Séoul. Examen des petits fonds de travail constitués par les responsables des centres avec les crédits documentaires répartis par Paris et vérification des registres d'inventaires.

**PARTICIPATION À**  
**LA BULAC**

La bibliothèque est représentée au Conseil d'administration du GIP BULAC par son conservateur. Au conseil scientifique siègent des chercheurs et bibliothécaires français et étrangers, choisis en

### Acquisitions et traitement

fonction de leurs spécialités, de façon à couvrir l'ensemble des aires géographiques. Les deux conseils se réunissent régulièrement. Chaque composante de la BULAC compte à part entière, quel que soit son apport relatif en termes de collections ou de personnels.

Grâce aux crédits alloués par la BULAC, nous avons acheté plusieurs collections particulièrement onéreuses en chinois et japonais.

#### **Groupes de travail** pour la coordination des actions :

- comité d'exploitation du SIGB (représentant EFEO : 1 personne)
- comité de projet module acquisitions (représentant EFEO : 1 personne)
- comité de projet module bulletinage (représentant EFEO : 1 personne)
- politique documentaire, plusieurs groupes en fonction des découpages géographiques (tous les responsables de fonds de l'EFEO participent à ces groupes, ainsi que des chercheurs de l'École)
- rétroconversion (représentant EFEO : 1 personne)
- préparation du libre accès (tous les responsables de fonds en tant que sélectionneurs, 3 personnels EFEO comme coordinateurs)
- définition de la future Réserve, avec un groupe de conservateurs stagiaires de l'ENSSIB (représentant EFEO : 1 personne)
- préparation du déménagement (représentant EFEO : 1 personne)
- définition de l'organisation matérielle de la future bibliothèque : espaces internes et externes, flux de communications etc. (représentant EFEO : 1 personne)

Tous ces chantiers sont concomitants et la participation à ces groupes représente une charge de travail répartie entre les personnels. Mais l'équipe EFEO capable de suivre et gérer ces dossiers est réduite (4 personnes), impliquant des recouvrements ; la plupart des bibliothécaires font partie d'au moins trois groupes. Parallèlement le travail courant ne diminue pas. La BULAC offre des aides ponctuelles sur certains points (catalogage en langues originales notamment), mais les engagements pris ne sont guère tenus sur le long terme, nous obligeant à revoir constamment les priorités.

**LE RÉSEAU  
DOCUMENTAIRE  
EFEO EN ASIE**

Le développement du réseau nécessite l'évaluation régulière des collections et des locaux, la formation ou mise à niveau des personnels, le suivi de la politique d'acquisition locale ou partagée.

**Moyens****Personnels**

Les bibliothèques des Centres de Hanoi, Pondichéry, Jakarta, Siem Reap, Vientiane, ont un bibliothécaire attitré, souvent également chargé d'autres tâches. Le Centre de Chiang Mai est le mieux fourni en personnel. Chaque année, la bibliothèque parisienne reçoit en stage un bibliothécaire EFEO d'Asie, afin de compléter et renforcer la formation reçue *in situ*.

**Budget**

Les crédits documentaires sont répartis par Paris qui s'attache à suivre la réalisation budgétaire. Cependant, presque tous les Centres déplorent la faiblesse de leurs budgets, alors que le phénomène de renchérissement de l'édition est général. Si les centres dépensent l'intégralité de leurs crédits dans le respect de la politique documentaire globale, les demandes d'augmentation des crédits se justifient complètement et sont prises en compte.

**Catalogues**

En 2006, les centres de Jakarta, Hanoi, Siem Reap et Vientiane cataloguent dans le SUDOC, soit directement s'ils ont une licence, soit de façon déportée via Paris. Chiang Mai a rejoint le mouvement fin 2006. Le contrôle catalographique et l'insertion des notices préparées hors SUDOC sont assurés par le coordinateur SUDOC de Paris.

**Politique  
documentaire**

Les grandes lignes d'une politique documentaire partagée et complémentaire se dessinent en fonction des fonds existants et des possibilités de développement des collections. Il reste néanmoins que la coordination des bibliothèques de l'EFEO en Asie requiert une attention soutenue et régulière. L'établissement d'un pôle régional de documentation implanté en Asie, qui petit à petit prendrait le relais de Paris à mesure de son implication grandissante dans la BULAC apparaît clairement comme une nécessité. Le projet d'achat de la bibliothèque d'un chercheur en Asie et de construction d'un nouveau bâtiment consacré à la bibliothèque à Chiang Mai repose sur cette analyse. Le transfert des ouvrages de Paris vers la BULAC étant prévu vers 2010, les centres auront à se prononcer sur les ouvrages des collections parisiennes qui auraient vocation à rejoindre l'Asie plutôt que faire doublon à la BULAC. Encore une fois, il s'agit ici de dossiers longs et lourds à assumer, qui doivent souder les équipes EFEO en Asie.

**LES  
BIBLIOTHÈQUES  
EFEO EN ASIE**

On trouvera ici les rapports de bibliothèques EFEO en Asie, qui illustrent le développement de ces centres documentaires. On notera la diversité des situations et des moyens qui se traduit par les touches très personnelles de chaque rapport, mais toujours dans la logique d'une trame commune. Chaque bibliothèque a sa vie propre et ses réponses adaptées aux nécessités ou difficultés locales. Des objectifs clairement établis, une professionnalisation accrue et surtout la participation active des bibliothécaires sont les conditions essentielles de développement, sans oublier l'importance des responsables de Centres et l'intérêt qu'ils portent à leur bibliothèque.

**HANOI**

(évaluée en 2003, 2005)

Rapport établi par le bibliothécaire

**Traitement  
documentaire  
Acquisitions**

Monographies : les entrées, par acquisitions, dons, achats et échanges s'élèvent à 216 volumes, dont 117 titres publiés au Vietnam : 99 à l'étranger. Mode d'acquisition : 63 dons (généralement d'auteurs), 57 échanges, et 96 achats. En échanges, 789 exemplaires d'ouvrages publiés par le Centre de Hanoi ont été envoyés à la direction, aux chercheurs et à la bibliothèque des instituts de l'Académie des Sciences Sociales.

Périodiques vivants : 11 titres de journaux quotidiens, dont 1 titre en langue française (*Le courrier du Vietnam*) et 1 titre en anglais (*Vietnam News*) ; 16 revues mensuelles en langue vietnamienne, dont 3 titres reçus par le programme d'échanges ; 3 revues en français, dont 1 titre annuel et 1 titre bimensuel, et le BEFEO. Des particuliers ont donné, en 2006, 2 titres annuels en langue anglaise, l'un est daté de 1926 à 2005, et l'autre est daté de 1952 à 2005.

Photos : dans le programme de coopération entre l'EFEO et l'Institut d'Information des Sciences sociales, les deux parties ont échangé environ 80-83 clichés numérisés sur le thème des villages anciens du Vietnam.

CD-Rom : dans le programme commun de recherches sur les « Registres généalogique des familles vietnamiennes » entre l'EFEO, l'Université Nationale de Hanoi, l'Université de Paris VII et l'Université d'Alberta (Canada), nous avons reçu cette année 2 cédéroms et 2 livres, qui viennent s'ajouter aux 7 cédéroms et 7 livres des années précédentes.

Les lecteurs ont trois moyens de consulter le catalogue : un catalogue papier auteurs/titres mis à jour régulièrement, divisé entre livres en vietnamien et livres en langues étrangères ; la recherche

	<p>par « mots clés » sur le fichier Excel de l'ordinateur en libre accès ; le catalogue SUDOC.</p>
<i>Catalogage</i>	<p><b>SUDOC</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Notices bibliographiques créées : 1</li> <li>• Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 18</li> <li>• Notices d'autorité créées : 1</li> <li>• Notices d'autorité modifiées : 10</li> </ul>
<b>Valorisation</b>	<p>À l'occasion de la publication de l'ouvrage <i>Guide des fonds d'archives conservé au Centre n° 3 des Archives Nationales</i>, une conférence a été organisée à la fin de l'année 2006 et présentée par Philippe Le Failler et Olivier Tessier à l'Espace de Hanoi (Alliance Française de Hanoi).</p>
<b>Services Ouverture</b>	<p>La bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires, du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.</p>
<i>Lecteurs - Entrées</i>	<p>En 2006, 197 nouveaux lecteurs sur un total estimé à 547. Le public est principalement composé d'étudiants vietnamiens, de boursiers(/ères) français(es), de chercheurs vietnamiens ou étrangers et d'un petit nombre de touristes.</p>
<i>Communications</i>	<p>Nombre de documents communiqués : 1882, dont 876 en français, 816 en vietnamien et 190 en français (moyenne mensuelle : 156). Prêts : 88.</p>
<b>PONDICHÉRY (évaluée en 2004)</b>	<p>Rapport établi par la bibliothécaire</p> <p>Pendant toute l'année 2006 et jusqu'à ce jour, j'assume seule la fonction de bibliothécaire au Centre EFEO de Pondichéry. La bibliothèque continue à se développer, entraînant une charge de travail de plus en plus importante car, outre les activités classiques d'une bibliothèque (accueil et conseil aux lecteurs, prêts de livres, commandes, catalogage, etc.), il faut ajouter la vente des publications EFEO et EFEO-IFP (coéditions avec l'Institut français de Pondichéry), la distribution de ces coéditions, la gestion du stock des publications (EFEO et coéditions), la gestion des manuscrits, etc. L'année 2006 a été fructueuse, mais une aide auxiliaire permanente ne pourrait que contribuer au meilleur développement de la bibliothèque.</p>

<b>Moyens</b> <i>Personnels</i>	1 technicienne de bibliothèque faisant fonction de bibliothécaire à temps plein, également chargée de la diffusion des éditions ; 1 agent de service attribué à la bibliothèque parmi les trois agents du Centre selon le principe de rotation mensuelle, qui serait à revoir pour une meilleure organisation du travail.
<b>Traitement documentaire</b>	La bibliothèque du Centre de Pondichéry est en possession de : • <b>8 623</b> ouvrages : nombre total des ouvrages inscrits et catalogués à l'inventaire (jusqu'au 06.03.07)
<i>Acquisitions</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>591</b> ouvrages inscrits et catalogués à l'inventaire en 2006, dont : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>acquisitions</b> (Inde principalement, France, Indian office lib. Londres) : 387</li> <li>• <b>dons</b> (chercheurs, éditeurs, Rashtriya sanskrit sansthan (Delhi), Nepal research centre (Kathmandu), ashrams, F. L'Hernault) : 185</li> <li>• <b>échanges</b> (Clay sanskrit library) : 19</li> <li>• <b>périodiques</b> : 10 titres vivants, 28 morts.</li> </ul> </li> <li>• <b>6 276</b> ouvrages non inventoriés et non catalogués, dont 977 dons (ouvrages principalement en sanscrit) de Rashtriya Sanskrit Sansthan, New Delhi (inventaire à part), 30 dons (ouvrages principalement en sanscrit) de Sri Sharada peetham, Sringeri, 217 livres sanscrits trouvés dans la remise du bâtiment sis 16 rue Dumas (inventaire à part), 508 livres du fonds l'Hernault, 2 930 livres de fonds Adicéam (inventaire à part), 1 614 manuscrits (inventaire à part).</li> </ul>
<i>Catalogage</i>	Le choix des acquisitions se fait selon les besoins des recherches en cours, l'élargissement des collections en fonction de l'activité du Centre (archéologie, iconographie, etc.), la constitution d'une collection complète de littérature tamoule classique, la spécialisation en textes techniques du rituel Vaisnava, la constitution d'une collection portant sur les épopées classiques, à savoir le Mahabharata et le Ramayana (pour les besoins de l'iconographie entre autres).
<b>Conservation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La conservation des manuscrits a été entamée au cours de cette année à raison de deux jours par semaine (entre avril et décembre 2006, 32 manuscrits sont nettoyés et huilés sur 1 614 au total) – il s'agit du brossage et d'application d'huile de citronnelle sur les feuilles de palme constituant les manuscrits.</li> <li>• L'application de cire neutre incolore sur les ouvrages reliés en</li> </ul>

	<p>cuir a été également entamée.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• La numérisation de quelques ouvrages (une dizaine) très abîmés est également effectuée par le service de la photothèque du Centre.</li></ul>
<b>Services Ouverture</b>	La bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine selon l'horaire du Centre.
<b>Lecteurs – Entrées</b>	<p>57 nouveaux lecteurs ont été inscrits à la bibliothèque au cours de l'année 2006.</p> <p>La fréquentation moyenne mensuelle est de 113 lecteurs en dehors des chercheurs de l'EFEO.</p>
<b>Communications</b>	Les documents de la bibliothèque sont à consulter uniquement sur place. Les prêts sont autorisés uniquement pour les chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année 2006 est de 177 livres. En moyenne plus de 525 communications par mois sur place.
<b>Formations</b>	Formation en interne octroyée par la bibliothécaire aux agents de service lors de leur passage à la bibliothèque qui doit être renouvelée à chaque rotation. La bibliothécaire du Centre a suivi deux semaines de formation en interne à la bibliothèque de l'EFEO, Paris.
<b>Relations avec l'IFP</b>	Comme convenu auparavant nous échangeons régulièrement nos listes d'achats afin d'éviter les doublons et optimiser le budget. La coopération au niveau des coéditions EFEO-IFP (définition du prix, partage des exemplaires sortis de l'imprimerie, élaboration de la liste de première diffusion, vente des publications, recherche des distributeurs, etc.) se déroule selon la convention signée entre nos deux institutions.
<b>Conclusion</b>	La bibliothèque du Centre se développe à bon rythme et prend une identité propre. Son taux de fréquentation est bon et selon les remarques laissées dans le cahier des visiteurs, elle donne satisfaction aux lecteurs. Cependant le personnel est vraiment en sous-effectif.

<b>JAKARTA</b> (évaluée en 2005)	<p>Rapport établi par la bibliothécaire.</p> <p>Le travail de bibliothèque en 2006 a bien avancé ; toutes les monographies ont des étiquettes, la moitié est déjà enregistrée dans le cahier de cotes qui est toujours en progrès.</p>
<b>Moyens</b> <i>Personnels</i>	<p>1 bibliothécaire à mi-temps également secrétaire polyvalente pour l'autre mi-temps.</p>
<b>Traitement</b> <b>documentaire</b>	<p>Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 1 203 titres inscrits à l'inventaire.</p>
<b>Acquisitions</b>	<p>Les <b>acquisitions</b> sont faites normalement dans des librairies (chez Gramedia et MP Book Point pour les livres publiés en Indonésie et chez Periplus, Aksara et QB's World Book pour les livres publiés hors de l'Indonésie), sinon des agences de diffusion visitent de temps en temps le Centre pour vendre des livres publiés hors de Jakarta dont la diffusion est souvent aléatoire, ou des livres rares.</p> <p>Les <b>dons</b> : nous avons reçu 245 documents d'écoles coraniques, de commissaires-priseurs, de Pusat Bahasa (Centre de Langue) et Daniel Perret (ouvrages ramenés de Kuala Lumpur en 1999 non inscrits).</p> <p>Les <b>échanges</b> : nous faisons des échanges avec beaucoup d'institutions comme les universités, le ministère de Tourisme, Pusat Bahasa (Centre de Langue), KITLV, l'Ambassade d'Australie, le Centre Archéologique, etc. Cette année, nous avons reçu 210 livres et avons envoyé les 3 publications publiées en 2006 à environ 275-350 personnes et institutions pour chaque titre.</p> <p>Les <b>périodiques</b> : titres vivants = 20, titres morts = 242.</p>
<b>Catalogage</b>	<p><b>SUDOC</b></p>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Notices bibliographiques créées : 272</li> <li>• Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 170</li> <li>• Notices d'autorité créées : 188</li> <li>• Notices d'autorité modifiées : ± 5</li> </ul>
<b>Services</b> <b>Ouverture</b>	<p>La bibliothèque ouvre 8 heures hebdomadaires (8 h-16 h)</p>
<b>Lecteurs</b> <b>Entrées</b>	<p>17 nouveaux lecteurs inscrits en 2006, sur un total estimé à 25. Le public est principalement composé de chercheurs et étudiants.</p>

<i>Recherches bibliographique</i>	Dans le SUDOC, les registres ou en libre accès.
<b>Formation</b>	Du 17 avril au 7 mai 2006, à la bibliothèque de l'EFEO Paris pour un stage de bibliothéconomie.
<b>CHIANG MAI (évaluée en 2004, 2006)</b>	Rapport établi par le responsable de la bibliothèque Sans doute le point marquant de l'année aura-t-il été l'entrée de la bibliothèque de Chiang Mai dans le SUDOC grâce à une formation d'une semaine des deux bibliothécaires, qui ont commencé à cataloguer les monographies en langues européennes en commençant par les exemplarisations, plus faciles à saisir, en raison de la méconnaissance de la langue française des deux agents. Une formation en français devra être organisée en 2007.
<b>Moyens Personnels</b>	1 enseignant chercheur de l'EFEO responsable de la bibliothèque à temps partiel, 2 bibliothécaires à plein temps, 1 documentaliste à temps partiel.
<b>Traitement documentaire</b>	Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 410. Le nombre total de titres inscrits à l'inventaire est de 9 000, dont 386 concernent des titres de périodiques.
<i>Acquisitions</i>	<p><b>Les modes d'acquisitions :</b> les acquisitions sont faites de 3 manières :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• par achat direct en librairie ou dans les universités, les centres de recherche, les musées, les monastères, etc., soit à Chiang Mai, soit dans d'autres villes de Thaïlande ou d'Asie du Sud-Est en fonction des déplacements du responsable de la bibliothèque ;</li> <li>• par commande postale ou électronique ;</li> <li>• par achat direct à la bibliothèque même ;</li> <li>• par abonnement (pour les périodiques).</li> </ul> <p>Les <b>dons</b> : 33 en 2006, sont faits principalement et aléatoirement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• par les étudiants ou chercheurs de passage ;</li> <li>• par certaines institutions thaïes (10) ou étrangères (1) ;</li> <li>• par certains résidents de Chiang Mai.</li> </ul> <p>Les <b>périodiques</b> se décomptent comme suit :</p>

	<p>périodiques thaïs : 106 titres inscrits, dont 18 vivants et 10 payants,  périodiques en langues européennes : 180 titres inscrits, dont 32 vivants et 15 payants.  En tout, la bibliothèque possède 4 400 <b>numéros</b> de périodiques en langues européennes et 4 500 en langue thaïe.  <b>Articles séparés</b> : 1 280 articles séparés rangés en classeurs.  <b>Cartes</b> : 86 cartes.  La <b>photothèque</b> : pour le moment, il n'y a pas de photothèque organisée à la bibliothèque du Centre EFEO de Chiang Mai, mais en 2007 deux dons de photos par des résidents de Chiang Mai seront pris en compte.</p>
<i>Catalogage</i>	<p><b>SUDOC</b>  La bibliothèque a intégré le SUDOC en novembre 2006, ce sont donc des chiffres de mise en route, pour mémoire :  Notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées : 145.</p>
<i>Services Ouverture</i>	<p>La bibliothèque ouvre 40 heures hebdomadaires de 8 heures à 16 h 30, du lundi au vendredi.</p>
<i>Lecteurs Entrées</i>	<p>Il n'y a pas de système formel d'inscription. Le nombre d'entrées est de 30 par mois en moyenne. Deux éléments ont contribué directement et indirectement à la baisse relative de la fréquentation : l'occupation de la maison et la mutation partielle du responsable de la bibliothèque à Vientiane.</p>
<i>Communications</i>	<p>La bibliothèque ne prête pas en principe de livres à l'extérieur en raison du caractère nomade de la plupart des lecteurs. Les monographies en langues occidentales sont accessibles directement par les lecteurs. Les monographies en langue thaïe et l'ensemble des périodiques ne sont pas directement accessibles. En revanche, la bibliothèque accepte les commandes de photocopies que l'on peut estimer à 7 000 pages annuelles dont la plupart sont exécutées en ville.</p>
<i>Recherches bibliographiques</i>	<p>Les recherches bibliographiques en thaï sont faites par les bibliothécaires, en langues occidentales habituellement par le responsable de la bibliothèque.</p>
<i>Formation</i>	<p>À l'automne 2006, formation à Paris du responsable de la biblio-</p>

	<p>thèque aux bases du catalogage en Unimarc. En octobre 2006, formation <i>in situ</i> en interne des bibliothécaires à l'utilisation de l'interface professionnelle du SUDOC et au catalogage en Unimarc.</p>
<b>Participation au réseau EFEO</b>	<p>La bibliothèque de Chiang Mai alimente régulièrement la bibliothèque du Centre EFEO de Vientiane, et dans une moindre mesure, les Centres de Phnom Penh et de Siem Reap. Par ailleurs, la bibliothèque de Chiang Mai achète les publications pour la bibliothèque de Paris. 300 kg de publications ont été ainsi envoyés à Paris en 2006.</p>
<b>SIEM REAP (évaluée en 2005)</b>	<p>Rapport établi par le bibliothécaire</p>
<b>Moyens Personnels</b>	<p>La bibliothèque de l'EFEO emploie un bibliothécaire à plein temps de lundi à vendredi (8 h-12 h, 14 h-17 h) et le samedi matin de 8 h à 12 h.</p>
<b>Traitement documentaire Acquisitions</b>	<p>Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 251 titres inscrits.</p> <p>Les <b>acquisitions</b> de monographies ont été faites auprès de International Siem Reap Books Center, Monument Books (Siem Reap/Phnom Penh) et Carnet d'Asie (Siem Reap/Phnom Penh). Une cinquantaine de dons d'ouvrages, de CD-Roms, de cartes et d'albums de photos ont été reçus en 2006 par la bibliothèque et la photothèque.</p>
<b>Catalogage</b>	<p><b>SUDOC</b> Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 90 notices.</p>
<b>Numérisation</b>	<p>Numérisation des bordereaux d'entrée des pièces à la Conservation d'Angkor (1982-2006) en voie d'achèvement (actuellement 6 DVD).</p>
<b>Services Ouverture</b>	<p>La bibliothèque ouvre 39 heures hebdomadaires (du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h, samedi de 8 h à 12 h). La bibliothèque de l'EFEO de Siem Reap n'exige pas d'inscription de ses lecteurs. Ceux-ci doivent toutefois noter leur nom et institution d'origine dans un cahier des lecteurs.</p>
<b>Recherches bibliographiques</b>	<p>Durant l'année 2006, la bibliothèque a téléchargé des documents électroniques sur Internet ou les a reçus par email, via inscription</p>

**Participation au réseau EFEO**

pour les agendas ou newsletters.

Les documents numériques sont stockés et offerts à la consultation sur un ordinateur qui contient deux types de ressources principales : photos (ressources Picture) et textes et bases de données (ressources Texte).

Envoi de catalogues à la bibliothèque de Vientiane pour programme de duplication ; envoi de documents et photocopies à la bibliothèque de Chiang Mai

**VIENTIANE  
(évaluée en 2005)**

Rapport établi par le bibliothécaire

Le fait le plus marquant de cette année a été la création du site <laos.EFEO.fr>, opérationnel début 2007, qui consacre une grande place à la mise en ligne de notre fonds documentaire et de fichiers pdf présentant un inventaire complet à ce jour.

1 bibliothécaire à temps plein également chargé de la régie, secrétariat, inventaire, relations avec l'administration lao ; 1 contractuelle à mi-temps : acquisitions, relations avec le public.

**Traitement documentaire  
Acquisitions**

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à **785** titres inscrits à l'inventaire.

Les acquisitions se répartissent comme suit :

- Achats = **185 entrées**, la plupart proviennent de Chiang Mai (transportés par Louis Gabaude), achats par M. Lorrillard lors de passages à Paris. Peu d'achats sur place dans les librairies à cause des prix élevés et la limitation du choix.
- Dons = 200 (environ) : CDIL/ Baj/ Moizo/Grant Evans.
- Copies= 240 (environ).
- Entrées en langue thaï et lao : 160.
- TAP répertoriés : 73 entrées (à ne pas ajouter aux entrées totales).
- Nombre de CD et DVD inventoriés : 31, tous étant des dons des auteurs.
- NOTA : Parmi les dons à inventorier trois séries de revues ne sont pas encore inventoriées ; elles constituent environ 150 numéros.
- Nous avons reçu des ouvrages de l'EFEO Paris, de la Documentation française, et d'un Centre de recherche japonais.
- Nous n'avons pas procédé à des échanges avec d'autres bibliothèques.
- Nous n'avons pas de photothèque consultable.

---

	<p><b>Les périodiques en langues européennes</b> inscrits sont au nombre de 41 dont 22 morts, 19 vivants dont un téléchargé par abonnement (Focus Asie). <b>Les périodiques en langue thaï et lao</b> sont au nombre de 7, sans compter les publications périodiques d'information locale, comme <i>Pnud</i> ou <i>Vientiane Times</i>, <i>Le Rénovateur</i> qui sont mis en salle de lecture pour consultation.</p>
<b>Catalogage</b>	<p>835 notices localisées dans le SUDOC. Il s'agit de catalogage déporté, les notices sont préparées en Unimarc à Vientiane, envoyées par voie électronique à Paris qui les intègre dans le SUDOC.</p>
<b>Services</b>	<p>La bibliothèque est ouverte 35 heures par semaine : du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.</p>
<b>Lecteurs</b>	<p>Pendant l'année écoulée, nous avons reçu environ 300 lecteurs, essentiellement des chercheurs ou étudiants de passage ou résidant au Laos.</p>
<b>Participation au réseau EFEO</b>	<p>Le centre de documentation de Vientiane est surtout en contact avec la bibliothèque du Centre EFEO de Chiang Mai.</p>

# **ANNEXES**

## Annexe 1

### Équipes EFEO QUADRIENNAL 2004 - 2007

#### ÉQUIPE INDOLOGIE (EA 2262)

Responsable : Dominic GOODALL

Membres : Dominic Goodall (Pondichéry), François Grimal (Pondichéry), Pierre Lachaier (France), Daniel Negers (Pondichéry), Charlotte Schmid (France), Eva Wilden (Pondichéry). Associé : Jean Deloche (Pondichéry) ; détaché : François Patte (Pune)

#### ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS (EA 3377)

Responsable : Marianne BUJARD

Membres : Alain Arrault (France), Marianne Bujard (Pékin), Michela Bussotti (France), Paola Calanca (Pékin), Luca Gabbiani (France), Fabienne Jagou (Taipei), David Palmer (Hongkong). En délégation : Mark Kalinowski (Pékin)

#### ÉQUIPE ASIE DU SUD-EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT (EA 3378)

Responsable : Pierre-Yves MANGUIN

Membres : Henri Chambert-Loir (Jakarta), Pierre-Yves Manguin (Singapour), Daniel Perret (Jakarta), Quang Po Dharma (Kuala Lumpur).

#### ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE (EA 3379)

Responsable Anne BOUCHY

Membres : Anne Bouchy (France), François Lachaud (Kyoto). Associé : Hubert Durt (Kyoto) ; en délégation : Christophe Marquet (Tokyo)

#### ÉQUIPE BOUDDHISME (EA 3928)

Responsable : Olivier de BERNON

Membres : Olivier de Bernon (France), François Bizot (Chiang Mai), Robert Duquenne (Pune), Jacqueline Filliozat (Bangkok), Louis Gabaude (Vientiane), Frédéric Girard (France), Kuo Liying (France), François Lagirarde (Bangkok), Michel Lorrillard (Vientiane), Anatole Peltier (Chiang Mai), Peter Skilling (Bangkok). Associé : Pierre Pichard (Bangkok) ; détachée : Bénédicte Brac de la Perrière

#### ÉQUIPE ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA CORÉE (EA 3929)

Responsable : Élisabeth CHABANOL

Membre : Élisabeth Chabanol (Séoul)

#### ÉQUIPE ARCHÉOLOGIQUE DU MONDE KHMER (JE 2342)

Responsable : Pascal ROYÈRE

Membres : Bruno Bruguier (France), Jacques Gaucher (Siem Reap), Bertrand Porte (Phnom Penh), Christophe Pottier (Siem Reap), Pascal Royère (Siem Reap). Associé : Gérard Diffloth (Siem Reap)

#### ÉQUIPE ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE (JE 2454)

Responsable : Andrew HARDY

Membres : Andrew Hardy (Hanoi), Philippe Le Failler (Hanoi), Olivier Tessier (Hanoi)

## Annexe 2

### Le Séminaire de l'EFEO à Paris PROGRAMME 2006-2007

- 25 septembre 2006  
Louis Gabaude (EFEO Vientiane)  
« Le contexte actuel des relations franco-thaïes »
- 23 octobre 2006  
Jonathan Randal, Andrée Feillard et Rémy Madinier,  
table ronde animée par Geneviève Delrue  
« Asie du Sud-Est et radicalisation de l'islam »
- 27 novembre 2006  
Amaury Lorin  
« Paul Doumer (1897 – 1902) fondateur de l'École française d'Extrême-Orient »
- 18 décembre 2006  
Gaynor Sekimori (Université de Tokyo)  
« Never Say Kekko: the Revival of Shugendo at Nikko »
- 22 janvier 2007  
Tai Li-chuan (Academia Sinica)  
« Teilhard de Chardin, un conseiller français dans les campagnes de fouilles à Zhoukoudian »
- 12 février 2007  
Christopher Cullen (Needham Research Institute)  
« Tout savoir sur les nombres pour une histoire intellectuelle et sociale des nombres dans la Chine ancienne »
- 19 mars 2007  
Christophe Marquet (EFEO Tokyo), présentation de l'ouvrage  
*Du pinceau à la typographie*
- 23 avril 2007  
Pierre Lachaier (EFEO Paris)  
« Du Gujarat à Paris via Madagascar, les Khoja duodécimains de la Courneuve »
- 21 mai 2007  
Alain Arrault et Michela Bussotti (EFEO Paris)  
« Des statues vivantes et loquaces. La statuaire religieuse de la province du Hunan en Chine moderne et contemporaine »
- 25 juin 2007  
Luca Gabbiani (EFEO)  
« Folie et parricide en Chine à la fin de l'ère impériale (XVIII<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle) »

## **Annexe 3**

### **Enseignements réguliers dispensés en France par les membres scientifiques de l'EFEO 2006 - 2007**

Alain ARRAULT :

- EPHE Section des Sciences religieuses

Conférences : « Pratiques religieuses en Chine : le cas de la province du Hunan du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle »

Olivier de BERNON :

- EPHE Section des Sciences religieuses

Conférences : « Textes et rituels de méditation dans la tradition du bouddhisme des khmers »

- Université Lyon II (Faculté de Droit)

Cours semestriel de Mastère : « Histoire du droit khmer »

Anne BOUCHY :

- Université de Toulouse-Le Mirail (département de Sociologie)

Cours de maîtrise : « Ethnologie du Japon, introduction méthodologique et thématique » ; Cours de DEA et de doctorat : « Les dynamiques du fait religieux au Japon - le shugendô »

- EHESS – Université de Toulouse-Le Mirail (Centre d'anthropologie)

Séminaire : « L'innovation religieuse. Étude comparative à partir du Japon »

Frédéric GIRARD :

- EPHE Section Sciences historiques et philologiques

Conférences : « Philologie des textes bouddhiques au Japon : Aspects du renouveau religieux de l'époque de Kamakura »

Dominic GOODALL :

- EPHE Section des Sciences religieuses

Conférences : « Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge »

Yves GOUDINEAU :

- EHESS

Séminaire : « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est continentale. Productions identitaires et politiques du religieux »

KUO Liying :

- EPHE Section des Sciences religieuses

Conférences : « Philologie du bouddhisme chinois : I. Textes et rites à Dunhuang (VIII<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles). — II. Manuscrits de Dunhuang, textes canoniques et inscriptions se rapportant à ce sujet »

Pierre LACHAÏER :

- EHESS

Conférences : « Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens »

François LACHAUD :

- EPHE Section des Sciences religieuses

Conférences : « Bouddhisme et antiquariat au Japon (autour de Kimura Kenkado) » et « Dans un bol de thé : bouddhisme et goût chinois au dix-huitième siècle ».

Pierre-Yves MANGUIN :

- EHESS

Séminaire : « Les échanges proto-historiques dans le golfe du Bengale – moyens, acteurs, flux »

Charlotte SCHMID :

- EPHE Section des Sciences religieuses

Conférences : « Le temple de Tiruchanampundi : site, iconographie et épigraphie »

## Annexe 4

### **Prix et distinctions Ayant honoré des membres de l'EFEO 2006-2007**

- **juillet 2006**

L'ouvrage *Anamorphoses, hommage à Jacques Dumarçay*, (Henri Chambert-Loir et Bruno Dagens – 2006) a été couronné par le prix Hirayama de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

- **septembre 2006**

Le prix de la Fondation Émile Senart de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a été attribué à l'ouvrage *Index des mots de l'œuvre de Bhavabhūti* de François Grimal publié dans la collection Indologie (IFP–EFEO).

- **novembre 2006**

Le Grand Prix Louis de Polignac de l'Institut de France récompensant le programme de restauration du Baphuon a été remis à Pascal Royère le 10 novembre à l'Hôtel de Crillon.

- **décembre 2006**

Le Prix de l'Association Vietnamiennne d'Ethnologie 2006 a été attribué au livre : *Pérégrinations culturelles au Champa*, Nguyen Van Ku, Ngo Van Doanh et Andrew Hardy, édition trilingue (vietnamien, français, anglais), EFEO, Institut d'études sud-est asiatiques et Maison d'édition The Gioi, Hanoi 2005.

- **mai 2007**

Le Prix Culturel France-Corée 2006 a été décerné à Élisabeth Chabanol pour le catalogue des expositions *Souvenirs de Séoul, France-Corée 1886-1905*. Il lui a été remis le 9 mai 2007 au Cercle de l'Union Interalliée à Paris par l'Ambassadeur de Corée en France.

## Annexe 5

### Boursiers de l'EFEO 2006 – 2007

- **Deuxième semestre 2006**

Sarah ANDRIEU  
Doctorante EHESS  
« Le Wayang : anthropologie d'un patrimoine musical »  
Jakarta – 3 mois

Olivier BAIBLE  
Doctorant EHESS  
« Les mots d'origine chinoise dans le Coréen »  
Pékin – 2 mois

Natacha COLLOMB  
Doctorante Paris X  
« Ethnologie des Tai Dam du Laos »  
Vientiane – 2 mois

Jean-Baptiste COTREUIL  
Doctorant Paris X  
« Anthropologie d'une divinité tamoule »  
Pondichéry – 2 mois

Hugo DAVID  
Doctorant Paris IV  
« Théorie de la parole dans la philosophie indienne »  
Pondichéry, Pune – 4 mois

Laurent DUPEYRAT  
Doctorant Paris IV  
« Architecture des forteresses au Tibet »  
Pékin – 1 mois

Cédric FERRIER  
Doctorant Paris IV  
« Les sites urbains gupta »  
Pondichéry – 1 mois

Van Thu GUEVARA  
Doctorante EPHE  
« Le livre et l'imprimé dans le Vietnam des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. »  
Hanoi – 3 mois

Ayako ITO  
Doctorante EPHE  
« Mouvements bouddhistes féminins au Japon et en Thaïlande »  
Bangkok – 3 mois

Corinne LAGARDE-CHAPDELEINE  
Doctorante Paris III  
« Le Bhattikavya et ses commentaires du Gujarat au Bengale »,  
Pune – 4 mois

Héloïse LECOINTRE de WINTER  
Doctorante EHESS  
« Un mouvement mystique en Indonésie : le Pangestu »  
Jakarta – 4 mois

Elsa LEGITTIMO  
Doctorante Tokyo  
« Analyse du *Pusa chu tai* »  
Tokyo – 2 mois

Léo MARIANI  
Doctorant Paris V  
« Stratification sociale au Laos »  
Vientiane – 4 mois

Thanh NGUYEN  
Doctorant INALCO  
« Relations intellectuelles Malaisie/Vietnam (culte de la baleine) »  
Kuala Lumpur – 3 mois

Elisa SABATTINI  
Post-doctorante INALCO  
« Analyse du *Xinshu* »  
Taipei – 2 mois

Daniel VARGA  
Doctorant université d'Aix en Provence  
« Migrations des Vietnamiens dans l'Océan Indien »  
Hanoi – 1 mois et demi

Uthaya VELLILUPAI  
Doctorante Paris III  
« Lieux-saints shivaïtes en pays tamoul »  
Pondichéry – 3 mois

Béatrice WISNIEWSKI  
Doctorante EPHE  
« Archéologie vietnamienne : céramologie »  
Hanoi – 4 mois

- **Premier semestre 2007**

Aliénor ANISENSEL  
Doctorante Paris X  
« Ethnomusicologie Vietnam : le Ca-tru »  
Hanoi – 2 mois

Johanna BLAYAC  
Doctorante EPHE  
« Inscriptions arabes et persanes du Gujarat »  
Pune – 4 mois

Claire CHAUVET  
Post-doctorante Paris X  
« Bouddhisme et possession au Vietnam »  
Hanoi – 1 mois

Mougamadou CHEBAUT-ME  
Doctorant EPHE  
« Géographie historique du Champa »  
Hanoi – 2 mois

Anne CLAVEL  
Doctorante Lyon III  
« Philosophie jaïna »  
Pondichéry – 1 mois

Céline CODEREY  
Doctorante université Aix-Marseille I  
« Bouddhisme en Arakan »  
Yangon – 3 mois

Eddy DUFOURMONT  
Doctorant INALCO  
« La notion d'intellectuel au Japon »  
Tokyo – 3 mois

Mélanie FRELAT  
Doctorante Muséum (MNHN)  
« Nécropoles Siem Reap »  
Siem Reap – 4 mois

Martine GESTIN  
Post-doctorante Paris X  
« Littératures orales/écrites tamoules »  
Pondichéry – 3 mois

Anila GILL

Doctorante Paris III  
« Littérature ourdoue »  
Pune – 3 mois

Thérèse GUYOT  
Doctorante EPHE  
« Histoire des contacts Champa/Vietnam »  
Hanoi – 4 mois

Amandine LEPOUTRE  
Doctorante EPHE  
« Épigraphie cham »  
Hanoi – 5 mois

Rachel LOIZEAU  
Post-doctorante Paris IV  
« Histoire de l'art indien »  
Pondichéry – 2 mois

Mark MEULENBELD  
Doctorant université de Princeton  
« Démonologie chinoise »  
Pékin – 5 mois

Laurent NESPOULOS  
Doctorant INALCO  
« Archéologie protohistorique du Japon »  
Tokyo – 2 mois

Alexis PINCHARD  
Doctorant EPHE  
« Indologie »  
Pondichéry – 1 mois

Alexandre ROY  
Doctorant INALCO  
« Évolution socio-économique locale au Japon »  
Tokyo – 2 mois

- **Bourses gérées par la Fondation Jeunesse Internationale en 2006**

Ernelle BERLIET  
Post-doctorante Lyon II  
« Archéologie des premières formes d'urbanisation en Birmanie »  
Yangon – 3 mois

Lauriane BRUNEAU  
Doctorante Paris I  
« Archéologie des sites d'art rupestre au Ladakh »

Pune – 4 mois

Linda GILAIZEAU

Doctorante Paris I

« La péninsule coréenne et la protohistoire du Japon »

Tokyo – 2 mois

Sara KELLER

Doctorante Paris IV

« Les monuments islamiques d'Ahmedabad »

Pondichéry – 3 mois

Solène MICHON

IUP Arras

« Inventaire archéologique du patrimoine khmer »

Phnom Penh – 3 mois

Laurent NESPOULOUS

Doctorant INALCO

« Archéologie protohistorique du Japon »

Tokyo – 2 mois

## Annexe 6

### Quelques éléments financiers :

#### *Evolution des dépenses de fonctionnement (€)*

Ecole française d'Extrême-Orient	2003	2004	2005	2006
Dépenses de fonctionnement	7 895 213	7 310 408	7 881 411	7 757 497
Recettes	7 558 636	7 568 098	7 523 670	8 296 847
Résultat	<b>-336 577</b>	257 691	<b>-357 741</b>	539 350

#### *Dépenses globales décaissées (€)*

Ecole française d'Extrême-Orient				
EVALUATION des DEPENSES GLOBALES	2003	2004	2005	2006
Total des charges	7 895 213	7 310 408	7 881 411	7 757 497
Variation des stocks	220 934	685 109	618 977	207 546
Total des charges "décaissables"	7 674 279	6 625 298	7 262 434	7 549 951
Remboursement des emprunts (part en capital, sauf renégociations)				
Investissements de l'exercice	254 487	230 613	212 692	234 609
Dépenses globales	7 928 765	6 855 911	7 475 126	7 784 560

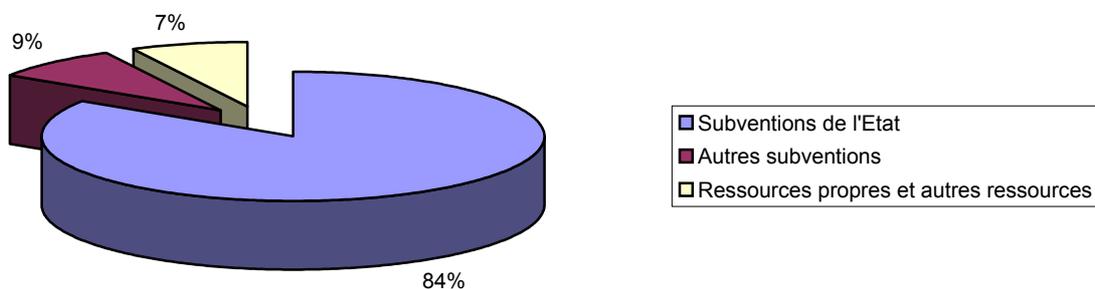
*Tableau de financement (€)*

EMPLOIS	2006	2005	RESSOURCES	2006	2005
			Capacité d'autofinancement	<b>241 326</b>	<b>- 354 085</b>
<b>Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :</b>	<b>234 609</b>	<b>212 692</b>	<b>Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :</b>		
Immobilisations incorporelles	11 691		Cessions d'immobilisations		
Immobilisations corporelles	222 918	212 692	* incorporelles		
Immobilisations financières			* corporelles		
<b>Charges à répartir sur plusieurs exercices</b>			Cessions ou réductions d'immobilisations financières		
<b>Réductions des capitaux propres</b> (réduction de dotations ou remboursement de subventions)			Augmentation des capitaux propres :	<b>474 001</b>	<b>261 587</b>
			Augmentation de dotations		
			Augmentation des autres capitaux propres	474 001	261 587
<b>Remboursement de dettes financières</b>			Augmentation des dettes financières		
<b>TOTAL DES EMPLOIS</b>	<b>234 609</b>	<b>212 692</b>	<b>TOTAL DES RESSOURCES</b>	<b>715 327</b>	<b>- 92 497</b>
<b>Augmentation du FR : RESSOURCE NETTES 2006</b>	<b>480 719</b>				
			<b>Emploi net 2005</b>		<b>305 189 €</b>

## Indicateurs financiers 2006

Origine des ressources	Montant (€)
Subventions du Ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche	<b>6 582 181</b>
<i>dont rémunération personnels d'Etat</i>	<i>5 380 295</i>
<i>dont contrat quadriennal</i>	<i>1 013 276</i>
<i>dont subventions spécifiques</i>	<i>188 609</i>
<b>Autres subventions décaissées (MAE, CNRS, Fondations...)</b>	<b>671 957</b>
Ressources propres et autres ressources (placement, diffusion, hébergement...)	<b>577 147</b>

### Origine des ressources



Nature des dépenses	Montant (€)
Dépenses de fonctionnement (hors personnel)	1 718 294
Dépenses de personnel	6 039 203
<b>Sous-total</b>	<b>7 757 497</b>
Dépenses d'investissement*	234 609
<b>Total</b>	<b>7 992 106 €</b>

\* y compris reports de crédits d'investissement

### Nature des dépenses

